

Faculté de philosophie, arts et lettres

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Entre paléographie, codicologie et histoire intellectuelle.

Auteur : DEPAUW Rémy

Promoteur : BERTRAND Paul

Co-promoteur : LAFORGE Fabien

Année académique 2022-2023 - session de septembre

Master [120] en histoire, à finalité approfondie

ANNÉE ACADÉMIQUE : 2022-2023

SESSION : Septembre

NOM : DEPAUW

PRÉNOM : Rémy

TITRE DU MÉMOIRE : Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle). Entre paléographie, codicologie et histoire intellectuelle.

PROMOTEUR : BERTRAND Paul

Résumé du mémoire :

47 *codex* médiévaux à reliure romane de l'abbaye cistercienne de Clairmarais, c'est que ce travail propose d'étudier par le biais d'une analyse codicologique centrée sur les reliures. Cette thématique est étudiée à la lumière du contexte historique de l'abbaye, de l'histoire du livre et des bibliothèques médiévales, de même que de l'histoire de l'ordre cistercien. En créant des unités codicologiques de reliures, ce travail permet d'estimer les objectifs poursuivis par l'institution dans l'élaboration de sa bibliothèque, ainsi que d'en étudier l'histoire intellectuelle du XII^e et XIII^e siècle. La naissance de la bibliothèque de Clairmarais est intimement liée aux expansions urbaines de la période, l'apparition des universités, les mutations de l'écrit que cela implique, et l'occurrence de tensions locales avec l'abbaye de Saint-Bertin. Tout ceci résulte en la création d'une communauté graphique puissante, et la construction de systèmes de catalogages divers et variés (foliotations, oreilles, tables des matières, ...) par la communauté de Clairmarais qui désire ardemment s'affirmer pendant ces temps de tensions.

Remerciements

Je tiens en premier lieu à remercier monsieur Paul Bertrand pour m'avoir proposé de réaliser ce mémoire avec lui, ainsi que de m'avoir accompagné tout au long de cette recherche. Ses conseils toujours avisés ont su me débloquent des impasses les plus inextricables. Aussi je souhaite sincèrement le remercier d'avoir dédié beaucoup de son temps, à l'approche de la date de remise, pour relire mes différents chapitres et m'aiguiller au mieux avec ses commentaires toujours constructifs. Je tiens aussi à le remercier ainsi que le projet CaReMe pour l'aide financière qu'ils ont réussi à me débloquent pour que je puisse mener au mieux cette étude.

Je souhaite surtout le remercier pour la confiance qu'il m'a toujours accordé et la motivation qu'il a toujours réussi à m'insuffler au moindre coup de mou.

Ensuite, je tiens à remercier monsieur Fabien Laforge pour l'accueil chaleureux qu'il me réserva à chacune de mes visites à la B.A.P.S.O. mais aussi pour les nombreux conseils qu'il me donna lors de ces visites ainsi que l'intérêt qu'il porta à mon projet dès le premier mail. Finalement je le remercie d'avoir accepté de devenir le co-promoteur de ce projet et de m'avoir aidé dans sa réalisation. Je le remercie également pour ses encouragements toujours très appréciés.

Je souhaite également remercier Rémy Cordonnier d'avoir bien voulu me donner l'accès aux manuscrits de Clairmarais, ainsi que pour son encadrement et ses conseils toujours avisés. C'est grâce à ses conseils et ses explications que j'ai pu saisir toutes les bases de la codicologie et les différences de concept qui pouvaient parfois m'échapper alors. Je le remercie aussi pour toute la bibliographie qu'il m'a fait parvenir pour m'aider dans cette recherche.

Finalement je désire profondément remercier Alberto Campagnolo qui m'enseigna beaucoup de chose sur l'étude des reliures, l'utilisation des supports numérique dans ce cadre, ainsi que sur le *corpus* de Cambrai. Sa gentillesse et l'intérêt qu'il a porté à mes recherches étaient très appréciées.

À présent, je souhaite adresser cette seconde partie de remerciements à ma famille, mes ami.e.s., et mes frères et sœurs d'armes en histoire.

Tout d'abord je souhaite remercier mes parents qui ont toujours su me supporter d'une manière où d'une autre dans les phases de doutes, ainsi que partager mon entrain lors des phases

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

plus heureuses. Je tiens à remercier Martin, Océane, et Thomas pour l'adelphie géniale que nous avons réussi à entretenir et cultiver ensemble. Chaque moment passé avec vous est une vraie bénédiction.

Je tiens à remercier mes collègues de piraterie pour toutes ces heures passées à discuter et profiter de la vie ensemble. Il n'existe pas un multivers où ces 5 dernières années auraient pu mieux se passer que dans celui-ci. Merci :

Alexandre Flemmal – Alexis Culot – Amandine Perzina, Antoine Masson, Bischof, Calvin Chabeau – Célia Dutilleux, Choji, Corentin Vandaele, Cyril Jost, Florent Usseglio, Fudji, Geoffroy Dell'Aria, Lison Marsin, Lohan Reynaert, Martin Escoufflaire, Océane Abraham, Vincent Nocent.

Je tiens à sincèrement à remercier le Cercle historique de LLN et toutes les personnes qui y sont affiliées pour tous les merveilleux souvenirs créés avec eux.

La partie la plus importante. Je tiens à remercier toutes les personnes suivantes pour leurs relectures, encouragements, présences durant la rédaction de ce mémoire, et pour le fait d'être des humain.e.s. comme on en fait plus :

Abel Nickmilder – Cyril Gomrée – Frédéric Henrard – Ilona Dauw – Isaure Mahiat – Louise Bourdouxhe – Mathis Gatelier – Martin Ledoyen – Naeva Tertipis – Romain Flandre – Thibault Denis – Zoé Callens.

Finalement, merci à Fiona Larcin pour tout.

Table des matières

Remerciements.....	1
Glossaires	9
Glossaire des termes techniques utilisés	9
Glossaire des décors	11
Introduction	14
Chapitre 1 : Histoire de l'abbaye de Clairmarais au XII^e-XIII^e siècles et développement contextuel	18
États des sources et plan du chapitre	18
Histoire de l'abbaye de Clairmarais et contexte spirituel	19
La naissance d'une communauté.....	19
Le choix du lieu de construction de l'abbaye.....	20
Le manuscrit n°216 : les annales de Clairmarais	22
Tension locale avec Saint-Bertin.....	23
Histoire des bibliothèques médiévales XII ^e siècles.....	24
Les textes tendances	24
Les bibliothèques bénédictines et cisterciennes	24
Un nombre de lecteurs croissant, des bibliothèques qui se multiplient	25
L'artisanat du <i>codex</i> médiéval	27
L'ordre cistercien et la communication des textes	32
Les origines de l'ordre, son évolution, et ses principales caractéristiques au XII ^e -XIII ^e siècles	32
L'écrit cistercien : de la production et des échanges à la transmission des textes.....	34
Conclusion intermédiaire	38
Chapitre 2 : Description générale du corpus, et description de la méthode	39
Description générale du <i>corpus</i>	39
Identification du contenu du <i>corpus</i> de Clairmarais	39
Description matérielle générale du <i>corpus</i> de Clairmarais	46

**Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de
Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).**

Conclusion intermédiaire	70
Chapitre 3 : Établissement des unités codicologiques de reliures.....	71
L'unité 1 : les coutures Germaniques	73
La reliure pour elle-même	74
La codicologie des cahiers, une confirmation	80
Conclusion intermédiaire	81
Tableaux : les coutures germaniques :	82
L'unité 2 : l'unité « embryonnaire »	85
Les reliures « embryonnaires »	85
Les cahiers et leur construction	87
Le cas particulier du manuscrit n°769	87
Conclusion intermédiaire	88
Tableaux : L'unité « embryonnaire » de Clairmarais.....	89
L'unité 3 : l'unité anglaise.....	90
Les reliures anglaises	90
Les cahiers anglais	94
Les manuscrits n°255, n°117 et n°217 des intrus dans cette unité ?	94
Conclusion intermédiaire	97
Tableaux : l'unité anglaise.....	98
L'unité 4 : les inspirations claravaliennes et le style cistercien monochrome.....	102
La quatrième reliure type	102
Les cahiers claravaliens et cisterciens monochromes	105
Conclusion intermédiaire	106
Les tableaux : l'unité claravaliennne et cistercienne monochrome.....	107
L'unité 5 : Les manuscrits à fermoirs bleus et au sens antihoraire.....	112
La reliure aux fermoirs à couture bleue	112
Les cahiers aux fermoirs bleus et coutures antihoraires.....	113

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Unité 6 : Les fermoirs bleus à sens de couture horaire	114
La reliure aux fermoirs bleus, sens horaire	114
Les cahiers de l'unité 6.....	116
Conclusion intermédiaire	117
Les tableaux de l'unité 5 et 6	118
Unité 7 : les homélies à oreille rouge.....	122
La reliure à oreille rouge	122
Les cahiers des oreilles rouges	123
Conclusion intermédiaire	124
Tableau : l'unité 7 : les oreilles rouges.....	125
Unité 8 les grands formats.....	126
Les reliures des grands formats	126
Conclusion intermédiaire	129
Tableau : Unité 8 : les grands formats	130
Les manuscrits chaotiques.....	131
Le n°49 t.2, le dernier de sa génération ?	132
Le manuscrit n°61 t.1	133
Les manuscrits ayant connu une réparation	135
Tableaux : les manuscrits sans familles.....	137
Conclusion intermédiaire	139
Tableaux : Les unités codicologiques de reliures de Clairmarais et leurs caractéristiques	140
Chapitre 4 : Chronologie des générations de reliures et analyse du contenu	144
Ligne du temps : Datation <i>Terminus ante quem</i> des unités de reliures	145
La première génération de reliure : « l'unité n°2 ou unité embryonnaire »	146
La seconde génération de reliure : Les oreilles rouges	148
La troisième génération de reliure : Les unités claravaliennes et cisterciennes monochromes	149

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

La quatrième génération de reliure : Les coutures germaniques.....	151
La cinquième et sixième génération de reliure : les fermoirs bleus à sens antihoraire et horaire	152
La septième génération de reliure : les grands formats	154
La huitième génération de reliure : l'unité anglaise	154
Les évolutions des caractéristiques des reliures romanes cisterciennes de Clairmarais	156
La confrontation : chronologie, contenu et géographie.....	158
Évolution des types d'ouvrages des <i>codex</i> à reliure romane cistercienne de Clairmarais par génération de reliure.....	158
Évolution des auteurs des <i>codex</i> à reliure romane cistercienne de Clairmarais par génération de reliure.....	160
Évolution des sujets des <i>codex</i> de Clairmarais selon les générations de reliures	162
Apparition des foliotations médiévales	164
Évolution des épaisseurs des ais de Clairmarais selon les générations de reliures	166
Évolution du nombre de nerfs utilisés.....	166
Évolution du nombre de bouillons selon les générations de reliures	167
Réflexions autour de la comparaison entre le corpus de Cambrai et celui de Clairmarais	170
Conclusion générale	172
Table des illustrations	175
Table des graphiques et tableaux.....	175
Table des illustrations : Développement	178
Table des illustrations, schéma de réglure.....	180
Table des illustrations : dossiers photos annexes	181
Bibliographie.....	189
Ressources électroniques.....	189
Sources	190
Travaux.....	191
Définitions	194

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Annexes	196
Annexe schéma de réglure	196
Unité 1	196
Unité 2	201
Unité 3	203
Unité 4	213
Unité 5	226
Unité 6	228
Unité 7	231
Unité 8	233
Annexe photo	235
Dossier annexe n°1	235
Dossier annexe photo n°2.....	240
Dossier photo annexe n°3.....	246
Dossier photo annexe n°4.....	249
Dossier photo annexe n°5.....	254
Dossier annexe n°6.....	257
Dossier annexe n°7.....	261
Dossier photo annexe n°8.....	262
Dossier photo annexe n°9.....	265
Dossier photo annexe n°10.....	267
Dossier photo annexe n°11	269
Dossier photo annexe n°12.....	271
Dossier photo annexe n°13.....	277
Dossier photo annexe n°14.....	284
Dossier photo annexe n°15.....	294
Dossier photo annexe n°16.....	301

**Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de
Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).**

Dossier photo annexe n°17.....	308
Dossier photo annexe n°18.....	317
Dossier photo annexe n°19.....	319
Dossier de photo annexe n°20	321
Dossier photo annexe n°21.....	328
Dossier photo annexe n°22.....	329
Dossier photo annexe n°23.....	332
Dossier photo annexe n°24.....	334
Dossier photo annexe n°25.....	336
Dossier photo annexe n°26.....	339
Dossier photo annexe n°27.....	340
Dossier photo annexe n°28.....	342
Dossier photo annexe n°29.....	344
Dossier photo annexe n°30.....	345

Glossaires

Glossaire des termes techniques utilisés

1. **Ais** : « Plaque de bois ou de carton qui forme l'armature du plat ».¹
2. **Âme de tranchefile** : « Lanière ou corde sur laquelle viennent s'enrouler les fils de couleur (ou non) cousant l'extrémité des cahiers pour former la tranchefile ».²
3. **Bouillons (boulons)** : « Clou de métal à grosse tête fixé sur le plat du volume et destiné à éviter l'usure du plat par frottement sur le pupitre ».³
4. **Codex** : Livre médiéval formé d'un ou plusieurs cahiers obtenus en pliant en deux sur lui-même du parchemin et du papier un certain nombre de fois, et cousus par un fil le long de la pliure.⁴
5. **Coutures sur nerfs** : « Mode de couture dans lequel un fil parcourt la longueur du dos à l'intérieur de chaque cahier, sortant à chaque trou de couture pour s'enrouler autour du nerf correspondant, puis rentrer dans le même cahier jusqu'au trou suivant ».⁵
6. **Couvrures** : « Garnissage des plats et du dos du volume d'un matériau souple tel que peau, étoffe... ».⁶
7. **Échancrure** : Forme concave de la bordure d'un parchemin, présente à la suite d'un défaut de peau ou marquant l'un des endroits de tensions de la peau lors du travail du tanneur.
8. **Embouts de couture** : Morceaux de parchemins collés à l'ais destinés à accueillir la couture liant la couverture à l'armature.
9. **Étiquettes** : Systèmes de titulature et de référencements présents sur l'une des surfaces de la couverture.
10. **Fermoirs** : « Accessoire permettant d'attacher ensemble les bords extérieurs des deux plats d'un volume de façon à le maintenir fermé ».⁷

¹ Ais, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/621#tr-73 (consulté le 14-08-23).

² Âme de tranchefile, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/614#tr-5756 (consulté le 14-08-23).

³ Bouillon/Boulon/Cabochon/Bosette, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/632#tr-8784 (consulté le 14-08-23).

⁴ Codex, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/143#tr-303 (consulté le 14-08-23).

⁵ Couture sur nerfs, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/614#tr-638 (consulté le 14-08-23).

⁶ Couvrure, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/622#tr-36 (consulté le 14-08-23).

⁷ Fermoirs, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/632#tr-80 (consulté le 14-08-23).

11. **Génération de reliure** : Groupe de manuscrits connaissant une dynamique identique dans la production de leur reliure et présentant une temporalité proche. Cette notion de génération sous-entend qu'il y a une évolution entre les différentes générations qui peuvent apparaître dans un *corpus*.
12. **Nerf** : « Lanière de cuir sur laquelle viennent s'enrouler les fils de couture des cahiers ». ⁸
13. **Nerf fendu** : « Nerf constitué par une lanière de cuir fendue en son milieu, de façon à former un double nerf plat ». ⁹
14. **Ombilic** : « Gros boulon fixé au centre du plat » ¹⁰
15. **Oreille** : Petite lanière de cuir fixée au contrefort du dos et à l'âme de la tranche-file, destinée à décorer les têtes et queues des *codex*. Ces oreilles servent également à se repérer plus facilement dans les bibliothèques médiévales.
16. **Pilosi** : Une couverture dont la peau n'a pas été dépourvue de ses poils.
17. **Rognage** : « Recoupage des bords des cahiers sur trois côtés de façon à obtenir des tranches égales ». ¹¹
18. **Saillie de nerfs** : Entailles dans l'ais destinés à accueillir les supports de coutures et assurer le système d'attaches des ais ensemble et aux cahiers du *codex*.
19. **Schémas de réglure** : Schéma présentant les dimensions moyennes de justification d'un texte par les rectrices mineures et majeures. Pour plus de véracité scientifique, les dimensions doivent être prises dans différents cahiers du *codex* analysé.
20. **Terminus ante quem** : ou *Terminus ad quem*, « Limite temporelle finale ; période, date après laquelle un fait n'a pu se produire ». ¹²
21. **Terminus post quem** : ou *Terminus a quo*, « Limite temporelle initiale ; date, période avant laquelle un fait n'a pas pu avoir lieu ». ¹³
22. **Tranche-file** : « Couture de renforcement exécutée au moyen d'un ou plusieurs fils indépendants du fil de couture, et généralement de couleurs, sur un nerf supplémentaire, à chacune des extrémités du corps du volume ». ¹⁴
23. **Tunnel (canaux, conduits)** : Passage creusé dans le bois de l'ais pour permettre à l'âme de la tranche-file ou les supports de couture de passer.

⁸ Nerf, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/614#tr-9142 (consulté le 10-08-23).

⁹ Nerf fendu, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/614#tr-5739 (consulté le 10-08-23).

¹⁰ Ombilic, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/632#tr-6065 (consulté le 14-08-23).

¹¹ Rogner, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/612#tr-5659 (consulté le 14-08-23).

¹² *Terminus ad quem*, <https://www.cnrtl.fr/definition/terminus%20ad%20quem> (consulté le 11-08-23).

¹³ *Terminus a quo*, <https://www.cnrtl.fr/definition/terminus%20a%20quo> (consulté le 13-08-23).

¹⁴ Tranche-file, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/614#tr-15 (consulté le 14-08-23).

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

- 24. Unité codicologique :** « Volume, partie de volume ou ensemble de volumes dont l'exécution peut être considérée comme une opération unique, réalisée dans les mêmes conditions de lieu, de temps et de technique ».¹⁵
- 25. Unité codicologique de reliure :** Concept basé sur les unités codicologiques appliqué aux constructions des reliures. Ensemble de reliure dont l'exécution peut être considérée comme réalisée dans les mêmes conditions de lieu, de temps et de technique.

Glossaire des décors

La grande majorité des informations résumées ici proviennent directement de l'étude codicologique de Sarah Staats et dans les diverses notices de son ouvrage. Nous avons également glané ces informations dans les notices rédigées par Rémy Cordonnier. Toutes ces données sont donc plus détaillées dans leurs travaux que nous vous invitons à consulter.

- 1. Cistercien multicolore :** Décor présentant des initiales principales multicolores, ornées de motifs géométriques, à pond peint avec entrelacs et dragons, ou bicolores filigranées. Ces itérations de décor apparaissent généralement après que la rigueur du style cistercien monochrome se soit perdue.
- 2. Cistercien, style monochrome :** Le décor des initiales de ce type sont généralement monochromes bleues, rouge et vertes. « Lorsque l'on se penche sur les différents textes qui ont affirmé la position des cisterciens envers l'art, on se rend compte que ces derniers opposaient un refus quasi catégorique à toute forme d'expression artistique. On en trouve la concrétisation dès la première collection des statuts de l'ordre de 1131. Dans ces textes, tout est fait pour limiter au maximum la présence d'objets d'art et le luxe dans les abbayes de l'ordre (...) : « Les lettres devront être d'une seule couleur et non peintes. Cela a donné le troisième style de Cîteaux ou « style monochrome ». Ainsi que le précise Y. Zaluska : « la monochromie n'est pas un trait purement cistercien, mais les moines blancs sont les premiers à l'avoir érigée en doctrine et à en avoir fait une forme de la quête de Dieu ». Ce style va s'épanouir durant les années quarante du XII^e siècle, jusqu'à la fin du troisième quart de ce siècle, puis, très vite, il laisse de nouveau la place à un retour à l'iconographie foisonnante. »¹⁶

¹⁵ Unité codicologique, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/143#tr-796 (consulté le 14-08-23).

¹⁶ CORDONNIER Rémy, *Commentaire sur le Lévitique*, <https://bibliotheque-numerique.bibliotheque-agglotomer.fr/notices/item/21869-commentaire-sur-le-levitique?offset=1#menu-top> (consulté le 16-08-23).

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

3. **Influence anglaise :** Il s'agit d'initiales qui connaissent une influence insulaire dans leur construction. Il peut à la fois s'agir d'un décor figuratif (palmettes, feuilles), de filigrane purement linéaire, ou d'initiale décorée selon un puzzle. Nous pouvons également observer dans ce style de décor : « le goût anglo-saxon pour les petites palmettes dentelées semblables à des toupets de plumes, et les rehauts de vert, de bistre et de jaune. Certaines lettres sont ornées dans un style très différent qui évoque le tweed. ».¹⁷
4. **Influence franco-saxon :** « Le terme « franco-saxon » (comme sa variante « franco-insulaire) est employé depuis le milieu du XIX^e siècle pour décrire un riche héritage alliant décor, mise en page et formes d'écritures de ces manuscrits. Le terme « franco » fait référence à la Francie, le royaume des Francs où ces livres virent le jour. Alors que les territoires contrôlés par les Francs s'étaient considérablement étendus sous les premiers souverains de la dynastie carolingienne – qui régna de façon intermittente de 751 à 987 –, leur centre névralgique demeura approximativement dans la région englobant la France et le sud-ouest de l'Allemagne actuels. Le terme « saxon » évoque l'assimilation de motifs décoratifs de l'art des manuscrits anglo-saxons et irlandais des VII^e et VIII^e siècles ; il témoigne de l'emploi synonyme des termes *anglais* et *saxon* par les spécialistes français d'une génération antérieure. Ce style peut se définir par l'emploi de motifs intriqués de nœuds d'entrelacs géométriques, de compositions formées de créatures stylisées et entrelacées, et par la présence de têtes d'oiseaux ou d'autres animaux aux terminaisons des lettres. Ces traits sont généralement définis comme étant « insulaires » puisqu'ils caractérisent l'art des îles de Bretagne et d'Irlande (et des monastères fondés sur le continent par des moines anglo-saxons ou irlandais). »¹⁸
5. **Inspiration claravaliennne :** Enluminure et décoration typique claravaliennne des années 1150-1175. Notons quelques motifs de ce style de production : treillis vert au revers de certains feuillages, lettres puzzles filigranées (rouge, vert), entrelacs, fleurs, fleur en cloche en battant.
6. **Style brugeois :** Présente de grandes initiales majoritairement monochromes bleu or ou rouge et d'autres dessinées à la plume.

¹⁷ CORDONNIER Rémy, <https://bibliotheque-numerique.bibliotheque-agglo-stomer.fr/notices/item/21916-lexique-pour-l-art-du-sermon?offset=1#menu-top> (consulté le 16-08-23).

¹⁸ HENDERSON Emilia, *L'enluminure franco-saxonne*, <https://www.bl.uk/fr-fr/medieval-english-french-manuscripts/articles/franco-saxon-manuscript-decoration> (consulté le 13-08-23).

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

7. **Style normand :** Présente des entrelacs, des rinceaux à ramifications, dragons ailés et tête de dragons, tête de lion et tête de serpent. Ces décors sont généralement dessinés à la plume en vermillon ou brun.

Introduction

Depuis plus d'une décennie l'histoire de l'écriture et plus largement l'histoire du livre, a retrouvé les faveurs du spectre scientifique historique. Citons « L'histoire du livre et de l'édition » de Yann Sordet paru en 2021¹⁹, l'ouvrage de Dominique Stutzmann « Ruling the script in the Middle Ages (...) » publié en 2016²⁰, ou encore les nombreuses publications sur la révolution de l'écrit par Paul Bertrand.²¹ Si nous pouvons lire dans un article de ce dernier que « La diplomatique, la codicologie et la paléographie (...) connaissent un renouveau inattendu depuis une quinzaine d'années (2016) »²², il n'en est pas de même pour l'étude des reliures, la grande oubliée. En effet, nous pouvons constater dans la récente étude de Yann Sordet que moins d'une dizaine de travaux cités dans la bibliographie ont attiré à la reliure et à sa fabrication. Aussi, la grande majorité des travaux qu'il cite sur l'élaboration des reliures date du siècle dernier. Il en va de même dans la bibliographie de la thèse réalisée par Élodie Levêque sur les reliures romanes de la bibliothèque de Clairvaux défendue le 27 mai 2020. Néanmoins, notons que cette thèse est si profonde et bien réalisée qu'elle suffit à relancer l'étude des reliures sur des bases solides et actualisées. Remarquons notamment son utilisation de l'étude ADN et protéomique des couvertures de Clairvaux qui lui permettent de constater que certaines d'entre-elle sont faites de peau de phoque.²³

L'histoire du livre « est devenue inséparable d'une histoire de lecture et d'une histoire de la réception, qui convoque également une histoire des bibliothèques »²⁴ tout comme l'histoire de la reliure. Comment utiliser correctement les différentes études codicologiques et paléographiques, si nous ne comprenons pas au préalable la production des livres, plus précisément des reliures, et son contexte ?

¹⁹ SORDET Yann, *Histoire du livre et de l'édition. Production et circulation, formes et mutations*, Paris, Éditions Albin Michel, 2021.

²⁰ STUTZMANN Dominique, *Ruling the script in the Middle Ages : formal aspects of written communication (books, charters and inscriptions)*, Turnhou, Brepols, 2016.

²¹ Citons notamment : BERTRAND Paul, *Revolutions of Writing. Northern France, 10th-14th centuries*, Woodbridge, Boydell & Brewer, 2017 ; ID., *Les écrits ordinaires. Sociologie d'une révolution documentaire. Entre France et Empire, 1250-1350*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2015 ; ID., « Des « sciences auxiliaires » à l'histoire des pratiques de l'écrit. Notes bibliographiques », dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, v. 111, n°3-4, p. 658-667, 2016.

²² *Ibid.*, p. 658.

²³ LEVÊQUE Élodie, *Les reliures romanes de la bibliothèque de Clairvaux. Étude archéologique et biocodicologique*, Université Paris Nanterre, 2020, p. 26 [Thèse de doctorat en Histoire et archéologie des mondes médiévaux].

²⁴ SORDET Yann, « Introduction », dans ID., *op.cit.*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Dans ce mémoire, nous avons à cœur de réaliser une étude centrée sur la science de la reliure, qui quitte dès lors le domaine des « sciences auxiliaires » à laquelle elle est reléguée de nos jours. En effet, nous démontrons dans ce mémoire que cette méthodologie peut à elle seule donner de nombreuses clés de compréhension sociale et politique d'une institution à l'historien.ne.

Cette institution, nous l'avons choisie sur le conseil de Fabien Laforge²⁵ lors de notre première visite à la Bibliothèque d'Agglomération du Pays de Saint-Omer (B.A.P.S.O.). Nous pensions initialement analyser le *corpus* de *codex* à reliure romane de Saint-Bertin. Néanmoins étudier les reliures Clairmarais rend notre travail d'autant plus original, car très peu de chercheur.euse.s se sont intéressé.e.s. à ce dossier. De plus, nous verrons dans notre développement que l'unité de Clairmarais témoigne d'une communauté graphique frappante qu'il est intéressant de confronter à son contexte socio-politique avec notre regard d'historien.ne.

Pour réaliser cette étude centrée sur les reliures médiévales, deux questions de recherches nous ont servi de fil rouge :

- Comment réaliser une étude codicologique centrée sur les reliures romanes cisterciennes des *codex* de l'Abbaye de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècles) ?
- Qu'est-ce que cette codicologie peut apporter comme regard neuf sur l'étude du monde intellectuel cistercien, sur la politique de fabrication des manuscrits médiévaux ; ainsi que sur la datation de ces ouvrages ?

Dans le but de répondre à ces questions, nous réalisons une brève contextualisation de l'histoire de l'Abbaye de Clairmarais en lien avec l'histoire des bibliothèques médiévales, l'artisanat des livres médiévaux, l'histoire de l'ordre cistercien ainsi que la production, les échanges et la transmission des écrits par ce dernier.

Après cela, nous décrivons notre *corpus* : les reliures romanes cisterciennes des *codex* de l'abbaye de Clairmarais produites dans l'intervalle du XII^e au XIII^e siècles. Cette description a lieu en deux étapes. La première s'intéresse aux types d'ouvrages produits par le *scriptorium* de Clairmarais, aux sujets des textes recopiés par les scribes, ainsi qu'aux auteurs composant

²⁵ Fabien Laforge est non seulement le co-promoteur de ce mémoire, mais également le directeur actuel de la B.A.P.S.O. Il a obtenu un Master II en histoire médiévale à l'Université de Nantes, ainsi qu'un Master II en « Gestion de collections et conduite de projets culturels » à l'Université de Toulouse – Jean Jaurès. Parmi ses nombreux projets notables, retenons son poste de « chef du service des collections patrimoniales » au Labo – Cambrai d'avril 2015 à décembre 2020.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

notre dossier. Dans la seconde étape, nous décrivons la construction matérielle des reliures de Clairmarais dans leurs caractéristiques générales.

Une fois cette description effectuée, nous procédons à la création d'unités codicologiques de reliures qui est un concept basé sur les unités codicologiques²⁶ et appliqué aux constructions des reliures. Il s'agit d'un ensemble de reliures dont l'exécution peut être considérée comme réalisée dans les mêmes conditions de lieu, de temps et de technique. Pour ce faire, nous confrontons diverses données que nous avons glanées, tout au long de nos visites à la B.A.P.S.O. Nous utilisons aussi de nombreuses photos et schémas de réglure pour procéder à nos unions de manuscrits. Ces différents éléments sont disponibles dans des annexes éponymes.

La base de données élaborée permet de nombreuses possibilités de traitements des données, de calculs, et d'analyses qui constituent le cœur de cette étude. Celle-ci rencontre plus de 106 paramètres d'analyses que nous analysons dans chacun de nos 47 manuscrits.

Nous avons également schématisé dans un bloc-notes les intérieurs d'ais de chaque *codex*. Ces schémas répertorient notamment la forme des embouts accueillant la couture de la couverture, ainsi que les dimensions des saillies des nerfs dans l'ais, les écarts entre ces dernières, et l'écart de celles-ci avec le bord de l'ais (côté couture). Toutes les définitions de ces divers termes techniques sont disponibles dans un glossaire situé en préambule de cette introduction. C'est à l'aide de ces schémas et de notre tableur que nous avons réussi à établir nos différentes unités de reliure.

Ces dernières nous permettent de mieux saisir la politique d'élaboration des *codex* de Clairmarais, ainsi que d'en confronter les datations estimées au préalable par l'analyse paléographique et l'analyse des décors d'initiales. Tous ces développements prennent place dans notre quatrième chapitre. Dans ce même chapitre, nous utilisons les différentes générations de reliure²⁷ que nous observons pour tenter de comprendre les objectifs et les difficultés rencontrés par Clairmarais lors de l'élaboration intellectuelle de sa bibliothèque.

²⁶ Définition : « Volume, partie de volume ou ensemble de volumes dont l'exécution peut être considérée comme une opération unique, réalisée dans les mêmes conditions de lieu, de temps et de technique ».

Source : *Unité codicologique*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/143#tr-796 (consulté le 14-08-23).

²⁷ Définition : Groupe de manuscrits connaissant une dynamique identique dans la production de leur reliure et présentant une temporalité proche. Cette notion de génération sous-entend qu'il y a une évolution entre les différentes générations qui peuvent apparaître dans un *corpus*.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Ce mémoire commencé il y a deux ans dans l'optique d'offrir un parallèle à l'étude qu'est en train de réaliser Alberto Campagnolo²⁸ sur l'abbaye de Cambrai dans le cadre du projet CaReMe, a mené à une discussion privée avec celui-ci. Durant cette entrevue, nous avons obtenus des résultats surprenants en confrontant les deux études. Ces observations vous sont également présentées dans le quatrième chapitre.

Notre méthode a tout de même ses limites que nous nous devons de signaler ici. De fait, nous n'avons pas pu procéder à une étude aussi poussée et technique que l'étude qu'Élodie Levêque a menée sur Clairvaux. Cela n'est tout simplement pas possible dans le cadre d'un mémoire. Néanmoins nous pensons que notre travail peut aisément être utilisé et servir d'ouverture à une éventuelle recherche de plus grande ampleur autour du *corpus* de Clairmarais.

Il se pourrait aussi que des éléments se décrochent naturellement, ou bien par accident, à l'avenir. Si cela venait arriver, nous pourrions confirmer ou bien infirmer certaines des hypothèses que nous ouvrons dans le cadre de cette recherche. Prenons pour exemple les contregardes des *codex* de Clairmarais qui ne se sont pas encore décollées de leur ais. Si l'une ou l'autre d'entre elles venaient à se désolidariser, nous pourrions observer plus en détails la construction des saillies de nerfs de l'ouvrage concerné. De la sorte, il serait possible de confirmer ou d'infirmer l'appartenance de ce dernier à son unité de reliure auquel nous l'avons associé dans notre troisième chapitre.

Au préalable, signalons aussi que le *corpus* de sources utilisé pour répondre à cette problématique provient de la B.A.P.S.O. Nous y avons récolté des données à partir de la mi-novembre jusqu'à la dernière semaine de décembre 2022. Nous spécifions ces dates de consultations, car en cas d'éventuelles futures restaurations de l'un ou l'autre manuscrit de Clairmarais, les données récoltées ici pourraient être modifiées. Par conséquent, les analyses présentées dans ce mémoire pourraient ne plus être à jour.

²⁸ « Alberto Campagnolo trained as a book conservator (in Spoleto, Italy - 2001) and has worked in that capacity in various institutions, including the Guildhall Library, the London Metropolitan Archives, and the Vatican Library. He studied Conservation of Library Materials at Ca' Foscari University Venice (2006), and holds an MA in Digital Culture and Technology from King's College London (2009). He pursued a PhD in Digital Humanities (Automated visualization of historical bookbinding structures) from the University of the Arts, London (Ligatus Research Centre - 2015). Alberto has served on the Digital Medievalist board since 2014, first as Deputy Director, and as Director since 2015. He is especially interested in the digital representation of the physicality of books, and bookbindings in particular. » ; Alberto Campagnolo, <https://uclep.academia.edu/AlbertoCampagnolo> (consulté le 12-08-23).

Chapitre 1 : Histoire de l'abbaye de Clairmarais au XII^e-XIII^e siècles et développement contextuel

États des sources et plan du chapitre

Avant d'exposer l'histoire de l'abbaye de Clairmarais, il faut que nous établissions les sources dont nous disposons, qui sont, somme toute, limitées. De fait, comme nous l'indique le chercheur M. de Givenchy en 1835 : les archives de l'abbaye ont toutes été détruites.²⁹ L'histoire que nous relatons ici est une synthèse critique sur les divers travaux effectués sur l'abbaye. Suivant le conseil de monsieur Laforge et monsieur Cordonnier³⁰, nous avons consulté les archives du saint Chapitre de la cathédrale Notre-Dame de Saint-Omer pour trouver d'éventuels documents en lien avec notre communauté. Toutefois, ceci ne s'est pas avéré concluant. Il reste tout de même certaines traces de l'histoire de Clairmarais.

De fait, le manuscrit n°216³¹ présente des annales sur l'abbaye. Nous mobilisons également les productions d'Hector Piers³², ancien bibliothécaire de la ville de Saint-Omer, ainsi que l'ouvrage d'Henri de Laplane³³. Ces œuvres s'avèrent être des travaux-sources un peu trop marqués par un déterminisme catholique, néanmoins, ils font références aux archives de Clairmarais et sont donc les dernières traces qu'il nous reste. Nous utilisons aussi le résumé de l'histoire de l'abbaye rédigé par Sarah Staats³⁴. Notons qu'il existe également deux inventaires, l'un datant du XII^e siècle, l'autre effectué dans la période révolutionnaire.³⁵ Néanmoins, nous

²⁹ GIVENCHY de, « Renseignements sur les archives de Saint-Omer », dans CHAMPOLLION FIGEAC Jacques-Joseph, *Documents historiques inédits tirés des collections manuscrites de la Bibliothèque Royale et ses archives ou des bibliothèques des départements*, t. 1, Paris, 1841, p. 397-398.

³⁰ Rémy Cordonnier est l'actuel responsable du fonds ancien à la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer. C'est sous sa vive surveillance et avec l'aide de ses précieux conseils que nous avons réalisés nos analyses des *codex* de Clairmarais. Il est nommé « Chevalier des arts & lettres » en 2021 et est spécialisé dans l'histoire de l'art, la médiévistique, l'iconographie et la codicologie. Il est responsable du fonds ancien depuis novembre 2011. Il est détenteur d'un doctorat en histoire de l'art qu'il a effectué auprès de l'Université de Lille de 2003 à 2007.

³¹ SAINT-OMER, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 216, f°127^v-129^v.

³² PIERS Hector, « Notice biographique et bibliographique sur l'abbaye de Clairmarais et ses principaux manuscrits », dans CHAMPOLLION FIGEAC Jacques-Joseph, *op.cit.*, p. 387-393 ; ID., « État des manuscrits de la bibliothèque de Saint-Omer qui concernent l'Histoire de France », dans CHAMPOLLION FIGEAC Jacques-Joseph, *op.cit.*, p. 394-399 ; ID., *Histoire des Flamands du Haut-Pont et de Lyzel. Histoire des Abbayes de Watten et de Clairmarais, etc., etc.*, Saint-Omer, Imprimerie de Lemaire, 1836.

³³ LAPLANE Henri de, *L'abbaye de Clairmarais d'après ses archives*, Saint-Omer, Imprimerie de Fleury-Lemaire, 1864.

³⁴ STAATS Sarah, *Le catalogue médiéval de l'abbaye cistercienne de Clairmarais et les manuscrits conservés*, Paris, CNRS, 2016, p.38.

³⁵ LAPLANE Henri, *op.cit.*, p. 265-281.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

ne les analysons pas spécifiquement dans cette recherche car ils ont déjà été au centre de l'attention de Sarah Staats dans son étude sur Clairmarais. *A contrario*, nous nous sommes largement servi de cette étude.

Le plan de ce chapitre est le suivant : tout d'abord, nous exposons l'histoire de Clairmarais, et ce que cela implique sur notre étude des reliures de la bibliothèque de Clairmarais. Ensuite, nous procédons à la présentation de l'histoire des bibliothèques médiévales, et les étapes de fabrication des *codex*. Finalement, nous lions cette histoire des bibliothèques à l'ordre cistercien, en exposant sa gestion et la communication de ses textes.

Histoire de l'abbaye de Clairmarais et contexte spirituel

La naissance d'une communauté

La communauté de Clairmarais voit le jour au XII^e siècle, une temporalité où nous observons en France une diffusion importante de la vie séculière et de l'organisation de cette dernière autour d'une abbaye ou d'un monastère³⁶. Évidemment, les comtés de Flandre et d'Artois du nord de la France connaissent ce phénomène. Ils voient venir au monde un nombre important de communautés, notamment cisterciennes, telles que l'abbaye des dunes en 1138³⁷, l'abbaye de Cambron en 1148³⁸, l'abbaye de Vauclair en 1134³⁹ ou encore à peu près 300-400 km plus au sud, les abbayes de Cîteaux en 1098⁴⁰ et de Clairvaux en 1115⁴¹. C'est une période que décrit d'ailleurs Hector Piers lorsqu'il explique que « le sol de la Morinie se couvrait de toute part de monastères et de pieux édifices ».⁴² C'est dans cette dynamique que naît l'Abbaye de Clairmarais en 1140 ou plutôt en 1166. Dans les faits, et comme nous le mentionne Sarah

³⁶ BONDÉELLE Anne, « Trésor des moines. Les Chartreux, les Cisterciens et leurs livres », dans VERNET André, *Histoire des bibliothèques françaises. Les bibliothèques médiévales du VI^e siècle à 1530*, Paris, Promodis, 1989, p.87.

³⁷ Dans ce cas-ci, il s'agit plutôt d'une filiation à l'abbaye cistercienne de Clairvaux car l'Abbaye des dunes voit son ermitage commencer dès 1107 ; DIMIER M.-Anselme, « L'église de l'abbaye des Dunes », dans *Bulletin Monumental*, t. 112, n°3, 1954, p. 243-251.

³⁸ Ici encore, il s'agit plus d'une renaissance cistercienne que d'une naissance à proprement parler, en effet il existait déjà des mentions de Cambron dans des chartes du VIII^e siècle attribuée à Pépin le Bref, cependant ce sont les cisterciens qui viennent s'établir et faire grandir l'abbaye de Cambron en 1148 ; MAARSCHALKERWEERD-DECHAMPS Suzanne, « La fondation de l'abbaye cistercienne de Cambron (vers 1148) », dans *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, t. 63, f. 4, 1985, p. 706-725.

³⁹ COURTOIS René, « La première église cistercienne (XII^e s.) de l'abbaye de Vauclair (Aisne) », dans *Archéologie médiévale*, t. 2, 1972, p. 103-131.

⁴⁰ DESCHAMPS Paul, « Les monastères de l'ordre de Cîteaux », dans *Journal des Savants*, n°2, 1949, p. 154-162.

⁴¹ LÉVÊQUE Élodie, « Les reliures romanes de l'abbaye de Clairvaux », dans *Gazette du livre médiéval*, n°63, 2017, p.41-54.

⁴² PIERS Hector, *op. cit.*, p. 158.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Staats : « la chronologie des origines est difficile à cerner dans le détail »⁴³. Toutefois, nous allons essayer d'éclaircir un peu le choix du lieu de construction de l'abbaye.

Le choix du lieu de construction de l'abbaye

Avant d'être affiliée à l'abbaye de Clairvaux et de rejoindre l'ordre des cisterciens de Cîteaux en 1138⁴⁴, la communauté de Clairmarais naît sous la tutelle de l'Abbaye des Dunes. Plus précisément, elle voit le jour sous son abbé, un certain Foulques qui commence la construction du monastère dès 1128 en y plaçant d'abord des bénédictins.⁴⁵

En 1136, le comte de Flandre Thierry d'Alsace cède à Clairmarais, par le biais d'une charte, une terre au bord de la forêt de Rihoult non-loin de Saint-Omer. De nouvelles fondations sont lancées « sur un point un peu moins élevé et plus rapproché de la rivière que celui où il est aujourd'hui ». ⁴⁶ En effet, l'histoire de la fondation de Clairmarais ne s'arrête pas là. Le roi d'Angleterre Étienne⁴⁷, son épouse Mathilde de Boulogne⁴⁸, Thierry d'Alsace⁴⁹ et sa femme Sibylle munissent l'abbaye de nouvelles terres. Le premier couple offre à la communauté des parcelles dans la forêt de Bethlo⁵⁰ en 1142, tandis que le second couple confie à l'abbaye de nouveaux terrains dans la forêt de Rihoult entre 1153 et 1157.⁵¹

En mai 1147, une bulle pontificale octroie le droit à l'abbé Saint Bernard de transférer sa communauté sur les terres de Bethlo confiées par le roi et la reine d'Angleterre. Toutefois, le projet est finalement abandonné alors qu'un chantier avait pourtant été commencé⁵².

⁴³ STAATS Sarah, *op. cit.*, p. 38.

⁴⁴ *Ibid.*

⁴⁵ LAPLANE Henri de, *op. cit.*, p. 4.

⁴⁶ *Ibid.*, p. 9.

⁴⁷ « Roi d'Angleterre (1135-1154), né vers 1097, mort le 25 octobre 1154 à Douvres. Il tenta en vain de consolider son pouvoir pendant la guerre civile qui suivit son usurpation du trône. », *Étienne de Blois (1097 env.-1154) roi d'Angleterre (1135-1154)*, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/etienne-de-blois/> (consulté le 13-08-23).

⁴⁸ Mathilde de Boulogne née à Boulogne vers 1103 et décédée le 3 mai 1152 est comtesse de Boulogne de 1125 à 1146, mais aussi duchesse de Normandie et reine d'Angleterre après son mariage avec Étienne de Blois ; TYERMAN Christopher, « Mathilda of Boulogne », dans *Who's Who in Early Medieval England, 1066-1272*, Londres, Shephard-Walwyn, 1996, p. 134-135.

⁴⁹ « Thierry, also called Thierry of Alsace, French Thierry d'Alsace, Dutch Diederik (Dirk) van den Elzas, (born 1100—died Jan. 4, 1168, Grevelingen, Flanders), count of Flanders (1128–68), son of Thierry II, duke of Upper Lorraine, and Gertrude, daughter of Robert I the Frisian, count of Flanders. », *Thierry*, <https://www.britannica.com/biography/Thierry> (consulté le 13-08-23).

⁵⁰ de nos jours appelée forêt d'Éperlecques.

⁵¹ *Ibid.*; STAATS Sarah, *op. cit.*, p. 38.

⁵² LAPLANE Henri de, *op. cit.*, p.11-12.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

À la suite de cela, c'est finalement sur les terres octroyées par Thierry d'Alsace que s'installe définitivement le monastère de Clairmarais en 1166, sur une hauteur moins humide et plus aérée que le site primitif situé une quarantaine de pas plus bas.⁵³

C'est donc bel et bien en 1166 et non en 1140 que l'abbaye de Clairmarais finit par s'établir. C'est un fait important pour l'étude des reliures à laquelle nous procédons dans les chapitres suivants. Ceci nous permet de constater que les 20 premières années de la communauté de Clairmarais ne sont pas des années de réelle stabilité. Nous observerons que ceci a eu un impact direct sur la production des *codex* du *scriptorium* de Clairmarais. Nous avons, d'ailleurs, trouvé aucune trace de la date de construction ou du moins de l'entrée en activité de cet atelier. Nous pouvons cependant en estimer la date de création. En effet, nous savons que l'abbé Éverard de Clairmarais⁵⁴ commence la composition de son *De accentibus* dès 1187⁵⁵ ; ce qui nous octroie une date *terminus ante quem*.⁵⁶ Nous pouvons également estimer que le *scriptorium* n'est pas un besoin urgent dans l'installation qui a lieu en 1166. Nous pouvons dès lors estimer une date *terminus post quem*⁵⁷ dans les environs d'1170⁵⁸. Nous le verrons dans notre chapitre 4, que l'estimation d'un *scriptorium* qui entre en activité dans les environs de 1170-1187 est d'autant plus probable lorsque nous étudions les diverses générations de reliures du *corpus* de Clairmarais.

⁵³ STAATS Sarah, *op.cit.*

⁵⁴ Abbé et auteur mineur de Clairmarais ; STAATS Sarah, *op. cit.*, p. 41.

⁵⁵ STAATS Sarah, *ibid.*

⁵⁶ Définition : *Terminus ante quem* ou *Terminus ad quem*, « Limite temporelle finale ; période, date après laquelle un fait n'a pu se produire. »-

Source : *Terminus ad quem*, <https://www.cnrtl.fr/definition/terminus%20ad%20quem> (consulté le -11-08-23).

⁵⁷ Définition : *Terminus a quo* ou *Terminus post quem*, « Limite temporelle initiale ; date, période avant laquelle un fait n'a pas pu avoir lieu. »

Source : *Terminus a quo*, <https://www.cnrtl.fr/definition/terminus%20a%20quo> (consulté le 13-08-23).

⁵⁸ D'ailleurs Hector Piers nous apprend que la réédification du monastère daterait de l'an 1170. Si la donnée reste certes à critiquer, il est très probable qu'elle s'approche suffisamment de la réalité historique. PIERS Hector, *Histoire des Flamands du Haut-Pont et de Lyzel*, *op. cit.*, p.163.

À l'origine, le manuscrit 216 ne contient que des sermons et des extraits de l'œuvre de Hugues de Saint-Victor⁵⁹. Cependant, dans ses derniers feuillets, le manuscrit fait apparaître le « *Liber de Tribus maximis circumstanciis gestorum* » aussi appelé « *Chronicon* », contenant une table chronologique s'arrêtant originellement en l'an 1133. Le *codex* laisse aussi apparaître une chronologie complétée par différentes mains externes d'époques diverses qui, au-delà de poursuivre la chronologie jusqu'à l'an 1320, apporte de nombreuses informations concernant l'histoire de la communauté⁶⁰.

Ainsi, nous pouvons voir apparaître en l'an 1137 de cette annale « *Constructa et abba Sancte Marie de Claromaresch* »⁶¹, mentionnant la première construction de l'abbaye, puis nous pouvons également observer en l'an 1166 la mention de la seconde et définitive construction du monastère.

Les mains notent également l'année de décès de certains personnages importants pour l'abbaye tel que le prieur « *Godefridus* » en l'an 1216 : « *Obiit pias memorias godefridus prior clarimarisci* »⁶² ou encore en l'an 1222 la mort du cellier « *Bald* »⁶³ : « *Hic defungitas pie memorie Balderinus cellarius de claromarsche (...)* »⁶⁴. Ces annales servent donc également d'obituaires pour les grandes figures de l'abbaye.

⁵⁹ « D'origine inconnue, peut-être saxonne, peut-être flamande, Hugues dut entrer chez les chanoines réguliers de Saint-Victor de Paris peu après la fondation de ce monastère. Il y fut certainement reçu avant l'année 1127, car son nom apparaît à cette date au bas d'une charte de l'abbaye. Quoi qu'il en soit, Hugues ne devait pas tarder à devenir la personnalité la plus marquante de l'école, qui avait été annexée, dès le début du XII^e siècle, à l'abbaye de Saint-Victor. Ses contemporains l'ont considéré comme le plus grand théologien de leur temps et lui ont donné le titre glorieux de « nouvel Augustin ». » ; CHATILLON Jean, *Hugues de Saint-Victor (1096?-1141)*, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/hugues-de-saint-victor/> (consulté le 24-05-23).

⁶⁰ « Le *Liber de Tribus maximis circumstanciis gestorum* ou *Chronicon*. Ce traité contient traditionnellement une table chronologique qui s'arrête en 1133 dans le texte original, mais qui ici a été poursuivie jusqu'en 1265, puis jusqu'en 1320. Cette chronologie a été complétée par des informations concernant l'histoire de l'ordre cistercien en générale (création de l'ordre, construction de Clairvaux, Pontigny, Trois-Fontaines, Belval, Ter Doest -Thosan, Blandègue, Marquette, etc., décès d'Étienne Harding, Bernard de Clairvaux, etc.) et l'histoire de Clairmarais en particulier (la fin des travaux de la première abbaye en 1140, son transfert vers un lieu plus propice en 1166, décès d'abbés, prieurs et celliers), ainsi que de quelques événements locaux (décès de princes) ou relatifs à la vie religieuse : création de nouveaux ordres monastiques (prémontrés), décès de princes de l'église. Elle a d'ailleurs été éditée par Dom Martène dans son *Thesaurus novus anecdotorum* (III, c. 1385), et repris par Dom Brial dans son *Recueil des historiens des Gaules* (XIII, p. 455 et XVIII, c. 593) » ; CORDONNIER Rémy, *Manuscrit n°216. Recueil de sermons et d'extraits*, <https://bibliotheque-numerique.bibliotheque-agglotomer.fr/notices/item/18121-recueil-de-sermons-et-d-extraits?offset=1#menu-top> (consulté le 13-08-23).

⁶¹ Bibliothèque d'agglomération du pays de Saint-Omer, *Manuscrits*, n°216, f. 127-v.

⁶² Bibliothèque d'agglomération du pays de Saint-Omer, *Manuscrits*, n°216, f. 128-v.

⁶³ Nous ne sommes pas certains quant à cette transcription car l'encre s'efface quelque peu.

⁶⁴ Bibliothèque d'agglomération du pays de Saint-Omer, *op. cit.*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Cette chronique est une réelle mine d'informations sur ce qui intéresse cette communauté au moment des rajouts de ces différentes mains. D'ailleurs, elle témoigne également d'une culture de la croisade avec la mention de faits d'expéditions tels que la prise de la ville de Damiette en l'an 1219 : « *Hoc anno capta est civitas damiate (...)* »⁶⁵. Nous n'avons cependant pas la prétention de transcrire chaque élément de cette chronique car cela s'écarterait trop de notre sujet initial. Cet exemple nous permet de situer davantage les centres d'intérêt de la communauté au XIII^e siècle et de savoir ce qu'ils jugent digne d'être conservé.

Tension locale avec Saint-Bertin

Il existe une tension profonde entre l'abbaye de Clairmarais et l'abbaye de Saint-Bertin. Celle-ci découle d'une guerre de territoire. En effet, en 1175 le comte Philippe d'Alsace fait assécher de nombreux marais. Ces nouvelles terres labourables se retrouvent rapidement au centre des velléités des deux communautés qui souhaitent jouir de ce nouvel espace arable. Malheureusement pour Clairmarais, le pape Alexandre III exhorte à ladite abbaye de respecter l'ancienneté et les droits de l'abbaye de Saint-Bertin.⁶⁶ Une seconde rixe apparaît vers 1192 puis en 1200 quand Baudouin VIII, puis Baudouin IX, tous deux comtes de Flandre, défendent à Clairmarais d'ériger un moulin. La raison est que l'abbaye de Saint-Bertin possède déjà un moulin et que les deux comtes de Flandre veulent à l'instar d'Alexandre III, protéger les droits de Saint-Bertin. Comme nous le dit Sarah Staats : « les rapports des deux monastères semblent avoir été peu amicaux, voire conflictuels. (...) Il n'est (donc) pas surprenant de constater la quasi-absence de textes de Clairmarais copiés sur un modèle de Saint-Bertin, ou vice-versa »⁶⁷. Il nous sera nécessaire de garder cela à l'esprit lorsque nous nous pencherons sur les contacts qu'entretient l'abbaye de Clairmarais avec les autres institutions cisterciennes, notamment dans sa quête de manuscrits à recopier. Ceci est également un point important de certaines hypothèses et conclusions que nous tirons dans le chapitre 4 après l'étude des reliures de Clairmarais.

⁶⁵ FRIJHOFF Willem, « Damiette appropriée. La mémoire de croisade, instrument de concorde civique (Haarlem, XVI^e-XVIII^e siècle) », dans *Revue du Nord*, n°364, 2006/1, p. 7-42 ; aussi disponible en ligne : FRIJHOFF Willem, *Damiette appropriée. La mémoire de croisade, instrument de concorde civique (Haarlem, XVI^e-XVIII^e siècle)*, <https://www.cairn.info/revue-du-nord-2006-1-page-7.htm> (consulté le 24-05-23).

⁶⁶ STAATS Sarah, *op. cit.*, p. 39; PIERS Hector, *op. cit.*, p. 163.

⁶⁷ STAATS Sarah, *ibid.*

Histoire des bibliothèques médiévales XII^e siècles

Les textes tendances

Comme le dit si bien Birger Munk Olsen, il importe « pour bien comprendre les particularités des bibliothèques pendant notre période, (...) d'essayer de déterminer la nature des livres qui viennent remplir les coffres ou les armoires des monastères. ». ⁶⁸ Là où nous avons beaucoup de chance avec le *corpus* de Clairmarais, c'est qu'il semble s'agir d'une bibliothèque originale. L'abbaye elle-même n'est pas une réédification d'une ancienne abbaye. Ainsi, les manuscrits présents dans la bibliothèque médiévale de Clairmarais sont tous des œuvres essentielles au XII^e siècle. L'historien Birger Munk Olsen nous explique que les textes des pères de l'Église tendances, sont ceux de Saint Augustin, Grégoire le Grand, et d'Origène. ⁶⁹ De ce point de vue-là, l'abbaye de Clairmarais s'avère être bien ancrée dans le terreau intellectuel de l'époque avec une quinzaine de *codex* sur Saint Augustin, deux sur Grégoire le Grand, ainsi qu'un sur Origène. L'historien cite également des auteurs recherchés tels que Hugues de Saint-Victor, Anselme de Cantorbéry, Ives de Chartres, Bernard de Clairvaux, Pierre Lombard, ou encore Rupert de Deutz. ⁷⁰ Tous apparaissent au moins une fois dans notre bibliothèque de Clairmarais.

Les bibliothèques bénédictines et cisterciennes

Il faut savoir que l'histoire des bibliothèques médiévales est en lien profond avec la dynamique positive que connaît la vie séculière et plus précisément la vie monastique. C'est avec le développement des monastères bénédictins que se tissent, au début du XI^e siècle, les réseaux de bibliothèques. Après la conquête normande de 1066, les monastères continentaux entretiennent de plus en plus de relations d'échanges avec les communautés insulaires. De ce fait, véritable réseau d'échanges de copistes, de livres ainsi que de techniques artistiques s'organise entre les deux cultures. ⁷¹ Ceci explique notamment certains contact anglais que nous observons dans le *corpus* de Clairmarais.

⁶⁸ MUNK OLSEN Birger, « Les bibliothèques bénédictines et les bibliothèques de cathédrales : les mutations des XI^e et XII^e siècles », dans VERNET André, *op.cit.*, p. 56.

⁶⁹ *Ibid.*

⁷⁰ *Ibid.*, p. 56-57.

⁷¹ *Ibid.*, p. 49.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Notons que lorsque nous parlons de la « bibliothèque » de Clairmarais, il s'agit d'une erreur d'un point de vue architectural. La notion médiévale de bibliothèque n'est pas celle d'un « espace construit et aménagé pour conserver et ranger des livres et pour pouvoir les consulter et les lire. »⁷² Le livre au XII^e siècle est un objet rare et précieux, il prend place dans des coffres ou des reliquaires.⁷³ Les bibliothèques cisterciennes s'apparentent généralement à des salles-magasins et ce jusqu'à une époque très tardive. Il s'agit de pièces de taille modeste usuellement situées entre le hall du cloître et l'église.⁷⁴ Ces salles-magasins accueillent les différents *codex* disposés à plat. Les bouillons⁷⁵ présents sur chaque ais servent à éviter que les couvertures ne s'abiment en étant en contact avec la surface sur laquelle elles sont posées.

D'autre part, les fermoirs témoignent également de cette disposition horizontale car ils sont inutiles si les manuscrits sont disposés verticalement.⁷⁶ Les titres de chacun des *codex* médiévaux témoignent de cette méthode de rangement. À partir du XII^e siècle, les titres consistant en une petite étiquette, sont fixés sur l'un des ais. Dans le cas des manuscrits de Clairmarais, la grande majorité d'entre eux présentent une titulature dans la partie inférieure de l'ais postérieur fixée sous une lamelle de corne à l'aide de quelques clous.

Nous le mentionnions ci-dessus, les médiévaux ont longtemps rangé leurs livres dans des coffres. Néanmoins dans les salles-magasins, il existe aussi des tablettes fixées dans des niches formées dans les murs. Il s'avère que « nombreuses sont les enluminures qui montrent des livres rangés sur les rayons d'armoires avec ou sans portes ou sur de simples tablettes fixées au mur, parfois protégées par un rideau ».⁷⁷

Un nombre de lecteurs croissant, des bibliothèques qui se multiplient

Il est difficile d'étudier les lettrés qui fréquentent les bibliothèques médiévales. En effet, outre quelques messages que nous pouvons retrouver dans les marges de certains manuscrits, il n'y a pas beaucoup de témoignages des usagers des bibliothèques médiévales.⁷⁸ Nous savons certes que la majorité des visiteurs sont des religieux, mais il y a aussi toute une classe noble

⁷² PRACHE Anne, « Bâtiments et décor », dans VERNET André, *op.cit.*, p. 467.

⁷³ *Ibid.*

⁷⁴ *Ibid.*, p. 472.

⁷⁵ Bouillon : Clou de métal à grosse tête fixé sur le plat du volume et destiné à éviter l'usure du plat par frottement sur le pupitre.

Source : Bouillon, Boulon, Cabochon, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/632#tr-8784 (consulté le 11-08-23).

⁷⁶ VEZIN Jean, « Le Mobilier des bibliothèques », dans VERNET André, *op.cit.*, p. 483.

⁷⁷ *Ibid.*, p. 485.

⁷⁸ DOLBEAU François, *Les usagers des bibliothèques*, dans VERNET André, *op.cit.*, p. 522.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

ou bourgeoise avide de savoir. Les corporations, de leur côté, ont plutôt tendance à transformer les formats de l'écriture à des fins commerciales et administratives.

Toutefois, nous savons que le nombre de lecteurs potentiels augmente de manière considérable au XII^e siècle. Cette augmentation de lecteurs est accompagnée d'une multiplication des bibliothèques.⁷⁹ Si nous considérons que l'histoire des bibliothèques est intimement liée à l'histoire de l'essor monastique comme nous le citons plus tôt, ce fait s'avère d'autant plus logique. Plus il y a de monastères, plus la demande des lecteurs est importantes, plus les bibliothèques apparaissent. Les universités qui se multiplient au XII^e siècle jouent le même rôle que les monastères et accompagnent largement la dynamique d'apparition des bibliothèques.⁸⁰

La multiplication de bibliothèques et donc de livres n'amoindrit pas spécifiquement la sacralité de l'objet. Au XII^e siècle, la production et la régulation des *codex* reste effectuée sous l'autorité de l'Église. Néanmoins, de nouveaux acteurs entrent en scène lorsque que les villes se développent.⁸¹ Il y a une « affirmation des classes commerçantes et émergence en leur sein d'une élite bourgeoise aisée, encourageant la marchandisation des biens culturels et les usages laïques des textes »⁸². De ce fait, si ce n'est pas l'université, ce sont les corporations qui adaptent, à leur tour, les formats de l'écrits pour qu'ils répondent à leurs besoins.

Les communautés religieuses ne se laissent pas dépasser et font également évoluer leurs pratiques de l'écrit. Ainsi c'est non seulement la glose⁸³ qui est développée et qui se transforme avec l'école de Laon à la fin du XI^e siècle⁸⁴, mais c'est aussi l'apparition des premiers *index* et autres systèmes de référenciations. Commençons par noter que les *index* et les tables de matières sont imaginables par les compositeurs d'ouvrages de l'époque que depuis que le format du *volumen* a totalement été mis de côté. Seul le format du *codex*, permettant des allers-retours et une consultation rapide à l'aide d'une foliotation efficace, permet d'imaginer ces nouveaux outils de référenciations.⁸⁵ D'ailleurs, ce sont des éléments dont nous pouvons

⁷⁹ *Ibid.*, p. 522-523.

⁸⁰ *Ibid.*

⁸¹ N'ayant malheureusement eu accès qu'à une version numérique de l'ouvrage de Yann Sordet, dont les pages ne sont pas numérotées, nous allons citer les chapitres dans lesquels nous avons glané les différentes informations citées ici. De fait, le seul exemplaire de cet ouvrage présent à la BFLT de l'Uclouvain ayant été emprunté nous nous débrouillons au mieux avec une version numérique de l'ouvrage achetée sur le vif ; SORDET Yann, « Des scriptoria aux librarii, XII^e-XV^e siècle. Les changements du XII^e siècle », dans SORDET Yann, *op.cit.*

⁸² *Ibid.*

⁸³ *Ibid.*

⁸⁴ *Ibid.*

⁸⁵ *Ibid.*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

constater la balbutiante apparition dans le *corpus* de Clairmarais au fur et à mesure des différentes générations de reliures.

Nous mentionnions la multiplication des *codex* produits précédemment. Il faut savoir que la fabrication des manuscrits reste néanmoins onéreuse. De fait, il faut payer le matériau, le copiste, la location du modèle et surtout payer la reliure.⁸⁶

Notons au préalable que les *scriptorium*, ces lieux d'écritures où plusieurs copistes s'attellent à la copie de manuscrit ainsi qu'à la fabrication des livres, sont attestés dès le monde gréco-romain.⁸⁷ Si ces lieux d'écriture persistent avec les ordres bénédictins, ils disparaissent avec l'ordre cistercien. De fait, il n'existe pas une salle autonome prévue pour l'élaboration des *codex*, mais plutôt une série de locaux temporellement affectés à l'écriture.⁸⁸ Néanmoins, le cas de Clairmarais doit être un phénomène particulier car, là où le chercheur Cavallo Guglielmo nous explique que « ainsi devaient disparaître les impératifs de continuité, d'unité graphique, de répartition organique du travail, de planification des impératifs relatifs aux livres qui étaient au fondement du *scriptorium*. »⁸⁹ ; le *corpus* de Clairmarais affiche, lui, une réelle unité graphique, avec d'effectifs signes de continuité.

L'artisanat du *codex* médiéval

Nous allons brièvement parcourir toutes les étapes de fabrication du manuscrit médiéval. Pour cela, nous évoquerons la préparation des cahiers, l'étape de la copie, la décoration des initiales, ainsi que la reliure. Concernant ce dernier point, nous détaillons plus amplement la méthode de reliure choisie par Clairmarais au XII^e siècle dans le prochain chapitre.

⁸⁶ LEVÊQUE Élodie, *op.cit.* ; SORDET Yann, « La fabrique du manuscrit médiéval. Les cahiers », dans SORDET Yann, *op.cit.*

⁸⁷ CAVALLO Guglielmo, « Le *scriptorium* médiéval », dans JACOB Christian (dir.), *Lieux de savoir. Espaces et communautés*, Paris, Éditions Albin Michel, 2007, p. 537.

⁸⁸ *Ibid.*, p. 549.

⁸⁹ *Ibid.*, p.550.

La préparation des cahiers

Les cahiers des *codex* médiévaux sont essentiellement réalisés sur du parchemin. Le papier est aussi présent car il accompagne l'apparition des premiers moulins à papier en France, à Troyes vers 1350. Néanmoins, nous ne détaillons pas le phénomène du papier ici car aucun de nos *codex* de Clairmarais ne connaît ce type de support étant donné qu'il s'agit d'un dossier du XII^e-XIII^e siècle

Le *codex* s'est généralisé vers le II^e siècle, son format découle directement des recueils de tablettes que l'on trouve durant l'Antiquité. Dès les premières itérations, nous voyons apparaître les cahiers qui constituent le principe fondamental du *codex*. En effet, chaque étape de la création d'un livre se fait par une action portée sur les cahiers. Le format du manuscrit est ainsi déterminé selon le nombre de plis façonnant le cahier, le volume du *codex* découle directement du nombre de cahiers, tandis que la reliure est, en soi, l'assemblage final des cahiers entre eux.⁹⁰

Une peau préparée en parchemin est la base du cahier. À partir de cette base, le préparateur des cahiers peut plier le parchemin sur lui-même un certain nombre de fois pour obtenir non seulement un certain nombre de feuillets, mais surtout un format qui décide dès lors des dimensions finales du manuscrit. Ainsi un seul pli donne le format *in-folio*, soit un bifeuillet, soit quatre pages d'écritures possibles ; deux plis donnent le format *in-quarto*, soit deux bifeuillets, soit huit pages, etc.⁹¹ Ces différents bifeuillets sont ensuite montés l'un dans l'autre pour former un cahier. Un cahier constitué d'un unique bifeuillet est un *singulion*, tandis qu'un cahier constitué de deux bifeuillets est un *binion*. Il faut néanmoins considérer qu'un manuscrit présentant un format *in-folio* peut être composé de *singulions* tout comme il pourrait être composé de *quaternions*.⁹² Dans le cas de Clairmarais, la grande majorité des cahiers sont des *quaternions*, des cahiers composés de quatre bifeuillets. Une fois ces cahiers pliés, il est nécessaire de couper les plis en queue et en tête du manuscrit pour pouvoir feuilleter entre chaque folio librement.⁹³ À présent que ces folios sont libérés, une dernière préparation a lieu avant que le scribe ne vienne apposer sa plume sur le parchemin. Il s'agit de la création d'un espace justifié pour accueillir le texte.

⁹⁰ *Ibid.*

⁹¹ *Ibid.*

⁹² *Ibid.*

⁹³ SORDET Yann, « La fabrique du manuscrit médiéval. La copie », dans SORDET Yann, *op.cit.*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

L'espace est réalisé en utilisant ce que nous appelons des « piqûres ». Il s'agit d'un système de marquage, créant autant de points que nécessaire en transperçant le manuscrit dans la marge à l'aide d'un poinçon ou d'une pointe de couteau par exemple. Ces petits points servent ensuite de repères pour tracer ce que nous qualifions des « lignes rectrices ». Celles-ci peuvent être majeures et délimitent alors la place du texte sur la page en traversant cette dernière de part en part. Ou bien, elles peuvent être mineures, dans ce cas elles se situent dans le cadre justifié et servent de guide au copiste pour que ce dernier écrive bien droit sur la ligne. Ces lignes rectrices, aussi appelées lignes de réglures, peuvent être tracées à la pointe sèche, à la mine de plomb ou à l'encre.⁹⁴ Nous verrons dans la suite de ce mémoire, que ces méthodes de justification dans le texte peuvent être utilisées par les historiens pour identifier des groupes de manuscrits qui ont pu être préparés ensemble avec les mêmes outils, les mêmes unités de mesures, etc. Une fois ce travail de préparation effectué, les cahiers sont enfin prêts à accueillir la plume du copiste, ou plutôt des copistes. En effet, la copie d'un manuscrit est rarement le fait d'une seule main, mais plutôt de plusieurs mains qui peuvent soit se relayer pour la production d'un texte, soit travailler toutes à la fois sur les cahiers d'un même ouvrage.⁹⁵

Notons que l'objectif du copiste est double : il doit à la fois « fournir la copie la plus conforme possible au texte original ou, du moins, à l'exemplaire dont il dispose (...) (ainsi que) produire une transcription lisible. Le copiste doit ainsi veiller à ce que le lecteur puisse avoir accès au texte dans des conditions de lectures satisfaisantes ».⁹⁶ Ensuite, après qu'un cahier est terminé, il peut être décoré. Il peut s'agir de pièces phénoménales telle que des enluminures ou des pages peintes, comme il peut simplement s'agir de lettres filigranées,⁹⁷ de lettres évidées,⁹⁸ de lettres émanchées,⁹⁹ etc. Nous détaillons plus amplement les décors de Clairmarais dans le glossaire éponyme.

⁹⁴ *Ibid.*

⁹⁵ *Ibid.*

⁹⁶ COTTEREAU-GABILLET Émilie, « Le travail des copistes : entre idéaux, contraintes et choix », dans *Pecia. Le livre et l'écrit. Du scriptorium à l'atelier. Copistes et enlumineurs dans la conception du livre manuscrit au Moyen Âge*, Paris, Brepols, 2010, p.107.

⁹⁷ Lettre filigranée : initiale décorée d'un réseau plus ou moins dense et régulier de fioritures exécutées à la plume, à l'encre noire ou de couleur, sans fond peint.

Source : Lettre filigranée, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/561#tr-5576 (consulté le 10-08-23).

⁹⁸ Lettre évidée : Lettre décorative exécutée au trait, dont les parties grasses sont figurées par une ligne double qui en limite le contour, et non par un aplat d'encre ou de couleur.

Source : Lettre évidée, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/561#tr-5556 (consulté le 10-08-23).

⁹⁹ Lettre émanchée : Lettre dont les parties pleines sont subdivisées dans leur longueur, selon une ligne ondulée, brisée, ou échancrée, en dus moitiés dont chacune est peinte d'une couleur différente.

Source : Lettre émanchée, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/561#tr-5572 (consulté le 10-08-23).

Une fois tous les cahiers d'un *codex* terminés, il est nécessaire d'assembler ces derniers par le biais d'une reliure. Toutefois, la reliure peut ne pas avoir lieu dans l'instant qui suit la fin du recopiage du dernier cahier.

La reliure a lieu suivant les 7 opérations suivantes : la plaçure, la couture, la passure, l'endossure, le rognage, la couverture et la finissure.¹⁰⁰

La plaçure consiste en la préparation des cahiers à accueillir la reliure. Il s'agit simplement d'aligner les cahiers dans le bon ordre, en utilisant, lorsqu'il y en a, les signatures,¹⁰¹ les réclames,¹⁰² ou les contre-réclames¹⁰³.

La couture assure la solidité des cahiers et « fige le bloc-texte : le fil, passant dans le pli intérieur des cahiers, les assujettit au dos à un régime de nerfs¹⁰⁴ »¹⁰⁵ fendu¹⁰⁶ dans le cas de Clairmarais.

La passure est l'étape qui consiste à ajouter des ais¹⁰⁷ de bois de chaque côté des cahiers pour les protéger et former une sorte de 1^{ère} et 4^{ème} de couverture. Pour ce faire, un système d'attaches spécifiques est utilisé pour lier les nerfs de la couture des cahiers aux ais. Ce système d'attaches est décrit plus précisément dans notre prochain chapitre à l'aide de divers schémas et photographies.

L'endossure, quant à elle, est le fait de donner une forme et une rigidité au dos du manuscrit par encollage.¹⁰⁸ Il est directement suivi du rognage qui consiste à, lorsqu'il est effectué car ce n'est pas toujours le cas, rogner les tranches en queue, en tête et en gouttière

¹⁰⁰ SORDET Yann, « La fabrique du manuscrit médiéval. La reliure », dans SORDET Yann, *op.cit.*

¹⁰¹ Signature : Numérotation des cahiers ou des bifeuillets permettant de les relier dans l'ordre correct.

Source : *Signature*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/315#tr-3851 (consulté le 10-08-23).

¹⁰² Réclame : Indication des premiers mots de la page suivante inscrite au bas d'une page, le plus souvent à la jonction entre deux cahiers, permettant de contrôler la bonne succession des feuillets ou cahiers.

Source : *Réclame*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/333#tr-316 (consulté le 10-08-23).

¹⁰³ Contre-réclame : Indication des premiers mots de la page précédente portée sur une page.

Source : *Contre-réclame*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/333#tr-444 (consulté le 10-08-23).

¹⁰⁴ Nerf : Lanière de cuir sur laquelle viennent s'enrouler les fils de couture des cahiers.

Source : *Nerf*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/614#tr-9142 (consulté le 10-08-23).

¹⁰⁵ SORDET Yann, *op.cit.*

¹⁰⁶ Nerf fendu : Nerf constitué par une lanière de cuir fendue en son milieu, de façon à former un double nerf plat.

Source : *Nerf fendu*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/614#tr-5739 (consulté le 10-08-23).

¹⁰⁷ Ais : Plaque de bois ou de carton qui forme l'armature du plat.

Source : *Ais*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/621#tr-73 (consulté le 11-08-23).

¹⁰⁸ SORDET Yann, *op.cit.*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

pour montrer des côtés très uniformisés. Si cette opération n'est pas réalisée, nous pouvons souvent observer des échancrures le long des parchemins du *codex*.

Vient ensuite la couverture qui consiste à envelopper le tout dans une peau qui peut être tannée ou non, ou bien dans du tissu.¹⁰⁹ Dans le cas de Clairmarais, il s'agit généralement de peaux qui sont parfois tannée, mais qui présentent parfois encore des poils de la bête. Ce genre de couverture poilue s'appelle des *pilosi*. La finissure comporte toutes les actions servant à décorer, orner ou protéger un manuscrit. C'est notamment dans cette opération que sont ajoutés au *codex* les bouillons servant à protéger la couverture.

Reliure romane de Clairmarais, une appellation problématique ?

Les reliures que nous étudions dans ce corpus sont des reliures romanes. Un concept assez flou qu'Élodie Levêque essaye de définir au mieux¹¹⁰ en se basant sur ces mots de Berthe Van Regemorter à propos des *codex* de Clairmarais : « la plupart sont du XII^e-XIII^e siècle, et leur reliure, très caractéristique est uniforme ».¹¹¹ Comme nous l'explique Élodie Levêque, « l'idée d'une structure distinctive est bien sous-entendue, mais aucune dénomination ne lui est attribuée ».¹¹² Ainsi les reliures de Clairmarais ne sont-elles pas considérées comme des reliures romanes par les autres chercheur.euse.s. Selon la définition de madame Levêque : « on pourrait définir la reliure romane par la combinaison (tout ou partie) des caractéristiques structurelles suivante : coins cousus, âme de tranche-file en lanière (de peau) fendue, contrefort ou oreille, apprêt en cuir, bouillons et ombilics, chemise ou liseuse. Courante aux XII^e et XIII^e siècles, cette construction que nous qualifions de romane est attestée au-delà. »¹¹³

Malgré tout, nous décidons de considérer les reliures de Clairmarais comme romanes pour diverses raisons. Premièrement, elles répondent positivement à plus ou moins toutes les caractéristiques de la définition. Ensuite, nous constatons via ce mémoire que les reliures de Clairmarais sont très semblables aux reliures de Clairvaux qu'Élodie Levêque étudie dans sa thèse. Enfin, ces reliures ne peuvent pas être estimées comme des reliures carolingiennes, ni même comme des reliures monastiques ou encore gothiques. L'appellation romane reste l'appellation la plus scientifiquement proche de la réalité du terrain.

¹⁰⁹ *Ibid.* ; LEVÊQUE Élodie, *op.cit.*, p.31.

¹¹⁰ *Ibid.*, p.32-35.

¹¹¹ VAN REGEMORTER Berthe, « La reliure des manuscrits à Clairmarais aux XII^e-XIII^e siècles », dans *Scriptorium* : revue, t.5, 1951, p. 99-100.

¹¹² LEVÊQUE, Élodie, *op.cit.*, p. 35.

¹¹³ *Ibid.*, p. 36.

L'ordre cistercien et la communication des textes

Dans cette partie, nous nous intéressons à l'ordre cistercien présent à Clairmarais. Plus précisément, nous enquêtons sur leur gestion des manuscrits à leur disposition, et l'organisation de leur *scriptorium*. Pour ce faire, nous nous servons de cas préalablement étudiés pour d'autres institutions cisterciennes. Avant cela, nous procédons à une brève contextualisation de l'histoire de l'ordre cistercien à l'époque des reliures de Clairmarais.

Les origines de l'ordre, son évolution, et ses principales caractéristiques au XII^e-XIII^e siècles

L'ordre cistercien naît en 1098 alors même que Godefroid de Bouillon à la tête des croisés, tous motivés par le Pape Urbain II, mène une sainte bataille en Orient. Bien plus à l'ouest, une vingtaine de moines désireux de suivre à la lettre la règle de saint Benoît partent de l'abbaye de Molesme avec à leur tête leur abbé : Robert de Molesmes. Ils fondent ainsi l'abbaye de Cîteaux dans la forêt marécageuse du bas-pays dijonnais qui leur avait été proposée par le duc de Bourgogne Eudes 1^{er} et les vicomtes de Beaune.¹¹⁴

Cette dite abbaye ne va pas se contenter de se développer dans son coin. Au contraire, à peine cinquante ans après sa fondation, on décompte 350 monastères d'hommes qui lui sont affiliés. Ce chiffre augmente même jusqu'à la somme de 530 monastères à la fin du XII^e siècle ; d'ailleurs si ce chiffre est d'ores et déjà important, il ne prend pas encore en compte les monastères féminins qui pourtant se multiplient de manière bien plus drastique.¹¹⁵

Toutefois, comme nous l'avons vu précédemment cette fondation et cet essor s'effectuent dans une période aux violents bouleversements : essor de la liberté de l'Église, contradiction avec l'essor de la monarchie administrative, ainsi que de nombreuses guerres et des hérésies. Cette instabilité va modifier la conception de la vie monastique de l'ordre qui est à la base imaginée par Saint-Bernard. L'ordre cistercien qui se veut si austère et si fidèle à la règle de Saint-Benoît va très vite perdre de sa rigueur. Nous verrons d'ailleurs à quel point cela peut avoir entraîné des conséquences sur leurs productions manuscrites.

¹¹⁴ CANIVEZ Joseph-Marie, *L'ordre de Cîteaux en Belgique. Des origines (1132) au XX^e siècle*, Forges lez-Chimay, Abbaye cistercienne de N.-D. de Scourmont, 1926, p.3-4 ; *Abbaye Notre-Dame de Molesme*, https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_Notre-Dame_de_Molesme (consulté le 24-05-23).

¹¹⁵ CANIVEZ Joseph-Marie, *op.cit.*, p. 4.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Cependant, comment expliquer cet essor si important et si rapide ? Selon Canivez cette expansion est notamment due à 4 éléments : un « Idéal élevé, facile à saisir, incarné dans un homme qui est la gloire et la lumière de son siècle » ainsi que la position douloureuse dans laquelle se trouvait alors l'Ordre bénédictin.¹¹⁶

C'est à nouveau vers Saint Bernard que l'Eglise se tourne pour avoir « un défenseur aux heures critiques, un négociateur entre les princes, un merveilleux docteur de sainteté et (...) un propagateur de la vie monastique »¹¹⁷.

Très vite Saint Bernard attire de nombreux disciples. Notons par exemple la présence de Robert de Bruges futur abbé des Dunes et de Clairvaux.

La vie ascétique de cet ordre n'était pourtant pas une sinécure, « il fallait mortifier la nature, retrancher impitoyablement les moindres satisfactions, se refuser toutes les joies que pourrait donner le monde (...) il fallait vivre enfin en mourant à chaque instant à soi-même »¹¹⁸.

Alors qu'au XIII^e siècle l'ordre cistercien poursuit une certaine dynamique d'expansion, entraînant avec lui bon nombre d'âmes chevaleresques qui souhaitent finir leur jour comme l'entend l'austère règle de Saint-Benoît, le XIV^e siècle est le témoin d'une dynamique inverse. Ce déclin a lieu alors que les monastères d'hommes suivent une nouvelle physionomie impliquant la disparition des convers et l'envoi des jeunes moines aux universités.¹¹⁹

L'attraction des villes surpasse celle des monastères. Le commerce et l'industrie en plein exergue implique du travail, des richesses et du bien-être que le monachisme ne peut pas offrir¹²⁰, et ce encore moins s'il s'agit d'un monastère suivant la règle de Saint-Benoît.

L'ordre doit alors s'adapter, et revoir sa culture intellectuelle. Il décide dès lors d'ouvrir des collèges monastiques cisterciens les « *studia generalia* ». La vie contemplative en pâtit néanmoins grandement et l'élan n'est plus celui de la pratique de la piété ascétique qui n'est plus valable dans cette période de bien-être grandissant.¹²¹ De ce fait, l'ordre cistercien se retrouve quelque peu bloqué entre une volonté de s'actualiser maladroitement, et la volonté de certains de ses membres de cultiver leurs pieuses intellectualités.

¹¹⁶ CANIVEZ Joseph-Marie, *op.cit.*, p. 5

¹¹⁷ *Ibid.*

¹¹⁸ *Ibid.*, p. 7.

¹¹⁹ *Ibid.*, p. 17.

¹²⁰ *Ibid.*, p. 18.

¹²¹ *Ibid.*, p. 19.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Concluons en notant qu'une fois la porte aux adoucissements ouverte, il devint impossible de la refermer, même les invitations du pape à retourner à la vie ascétique ne suffirent pas. Une fois la boîte de Pandore ouverte, une fois la pomme croquée, il était trop tard pour retourner dans le jardin divin dans lequel l'ordre s'est tant développé et étendu.

L'écrit cistercien : de la production et des échanges à la transmission des textes

Il nous reste une dernière étape à parcourir avant de commencer l'exposé de notre méthode d'analyse et de notre corpus. Cette dernière est d'étudier la dynamique qu'entretient l'ordre cistercien par rapport à la production de textes, la conservation de ceux-ci ainsi que leur transmission. Néanmoins, nous pouvons tout de même vous rediriger vers le très bon ouvrage de colloque d'Arnaud Baudin et Laurent Morelle : *Les pratiques de l'Écrit dans les Abbayes cisterciennes*, qui apporte bien des informations sur le sujet tout en ouvrant à la recherche.¹²²

L'étude des écrits cisterciens est un cas qui a fait couler beaucoup d'encre ces 15 dernières années. En effet, comme nous le signifie à juste titre la chercheuse Anne-Marie Turcan Verkerk¹²³, c'est durant cette période que sont publiés des ouvrages sur l'abbaye de Vaultuisant¹²⁴, sur Clairmarais¹²⁵, sur Fontenay¹²⁶, etc. Nous allons uniquement retracer quelques caractéristiques de bibliothèques cisterciennes étudiées auparavant pour ensuite comparer ces données avec notre bibliothèque de Clairmarais et constater si certaines choses se recourent ou non.

Néanmoins, il ne faut certainement pas oublier que chaque bibliothèque cistercienne, étant unique et ayant évolué avec sa propre histoire, peut répondre à des besoins différents de leur communauté. De ce fait, il ne faut pas faire de raccourci et déterminer qu'une caractéristique d'une abbaye cistercienne s'applique spécifiquement à toutes les autres, et ce malgré leurs réseaux très développés que nous explorons ci-après. Ainsi, comme nous l'explique Anne-Marie Turcan Verkerk : « Il n'y a aucune uniformité de pratiques au sein de l'ordre cistercien : le mythe de l'unanimité cistercienne (...) sort brisé de ces travaux (les études

¹²² BAUDIN Arnaud, MORELLE Laurent, *Les pratiques de l'écrit dans les abbayes cisterciennes (XII^e – milieu du XVI^e siècle). Produire, échanger, contrôler, conserver*, Paris, Somogy, 2015.

¹²³ TURCAN-VERKERK Anne-Marie, « Avant-propos », dans FALMAGNE Thomas, *e.a.*, *Les cisterciens et la transmission des textes XII^e-XVIII^e siècles*, Turnhout, Brepols, 2018, p. 16.

¹²⁴ BOUGARD François, PETITMENGIN Pierre, *La bibliothèque de l'abbaye cistercienne de Vaultuisant. Histoire et inventaires*, Paris, CNRS, 2012.

¹²⁵ STAATS Sarah, *op. cit.*

¹²⁶ STUTZMANN Dominique, *Écrire à Fontenay : esprit cistercien et pratiques de l'écrit en Bourgogne, XII^e-XIII^e siècles*, Université de Paris 1, 2009 [Thèses de doctorat en Histoire].

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

réunies) en ce qui concerne les pratiques intellectuelles »¹²⁷. Une question qu'il sera cependant intéressant de se poser à la sortie de notre étude sera celle de l'uniformité de la pratique en ce qui concerne les pratiques matérielles, car à notre connaissance, la question n'a que peu voire pas été traitée dans une optique de synthèse générale.

Observons à présent quelques caractéristiques générales dans le cadre de la création de la bibliothèque de Clairvaux que cette même chercheuse nous présente. Dans un premier temps, il semble que l'ordre cistercien ne semble pas faire preuve de conservatisme lorsqu'il cherche à composer sa bibliothèque. En effet, nonobstant le fait indéniable que l'ordre de Cîteaux souhaite un retour passéiste à la pureté de la règle de Saint-Benoît, il fait au contraire preuve d'un attrait à la modernité lorsqu'il est temps de choisir le prochain texte à traiter dans le *scriptorium*¹²⁸. Nous verrons dans notre chapitre 4 que Clairmarais répond à la même dynamique.

Dans un second temps, il apparaît que le réseau institutionnel liant les différentes abbayes cisterciennes peut être utilisé pour permettre l'accès aux différents manuscrits à éditer, recopier, etc ; cependant l'utilisation de ce réseau ne semble ni systématique ni exclusif, aussi les cisterciens se tournent plus souvent vers les vieilles institutions bénédictines et vers leur « trésors textuels » que vers n'importe quelle autre institution¹²⁹. De ce fait, si la proximité géographique peut avoir influé sur les choix des manuscrits à copier, il semble que cette influence reste mineure par rapport à l'influence des institutions mères bien plus favorisées. Dans le cas de Clairmarais, nous observerons les différents styles d'écritures et de décoration de chaque manuscrit que nous confrontons aux différentes identifications que Sarah Staats et Rémy Coordonnier ont effectué sur les différents corpus cisterciens, pour comprendre vers quelles institutions notre communauté s'est tournée pour créer sa bibliothèque. Nous constaterons également que la dimension géographique des contacts de Clairmarais est intimement liée à la dimension chronologique.

Concernant la méthode de production, il existe un manuscrit provenant de l'abbaye de Vaucelles s'intitulant la *Fundatio abbatae de Valcellis* qui en témoigne largement. Cette œuvre explique aussi l'usage que cette abbaye peut avoir eu des différents livres produits. Ce manuscrit

¹²⁷ TURCAN-VERKERK Anne-Marie, *op. cit.*, p. 14.

¹²⁸ *Ibid.*

¹²⁹ *Ibid.*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

analysé par Benoît-Michel Tock¹³⁰ n'a pas de parallèle dans l'abbaye de Clairmarais. Néanmoins il est utile de résumer ce que cette *Fundatio* nous apprend sur le fonctionnement du *scriptorium* et de l'usage des écrits pour obtenir une première grille de lecture de notre corpus.

Dans le cas de l'abbaye de Vaucelles, quatorze moines ont participé à l'élaboration de la bibliothèque médiévale en étant décrit dans la *Fundatio* comme étant des scribes. Ce nombre, équivalent à un taux de 13.1% des moines repris dans la liste dudit manuscrit,¹³¹ démontre que c'est un groupe minoritaire qui produit les différents ouvrages. Ce dernier a probablement tendance à garder les mêmes méthodes étant donné qu'il n'y a pas une multitude de points de vue. La *Fundatio* nous permet de découvrir une variété de postes qui sont occupés par différents moines dans l'atelier de Vaucelles : premièrement il y a un *custos scriptorum* qui organise le travail des scribes, il s'agit en quelques sortes du responsable du *scriptorium*. Ensuite, il y a un premier niveau de scribes aux compétences assez élevées qui s'occupent de la reliure des *codices*, ou encore de l'écriture de manuscrits notés. Ce qu'il ressort également concernant les scribes, c'est qu'ils écrivent généralement un *codex* entier ou presque, il semble dès lors qu'il y ait des scribes qui soient attribués à chaque production particulière et qui en écrivent la majorité du contenu.¹³² Cette caractéristique dénote de ce que nous constatons plus tôt avec l'analyse du travail des scribes de Yann Sordet. Ce qui témoigne du fait qu'il n'existe pas spécifiquement d'unité dans l'organisation des différents *scriptorium* cisterciens.

Il y a également un poste de préparateur de parchemin, à ne pas confondre avec le poste de *pergamenarius* ou parcheminier, qui était sans doute chargé de l'approvisionnement du monastère en parchemin brut.

La *Fundatio* nous apprend aussi que « lorsque sonnait la cloche de la collation, l'abbé se tenait devant la porte de l'*auditorium*, généralement situé dans le passage entre le dortoir et la salle du chapitre », et veillait au bon retour des livres¹³³.

Un dernier aspect dont nous allons traiter une première fois ici mais que nous étayerons à l'avenir est la question des recueils d'*exempla* cisterciens. Comme nous l'avons observé plus tôt, l'ordre cistercien dans sa règle la plus ascétique n'a été que de courte durée avant de

¹³⁰ TOCK Benoît-Michel, « Le scriptorium et la bibliothèque de l'Abbaye de Vaucelle au XII^e siècle. Un nouveau regard sur le scriptorium de Vaucelles », dans FALMAGNE Thomas, *e.a.*, *Les cisterciens et la transmission des textes XII^e-XVIII^e siècles*, Turnhout, Brepols, 2018, p. 21-35.

¹³¹ *Ibid.*, p. 25.

¹³² *Ibid.*, p. 26.

¹³³ *Ibid.*, p. 28.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

connaître une crise d'identité, de popularité et de stabilité dans les années 1175-1250. En 1180, à l'instar de la crise dans l'ordre cistercien, naissent également des recueils de récits exemplaires destinés aux religieux cisterciens.¹³⁴ Dans son article, la chercheuse Marie Anne Polo de Beaulieu nous cite notamment les *Vitae Patrum*, les *collationes de Cassien* ou encore les dialogues de *Grégoire le Grand*, mais ces recueils ne sont pas les seuls. Ces trois textes sont présents dans le *corpus* de Clairmarais. Dans les faits, ces *exempla* servent notamment à la formation des novices ainsi qu'à la vie spirituelle des moines en étant le support de conversation entre frères, abbés, moines, tout en laissant place à une lecture individuelle¹³⁵. Ils ont également pu être utilisés dans les différentes paroisses lors de la prédication. Ces recueils sont en fait destinés à « consolider la communauté en butte à des attaques extérieures (clunisiens, critiques de la papauté après 1215) ».

Il nous semble important de signifier ici le cas des *exempla* car il témoigne d'une volonté des cisterciens de lutter et de traverser leur crise de la fin du XII^e siècle, et ce en se servant notamment de leur possibilité de production de manuscrit. C'est une dimension qu'il nous faudra garder à l'esprit lors de l'analyse de nos reliures de Clairmarais.

Un autre exemple disponible est celui du *scriptorium* de Clairvaux qui, à l'instar de celui de Clairmarais, est à l'origine de la production de son propre fond primitifs de *codex*.¹³⁶ Élodie Levêque nous explique que la fabrication de manuscrits dans cette abbaye implique « la participation de professionnels divers tels que les copistes, les parcheminiers, les enlumineurs, les relieurs, les mégissiers, les ébénistes, les feronniers et les orfèvres. »¹³⁷ Malheureusement, il n'y a pas de liste précise ou de textes témoignant du fonctionnement du *scriptorium* de cette abbaye. D'ailleurs, c'est rarement le cas. En effet, nous avons essayé de trouver un autre exemple semblable à celui de l'abbaye de Vaucelles qui apporterait des informations très précises sur la méthode de travail des scribes, mais nous n'en avons pas trouvé. Peut-être somme nous passés à côté lors de notre heuristique, toutefois cela témoigne tout de même de la difficulté pour trouver ces informations. Ce n'est cependant pas tant étonnant étant donné que les scribes sont des travailleurs de l'ombre. De fait, au XII^e siècle il n'y a pas encore vraiment de notion d'auctorialité, pour les scribes tout du moins.

¹³⁴ POLO DE BEAULIEU Marie Anne, « L'exemplarité cistercienne », dans FALMAGNE Thomas, *e.a.*, *Les cisterciens et la transmission des textes XII^e-XVIII^e siècles*, Turnhout, Brepols, 2018, p. 239.

¹³⁵ *Ibid.*, p. 266.

¹³⁶ LEVÊQUE Élodie, *op.cit.*, p.25.

¹³⁷ *Ibid.*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Toutefois, une autre possibilité est celle d'étudier des traces iconographiques telle que le fait Élodie Levêque durant toute étude sur la fabrication des ais, du parchemin, de la couverture, etc. Nous vous invitons très fortement à consulter sa thèse pour de plus amples informations, car nous n'allons pas recopier ici son excellent travail.

Conclusion intermédiaire

Par le biais de ce premier chapitre, nous avons exploré les différentes dimensions contextuelles qui sont importantes pour nos futures interprétations. Ainsi, nous avons parcouru l'histoire de Clairmarais au XII^e-XIII^e siècle, l'histoire des bibliothèques et de la fabrication des *codex* à un temps où l'écriture se répand parmi de nouveaux pans de la population. Nous avons également exposé l'histoire de la création de l'ordre cistercien et l'état dans lequel celui-ci se trouve au moment où notre abbaye crée sa bibliothèque. Nous avons aussi parcouru l'usuelle production de manuscrit et la communication des textes des cisterciens. Tous ces éléments contextuels nous permettent de mieux réaliser notre analyse des chapitres trois et quatre. Cependant avant d'y procéder, il faut que nous décrivions le *corpus* sur lequel nous travaillons.

Chapitre 2 : Description générale du corpus, et description de la méthode

Avant de procéder à l'analyse des reliures romanes cisterciennes de Clairmarais, il nous est nécessaire de présenter l'étendue de notre *corpus*, ses caractéristiques générales, ainsi que la méthode d'analyse que nous utilisons. Dans le chapitre suivant, nous analysons les reliures de chaque *codex* de Clairmarais dans l'optique d'incorporer ces derniers dans des unités codicologiques de reliures, des groupes que nous utilisons lors de diverses confrontations et interprétations dans la quatrième partie de ce mémoire. Il nous est donc d'une importance capitale de bien présenter notre *corpus* général au préalable de ces développements.

Description générale du *corpus*

Identification du contenu du *corpus* de Clairmarais

Premier aperçu chronologique

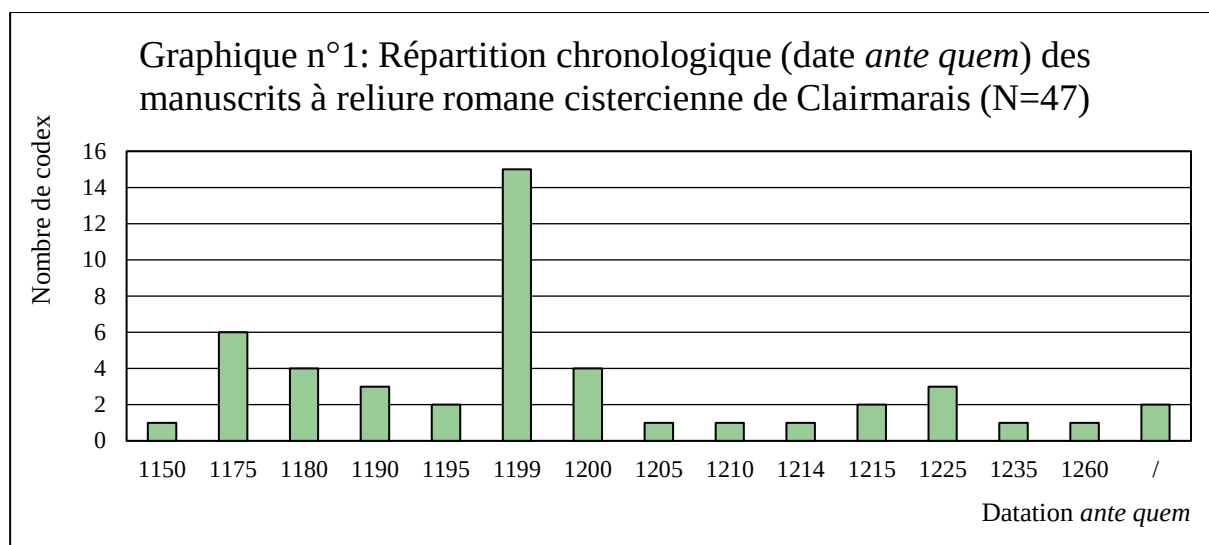
Commençons par spécifier que notre *corpus* est composé de 47 manuscrits produits entre la moitié du XII^e siècle et du XII^e siècle. La répartition de ces manuscrits s'annonce comme suit¹³⁸ : Notons que ce schéma a été réalisé en utilisant les datations *ante quem* estimées dans l'ouvrage de Sarah Staats¹³⁹, ainsi que dans les notices réalisées par Rémy Cordonnier et publiées sur la bibliothèque numérique de la B.A.P.S.O. Selon ce schéma, 35 *codex* dateraient du XII^e siècle, pour 10 du XIII^e siècle et deux *codex* qui ne sont pas datés. Néanmoins, nous verrons lors de notre quatrième partie que cette répartition n'est pas aussi certaine et établie que cela.

¹³⁸ Les données présentées sur la gradation : « / » correspondent à des *codex* dont nous n'avons pas d'estimation de datation paléographique disponible.

¹³⁹ STAATS Sarah, *op.cit.*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

1: Graphique n°1: Répartition chronologique (date *ante quem*) des manuscrits à reliure romane cistercienne de Clairmarais (N=47).



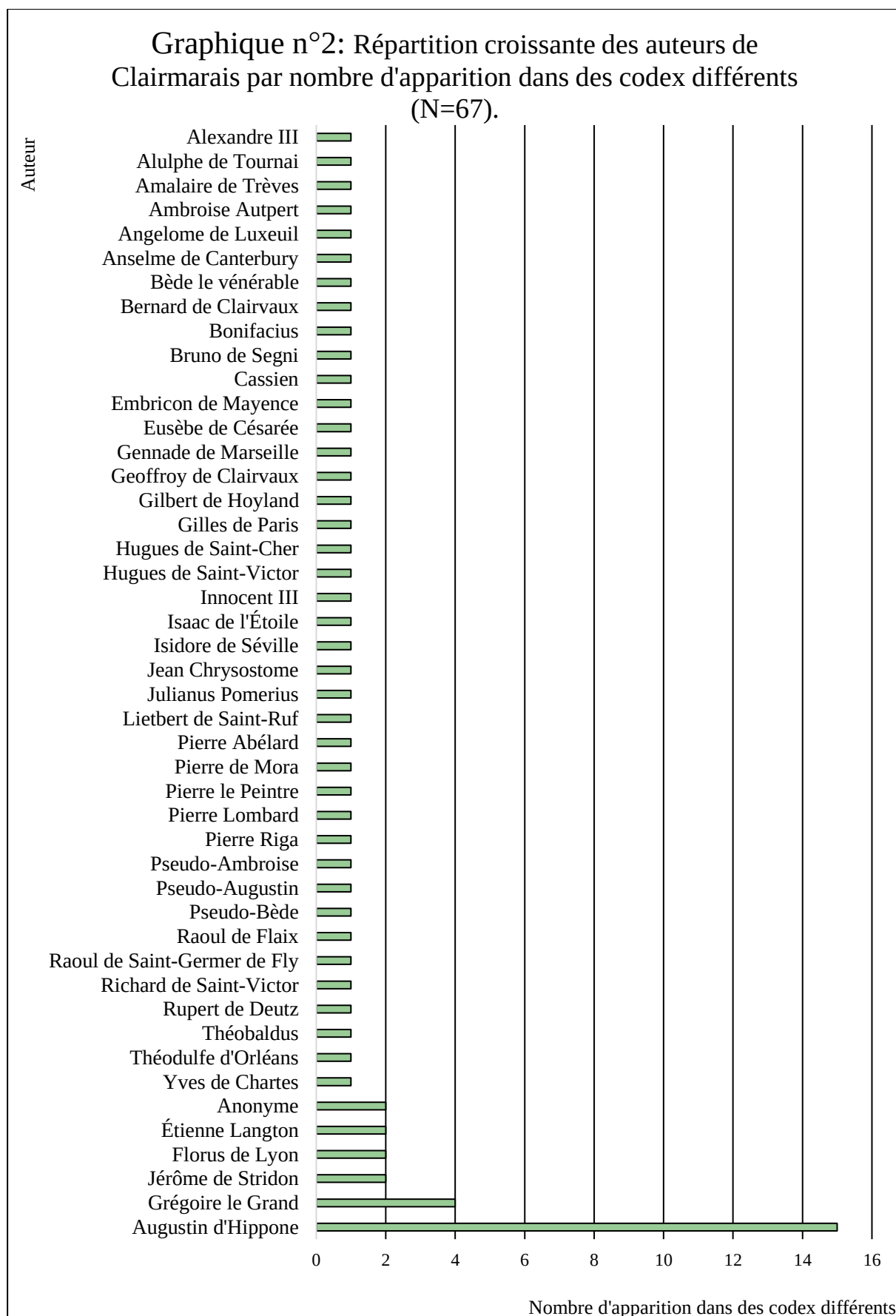
Auteurs des codex de Clairmarais

Procédons à une brève présentation des auteurs que nous pouvons retrouver dans le *corpus* de Clairmarais, les types d'ouvrages présents ainsi que les thématiques qui y sont abordées. Dans le chapitre 4, nous nous servons de ces informations pour procéder à l'une ou l'autre confrontation avec les différentes générations de reliures que nous avons identifiées.

Notre dossier est essentiellement composé d'ouvrages patristiques et dogmatiques dont nous vous présentons les auteurs dans le graphique n°2. Les auteurs sont répartis dans un ordre croissant d'apparition dans les différents *codex*. Comme nous le mentionnions dans notre première partie, nous pouvons constater que Saint Augustin est omniprésent en apparaissant dans 15 de nos 47 *codex*. Cette omniprésence est d'autant plus frappante lorsque l'on constate que l'auteur comptabilisant le plus d'apparition derrière Saint Augustin est Grégoire le Grand avec seulement 4 apparitions.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

2: Graphique n°2: Répartition croissante des auteurs de Clairmarais par nombre d'apparition dans des codex différents (N=67).

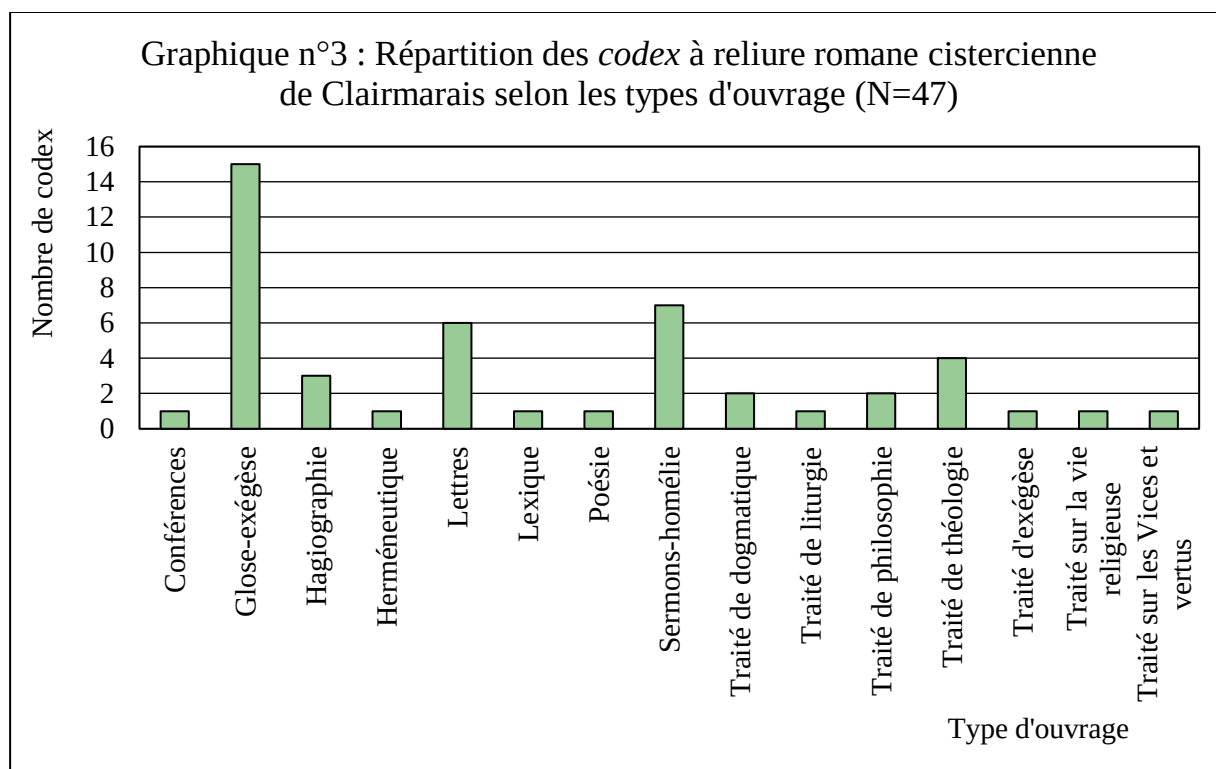


Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Types d'ouvrages des *codex*

Nous observons des types de documents assez diversifiés, nous pouvons ainsi retrouver bon nombre de gloses et d'exégèses, de sermons, d'homélies, etc. Voici ci-dessous le graphique n°3 représentant la répartition des *codex* de Clairmarais selon le type d'ouvrage dont il s'agit.

3: Graphique n°3 : Répartition des *codex* à reliure romane cistercienne de Clairmarais selon les types d'ouvrage (N=47)



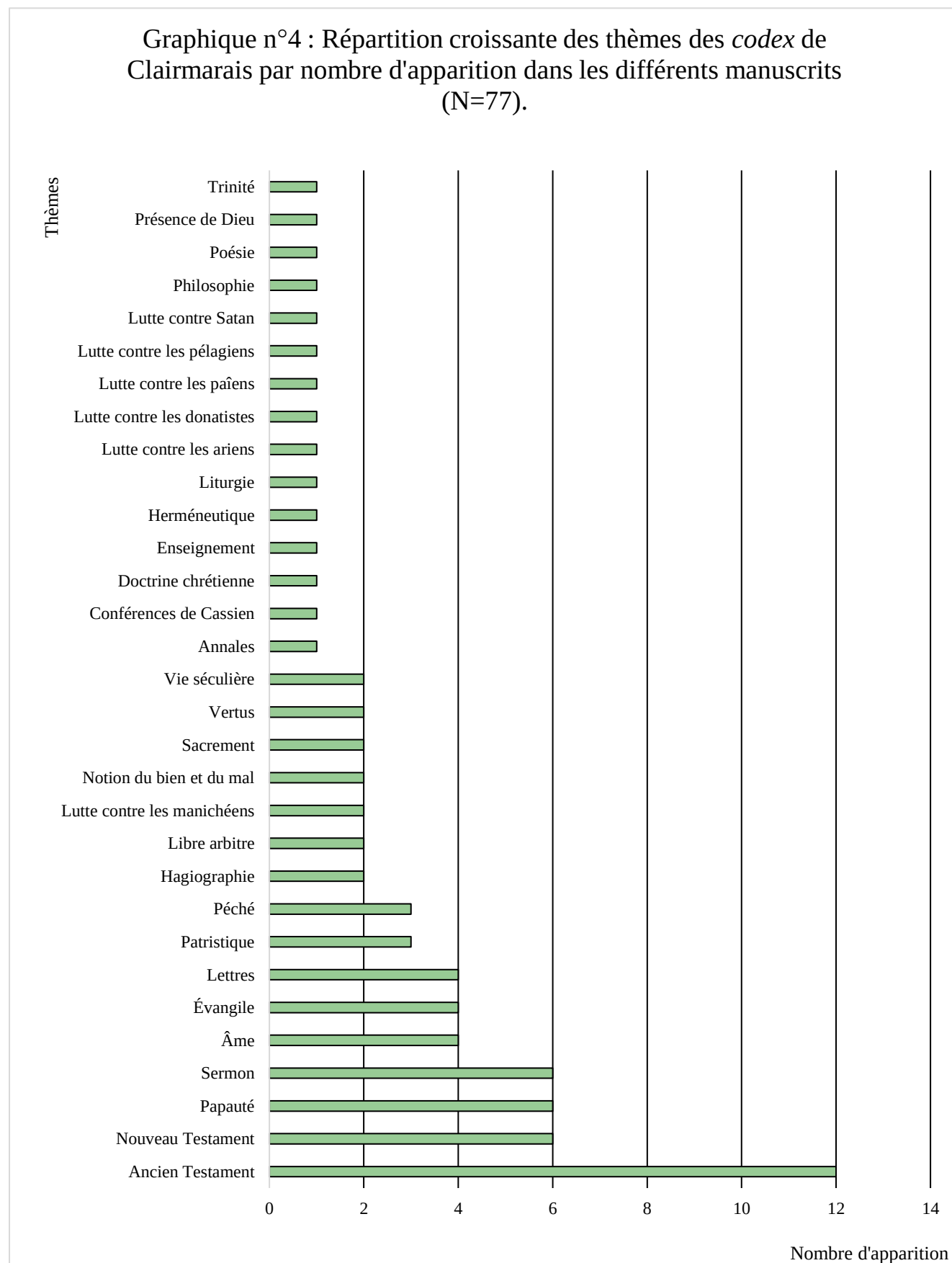
Remarquons l'écrasante majorité des gloses ainsi que des exégèses qui correspondent à presque un tiers des ouvrages de notre dossier.

Thématiques des *codex* de Clairmarais

Ces ouvrages présentent chacun des thèmes différents. Certains d'entre eux relatent de la vie séculière, tandis que certains sont essentiellement concentrés sur l'un ou l'autre livre de l'Ancien et du Nouveau Testament. Dans le graphique n°4, nous présentons les grands thèmes de ces *codex*. Nous avons glané quelques informations sur les différents textes composant ces manuscrits pour réaliser ce rapport des thématiques clés du *corpus* de Clairmarais. Malheureusement, n'étant pas des experts en liturgie médiévale, ces thématiques clés restent assez subjectives et sujettes à d'éventuelles erreurs. C'est un objet néanmoins intéressant de ce mémoire qui mériterait d'être approfondi à l'avenir.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

4: Graphique n°4 : Répartition croissante des thèmes des *codex* de Clairmarais par nombre d'apparition dans les différents manuscrits (N=77).

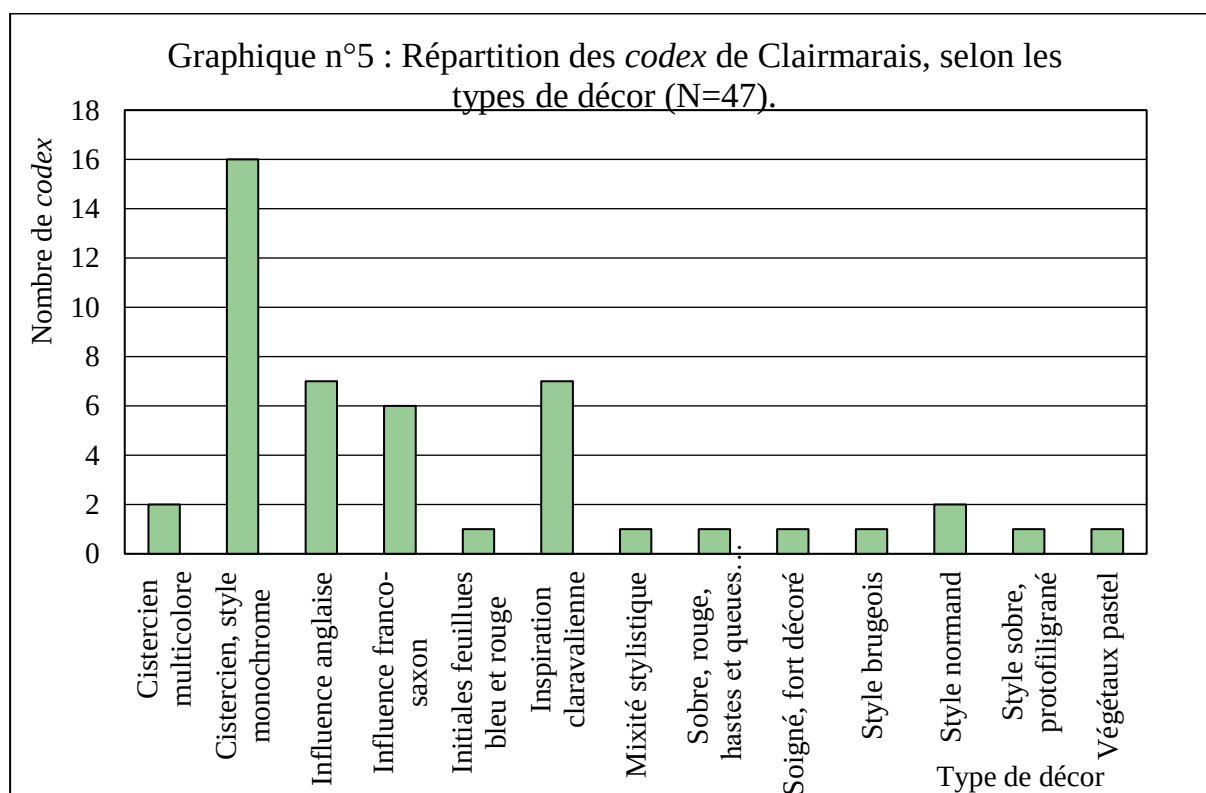


Les décors d'initiales de Clairmarais

Tant que nous nous intéressons au contenu de ces différents *codex*, il est important de signifier, pour la suite de notre développement, qu'ils ne connaissent pas tous le même style de décor d'initiales. Ces décors sont largement décrits dans les notices de la B.Num, ainsi que dans les notices du catalogue de Sarah Staats¹⁴⁰, dès lors nous nous servons de ces descriptions pour établir des classes de décors qui nous seront utiles plus tard. Nous ne réitérons pas ici la description précise des styles de décors ainsi que des détails des décors pour chaque manuscrit car ceci serait contre-productif. Nous vous invitons à consulter les ressources susmentionnées si vous désirez de plus amples informations.

La répartition de ces décors est présentée dans le graphique n°5 ci-dessous, et nous pouvons observer une majorité de décors cisterciens monochromes, ainsi qu'une influence non négligeable du style anglais, du style franco-saxon ainsi qu'une influence de leur matriarche : Clairvaux. Ces identifications de décors seront particulièrement utiles lors de la création de nos unités codicologiques de reliures.

5: Graphique n°5 : Répartition des *codex* de Clairmarais, selon les types de décor (N=47).



¹⁴⁰ STAATS Sarah, *ibid.*

Conclusion intermédiaire

Le corpus de Clairmarais est un *corpus* qui ne présente pas réellement d'équilibre dans ses auteurs, ses types d'ouvrages ou même ses thématiques. Néanmoins, ceci peut s'expliquer. De fait, il est intéressant de constater que les ouvrages concernant l'Ancien et le Nouveau Testament sont nombreux. Cela témoigne de ce que nous constatons dans notre chapitre 1. En effet, avec la multiplication des personnes lettrées et du nombre de manuscrits sur le marché et des nouvelles utilisations de l'écrit, les scribes et relieurs de Clairmarais ont procédé à la division des différents livres de l'Ancien et du Nouveau Testament dans divers *codex* de formats plus légers et petits que les grosses Bibles qui existaient au temps des bénédictins.

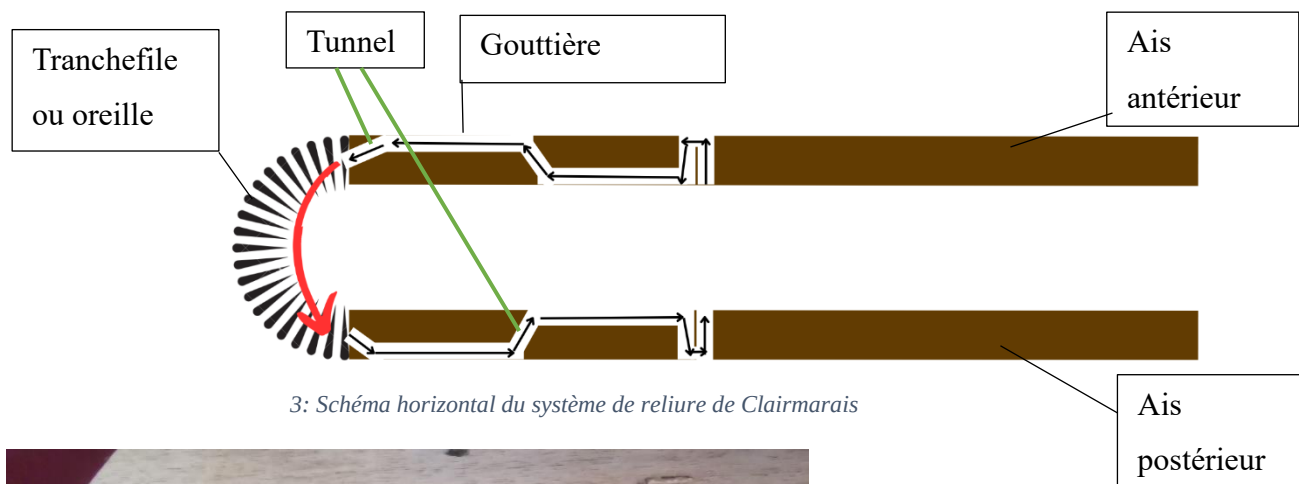
Cette dynamique est d'ailleurs la raison pour laquelle nous retrouvons une majorité de gloses, d'exégèses, et d'homélies. Ces trois formats s'avèrent être les meilleurs supports de présentation de la Bible, livre par livre. La légère majorité de textes de l'Ancien Testament peut peut-être s'expliquer par la volonté de rigueur liturgique de la règle bénédictine qui inspirerait un attrait légèrement plus important pour les textes plus anciens que ceux du Nouveau Testament.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Description matérielle générale du *corpus* de Clairmarais

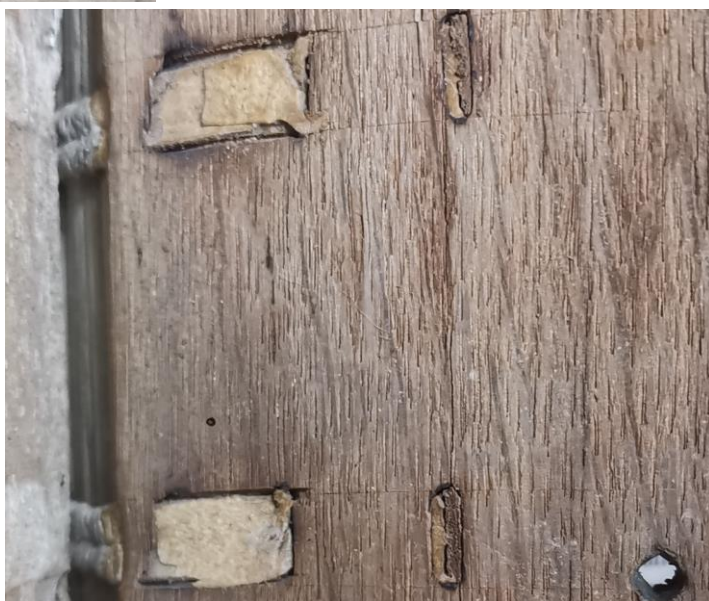
Système d'attache des ais, système de support de couture, et nombre de nerfs

La totalité de ces *codex* connaissent une reliure romane typique de Clairmarais et répondent, dès lors, à la même règle de fabrication. Voici ci-dessous un schéma, ainsi que des photos expliquant ce mode de construction¹⁴¹.



1: Ms. n°769, système d'attache, vue de dos

2: Ms. n°769, système d'attache, ais antérieur vue du dessus

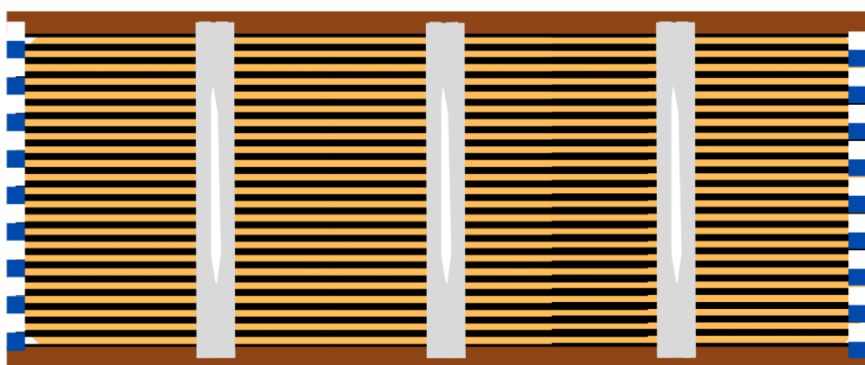


¹⁴¹ Dans le schéma ci-présent, les flèches représentent un sens possible de passage des nerfs dans l'ais.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

À l'aide de ce schéma et de ces diverses photos, nous pouvons observer le chemin du nerf dans l'ais. Le nerf rentre dans un des ais par le côté extérieur, pour rejoindre une gouttière située du côté intérieur. Une fois cette gouttière atteinte, il s'y imbrique avant de replonger dans l'ais par un tunnel¹⁴² pour rejoindre à nouveau une gouttière située cette fois sur le côté extérieur, et à proximité du chant de l'ais. Il emprunte un nouveau tunnel joignant cette gouttière à une fente dans le chant (le côté latéral) de l'ais pour sortir de celui-ci. Là, le nerf se divise en deux pour accueillir la couture des cahiers, avant de réitérer le trajet inverse dans l'autre ais.

Ce système de reliure apparaît dans chaque *codex* de Clairmarais. Les supports de couture de cette reliure sont des nerfs en bâti simple qui se divisent en deux le long des cahiers pour accueillir la couture comme sur le schéma ci-dessous.



4: Schéma de support de couture

Le nombre de nerfs supportant la reliure peut varier, en effet, il ne s'agit pas toujours de 3 nerfs comme dans le cas représenté ci-dessus.

Nombre de nerfs	Nombre de manuscrits concernés
2	2
3	26
4	17
5	2
Total général	47

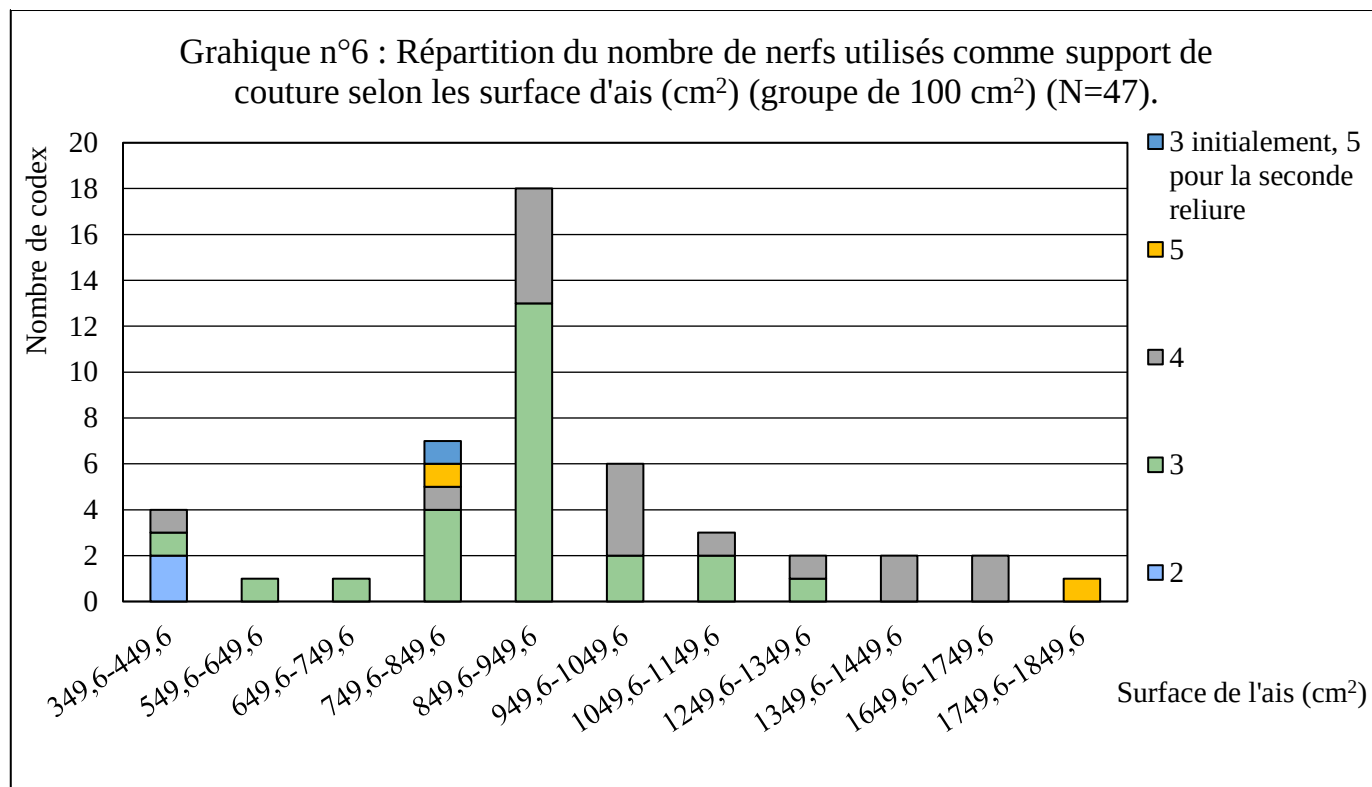
¹⁴² Nous choisissons l'appellation « tunnel » pour correspondre au nom choisi par Élodie Levêque dans sa thèse. De la sorte, nous souhaitons éviter de créer une nouvelle multiplication de termes utilisés. Néanmoins, les termes « conduit » ou « canaux » pourraient également convenir.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Nous pouvons constater que dans la majorité des cas, les *codex*, sont reliés sur 3 ou 4 nerfs. Ceci ne varie néanmoins pas tant en fonction des formats des manuscrits. De fait, nous pouvons constater avec le graphique n°6 ci-dessous que lorsqu'il y a des itérations de quadruples nerfs de support, il continue d'y avoir des reliures sur 3 nerfs.

Notons, néanmoins, que la majorité des reliures à 3 nerfs ont été effectuées sur des *codex* possédant des ais de surface de 849,6-949,6 cm². D'ailleurs, le graphique n°6 nous permet aussi de constater que cette surface moyenne de 849,6-946,6 cm² semble être le format le plus standard des manuscrits de Clairmarais.

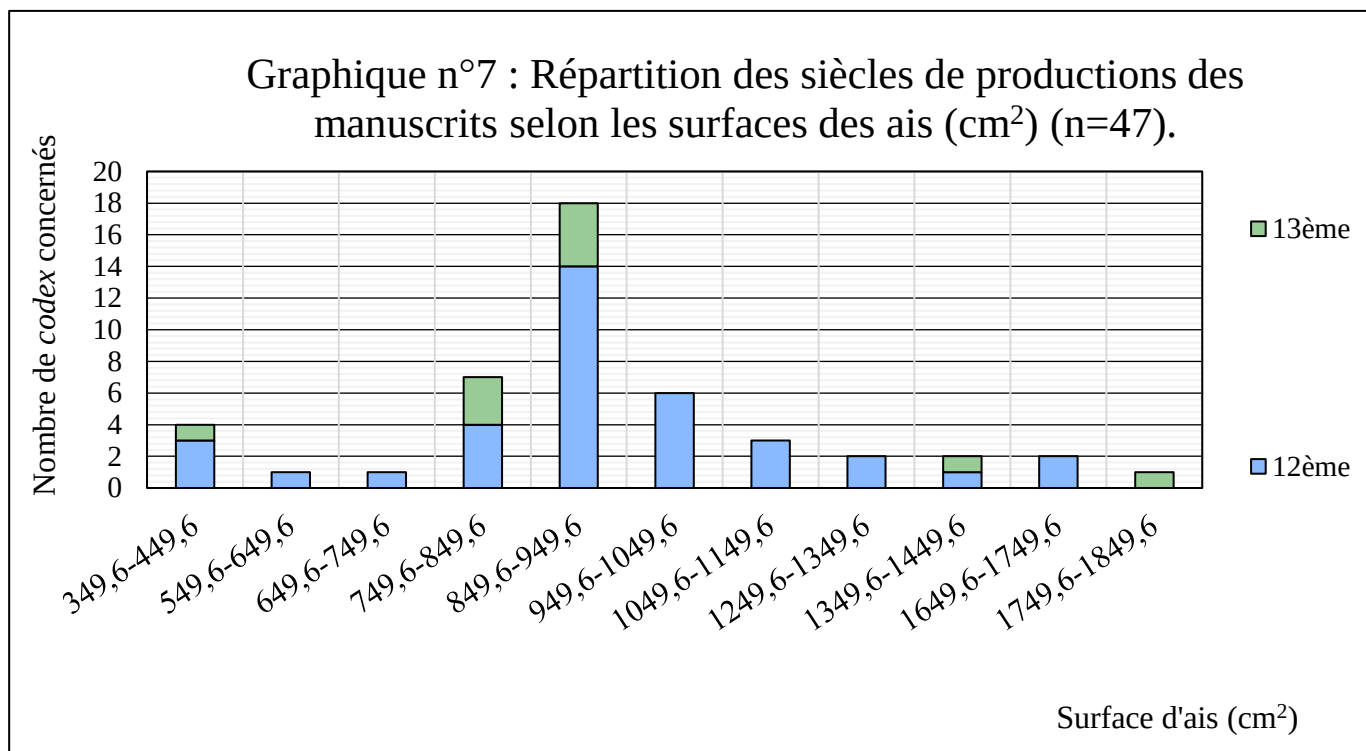
6: Graphique n°6 : Répartition du nombre de nerfs utilisés comme support de couture selon les surface d'ais (cm²) (groupe de 100 cm²) (N=47).



Nous pouvons également observer avec le graphique n°7 que la majorité des manuscrits produits dans ce format sont des *codex* du XII^{ème} siècle. Remarquons, d'autre part, la proportion tout de même conséquente de manuscrits du XIII^{ème} siècle qui respectent également ce format standard. Nous verrons dans le chapitre 4 que ce format standard est instauré dans une volonté de création d'une communauté graphique de reliure.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

7: Graphique n°7 : Répartition des siècles de productions des manuscrits selon les surfaces des ais (cm²) (n=47).



Préparation des manuscrits : rognage, façonnage des ais, système de passure des âmes des tranchefiles

Premièrement, il est intéressant de noter que la totalité des tranches des *codex* présentent un rognage soigné, et qu'il est dès lors rare de rencontrer des cas d'échancrure formée par le bord naturel de la peau. Les bords sont tous droits ce qui témoigne d'une volonté de rendre ces manuscrits les plus homogènes possible.

Ensuite, il faut savoir que tous les ais de Clairmarais sont probablement faits à base de chêne, mise à part l'ais postérieur du *codex* n°117, qui présente plutôt le profil d'un ais en hêtre. Nous n'affirmons rien car, malheureusement, nous n'avons pas les moyens de vérifier plus en profondeur la nature du bois comme dans l'étude d'Élodie Levêque¹⁴³.

¹⁴³ LEVÊQUE Élodie, *Les reliures romanes de la bibliothèque de Clairvaux. Étude archéologique et biocodicologique*, Université Paris Nanterre, 2020, p. 233-269 [Thèse de doctorat en Histoire et archéologie des mondes médiévaux].

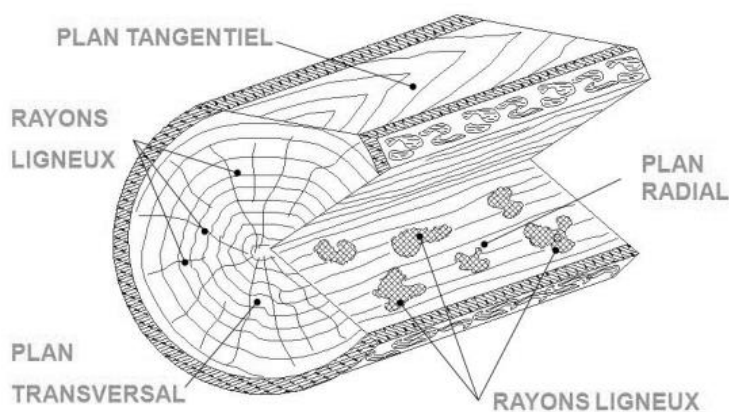


6: Ms. n°44, ais antérieur en chêne



5: Ms. n°117, ais postérieur en hêtre

Ces ais sont tous découpés selon un plan radial tel que dans le cas de l'abbaye de Clairvaux présenté par Élodie Levêque.¹⁴⁴ Nous nous permettons d'ailleurs de réutiliser son schéma représentant les différents plans de découpe possibles des ais, car il est d'une intelligibilité sans pareille.



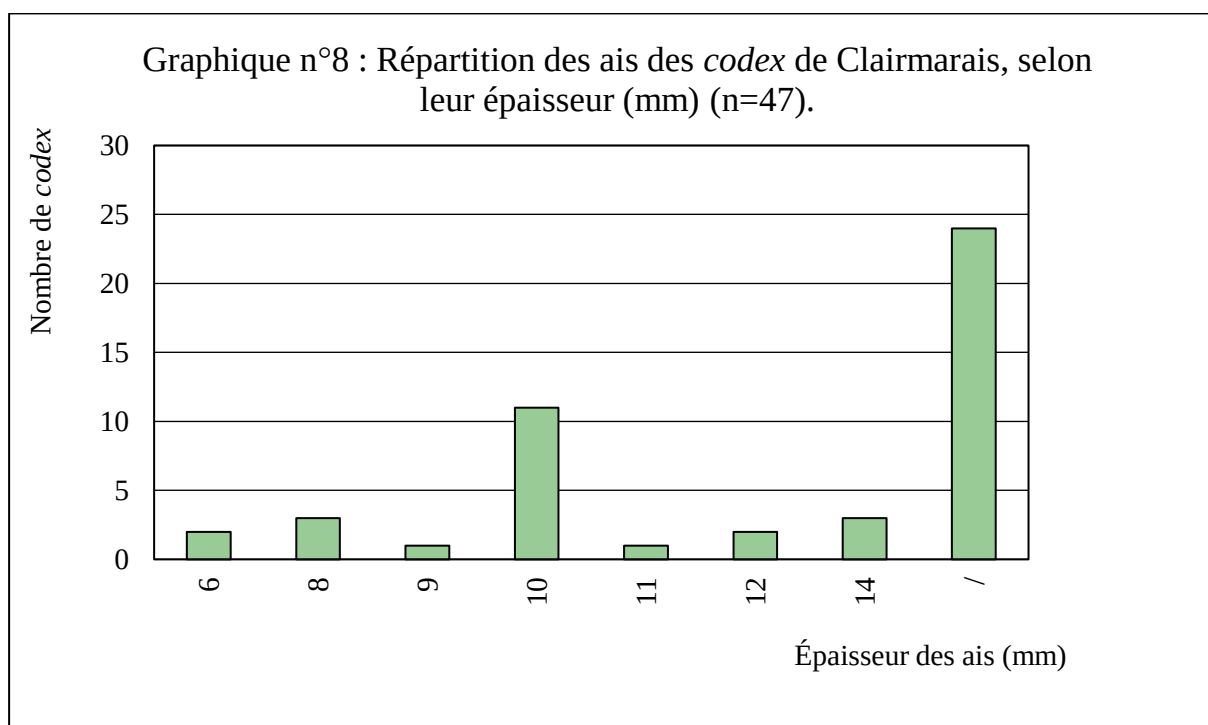
7: Représentation des différents plans du bois. © Cécile Dubus.

L'épaisseur des ais de Clairmarais varie entre 6 et 14 mm, mais l'épaisseur moyenne de la majorité des ais semble plutôt se situer aux alentours des 10 mm.

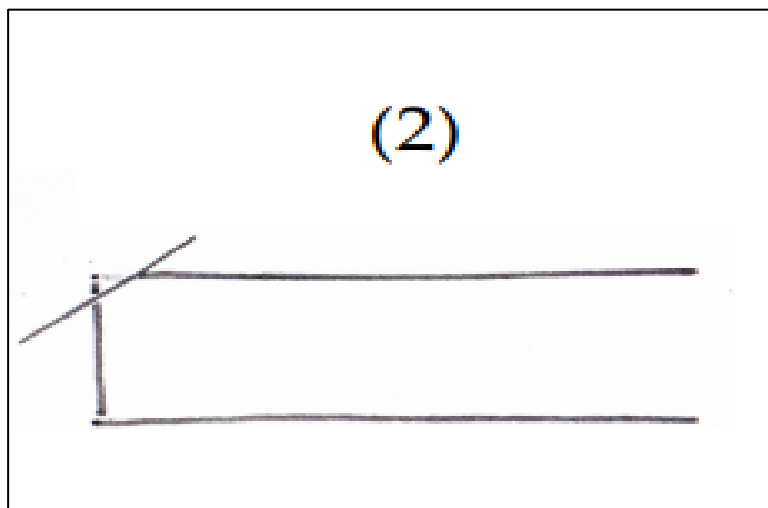
¹⁴⁴ *Ibid.*, p.238.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

8: Graphique n°8 : Répartition des ais des codex de Clairmarais, selon leur épaisseur (mm) (n=47).



Ces ais sont façonnés pour afficher un léger biseau sur les différentes arêtes. Nous nous permettons à nouveau d'emprunter une illustration d'Élodie Levêque qui rend plus intelligible la lecture de notre photo malheureusement un peu floue. Attention à ne pas confondre le biseau avec le creux, probablement dû à un coup, sur la photo du manuscrit n°26.



8: Illustration d'une arête biseautée ; ©Élodie Levêque



9 : Ms. n°26, arrête biseautée

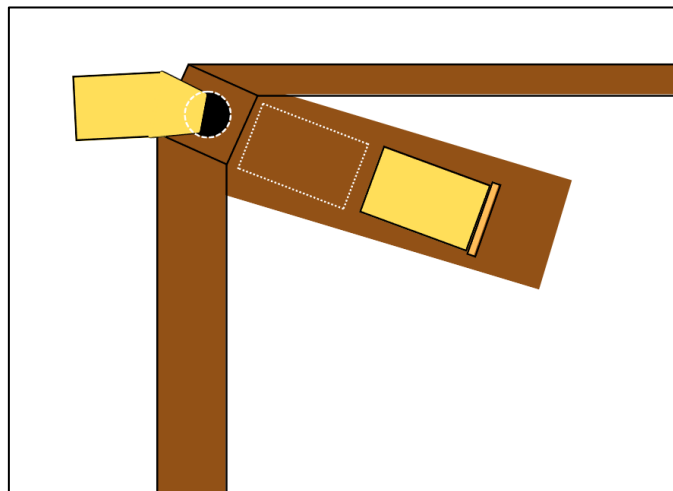
Cette dernière photo nous permet également d'observer la construction du tunnel destiné à accueillir l'âme de la tranche. Commençons par notifier le fait que cette âme se trouve être, dans chaque cas des manuscrits originaux, des plats en cuirs. Nous retrouvons, à partir de la seconde moitié du XIII^e siècle, des âmes qui sont cette fois des morceaux de parchemins torsadés. Néanmoins, il s'avère que tous les manuscrits que nous étudions, et qui possèdent encore leur reliure romane originale datant de la période 1150-1250, utilisent uniquement le premier système.

Dans l'entièreté des cas de notre *corpus*, les tunnels sont creusés dans des coins qui ont, au préalable, connu une découpe pour former un retrait. Finalement, il s'agit en quelque sorte du même système de passure que celui utilisé pour accueillir les nerfs de reliure.



10: Ms. n°83, Tunnel d'âme de la tranchefile

Élodie Levêque observe cette construction dans le cas de 24 reliures romanes de Clairvaux tandis que chacun de nos manuscrits possède ce fonctionnement. Nul doute que Clairmarais s'est inspiré de la construction des manuscrits de sa maison mère. Voici ci-dessous une représentation de ce travail de menuiserie.

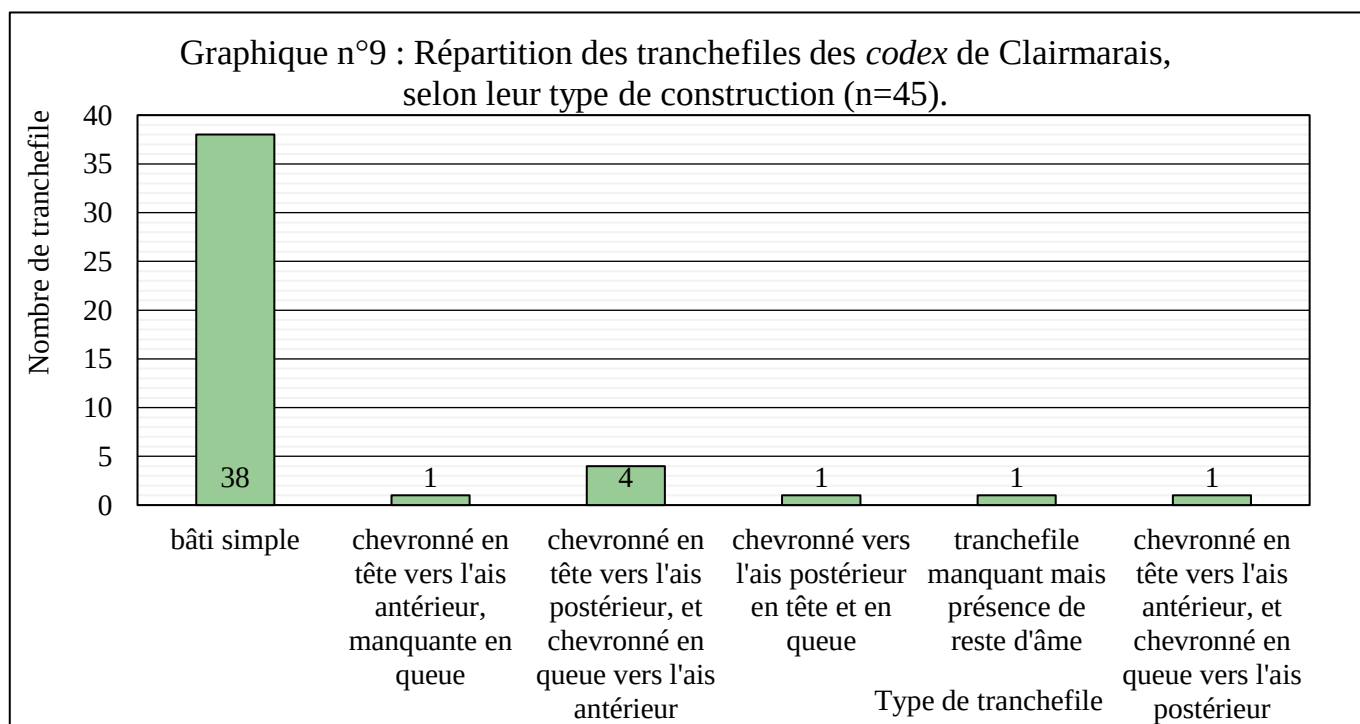


11: Illustration du système de passure et de fixation de l'âme de la tranchefile

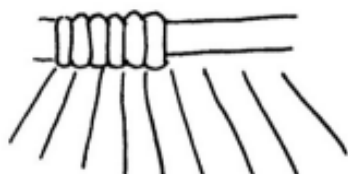
Les tranchefiles, les oreilles, leur chromatisme et l'apprêt du dos

Continuons notre exposition en mentionnant le fait que nous avons deux types de tranchefiles majeurs différents : des tranchefiles présentant un bâti simple, ou bien des tranchefiles chevronnées. Lorsqu'il s'agit de tranchefiles chevronnées, nous pouvons observer qu'elles ne sont pas toujours orientées de la même façon. Voici, ci-dessous, le graphique n°9 représentant la répartition des tranchefiles des *codex* de Clairmarais selon leur type. Nous pouvons observer une grande majorité de tranchefiles en bâti simple.

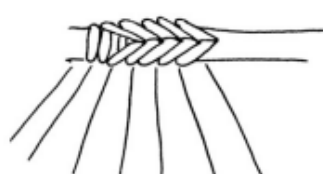
9: Graphique n°9 : Répartition des tranchefiles des *codex* de Clairmarais, selon leur type de construction (n=45).



Nous réutilisons ci-dessous les différents schémas réalisés par Élodie Levêque¹⁴⁵ pour illustrer ces différents types de tranchefiles.



12: Tranchefile en bâti simple ; ©Élodie Levêque



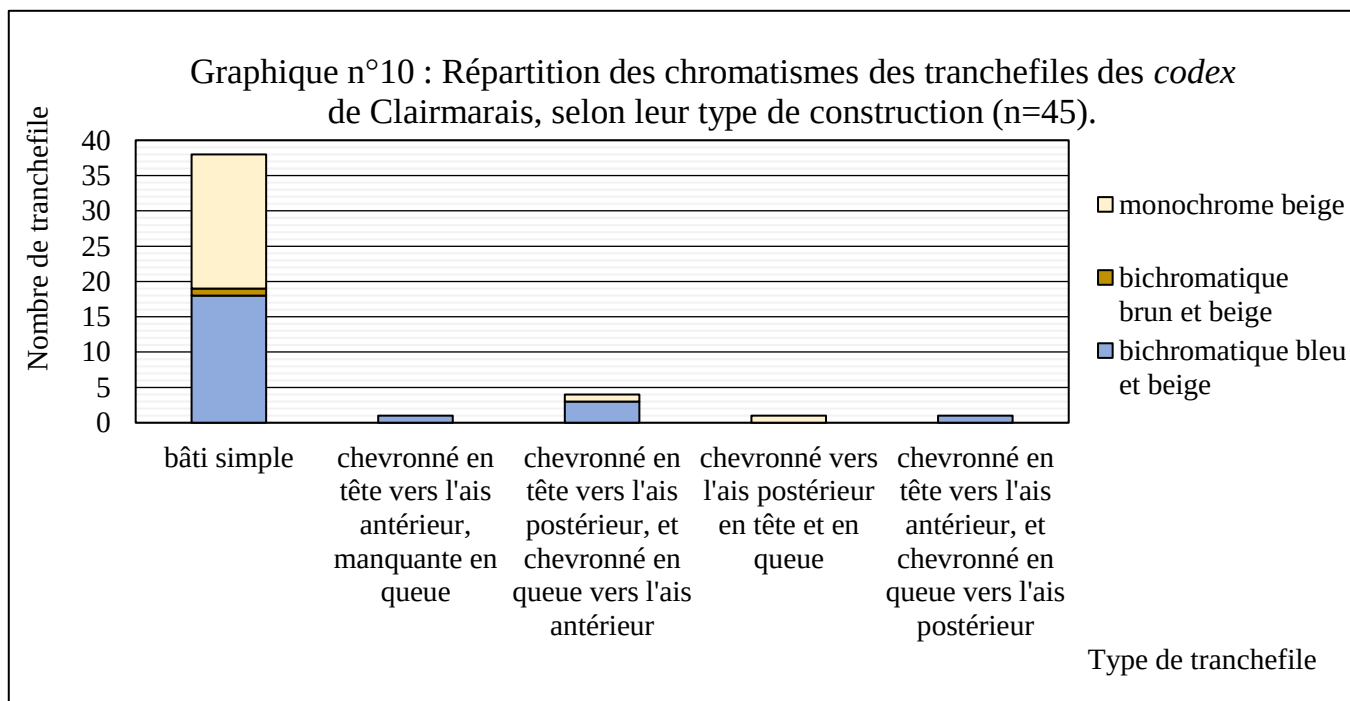
13: Tranchefile chevronnée dans les deux sens ; ©Élodie Levêque

¹⁴⁵ LEVÊQUE Élodie, *op.cit.*, p.80.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Ces tranchefiles ne présentent néanmoins pas toujours les mêmes couleurs. Ainsi voici une répartition de ces chromatismes selon les types de tranchefile.

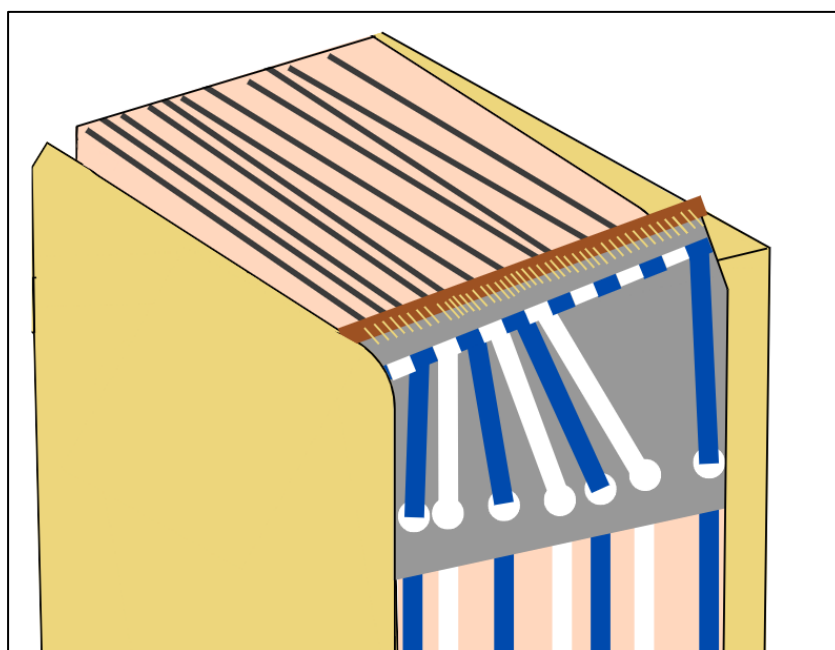
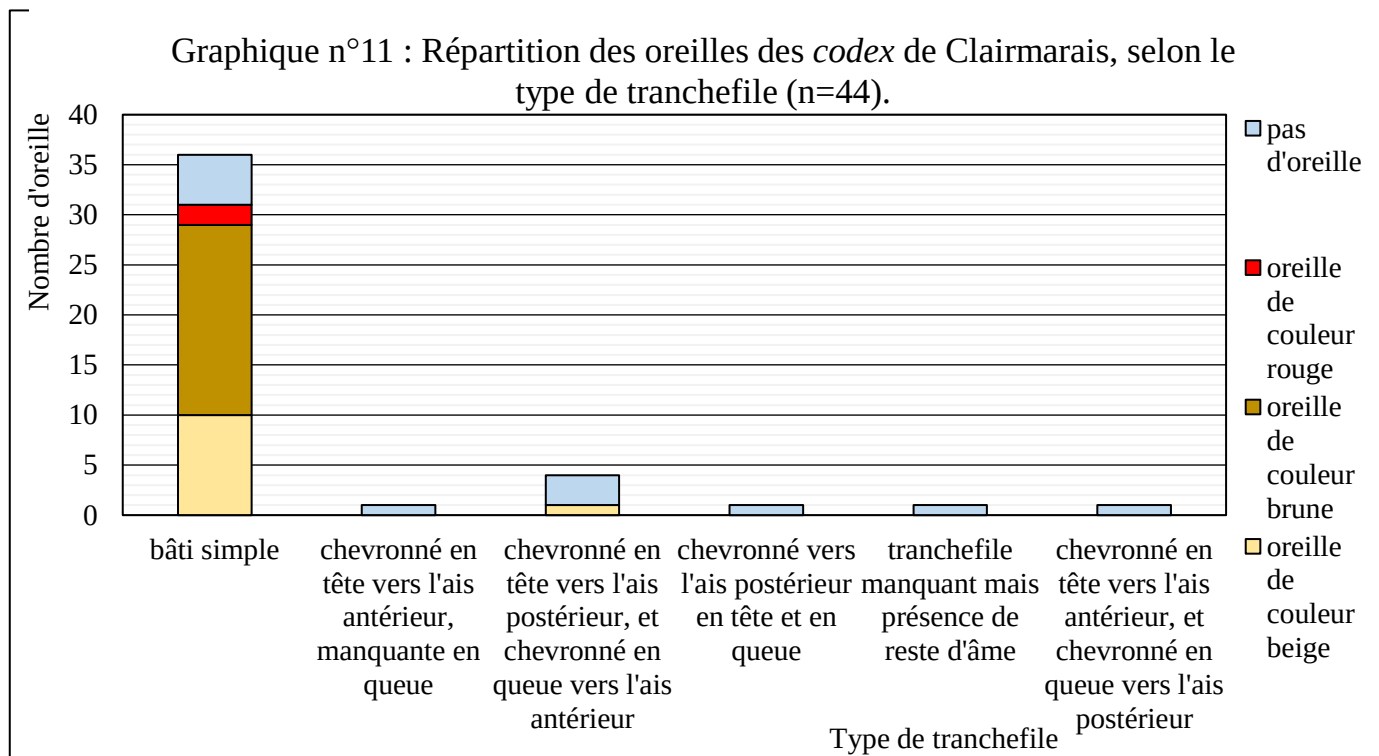
10: Graphique n°10 : Répartition des chromatismes des tranchefiles des codex de Clairmarais, selon leur type de construction (n=45).



Ces tranchefiles sont régulièrement accompagnées d'une oreille. Ces petits bouts de cuir attachés aux contreforts de la reliure ainsi qu'aux âmes des tranchefiles ne pouvaient servir à de la préhension. Nous expliquons leur utilité probable durant notre développement du chapitre 3 et 4. Pour le moment, signalons seulement qu'il en existe de plusieurs coloris, et que ces oreilles n'apparaissent généralement pas lorsque la tranchefile est chevronnée.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

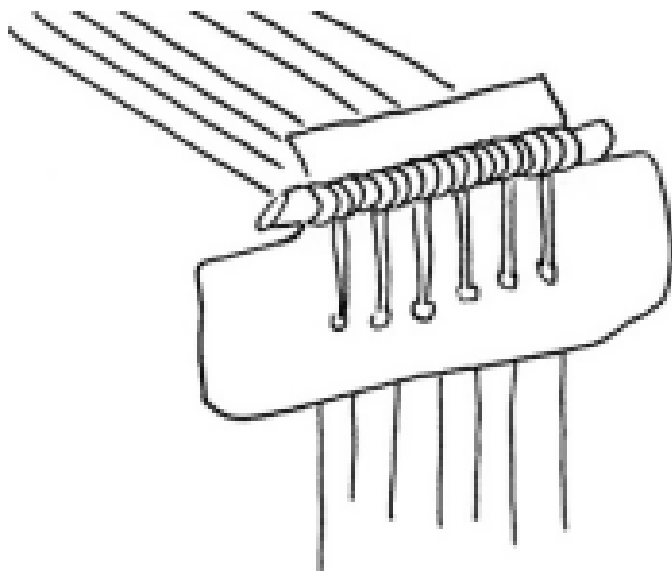
11: Graphique n°11 : Répartition des oreilles des codex de Clairmarais, selon le type de tranchefile (n=44).



14: Schéma représentatif du système d'attache d'une oreille au contrefort

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Notons que généralement, les tranchefiles sont réalisées sur l'apprêtur du dos des cahiers. De fait, les apprêtures ne semblent jamais être pleines, au contraire, nous pensons, que la totalité des *codex* de Clairmarais arborent des contreforts épais en queue et en tête, sur lesquelles une couture est apposée. Il s'agirait ainsi d'une apprêtur de type 3 comme décrite par Élodie Levêque.¹⁴⁶ À la page suivante, nous vous présentons un schéma représentatif de ce système, ainsi que des photographies de celui-ci. Nous avons représenté cette construction avec un cas de bichromatisme pour permettre plus de lisibilité, néanmoins il existe également de manière monochromatique. Nous ajoutons également un schéma d'Élodie Levêque qui illustre le passage de la tranchefile dans le contrefort.¹⁴⁷

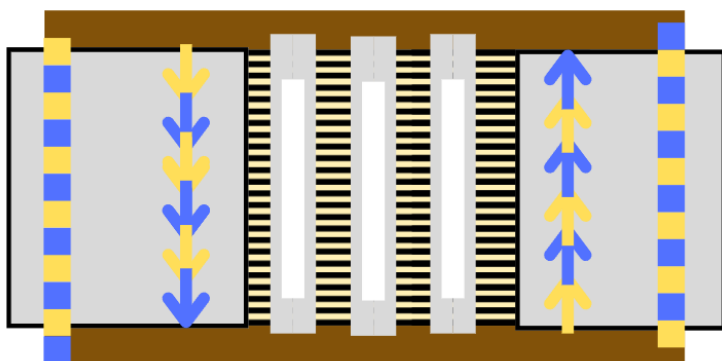


15: Contrefort et renfort de tranchefile ; ©Élodie Levêque

¹⁴⁶ *Ibid.*, p.226-227.

¹⁴⁷ LEVÊQUE Élodie

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



19: Illustration du système d'apprêture à 2 contreforts de Clairmarais

18: Ms. n°83, contrefort



17: Ms. n°81, passage du contrefort derrière les cahier et l'ais (vue intérieure)

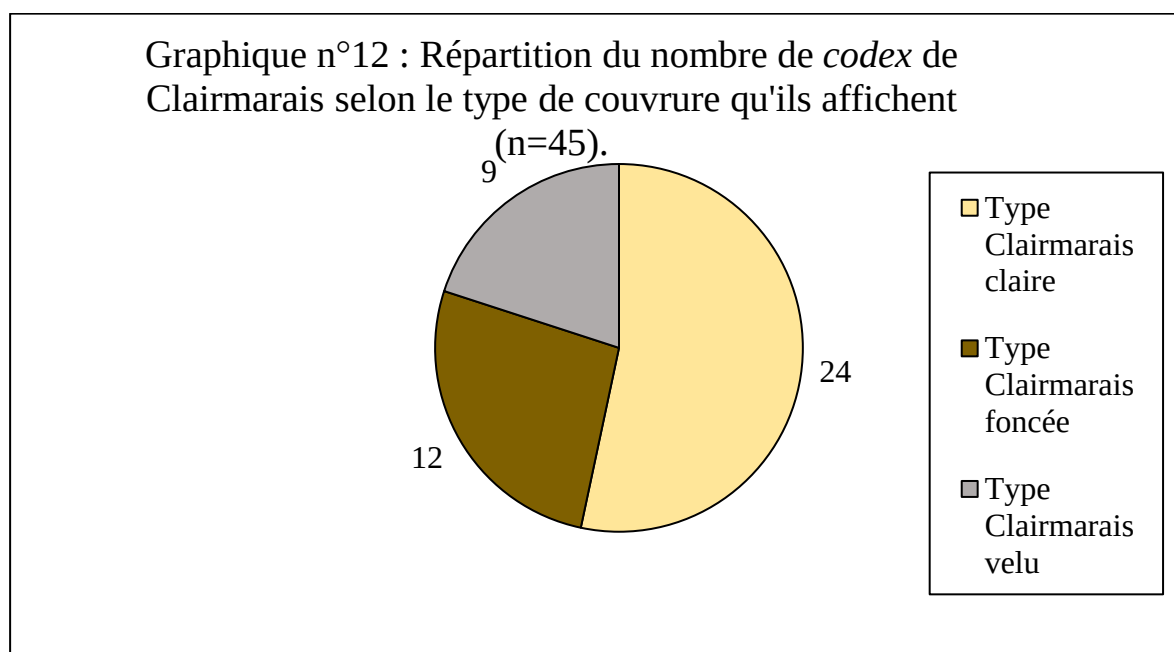


16: Ms. n°81, passage du contrefort derrière les cahiers et l'ais (vue extérieure)

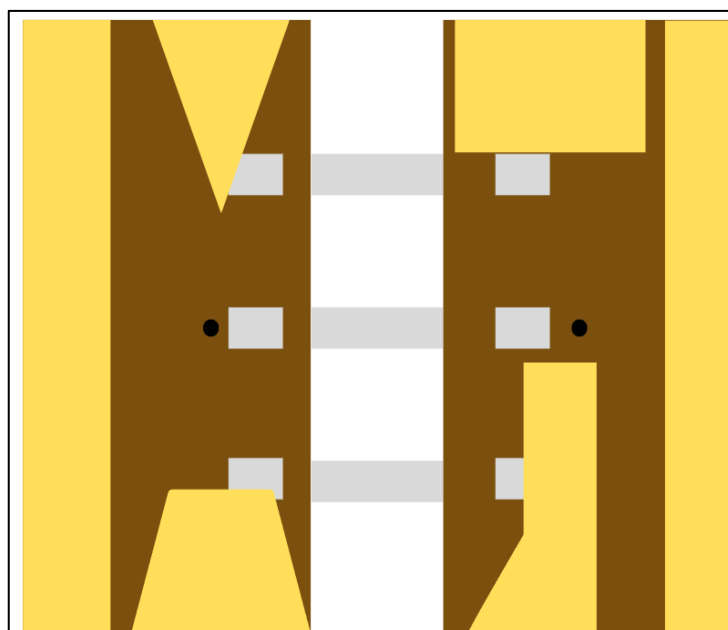
Les couvertures de Clairmarais

Intéressons-nous, à présent, aux couvertures de Clairmarais. Il s'avère qu'il s'agit, en tous cas, de cuir mégissé clair ou foncé, ou alors de *pilosi* dont nous parlions plus tôt. Aucune de ces couvertures n'est spécifiquement décorée à l'aide d'estampage à froid, ou toute autre décoration par ailleurs. Le cuir est travaillé en pleine couverture du manuscrit. Ces couvertures que nous qualifions de couvertures « typiques de Clairmarais », nous les répartissons dans le graphique n°12 ci-dessous selon la teinte qu'elles arborent.

12: Graphique n°12 : Répartition du nombre de *codex* de Clairmarais selon le type de couverture qu'ils affichent (n=45).



Nous pouvons constater que ces couvertures ont une teinte majoritairement claire, affichant une couleur beige naturelle. Pour accueillir ces couvertures et les fixer à l'ais, les *codex* de Clairmarais utilisent des embouts de parchemins qu'ils collent au préalable sur l'ais. Les couvertures sont, ensuite, cousues à ces embouts. Ces embouts présentent des profils assez diversifiés que nous représentons en jaune dans le schéma ci-joint.



20: Illustration des embouts destinés à accueillir la couture de la couverture

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Ces couvertures sont généralement accompagnées d'ombilics, de bouillons, d'étiquettes, ainsi que de fermoirs. Ces quatre caractéristiques générales que nous vous présentons ci-dessous seront les dernières. Après cela, nous pourrons entamer notre développement en commençant par créer chacune de nos unités codicologiques de reliures dans notre chapitre 3.

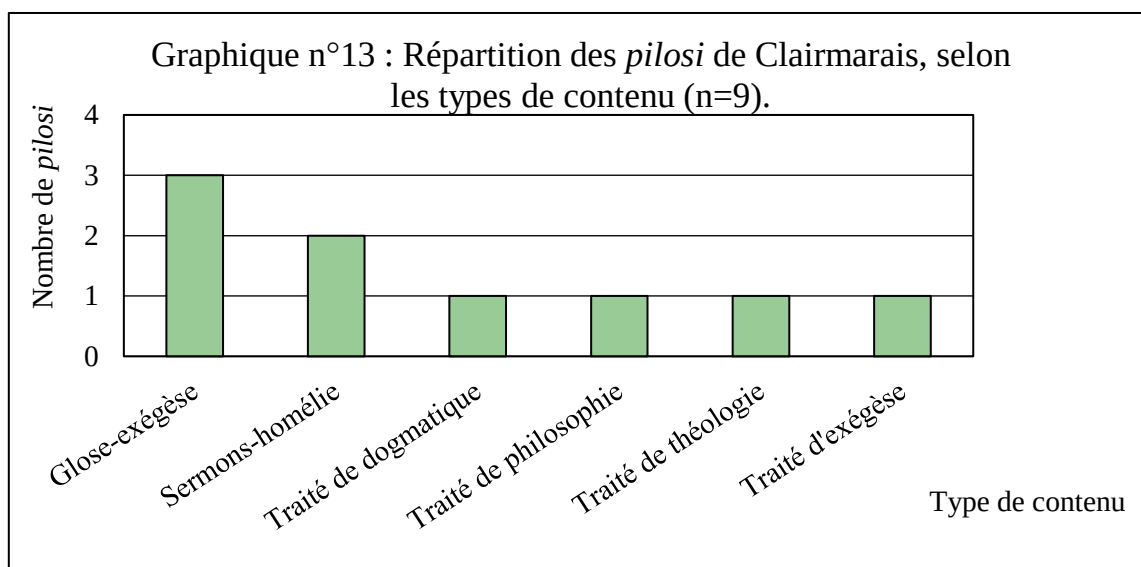
Les pilosi et les types d'ouvrages concernant ceux-ci

Le *corpus* de Clairmarais présente un autre standard dans la production de ses manuscrits : les liseuses. La totalité des manuscrits de notre *corpus* en sont munis. Néanmoins, elles ne sont plus toutes consultables aujourd'hui car la majorité d'entre-elles ont été rognées. Nous pouvons cependant apercevoir des restes de ces liseuses sur la plupart des *codex*.

Il nous faut mentionner une autre spécificité du *corpus* de Clairmarais : les couvertures *pilosi*, des *codex* poilus en somme. Neufs d'entre eux font partie intégrante de notre dossier : 4 de ces ouvrages poilus contiennent des écrits de Saint-Augustin, tandis que les 5 autres concernent d'autres auteurs canoniques pour les cisterciens tels que Origène d'Alexandrie, Lietbert de Saint-Ruf, Jean Chrysostome, Hugues de Saint-Victor et Grégoire le Grand.

Il est intéressant de constater que les *pilosi* de Clairmarais sont moins attribués aux gloses et aux exégèses que les autres *codex* de notre *corpus* par les relieurs. En effet, si nous avons pu constater que ces deux types d'ouvrages étaient des composantes majeures des ouvrages de Clairmarais, il s'avère qu'ils ne sont pas tant prédominants dans les cas de *pilosi*. De fait, et comme nous pouvons le constater dans le graphique n°13 ci-dessous, il n'y a que 3 gloses-exégèses *pilosi*, pour 4 traités et 2 sermons-homélies.

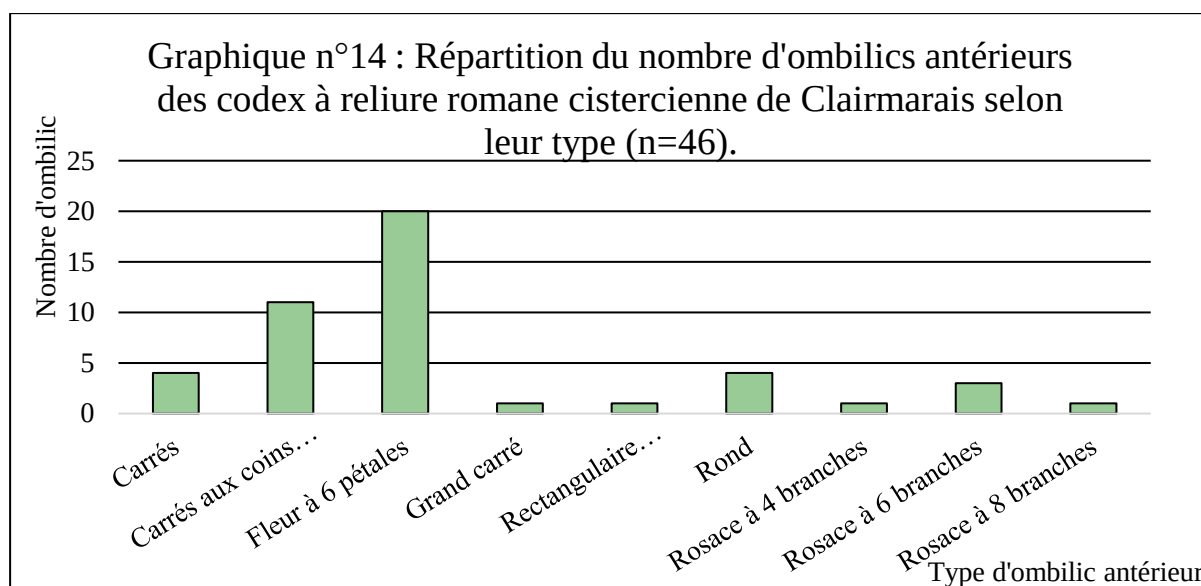
13: Graphique n°13 : Répartition des *pilosi* de Clairmarais, selon les types de contenu (n=9).



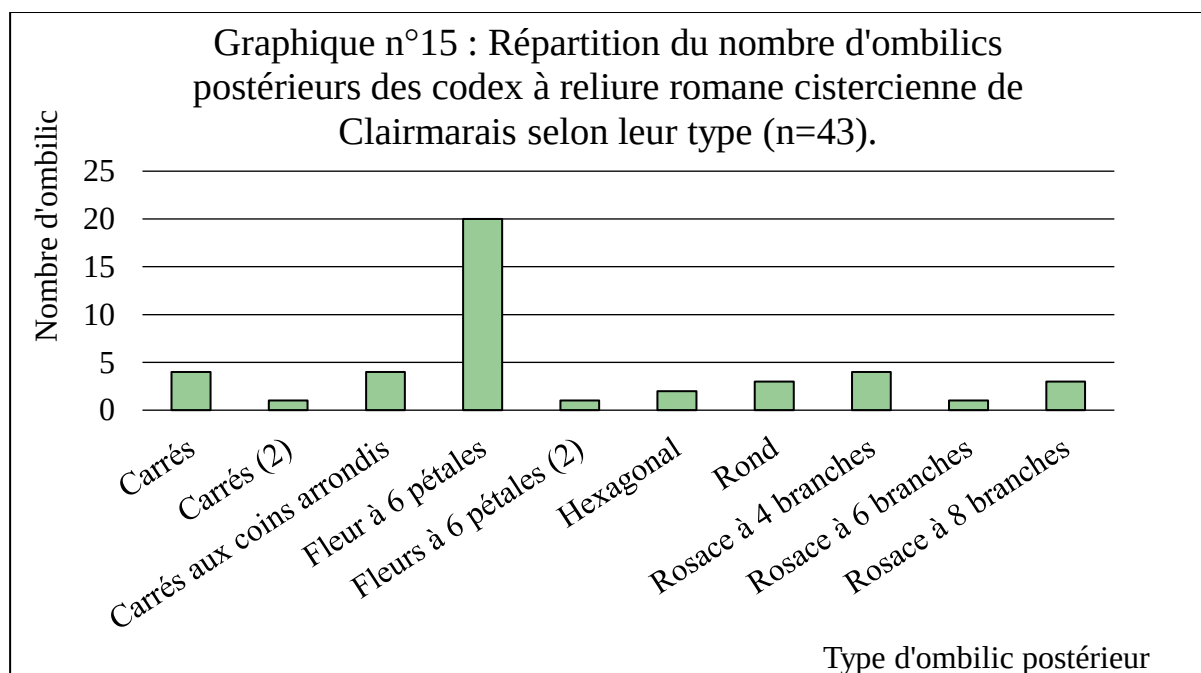
Les ombilics et les bouillons de Clairmarais

Commençons par étudier les ombilics antérieurs et postérieurs. Pour cela, nous nous servons des trois graphiques (n°14-15-16) ci-dessous, ainsi que de photos représentant chacun des types de bouillons cités.

14: Graphique n°14 : Répartition du nombre d'ombilics antérieurs des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais selon leur type (n=46).



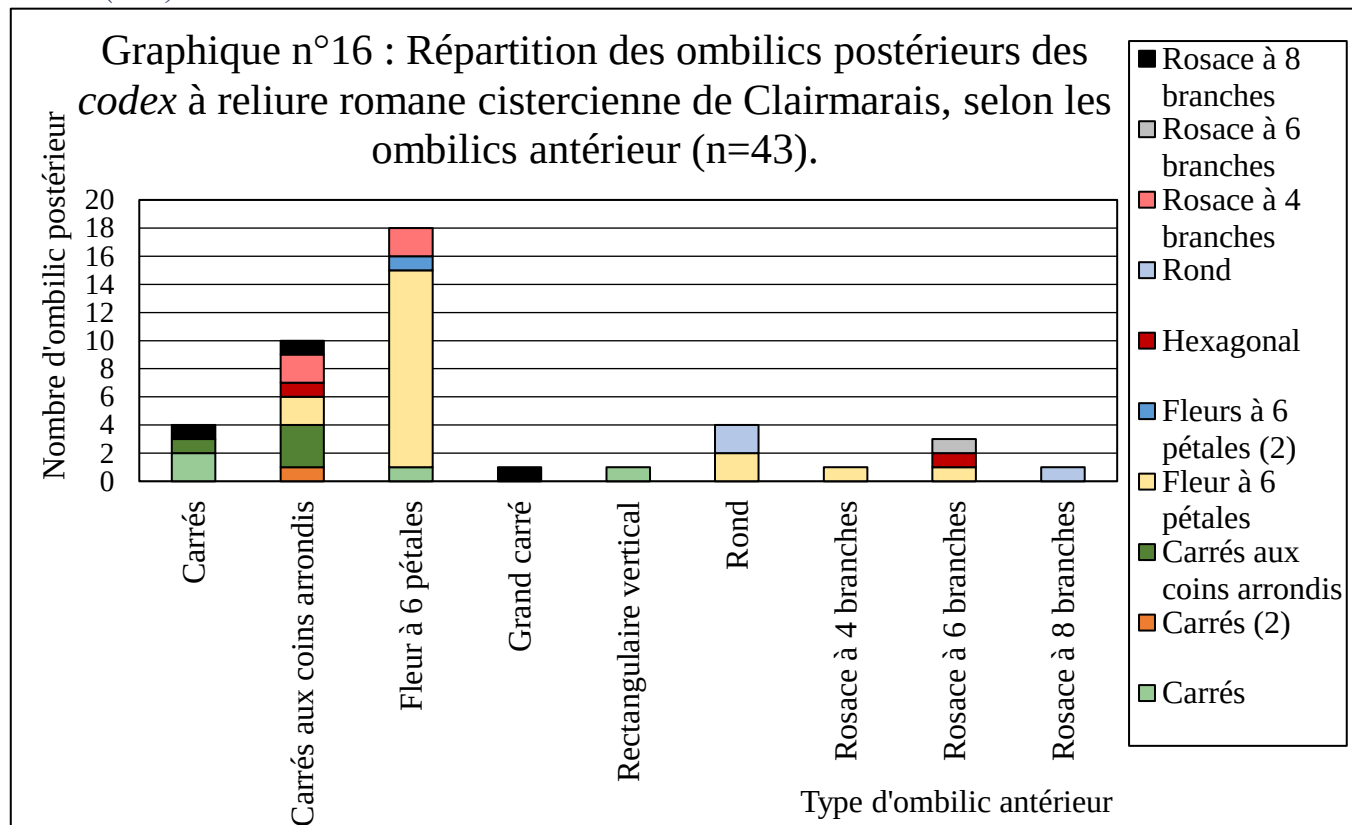
15: Graphique n°15 : Répartition du nombre d'ombilics postérieurs des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais selon leur type (n=43).



Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

La première observation que nous pouvons effectuer avec ces deux premiers graphiques, c'est la prédominance importante d'ombilics antérieurs comme postérieurs, ayant la forme d'une « fleur à 6 pétales ». Notons également la présence importante des « carrés aux coins arrondis » sur l'ais antérieur.

16: Graphique n°16 : Répartition des ombilics postérieurs des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais, selon les ombilics antérieur (n=43).



Avec ce troisième graphique, nous pouvons observer si les ombilics utilisés sur les ais postérieurs correspondent à ceux utilisés sur les ais antérieurs. Nous pouvons constater que dans le cas des « fleurs à 6 pétales » ça tend à être le cas. Un fait qui semble bien moins vrai dans les autres types d'ombilics antérieurs qui semblent afficher un aspect plus aléatoire.

Il est important de préciser qu'au vu des traces de vert de gris laissées sur chaque manuscrit, tous ces bouillons se devaient d'être en étain. Voici ci-dessous un exemple de chacun de ces types de bouillons :

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



30: Ombilic rond (Ms. n°358)



29: Ombilic : fleur à 6 pétales (Ms. n°23, t.1)



28: Ombilic : Rectangulaire vertical (Ms. n°74)



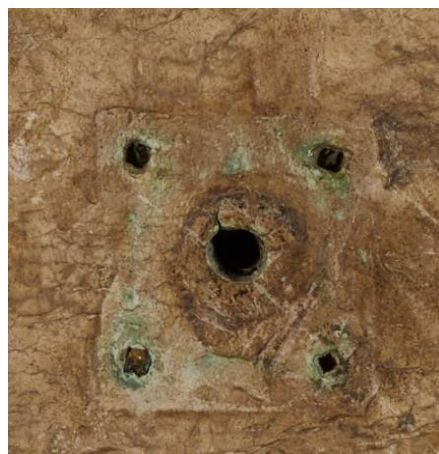
25: Ombilic : carré (Ms. n°23, t.2)



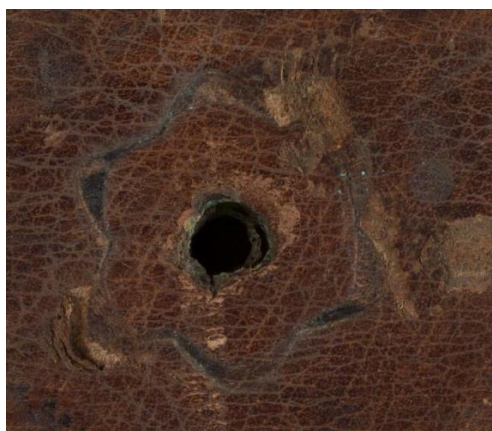
27: Ombilic : carré aux coins arrondis (Ms. n°144)



26: Ombilic : rosace à 4 branches (Ms. n°207)



22: Ombilic : grand carré (Ms. n°66)



23: Ombilic : rosace à 6 branches (Ms. n°82)



24: Bouillon en coin : Rosace à 8 branches (Ms. n°208)

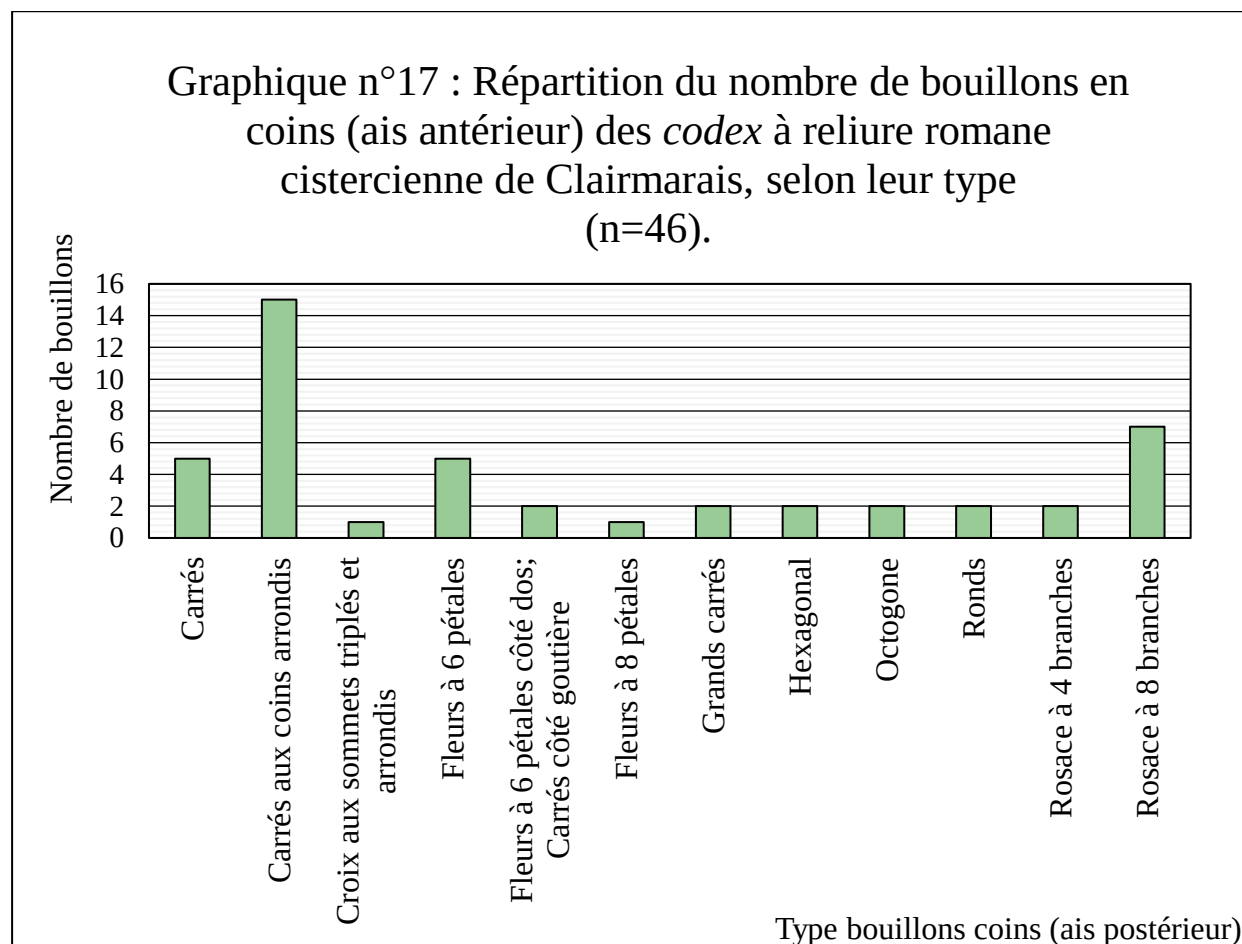


21: Ombilic : hexagonal (Ms. n°207)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

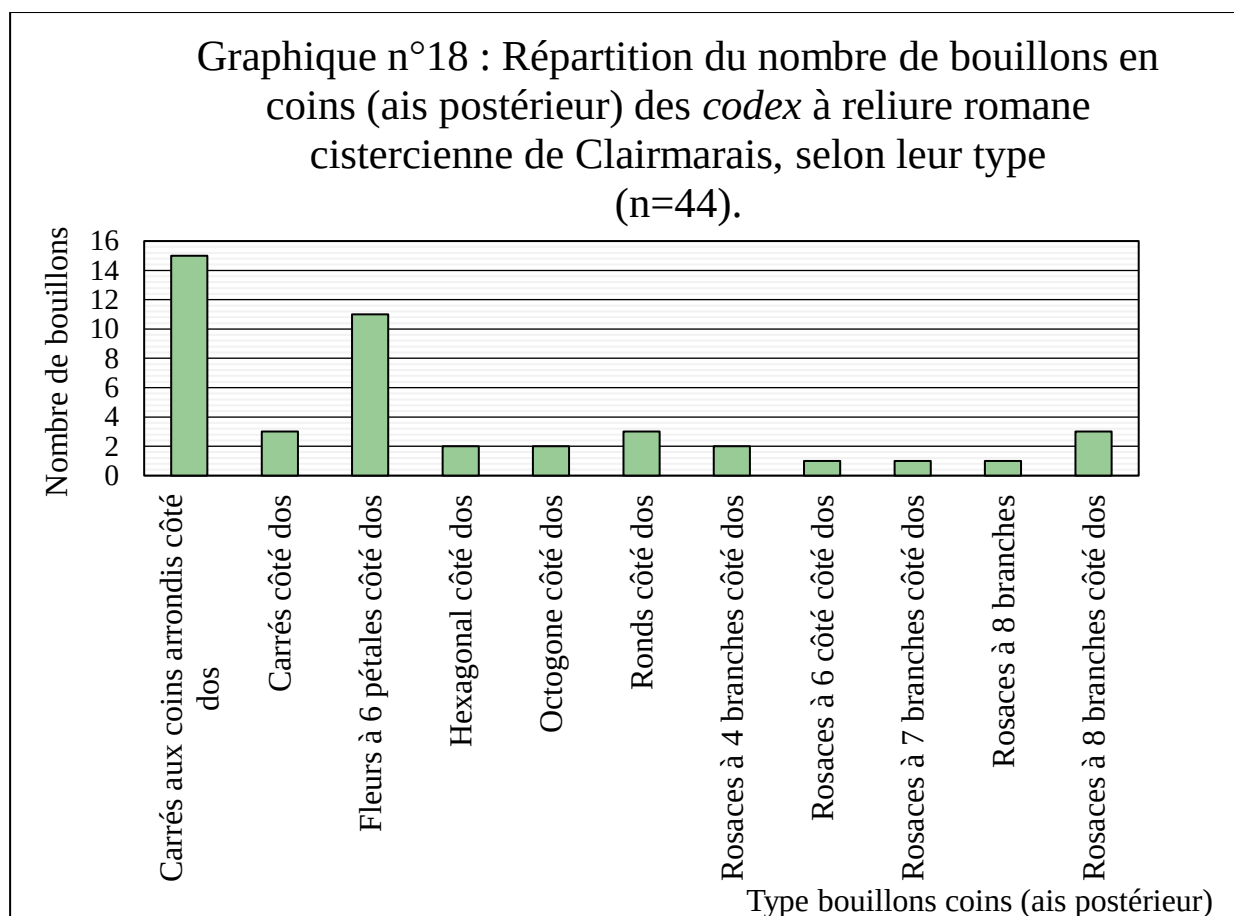
A présent que notre révision des différents ombilics de notre *corpus* est effectuée, nous pouvons procéder de pareille façon pour les bouillons occupants les coins des ais. Nous présentons à nouveau trois graphiques (n°17-18-19), ainsi que des photos pour venir compléter les profils de bouillons lacunaires.

17: Graphique n°17 : Répartition du nombre de bouillons en coins (ais antérieur) des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais, selon leur type



Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

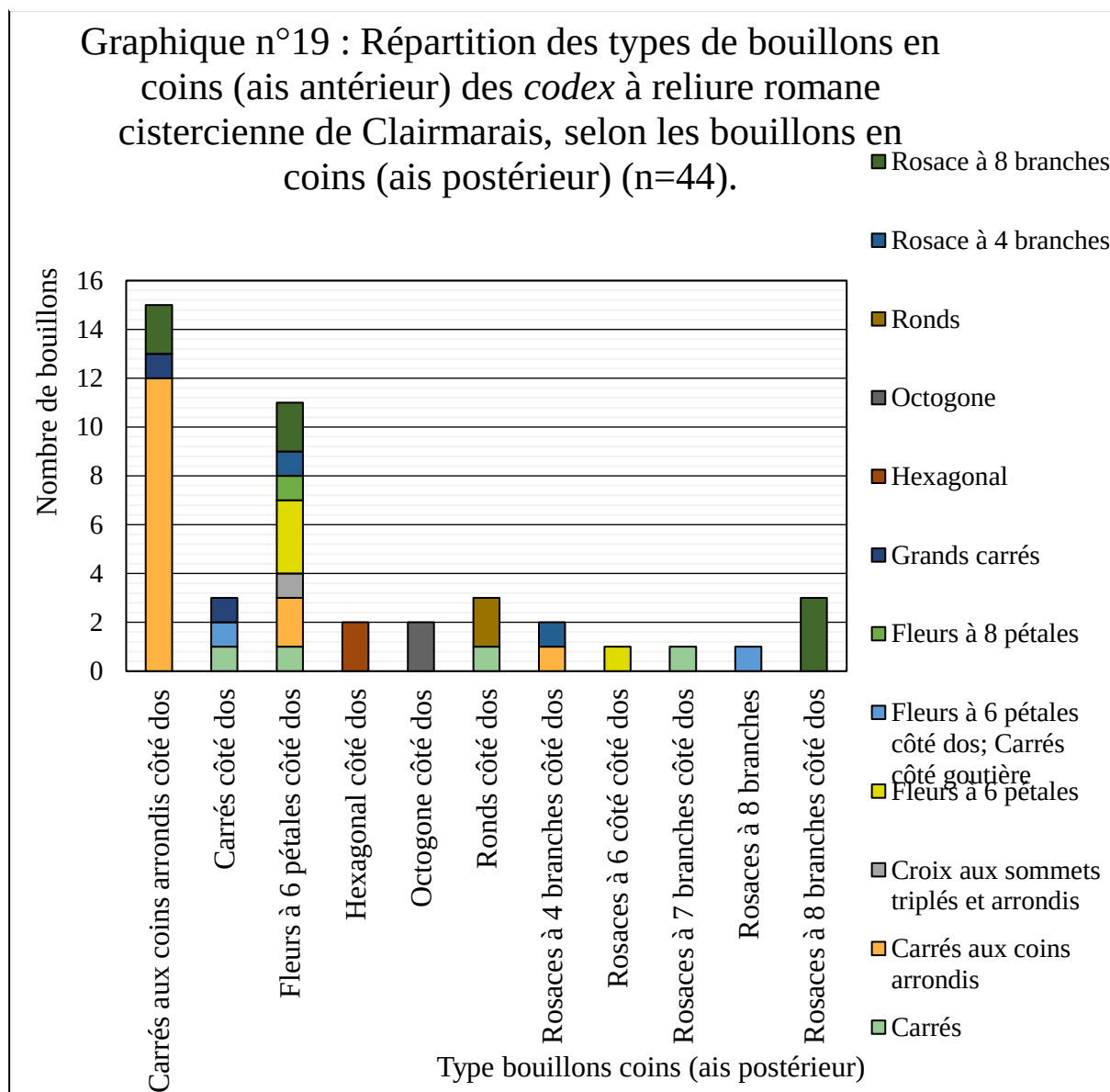
18: Graphique n°18 : Répartition du nombre de bouillons en coins (ais postérieur) des *codex* à reliure romane cistercienne de Clairmarais, selon leur type



Nous pouvons constater que la majorité des coins des *codex* de Clairmarais sont occupés par des bouillons de formes « carrées aux coins arrondis » que ce soit du côté antérieur ou postérieur. Les « fleurs à 6 pétales » sont encore bien présentes mais non majoritaires. À l'aide du graphique n°19, nous pouvons à nouveau observer si les bouillons utilisés dans les coins des ais antérieurs correspondent à leurs homologues postérieurs. Il s'avère une nouvelle fois que ce phénomène est effectif dans le cas d'un seul type de bouillons : les « carrés aux coins arrondis ». Les autres unités affichent un chaos plus important. Toutefois, notons que les « rosaces à 8 branches » semblent également afficher une unité dans le choix des bouillons de coins.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

19: Graphique n°19 : Répartition des types de bouillons en coins (ais antérieur) des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais, selon les bouillons en coins (ais postérieur) (n=44).



32: Bouillons : Croix aux sommets triplés et arrondis (Ms. n°31)



31: Bouillons : octogone (Ms. n°117)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Les étiquettes et les fermoirs de Clairmarais

Les *codex* de manuscrits présentent généralement des étiquettes servant à les identifier. Ces dernières se situent majoritairement dans la partie inférieure de l'ais postérieur et sont généralement fixées sous une lamelle de corne, elle-même cloutée à l'ais. Voici ci-dessous un exemple de ces étiquettes. Il y a aussi un cas d'étiquette particulière, fixée sous un cadre métallique dans la partie supérieure de l'ais postérieur : le cas du manuscrit n°74.



35: Étiquette sous cadre métallique (Ms. n°74)



34: Étiquette sous corne (Ms. n° 53)

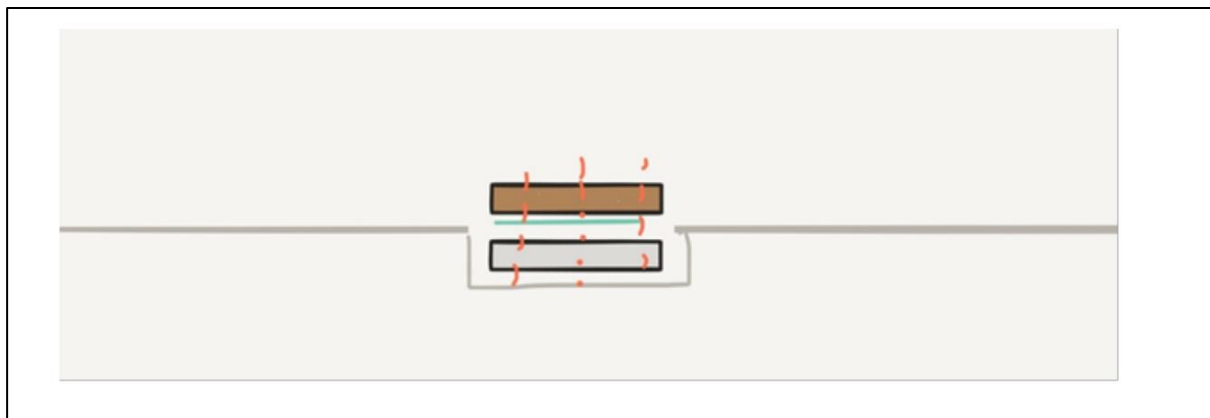


33: Trace d'une ancienne étiquette avec trous des clous (Ms. n°217)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Nous détaillerons les cas des fermoirs de manière bien plus poussée dans notre chapitre 3, néanmoins, nous pouvons d'ores et déjà présenter les caractéristiques générales des fermoirs de Clairmarais. Nous allons à nouveau nous servir d'une illustration d'Élodie Levêque¹⁴⁸, car les fermoirs de la production de l'abbaye de Clairvaux semblent répondre aux mêmes règles de fabrication que ceux de notre communauté. Tout comme à Clairvaux, les fermoirs de Clairmarais ont tous été coupés. Ainsi, il ne nous reste que les pattes de ces derniers à étudier. Toutefois, cela s'avèrera amplement suffisant pour notre développement.

Les fermoirs de Clairmarais sont conçus en plusieurs couches de tissus calées entre deux pans de cuir par le biais de couture en bordure de l'ensemble. Ainsi, ils répondent au schéma de construction de Clairvaux suivant :



36: Schéma en coupe d'une patte de cuir renforcée de parchemin en son centre et coutures de maintien. © Levêque Élodie

La différence principale avec le *corpus* de Clairvaux est que la grande majorité des manuscrits de Clairmarais n'arborent que deux coutures de fixations et non 3. Nous verrons les rares cas où ils sont fixés par 3 coutures dans le chapitre 3. Les coutures de ces fermoirs sont usuellement effectuées à l'aide d'un fil de couture beige. Néanmoins, Nous verrons également dans notre prochaine partie que ce n'est pas toujours le cas.

Les manuscrits de Clairmarais arborent dans la majorité des cas deux fermoirs dont les pattes sont fixées sous la couverture, dans une entaille du bois avec des clous. Les tenons destinés à accueillir sont fixés dans l'ais postérieur à peu près au niveau du 1^{er} quart de l'ais. Tous les tenons ont disparu à l'heure désormais, néanmoins nous pouvons toujours apprécier les trous laissés par ces derniers dans l'ais.

¹⁴⁸ *Ibid.*, p.285.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Voici ci-dessous, et pour conclure ce chapitre, des photos d'exemples typiques de fermoirs de Clairmarais.



37: Fermoir (Ms. n°208)



38: Fermoir (Ms. n°46)

Les fermoirs de Clairmarais font parties intégrantes de notre analyse destinée à la création de nos différentes unités codicologiques de reliures, dès lors bien d'autres photos sont disponibles dans les divers dossiers annexes.

Conclusion intermédiaire

Dans ce chapitre, nous avons eu l'occasion d'observer les traits généraux du *corpus* de Clairmarais. Cela était nécessaire, il serait impossible de reconnaître toutes les variations que nous observons dans nos prochaines parties si nous n'avons pas une idée globale de l'aspect des manuscrits de Clairmarais. Ainsi, cette présentation *codex* de Clairmarais par l'identification de leurs contenus ainsi que par une description matérielle nous permet de bien poser les fondamentaux avant d'entrer dans une étude plus poussée. Cette présentation permet également d'avoir une idée plus précise de la production artisanale de Clairmarais. Nous avons ainsi pu constater que le *scriptorium* de Clairmarais respectait certaines règles de productions que nous avons évoquées dans le chapitre 1. De plus, nous avons pu observer la séparation des différents livres de la Bible dans des *codex* de formats moyens plus légers que ceux des bénédictins. Néanmoins, l'unité graphique et technique du dossier de Clairmarais ne respecte pas ce que Cavallo Guglielmo nous explique en ce qui concerne les unités graphiques qui disparaîtraient petit à petit au XII^e siècle¹⁴⁹.

À présent que nous maîtrisons bel et bien toutes les caractéristiques matérielles générales des *codex* de Clairmarais, il est temps d'entrer dans le vif du sujet de cette étude : la création d'unité codicologique de reliure. Nous verrons dans la prochaine partie que la création de ces différentes unités nécessite une large étude de confrontation systémique. Une fois ces unités codicologiques créées, nous serons en mesure d'étudier plus en profondeur les politiques de productions de *codex* à Clairmarais dans notre chapitre 4.

¹⁴⁹ CAVALLLO Guglielmo, *op.cit.*, p. 537.

Chapitre 3 : Établissement des unités codicologiques de reliures

À présent que nous avons exposé le contexte historique et spirituel de notre abbaye de Clairmarais et que nous avons décrit le corpus de manuscrit, il est temps d'en aborder le vif du sujet. Notre enjeu est de présenter la codicologie des reliures, non pas comme une science auxiliaire, mais plutôt comme une science à part entière. Cette méthodologie témoigne d'un réel intérêt pour l'histoire matérielle et l'histoire de l'écriture. De fait, l'étude des reliures est souvent délaissée pour favoriser l'étude du contenu des *codex*. Nous souhaitons insister sur le fait que, pour bien étudier et comprendre l'histoire des manuscrits, il faut d'abord bien comprendre les supports sur lesquels ils sont rédigés. Si les parchemins et les cahiers sont régulièrement étudiés dans diverses études codicologiques, les reliures sont généralement oubliées ou moindrement traitées. Dans cette recherche, nous inversons ce paradigme. Nous partons de l'étude des reliures, pour ensuite apporter quelques informations supplémentaires par l'étude des cahiers. Ce faisant, nous sommes capables de faire apparaître de nouveaux éléments témoignant notamment de la politique qu'entretient l'institution de Clairmarais envers la création de sa bibliothèque ; ou encore des informations supplémentaires pour la datation relative. Nous observerons également qu'il y a un lien étroit qui se crée entre les idées de création d'un *corpus*, et les influences géopolitiques que vit l'institution. Cette influence apparaîtra non seulement au moment du choix des textes à copier, mais également dans la manière de les relier.

Dans ce chapitre, nous tentons de mettre au point des unités basées sur l'étude des reliures et des cahiers. L'objectif final est de réaliser une chronologie relative entre les différentes unités que nous obtenons. Cette volonté est fondée sur le concept des « générations de reliure ».

Comme nous l'avons vu dans le chapitre 1, les reliures de manuscrits médiévaux coûtent cher, ce qui peut se justifier que ce soit par la main-d'œuvre, ou bien même par le prix des matériaux. Au temps des cisterciens, nous pouvons trouver des ateliers de reliure intégrés au cœur du monde monastique dans les abbayes. S'il n'est pas impossible que ces centres artisanaux existent déjà plus tôt (notamment au temps du développement du monachisme européen)¹⁵⁰, il n'est pas non plus impossible qu'il existe, à l'époque carolingienne et

¹⁵⁰ SORDET Yann, « De l'éclatement des modèles antiques à la renaissance carolingienne. Le développement du monachisme européen », dans SORDET Yann, *op.cit.* ; LEVÊQUE Élodie, *les reliures romanes de la bibliothèque de*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

postcarolingienne, des ateliers de reliures laïques en tant que tels¹⁵¹. Nous n'avons, malheureusement, pas le loisir d'apporter une réponse concrète à cette problématique de l'histoire du métier du livre. Car, rappelons-le, ce mémoire est, malgré tout notre investissement, une étude parallèle à une recherche de plus grande ampleur menée notamment par le projet CaReMe. À défaut de répondre à cette question, nous apportons l'une ou l'autre clé d'analyse et hypothèse de réponse dans la prochaine partie.

Dans cette première partie d'analyse, nous établissons chaque unité codicologique de manuscrits, en explorant ce qui les constitue, caractéristiques par caractéristique. Photos à l'appui, nous justifions chaque choix de regroupements des différents manuscrits de notre corpus dans chaque unité. Il se peut que l'une ou l'autre erreur se soit noyée dans la masse, même si nous avons essayé d'être le plus critique et le plus objectif possible, pour deux raisons.

La première est qu'après de nombreuses visites de B.A.P.S.O. durant les mois d'octobre à décembre 2023, et malgré une aide financière gracieuse de la part du projet CaReMe,¹⁵² nos finances d'étudiant ne nous permettaient pas de réaliser plus d'aller-retours entre Louvain-la-Neuve et Saint-Omer pour analyser en plus amples détails ledit corpus. La seconde raison, est en partie, due à notre statut d'apprenti en étude codicologique durant nos visites à la B.A.P.S.O. En effet, il nous est arrivé de penser à étudier certaines caractéristiques des manuscrits de Clairmarais qu'à partir de notre troisième visite, dès lors les manuscrits analysés lors de nos sessions précédentes n'ont pas eu droit au même traitement d'analyse.

Ces deux raisons combinées mènent, certes, à ce que certaines données d'analyses manquent lors de nos confrontations, cependant la quantité d'informations glanées se sont montrées, dans la plupart des cas, suffisantes pour créer nos unités codicologiques. Aussi, nous nous sommes servis de différents outils, tels que l'application Android « Image Meter » dont nous reparlerons ci-dessous, pour compléter nos quelques cas où des données manquaient.

Une fois ces différentes unités codicologiques décrites dans leurs caractéristiques propres, nous vous présentons un tableau récapitulatif de l'appartenance de chacun de nos 47 manuscrits à ces groupes. Nous n'allons pas ici nous risquer à la réalisation d'une réelle ligne du temps précise, car nous manquons de moyen de datation précis. À défaut de cela, nous

Clairvaux, *op.cit.*, p.22 ; TURCAN-VERKEK Anne-Marie, « Accéder au livre et au texte dans l'Occident latin du V^e au XV^e siècle », dans BARBIER Frédéric, *De l'argile au nuage, une archéologie des catalogues : II^e millénaire av. J.C. - XXI^e siècle*, Paris, Éditions des cendres, 2015.

¹⁵¹ BERTRAND Paul, *CaReMe*, <https://rescript.hypotheses.org/578> (consulté le 09-07-23).

¹⁵² Je remercie encore sincèrement Monsieur Paul Bertrand pour sa compréhension et son investissement pour me trouver un soutien financier lors de la réalisation de ce mémoire.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

procédons, dans le prochain chapitre, à la réalisation d'une chronologie relative de chacune de ces unités qui, confrontées à leurs différents contenus, nous permet d'établir quels sont les intérêts intellectuels de la communauté ecclésiastique et leur moment d'apparition. Pour la bonne compréhension de cette démarche, il est nécessaire de rappeler que les *codex* sont composés de différents cahiers recopiés au préalable par des moines scribes dans le *scriptorium* de l'abbaye, qui sont par la suite reliés sous forme de livre manuscrit. Cependant, au vu du coût élevé des manuscrits que nous mentionnions précédemment, ces générations de reliures ont souvent lieu à des moments postérieurs du temps de copie des ouvrages. Ce que nous décrivons comme « génération de reliure » se trouve donc être une volonté, à un moment donné, d'une institution — ici ecclésiastique — ou d'une personne, de relier certains cahiers ensemble sous forme de codex. Cette démarche de génération de reliure peut d'ailleurs impliquer la création de codex composites/de recueils qui sont composés de plusieurs cahiers qui parfois n'ont pas le même auteur, la même thématique, la même main d'écriture, le même schéma de réglure, etc. Nous en avons déjà parlé au préalable lors de notre description de corpus, mais rappelons ici que les recueils de Clairmarais sont généralement composés à partir d'une caractéristique commune telle que celle de l'auteur ou d'une thématique. La démarche est quelque peu longue et répétitive, cependant elle est nécessaire pour s'approcher le plus possible de la réalité historique.

L'unité 1 : les coutures Germaniques

Avant d'entamer l'établissement de notre première unité, nous devons établir quelques faits. Premièrement, ces présentations d'unité ne sont pas réalisées dans un ordre chronologique particulier. En effet, la chronologie relative n'apparaît, seulement, que dans notre prochain chapitre. Dans cette partie, la rédaction s'est effectuée au fur et à mesure que nos certitudes sur les différentes unités furent établies. De ce fait, il s'agit ici de la première unité que nous avons pu établir sans aucun doute. Cela ne veut pas dire que les prochaines unités témoignent d'une certitude moindre, mais plutôt que certaines unités ont été cernées plus tardivement que d'autres.

Pour cette première unité, nous pouvons constater qu'elle est composée de manuscrits dont la couture des cahiers s'est effectuée dans le sens germanique. En effet, il s'avère qu'après

notre rencontre avec Alberto Campagnolo¹⁵³, nous avons appris à reconnaître le sens de couture des cahiers aux nerfs. Ce dernier nous a également appris que lorsque que les coutures commençaient par le dernier cahier pour se terminer sur le premier, il s'agissait généralement d'une couture germanique. En tout cas, il s'agit d'un sens de couture des cahiers qui est essentiellement tendance dans ces régions. Notons que cette première unité ressemble en de nombreux point à l'unité n°4, que nous présenterons ci-après, et que l'une des seules différences notables se trouve être cette couture germanique.

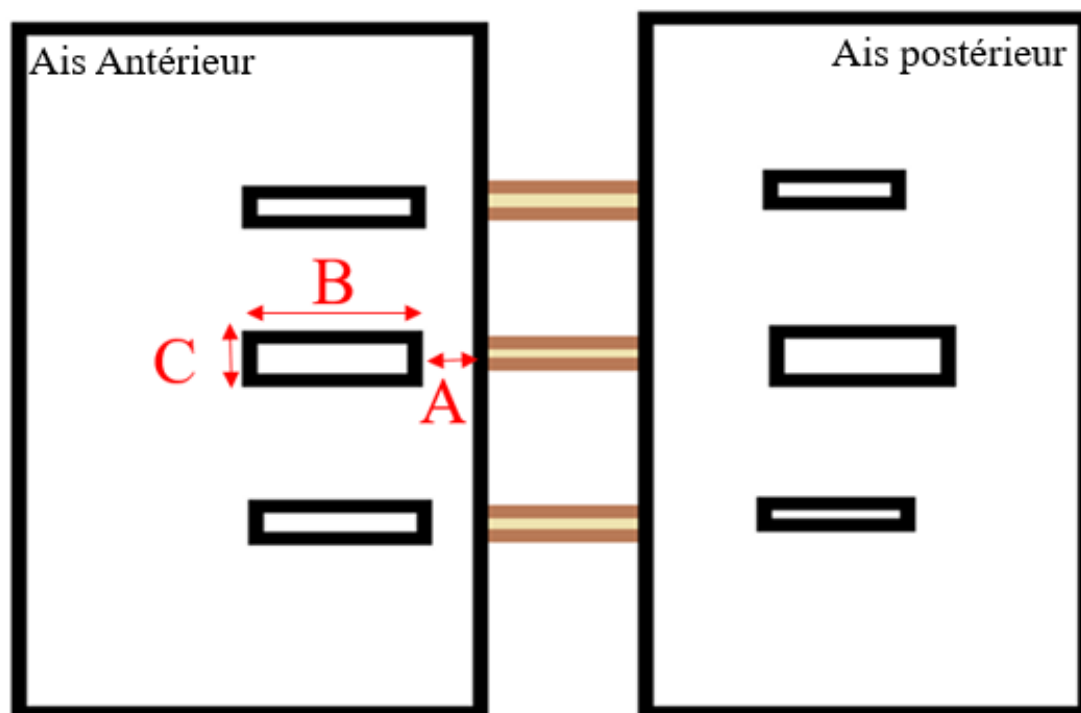
La reliure pour elle-même

Cette unité est composée de 5 manuscrits que nous vous présentons dans un tableau à suivre, mais d'abord, explorons point par point les caractéristiques codicologiques de ce groupe. Il est à noter que cette unité est en fait composée de deux sous-groupes qui se ressemblent fortement. Nous avons décidé de les regrouper dans une seule unité pour faciliter notre développement. Nous notifions néanmoins chacune des différences qui apparaissent au fur et à mesure entre ces deux groupes.

Commençons, par préciser que le premier groupe : le groupe (a) connaît des reliures effectuées sur 3 nerfs. Tandis que le second : le groupe (b) observe des coutures sur 4 nerfs. Nous débutons, d'ailleurs, notre exposition de cette unité par une description de l'entaille accueillant le nerf de la reliure dans l'ais. Comme nous avons expliqué précédemment, la forme qu'adoptait le système d'attache des cahiers aux ais, nous allons ici, plutôt, explorer la forme des entailles à proprement parler. Pour cela, nous avons mesuré pour chaque manuscrit de nos 2 groupes, la largeur, la longueur ainsi que la distance d'écart les séparant du bord de l'ais (côté couture) des différentes entailles destinées à accueillir les nerfs de reliures.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Lorsque certaines mesures manquent et que nous possédons des mesures de référence, nous utilisons, suite au conseil avisé d'Alberto Campagnolo, l'application « Image Meter »¹⁵⁴ sur Android, ce qui nous permet de compléter nos données. Certaines mesures de nerfs manquent tout de même, car lorsque les contregardes des manuscrits sont encore collées, il nous est impossible d'en mesurer les nerfs précisément.



39 : Schéma des mesures des saillies

¹⁵⁴ « ImageMeter » : est une application disponible sur smartphone ou tablette via le Google Play Store. Cette application permet de prendre des mesures extrêmement précise sur des images, à condition de connaître une mesure de référence.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

20: Tableau : calculs des saillies de nerfs unité 1

UNITÉ 1		Écart entre bord de l'ais antérieur et début de la saillie du nerf (mm) (A)	Longueur de la saillie ais antérieur (mm) (B)	Largeur de la saillie ais antérieur (mm) (C)	Écart entre les saillies ais antérieur (mm)	Écart entre bord de l'ais postérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Longueur de la saillie ais postérieur (mm)	Largeur de la saillie ais postérieur (mm)
Groupe (a)	Moyenne	48,5	39	15,5	78,25	48,66	35,66	14,27
	Écart- type	3,53	12,72	0,70	10,25	7,23	6,65	0,25
Groupe (b)	Moyenne	67	44,58	15,16	57,5	62,5	43,5	15
	Écart- type	1,41	10,01	0,23	10,60	6,36	2,82	0

Outre les dimensions des entailles qui présentent, somme toute, des écarts-types généralement faibles, les entailles des différents manuscrits composant cette première unité codicologique possèdent d'autres similitudes. Que ce soit la forme des entailles, ou bien un ajustement précis des nerfs aux entailles (ou des entailles aux nerfs, selon l'ordre de montage que l'on considère), ou bien les marques des outils utilisés, ou bien encore le fait qu'ils s'agissent de nerfs souvent brodés d'une couture, il y a de nombreuses caractéristiques qui nous permettent d'établir cette unité.

Concernant la forme des entailles, elles sont généralement bien tracées au préalable du travail dans le bois et ont une forme bien rectangulaire avec, aux endroits où le nerf plonge dans l'ais, de larges creux rectangulaires (ou légèrement arrondis sur les sommets). Ces entailles bien définies sont observables dans le dossier photo annexe n°1. Via ce même dossier photo, nous pouvons d'ailleurs observer que la plupart de ces nerfs semblent avoir une couture brodée sur les côtés tels que nous pouvons le constater sur les nerfs du manuscrit 82. Nous n'avons pas pu nous assurer que ces coutures apparaissent, effectivement, pour chacun des manuscrits de notre unité codicologique, car nous n'avons pas pu vérifier l'état de chaque nerf à Saint-Omer pour les raisons citées précédemment. Aussi les numérisations ne nous permettent pas toujours de déterminer avec précision s'il s'agit toujours bien de fines coutures ou non. De ce fait, cette observation nécessite, certes, une vérification, néanmoins nous trouvons cela intéressant de tout de même le mentionner ici. Les nerfs en eux-mêmes présentent tous la même couleur blanc

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

pâle, ainsi qu'un profil très similaire. La patte du nerf, qui sert au nerf à s'autocaler, témoigne dans chaque cas d'une épaisseur similaire.

Outre les entailles des nerfs qui correspondent donc à de mêmes règles de création, la teinte du bois utilisé pour les ais semble correspondre également. Les deux groupes (a) et (b) démontrent, cependant, des teintes différentes avec une teinte légèrement plus foncée dans le cas du groupe (b). Comme explicité dans la partie descriptive de cette recherche, tous les ais des manuscrits de Clairmarais semblent être du chêne, cependant tous les ais n'ont pas spécifiquement la même teinte. En effet, nous pouvons observer des ais plus foncés que d'autres, et parfois des teintes fort proches les unes des autres. Nonobstant les agissements évidents du temps et de l'usure sur les différentes teintes de chaque ais, il n'est pas totalement insensé de penser que des ais de colorimétrie proches peuvent avoir été fournis au relieur à des périodes identiques. En consultant, à nouveau, le dossier photo n°1, nous pouvons observer des teintes assez proches entre les différents échantillons de notre unité.

Un autre aspect, rassemblant chacun de ces manuscrits à notre unité, est la forme qu'adoptent les embouts de parchemin collés à l'ais et destinés à accueillir la couture de la couverture. Il s'agit en fait d'une double couche de parchemin. La première est directement collée à l'ais aux coins situés du côté « coutures » des ais. Généralement, ils sont plus courts que la seconde couche et sont transpercés par le bouillon en partance de la couverture de l'ais. Nous pouvons observer cette construction des embouts dans le dossier photo annexe n°2. Par le biais de ces captures d'écran prises sur la BNUM¹⁵⁵, nous pouvons constater qu'au-delà du respect commun de cette règle de construction, tous les embouts collés sont créés à partir d'un matériau manufacturé de la même manière. Ils ont ainsi tous la même teinte et semblent également avoir la même épaisseur. Nous pouvons également observer que la manière de découpe de ces parchemins importe peu, elle peut autant être triangulaire, rectangulaire, que trapézoïdale.

D'autres points communs de cette unité codicologique sont les oreilles qui sont toutes brunes et cousues sur le contrefort et l'âme de la tranche-file. D'ailleurs, les tranche-files sont quant à elles bichromatiques bleu et beige et sont toutes des bâtis simples. Nous pouvons observer ces différents points communs dans le dossier photo annexe n°3. Rappelons que le schéma représentatif de cette construction est disponible dans le chapitre 2.

¹⁵⁵ Bibliothèque numérique de la Bibliothèque d'agglomération du pays de Saint Omer, <https://bibliotheque-numerique.bibliotheque-agglo-stomer.fr/> (consulté le 08-08-23).

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Les dimensions de ces différents *codex* sont également très similaires.

21: Tableau des dimensions des *codex*, unité 1

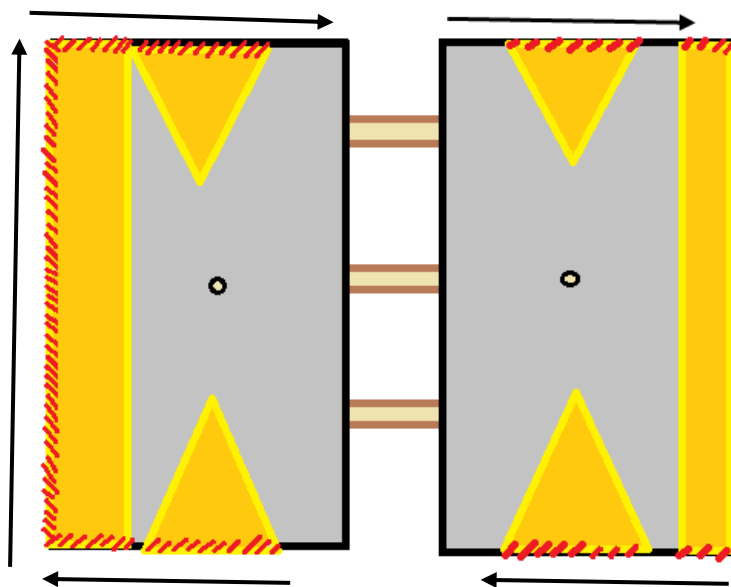
UNITÉ 1		Largeur (mm)	Longueur (mm)	Surface (cm²)
Groupe (a)	Moyenne	257	354,33	910,42
	Écart-type	9	6,02	26
Groupe (b)	Moyenne	284,5	382,5	1099,75
	Écart-type	50,20	45,96	322,79

Si le groupe (b) affiche des données particulièrement plus disparates que le groupe (a), c'est essentiellement dû au format plus petit du manuscrit n°21.

D'autres dimensions, qui sont intéressantes à étudier sont celles des fermoirs qui sont une nouvelle fois fort semblables, qu'importe si elles proviennent du groupe (a) ou (b). Ainsi, la largeur moyenne desdits fermoirs est de 22,06 mm avec un écart-type de 5,24 mm ; l'épaisseur moyenne est de 4,90 mm avec un écart-type de 0,9 mm. Tous ces fermoirs sont situés en moyenne à 79,5 mm de la queue de l'ais et à 79,73 mm de la tête de l'ais avec des écarts-types respectivement de 10,36 mm et 10,54 mm. Ces différents fermoirs sont recensés et représentés dans le dossier photo annexe n°4.

Un autre élément que nous avons étudié pour regrouper ces différents manuscrits est le sens de couture de la couverture avec les embouts de parchemins collés à l'ais et le fil qui le compose. Dans ce cas-ci, si l'on considère la couture de l'ais antérieur, dans une vision ascendante entre la queue et la tête, toutes les coutures sont : orientées vers la gauche, composées d'un fil beige de teinte commune et sont d'une épaisseur de 2 mm. Ce qu'il est intéressant de noter ici c'est que les habitudes des artisans des reliures semblent aller jusqu'au sens dans lequel ils cousent les couvertures aux ais. Nous avons pris l'exemple de l'ais antérieur, néanmoins l'ais postérieur répond aussi à un sens commun de couture qui est de la gauche vers la droite en queue et en tête avec un point diagonal orienté du bas vers le haut. Ces observations communes sont disponibles dans le dossier photo annexe n°5. Voici également ci-dessous un schéma représentant les différents sens de coutures (en rouge) de cette unité. Ce schéma de couture de la couverture correspond à la grande majorité de ce que nous pouvons observer dans le *corpus* des reliures romanes cisterciennes de Clairmarais. De ce fait, nous l'intitulons de sens

de couture de « type 1 » ou bien de type de couture à « sens horaire ». Nous verrons plus tard que Clairmarais utilise aussi un « type 2 » à sens « antihoraire. »



40 : Schéma des sens de coutures « type 1 » ou « Type horaire »

Les couvertures des *codex* ne sont pas, spécifiquement, identiques en termes de matériaux et de teintes de cuir utilisées. En effet, les groupes (a) et (b) témoignent de couvertures différentes : la couverture du groupe (a) est de ce fait brun foncé, tandis que le groupe (b) affiche une couverture bien plus claire. Il est intéressant de remarquer qu'il y a ici une inversion entre les deux groupes par rapport aux teintes des ais. En effet, le groupe (a) qui possédait des ais plutôt clairs se voit muni de couverture foncée et inversement pour le groupe (b).

Les bouillons utilisés pour chaque groupe diffèrent quelque peu. Dans chaque cas, il y a certains types de bouillons qui reviennent assez régulièrement, qu'importe les emplacements qu'ils occupent. Ainsi pour le groupe (a), nous observons des ombilics en forme de « fleurs à 6 pétales », tandis que dans le cas du groupe (b), il s'agit soit de « carrés aux coins arrondis », soit de grands « carrés ». Dans les coins de l'ais antérieur du groupe (a), nous constatons des bouillons de formes « carrés » ou bien de forme « étoile à 4 branches », là où pour le groupe (b), nous observons soit « des rosaces à 8 branches », soit des « grands carrés », soit « des fleurs à 6 pétales ». Les bouillons au centre du côté coutures des ais du groupe (a) sont des « ronds » ou bien des « rectangles », tandis que ces mêmes positions sont occupées par des « rectangle » ou des « carrés aux coins arrondis » pour le groupe (b).

Cette petite révision des bouillons, certes lourde à la lecture, nous permet cependant de constater que si certains styles de bouillons ont l'air de revenir au moment de la couverture de ces *codex*, il n'y a pas d'unité fidèle à 100 %. Certes, le groupe (a) semble plus arborer une

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

ligne de conduite vestimentaire que le groupe (b), néanmoins, il subit lui aussi l'une ou l'autre variation. Ces différents bouillons et ombilics sont observables dans le dossier photo annexe n°6.

La codicologie des cahiers, une confirmation

Pour confirmer que les différents éléments que nous venons de parcourir ensemble ne sont pas simplement dûs à une manufacture aléatoire de la part des artisans du *corpus* de Clairmarais, nous confrontons également les différents cahiers composant ces différents manuscrits en réalisant une rapide étude codicologique. Nous avons essentiellement étudié les schémas de réglures de nos différents sujets.

Il s'avère que nous n'avons eu cette inspiration qu'après nos passages à la B.A.P.S.O. De ce fait, nous n'avons malheureusement pas pris de mesures sur place. Néanmoins nous avons confronté les numérisations de la BNUM pour tenter d'émettre une première ébauche de schéma de réglure à l'aide de l'application « Image Meter » dont nous parlions plus tôt. Ce que nous observons ici, ce sont plutôt les caractéristiques qui témoignent de la volonté de produire tous ces *codex* selon des schémas de construction proches. Car c'est en effet ce qu'il ressort de ce regroupement, chacune de ces constructions, si elles présentent certes des différences, restent d'une proximité frappante.

Ainsi, les schémas de réglures du groupe (a) et (b) présentent 2 colonnes de *textualis* qui sont de largeur et de longueur similaires, et les rectrices mineures sont toutes de mêmes mesures. L'unique différence entre les deux groupes est que dans le cas du groupe (b), nous pouvons constater l'apparition de colonnettes ainsi que de rectrices majeures médianes horizontales. Outre cela, les mesures restent globalement identiques.

Dans le dossier annexe « Schéma de réglures » sont disponibles tous les schémas de réglure des différents *codex*, répertoriés par unité.

22: Tableau : dimension des *textualis*, unité 1

UNITÉ 1	Longueur <i>textualis</i> (cm)	Largeur <i>textualis</i> (cm)	Écart colonnes (cm)	Écart piqûres (cm)
Moyenne	26,16	8,12	1,72	0,84
Écart-type	1,72	0,66	0,25	0,08

Conclusion intermédiaire

Résumons en quelques lignes les caractéristiques principales de cette unité.

Les manuscrits composant l'unité aux coutures germaniques présentent, comme leur nom l'indique, des coutures de cahier au support de couture germaniques. C'est-à-dire, des coutures partant du dernier cahier, pour terminer sa course au premier cahier. Il s'agit d'une unité qui présente des tranchefiles bichromatiques bleu et beige en bâti simple, accompagnées d'oreilles brunes. Les surfaces moyennes des manuscrits de cette unité sont de 905,78 cm² dans le cas du groupe (a) et de 895.98 cm² dans le cas du groupe (b), soit à peu près 900 cm² de surface moyenne tous groupes confondus. La justification de la *textualis* affiche une moyenne de 25.11 cm de longueur, pour 7.91 cm de largeur et un écart de colonnes de 1.56 cm pour des écarts de piqûres de 0.81 cm. Les saillies de nerfs présentent des écarts-types très faibles, témoignant d'une réelle unité. Il nous semble que ces nerfs soient brodés, néanmoins nous ne sommes pas sûr de cette affirmation. Les manuscrits de cette unité possèdent une couture de la couverture de type 1 ou de type « sens horaire ». Les bouillons utilisés correspondent aux bouillons les plus habituels de Clairmarais : « fleurs à 6 pétales », et « carrés aux coins arrondis ». Il s'agit là d'une unité qui correspond presque en tout point aux standards de Clairmarais. La différence majeure apparaissant dans cette unité se trouve être la couture germanique. Il est possible que cette couture apparaisse car les manuscrits originaux provenaient de régions germaniques. Il serait intéressant de lancer une enquête sur le sujet.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Tableaux : les coutures germaniques :

23: Tableau : identification unité 1

Cote manuscrit	Date début	Date fin	Titres	Auteur	Type de contenu
Ms.0021	/	/	Commentaire sur l'Apocalypse ; Ambrosius Autpertus, Pars secunda expositionis Apocalypsis Iohannis apostoli, parvulorum speculum lib. VI-X.	Ambroise Autpert	Glose-exégèse
Ms.0066	1175	1199	Gregorialis (Livre III); Alulfus Tornacensis, <i>Liber ex opusculis beati Gregorii pape super nouum testamentum</i>	Alulphe (Aluf, Alulfus, Alalfus),	Glose-exégèse
Ms.0082	1195	1205	Recueil de traités d'Augustin d'Hippone ; La Doctrine chrétienne ; De la nature et origine de l'âme ; l'enchiridion ou manuel sur la foi l'espérance et la charité ; des soins dus aux morts ; Le bien du mariage ; Mariage et concupiscence.	Augustin d'Hippone	Traité de théologie
Ms.0083	1160	1190	Recueil de traités d'Augustin d'Hippone ; De la correction des erreurs des Donatistes ; Sur la présence de Dieu ; De la présence de Dieu et De la vie de dieu ; De la nature de la grâce ; Contre un adversaire de la loi et des prophètes ; de l'âme et de son origine ; des unions adultères ; contre la doctrine des ariens.	Augustin d'Hippone	Traité de théologie
Ms.0181	1170	1199	Lettres d'Augustin d'Hippone, premières partie	Augustin d'Hippone	Lettres

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

24: Tableau : dimensions, unité germanique

Cote Manuscrit	Largeur (mm)	Longueur (mm)	Surface d'ais (cm ²)	Hauteur côté dos (mm)	Hauteur côté gouttière (mm)	Proportion d'écart hauteur %	Épaisseur côté dos (mm)	Épaisseur côté gouttière (mm)
Ms.0021	249	350	871,5	85	102	16,66666667	64	78
Ms.0066	320	415	1328	85	105	19,04761905	65	69
Ms.0082	266	348	925,68	68	80	15	42	54
Ms.0083	248	355	880,4	/	/	/	/	/
Ms.0181	257	360	925,2	/	/	/	64	90

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

25: Tableau : dimensions des nerfs, unité 1

Cote Manuscrit	Nombre de nerf	Moyenne d'écart entre bord de l'ais antérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Moyenne longueur de la saillie ais antérieur (mm)	Moyenne largeur de la saillie ais antérieur (mm)	Moyenne d'écart entre les saillies ais antérieur (mm)	Moyenne d'écart entre bord de l'ais postérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Moyenne longueur de la saillie ais postérieur (mm)	Moyenne largeur de la saillie ais postérieur (mm)
Ms.0021	4	68	52,66666667	15,33333333	50	58	45,5	15
Ms.0066	4	66	38,5	15	65	67	41,5	15
Ms.0082	3	46	30	15	71	45	34	14,33333333
Ms.0083	3	51	48	16	85,5	57	43	14
Ms.0181	3	/	/	/	/	44	30	14,5

L'unité 2 : l'unité « embryonnaire »

Cette partie sera quelque peu plus courte que la précédente, car cette unité n'est composée que de 2 manuscrits. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles nous la qualifions de « embryonnaire ». La première est qu'elle est composée de 2 *codex* qui possèdent des dates *ante quem* et *post quem* qui font partie des plus anciennes de notre *corpus* : [1125-1150] pour le manuscrit n°358, et [1160-1180] pour le manuscrit n°345. La seconde est que cette unité ne voit pas encore l'apparition d'oreilles quelles qu'elles soient. Il s'agit, de fait, d'un moment où le relieur ne sait pas encore que faire du bout de cuir du contrefort dépassant en queue et en tête du *codex*. Ces remplis de cuir restent donc vierges de tout acte. C'est quelque chose qui n'apparaît plus dans les autres manuscrits de Clairmarais, car tous sont équipés d'une oreille brune, beige ou rouge ; ou alors sont équipés de tranchefile chevronnée jouant le rôle d'oreille tel que dans le cas du manuscrit n°46. Nous allons parcourir rapidement cette unité codicologique à la base de toutes les autres, cependant nous n'aurons pas autant de matière à développer. En effet, le *corpus* plus maigre de cette unité implique que certaines données ne peuvent pas être confrontées. Par exemple, nous ne pourrions pas spécifiquement explorer les saillies destinées à accueillir les nerfs, car celles du manuscrit n°358 ne nous sont pas accessibles. Notons aussi que, comme le sous-entend notre développement, il ne s'agit pas non plus d'une réelle unité codicologique. C'est-à-dire que chacune de ces constructions ne répondant pas encore totalement à des règles de reliures prédéfinies, certains éléments sont divergents.

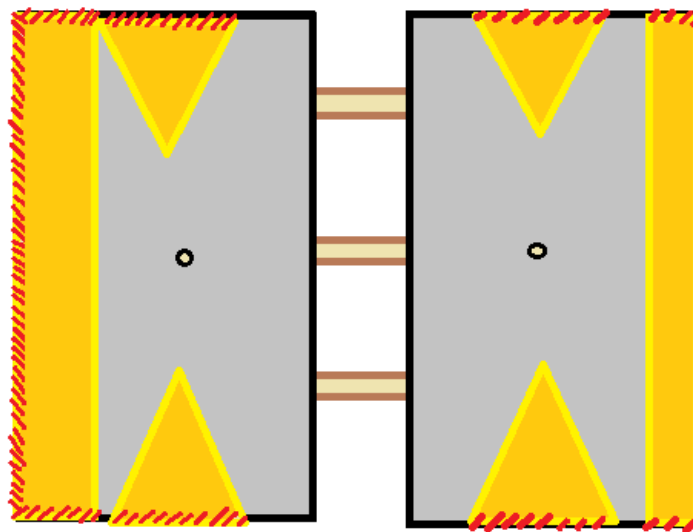
Nous pouvons néanmoins présenter toutes les données qui nous sont disponibles.

Les reliures « embryonnaires »

En premier lieu, explorons les dimensions de ce dossier. Une première chose notable est que ces deux *codex* font partie des plus petits manuscrits de notre *corpus* général avec une longueur respective de 230 mm et de 260 mm ainsi qu'une largeur de 152 mm et de 167 mm pour les manuscrits n°345 et n°358. Ce qui donne une surface d'ais de 349,6 cm² dans le premier cas et 434,2 cm² dans le second.

Il est intéressant de noter que si, certes, la construction sur l'ais de la couture de la couverture ne semble pas exactement identique, ces deux *codex* respectent néanmoins le même

sens de couture. Ce dernier est identique au sens de couture que nous présentions dans le cas de l'unité 1.



41 : Schéma des sens de couture « Type 1 »

En ce qui concerne les embouts destinés à accueillir ces coutures, ils ont bien plus l'apparat de morceaux de cuir que de morceaux de parchemins plus fins comme dans le cas de la première unité. Ces observations sont disponibles dans le dossier photo annexe n°7.

Nous le mentionnions plus tôt, ce groupe est particulier, car il ne voit pas encore l'apparition d'oreille. Dans le cas du manuscrit n°345, on peut clairement voir apparaître, dans le dossier photo annexe n°8, l'apparition des contreforts qui finissent par surplomber les cahiers en queue et en tête, mais dont rien n'est fait. Du côté du manuscrit n°358, nous pouvons observer le contrefort de la queue, cependant celui de la tête a disparu. Le contrefort dépasse moins nettement sur ce manuscrit que dans le cas du n°45, cependant nous n'observons aucune piqure ou aucun point qui pourrait nous faire suspecter une oreille qui aurait disparu.

Ce qui dénote dans cette unité est, également, le fait que chacun de ces *codex* n'est muni que d'un seul fermoir central. Nous pourrions supputer qu'il est logique que ces manuscrits plus petits que la moyenne ne soient munis que d'un unique fermoir, cependant l'occurrence du manuscrit n°255, dont nous parlerons plus en profondeur dans une prochaine unité codicologique, brise ce mythe. En effet, ce dernier, possédant une surface d'ais de 403,91 cm², soit une taille située entre nos deux manuscrits, utilise deux fermoirs.

Il n'est ainsi donc pas impossible qu'avoir un unique fermoir soit un signe d'appartenance à un groupe plus primitif et moins « réfléchi » des reliures de Clairmarais. Ces dits fermoirs sont observables dans le dossier photo annexe n°9.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Il est important de signaler que malgré leurs dimensions très proches, l'un est muni de 4 nerfs tandis que l'autre, le n°345, n'en est muni que de 2.

Les cahiers et leur construction

Dans un second lieu, il est maintenant temps d'observer la construction des cahiers de ces deux manuscrits.

Notons d'ores et déjà que chacun de ces manuscrits est une « glose ordinaire » qui répond à une mise en page identique. Ils possèdent chacun une colonne de *textualis* principale, au centre, encadrée de deux colonnes de glose dans une écriture plus cursive.

Nous schématisons en annexe les deux schémas de réglures de ces *codex*. Pour ce faire nous utilisons à nouveau l'application « Image Meter ».

Ces deux schémas sont, somme toute, assez proches l'un de l'autre, malgré une légère différence dans l'espace octroyé aux différentes colonnes de *textualis*.

Outre les schémas de réglures similaires, les composantes de dudit schéma sont également très ressemblantes. Ainsi nous pouvons observer dans le dossier photo annexe n°10, des piqûres similaires entre les deux *codex*.

Le cas particulier du manuscrit n°769

Le manuscrit n°769 est un manuscrit que nous n'avons groupé dans aucune unité. Ceci s'explique notamment par le fait que les numérisations de ce dernier ne sont pas encore disponibles sur le site de la BNUM. de Clairmarais ; mais aussi parce qu'il affiche des dimensions somme toute proches des manuscrits n°345 et 358, tout en affichant un schéma de réglure largement différent. Un autre problème que nous rencontrons dans le cas du n°769 est que la couverture dénote de toutes les autres de notre corpus. En effet, il s'agit dans ce cas-ci d'une couverture monastique plus classique et qui ne répond pas aux codes des autres reliures de Clairmarais. Le système de reliure est lui identique avec les autres *codex* de notre corpus, et les saillies ressemblent à celles du manuscrit n°345 ; nous pouvons constater ceci dans le dossier photo annexe n°11.

Nous avons décidé de mentionner le cas du n°769 dans cette unité, car il s'agit tout de même de l'unité dont il est le plus proche. Il a d'ailleurs lui aussi un unique fermoir central. Néanmoins nous ne pouvons assurer qu'il fut réellement produit et relié dans la même période

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

que nos deux précédents manuscrits. Ainsi, nous rapprochons son occurrence de cette unité, mais nous ne pouvons l'affirmer à 100 % pour des raisons de criticisme historique. A ce stade de notre recherche, nous pouvons seulement supposer qu'ils ont été reliés à la même période et que le manuscrit n°769 a été recouvert une nouvelle fois postérieurement.

Toutefois, nous verrons dans le prochain chapitre qu'en réalité le manuscrit n°769 ne fait certainement pas partie de l'unité « embryonnaire » de Clairmarais.

Conclusion intermédiaire

Nous avons pu constater que les deux manuscrits composant ce groupe présentent des débuts de standards des reliures de Clairmarais. Néanmoins le manque de certaines caractéristiques telles que les oreilles, les styles de décors typés cisterciens, les surfaces moyennes standards, ainsi que la présence d'un unique fermoir témoignent du fait que cette unité est une unité embryonnaire du projet graphique de Clairmarais.

Le cas du manuscrit n°769 est un peu particulier. De fait il ne correspond à aucune autre unité codicologique de reliure, et se rapproche de cette unité « embryonnaire » tout en affichant diverses différences qui empêchent son intégration complète. Nous constaterons dans le chapitre 4 qu'il est en réalité impossible que ce manuscrit n°769 fasse partie intégrante de cette unité.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Tableaux : L'unité « embryonnaire » de Clairmarais

26: Tableau : identification de l'unité "embryonnaire"

	Date début	Date fin	Titres	Auteur	Type de contenu
Ms.0345	1160	1180	Glose ordinaire sur le livre des Proverbes	Anonyme	Glose- exégèse
Ms.0358	1125	1150	Glose ordinaire sur les épîtres catholiques, le Cantique des cantiques et les lamentations	Anonyme	Glose- exégèse
Ms.0769	1191	1214	Gaufridus Autissiodorensis, Vita et miracula sancti Pertri Tharentasiensis archiepiscopi et confessoris ; Willelmus Loensis, Genealogia Comitum Flandrensium; Continuatio Claromariscensis ; Continuatio Claromariscensis ; Continuatio ad annum 1347/1348	/	Hagiographie

27 : Tableau : dimensions, unité embryonnaire

Cote Manuscrit	Largeur (mm)	Longueur (mm)	Surface d'ais (cm ²)	Hauteur côté dos (mm)	Hauteur côté gouttière (mm)	Proportion d'écart hauteur %	Épaisseur côté dos (mm)	Épaisseur côté gouttière (mm)
Ms.0345	152	230	349,6	50	57	12,28	/	/
Ms.0358	167	260	434,2	39	50	22	23	25
Ms.0769	169	239	403,91	63	75	16	38	50

L'unité 3 : l'unité anglaise

Cette partie sera plus longue que la précédente, car ce groupe comporte 11 manuscrits. Nous l'appelons l'unité anglaise, car la grande majorité des *codex* de ce regroupement ont des affiliations avec les îles britanniques. En effet, leurs décors d'initiales témoignent dans 7 cas sur 11 d'une influence anglaise, ou franco-saxonne dans le cas du manuscrit n°54. Il est important de signaler que tous les manuscrits possédant une influence anglaise dans leur décor se voient regroupés dans cette unité. Évidemment, nous ne les avons pas regroupés uniquement parce qu'ils subissaient cette influence. Au contraire d'ailleurs, nous avons constaté qu'ils apparaissent tous dans cette unité après notre regroupement effectué comme lors des deux dernières unités.

Les reliures anglaises

Commençons, à l'instar des précédentes unités, par détailler les caractéristiques de cette unité codicologique de reliure.

28: Tableau : Dimensions moyennes, unité anglaise

UNITÉ 3	Largeur (mm)	Longueur (mm)	Surface (cm ²)
Moyenne	241,18	335,72	818,74
Écart-type	28,27	37,14	164,30

29: Tableau : calculs des saillies de nerfs, unité 3

UNITÉ 3	Écart entre bord de l'ais antérieur et début de la saillie du nerf (mm) (A)	Longueur de la saillie ais antérieur (mm) (B)	Largeur de la saillie ais antérieur (mm) (C)	Écart entre les saillies ais antérieur (mm)	Écart entre bord de l'ais postérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Longueur de la saillie ais postérieur (mm)	Largeur de la saillie ais postérieur (mm)
Moyenne	40,89	36	16,31	75,45	41,21	36,53	16
Écart-type	8,75	5,38	2,59	12,49	7,49	4,61	1,65

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Si les écarts-types sont aussi importants, c'est notamment dû aux manuscrits n°255 et 117, qui s'éloignent particulièrement du format des autres *codex* du groupe. Nous les avons tout de même incorporés à cette unité, car ils répondent positivement à bien d'autres caractéristiques.

La reliure de chacun de ces manuscrits est cousue sur 3 nerfs, sauf, encore une fois, dans le cas du manuscrit n°255 pour qui elle est réalisée sur 2 nerfs uniquement. Les saillies de ces nerfs répondent aux dimensions suivantes :

Nous pouvons constater qu'il s'agit de valeurs éminemment proches. Les plus grandes variations apparaissant essentiellement dans le cadre des écarts entre les nerfs, qui sont fortement influencés par les deux uniques nerfs du manuscrit n°255.

Outre des dimensions identiques, ces saillies affichent également des côtés concaves notamment aux endroits où le nerf rentre dans l'ais, et présente des nerfs qui donnent l'impression d'avoir à peu près la même épaisseur. Toutes ces photos sont disponibles dans le dossier photo annexe n°12.

Une autre caractéristique de cette unité est qu'elle est entièrement composée de manuscrits possédant une oreille beige ainsi que des tranchefiles en bâti simple monochromes beige également. Sauf dans le cas du manuscrit n°18 qui affiche une tranchefile en bâti simple et bichromatique bleu et beige, ainsi que dans le cas du manuscrit n°54 qui lui affiche bel et bien une tranchefile monochrome beige, mais qui est chevronnée en tête et orientée vers l'ais postérieur, et orientée vers l'ais antérieur en queue.

Tout comme pour les décors anglais, toutes les oreilles beiges de notre corpus sont regroupées dans cette unité. Il semble qu'il s'agisse réellement d'un élément propre à ce groupe. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'après avoir réalisé le plus gros du regroupement, nous avons fini par inclure, malgré ses divergences, le manuscrit n°255 dans cette unité.

30: Tableau : Fermeoir, unité 3

UNITÉ 3	Écart fermeoir en queue (mm)	Écart fermeoir en tête (mm)	Largeur fermeoir (mm)	Épaisseur fermeoir (mm)
Moyenne	67,75	69,37	20,45	4,72
Écart-type	10,71	11,74	2,33	0,64

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

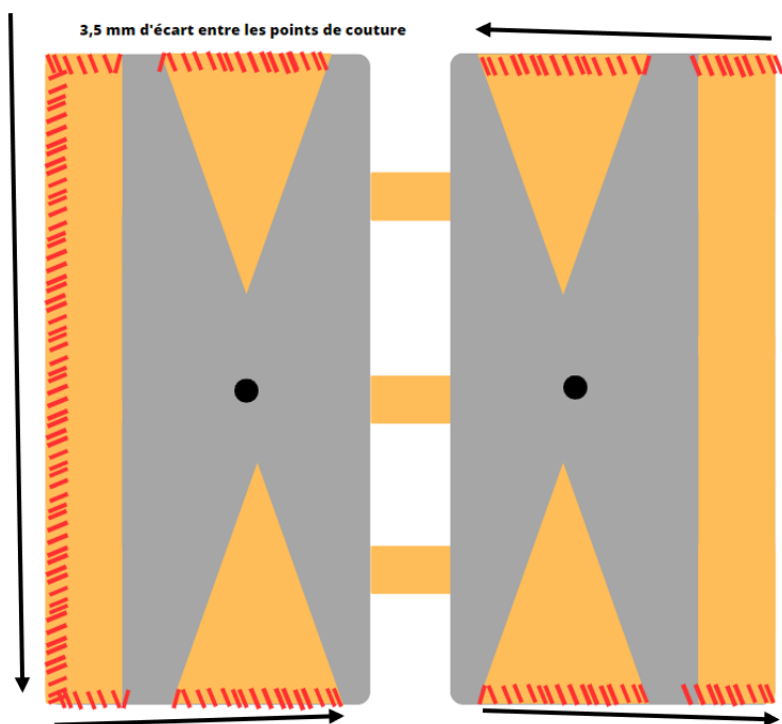
Encore une fois, les teintes des ais ne font pas exception à la règle de notre analyse. Il s'avère que dans cette unité, à l'instar des unités précédentes, toutes les teintes des différents bois sont similaires. Ces teintes de bois sont appréciables dans le dossier photo annexe n°13.

Du côté des dimensions des fermoirs, nous observons une unité dans leurs dimensions. Avant de ne vous présenter ces dimensions, notons tout de même la présence de deux fermoirs pour chaque manuscrit.

Une fois de plus, les écarts-types les plus importants, concernant les écarts avec la queue et la tête, sont causés par la présence du manuscrit n°255 dans cette unité. De ce fait, voici les mêmes mesures moyennes en excluant ledit manuscrit : 71 mm d'écart avec la queue, pour 5,94 mm d'écart-type ; 72.85 mm d'écart en tête, pour 6,91 mm d'écart-type.

Les variations impliquées par le manuscrit n°255 sont moins clivantes pour les dimensions des fermoirs en tant que tels, nous pouvons dès lors garder les données présentes dans le tableau.

Étudions à présent le sens de couture de la couverture, ainsi que les fils de cette dernière. Une première chose à noter est que nous observons une nouvelle fois le même sens de couture que lors des deux premières unités. Sauf dans le cas des manuscrits n°117 et n°217 qui affichent des sens de coutures différents que nous schématisons ci-dessous. Nous qualifions ce sens de couture comme un sens de couture de « type 2 » ou « type antihoraire ». Il est intéressant de noter que les coutures de ces manuscrits démontrent des écarts entre les différents points de



42 : Schéma du sens de couture de « Type 2 » / « type antihoraire »

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

couture légèrement inférieurs à ceux des autres unités. Le fil de couture au-delà d'être d'une couleur plus brunâtre que pour les autres groupes est aussi largement plus visible dans les numérisations. En effet, dans ce cas-ci, les coutures apparaissent plutôt sur la surface de l'ais, tandis que pour les cas que nous avons étudiés jusqu'ici, les coutures apparaissaient plutôt sur les tranches de l'ais. Toutes les photos des coutures sont disponibles dans le dossier photo annexe n°14.

Étudions à présent les couvertures de cette unité. Nous observons une grande majorité de cuirs mégissés beige, ainsi que deux couvertures brun foncé dans le cas des manuscrits n°18 et 26. Nous pouvons constater dans le dossier photo annexe n°15 que chacune de ces couvertures ont non seulement la même teinte, mais affichent également la même texture.

Analysons dorénavant les bouillons de ces dites couvertures, car, nous allons le voir, il y a une certaine tradition qui en découle. Comme dans le cas de l'unité 1, les emplacements précis des bouillons ne sont pas toujours identiques, néanmoins il y a certains bouillons et ombilics qui reviennent assez régulièrement. Outre le manuscrit n°255, qui affiche 8 bouillons au total, les autres manuscrits du groupe statuent plutôt entre 11 et 14. Le mode de cette suite de données implique que la majorité possède 11 bouillons. Les ombilics des ais antérieurs sont des « fleurs à 6 pétales » dans chaque cas, excepté pour le manuscrit n°59 qui affiche quant à lui une « rosace à 8 branches ». Il en va de même pour les ombilics postérieurs sauf, une nouvelle fois, dans le cas du manuscrit n°59, ainsi que dans le cas du n°217. En effet, le premier affiche une forme de « rond » avec le vert-de-gris, tandis que le second témoigne d'une « rosace à 4 branches ».

Concernant les bouillons des coins de l'ais antérieur, 6 occurrences de manuscrits sont munies de « carrés aux coins arrondis » tandis que les autres sont, soit, munies « d'hexagone », de « rosace à 8 branches », soit, de « simples carrés ». Notons également l'utilisation régulière de bouillons rectangulaires au centre des côtés « coutures » ou « gouttières » de l'ais.

Notons cependant que les « rosaces à 8 branches » largement utilisées dans le cas du manuscrit n°59 ne dénotent pas totalement du reste du *corpus*. En effet, ces mêmes bouillons sont aussi utilisés sur les ais postérieurs, comme pour les manuscrits n°54 et 92.

Les différents bouillons et ombilics sont également disponibles dans le dossier photo annexe n°15.

Les cahiers anglais

Une fois de plus, nous allons nous pencher sur la construction des cahiers de cette unité, dans l'optique de constater la proximité de leur construction. Commençons par l'étude des différents schémas de réglure de ce groupe.

31: Tableau : dimension *textualis*

UNITÉ 3	Longueur textualis (cm)	Largeur textualis (cm)	Écart colonnes (cm)	Écart piqûres (cm)
Moyenne	24,02	7,25	1,57	0,57
Écart-type	1,91	0,65	0,28	0,15

Comme dans le cas de la première unité, nous avons réalisé nos différentes mesures via l'application « Image Meter » et les schémas de réglure sont disponibles en annexe. Ce qu'il ressort de ces schémas, c'est que chacun de ces manuscrits affiche une construction fort similaire. Notons le cas particulier du manuscrit n°217 qui connaît des écarts de piqûres bien moindres avec 3 mm seulement ; ainsi que l'occurrence du manuscrit n°117 qui malgré une unique colonne de *textualis*, affiche une largeur de texte équivalente aux autres *corpus*. L'unique manuscrit dénotant une nouvelle fois dans cette présentation de schéma est le manuscrit n°255 qui affiche des valeurs bien différentes, c'est pourquoi nous ne l'avons pas inclus dans nos calculs de moyennes et d'écart-type ci-dessus.

Les manuscrits n°255, n°117 et n°217 des intrus dans cette unité ?

Comme nous avons pu l'observer au fur et à mesure de notre développement, le manuscrit n°255 dénote fortement des autres manuscrits de ce groupe. Comme nous l'explicitons plus tôt, nous avons tout de même décidé de l'inclure dans cette unité, notamment parce qu'il était muni d'une oreille de teinte beige et que toutes les autres du même type font partie intégrante de cette unité. Cependant, ne soyons pas trop naïfs, il se cache certainement quelque chose derrière ce *codex* si particulier et si difficile à classer dans l'une ou l'autre unité de notre *corpus*.

Notre hypothèse est qu'il se pourrait que ce *codex*, fût préalablement relié dans un autre style de reliure et de couverture, mais que celle-ci eut été restaurée au moment de la génération de reliure des différents manuscrits de ce groupe. Pour vérifier cela, il est possible de plonger

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

avec un endoscope dans le train de reliure du *codex*, et ainsi observer si les cahiers sont marqués par une précédente reliure. Si cela s'avère vrai, nous pourrions certainement conclure que les relieurs ont relié ce *codex*, avec les dimensions de son initiale production en même temps que notre unité anglaise.

Nous souhaitons également apporter quelques précisions sur le manuscrit n°117, ainsi que le n°217. Nous avons observé plus tôt que ces deux manuscrits ne respectaient pas le sens de couture de notre unité et nous souhaitons tenter d'apporter une réponse à ces cas.

Commençons dans l'ordre des cotes en étudiant tout d'abord le cas du manuscrit n°117. Nous pouvons observer dans le dossier photo annexe n°13, que le manuscrit n°117 présente des sillons en zigzag dans ses ais qu'aucun autre manuscrit de Clairmarais n'arbore. De ce fait, et en lien avec son *terminus ante et post quem* s'étendant de 1160 à 1175, nous supputons que ce manuscrit a lui aussi, à l'instar du n°255, connu une seconde reliure. Cette seconde reliure aurait ainsi été réalisée sur l'ais d'origine d'une reliure de type plutôt carolingienne vu les entailles que nous pouvons observer. Ceci pourrait d'ailleurs expliquer la présence de l'unique colonne de *textualis* ainsi que le décor Cistercien, plus classique, et multicolore, des initiales de ce *codex*. Une fois de plus, l'utilisation d'un endoscope dans le train de reliure pourrait nous en apprendre un peu plus sur ce cas. Le sens de couture dans un sens différent des autres *codex* s'expliquerait, dès lors, par une couverture et des bouillons qui ont été réutilisés lors de la nouvelle reliure sur nerfs. Ceci expliquerait d'ailleurs pourquoi ce *codex* ne présente que des bouillons ronds dans les coins et aux centres des côtés dos et gouttières.

Notons que la réutilisation pourrait aussi s'appliquer aux fermoirs qui affichent une texture différente des autres fermoirs de cette unité, à l'instar de la couverture dont la texture semble plus claire et marquée différemment sur son épiderme par rapport aux couvertures du groupe.

Selon nous, et nous y reviendrons plus tard, les relieurs du corpus de Clairmarais, s'ils ont tendance à vouloir créer des unités lors de leur génération de reliure, ont également tendance à vouloir garder certaines caractéristiques matérielles des manuscrits originellement recopiés. Ce que nous exprimons ici est en lien direct avec le manuscrit n°217 qui affiche également un sens de couture différent.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

De facto, et si nous consultons la notice de ce *codex* rédigée par Rémy Cordonnier, ce manuscrit présente des lettres ornées qui « évoque la production du nord-est de l'Angleterre. Elles sont proches de celles d'un manuscrit réalisé à l'abbaye de Saint-Alban dans le 1^{er} quart du XIII^e ([Londres, BL, Royal ms. 3 C V](#)) »¹⁵⁶. Aussi, le manuscrit n°217 est le seul et unique manuscrit de Clairmarais qui n'est pas composé en majorité de quaternions. En effet, il s'agit ici plutôt de quinions, et nous savons d'ailleurs que les quinions sont plutôt des formats de cahiers privilégiés en Italie¹⁵⁷.

D'autre part, il a un élément italien supplémentaire dans ce *codex* qui se trouve être directement son auteur : « Pierre de Mora », évêque de Capoue qui compose son recueil vers 1220.

Sachant tout ceci, nous pensons qu'il n'est pas improbable que le manuscrit possiblement anglais à l'origine de cette copie soit, lui-même, une copie d'un *codex* originel italien, qui en aurait gardé les diverses caractéristiques codicologiques telles que les quinions, mais aussi le sens de couture. De ce fait, nous supputons que le manuscrit n°217, s'il possède des saillies de nerfs, une teinte d'ais, des oreilles, ainsi que des piqûres similaires à notre unité anglaise, serait en fait un produit de deux unités codicologiques différentes. Impliquant des caractéristiques originelles italiennes comme le sens de couture, et les quinions, mais dont l'apparat physique de la reliure et de la couverture témoignerait d'une volonté d'uniformisation durant la génération de reliure de notre unité anglaise.

¹⁵⁶ CORDONNIER Rémy, *Lexique pour l'art du sermon*, <https://bibliotheque-numerique.bibliotheque-agglotomer.fr/notices/item/21916-lexique-pour-l-art-du-sermon?offset=1#menu-top> (consulté le 29-07-23).

¹⁵⁷ NATALE Sarah, « Les manuscrits de la Bible en italien (XIV^e-XV^e siècles). Esquisse d'une analyse quantitative », dans RUZZIER Chiara, HERMAND Xavier, dir., *Comment le Livre s'est fait livre. La fabrication des manuscrits bibliques (IV^e-XV^e siècle) : bilan, résultats, perspectives de recherche*, Brepols, Turnhout, 2015, p. 193.

Conclusion intermédiaire

L'unité anglaise de Clairmarais est aisément reconnaissable car elle présente des oreilles de couleur atypique : beige. Ses autres traits caractéristiques sont : une surface moyenne de 818,74 cm² ; des décors d'initiales typés insulaire ; des fermoirs de largeur 20,45 mm pour une épaisseur de 4,72 mm de moyenne ou encore des *textualis* de 24,02 cm de longueur moyenne pour 7,05 cm de large. L'écart des colonnes de textes est usuellement de 1,57 cm pour des écarts de piqûres de 0,57 cm soit l'écart le plus faible de notre *corpus*. Cette unité affiche des coutures de couverture de type 1 et de type 2 dans le cas des manuscrits n°117 et 217.

Ces deux manuscrits, à l'instar du n°255, témoignent de l'un ou l'autre signe d'intrusion dans cette unité. Il est possible que ceux-ci aient été reliés au préalable de cette unité de reliure, et que la reliure qu'ils affichent actuellement ne soient pas leur reliure initiale. Nous détaillerons ces cas et diverses hypothèses dans le cadre du chapitre 4.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Tableaux : l'unité anglaise

Cote Manuscrit	Date début	Date fin	Titres	Auteur	Type de contenu
Ms.0018	/	/	Bruno super <u>pentateuchum</u> ; Bruno <u>Segniacensis</u> , Tractatus in <u>pentateuchum</u>	Bruno de Segni	Glose-exégèse
Ms.0026	1200	1215	Commentaire sur les livres de Josué, des Juges, de Ruth, des Rois, l'Ecclésiaste et l'Ecclésiastique; Magister <u>Stephanus</u> super <u>libros Josue, Judicum, Regum, Ecclesiastes et Ecclesiastici</u>	Étienne Langton	Glose-exégèse
Ms.0050	1200	1225	Sermons sur le Cantique des cantiques; <u>Gilbertus de Hovlandia</u> <u>Sermones super Cantica canticorum</u>	Gilbert de Hovland	Sermons-homélie
Ms.0054	1150	1175	Recueil d'interprétation de textes hébreux; <u>Hieronvmus De formulis hebraicarum litterarum</u> ; <u>Hieronvmus Liber interpretationis hebraicorum nominum</u> ; <u>Eusebius Liber locorum ab eusebio Pamphilio Cesariensi episcopo</u> ; <u>Angelomus Luxouiensis Super libros regum</u> (((«le Traité de Jérôme sur l'interprétation des noms hébreux, avec l'introduction de la forme des lettres hébraïques comparées à celle des lettres grecques, et suivies de la réponse d'Eusèbe de Césarée.)))	Jérôme, Eusèbe de Césarée, Angelome de Luxeuil	Herméneutique
Ms.0059	1200	1225	Recueil de textes d'Innocent III; <u>Innocentius III, Epistola 248. Ad decanum Atrebatensem</u> ; <u>Innocentius III, De missarum mysteriis</u> ; <u>Innocentius III, Liber de contemptu mundi</u> ; <u>Liber de temptationibus</u> ; <u>De curru inuidie</u> ; Petrus Riga <u>Aurora</u> + <u>Aegidius Parisiensis</u>	Innocent III, Bonifacius, Pierre Riga et Gilles de Paris	Traité sur les Vices et vertus
Ms.0092	1175	1200	Traité de Liturgie de Rupert de Deutz	Rupert de Deutz	Traité de liturgie
Ms.0117	1160	1175	Collations de Cassien	Cassien	Conférences

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Ms.0214	1175	1199	Commentaires sur les petits prophètes d'Étienne Langton	Étienne Langton	Glose-exégèse
Ms.0217	1200	1235	Lexique pour l'art du sermon	Pierre de Mora	Lexique
Ms.0235	1200	1225	Glose ordinaire sur le livre d'Isaïe	Anonyme	Glose-exégèse
Ms.0255	1150	1175	Recueil de traités augustiniens ; <i>De quantitate animae</i> (<i>De la grandeur de l'âme</i>) ; <i>Les soliloques sur la connaissance de Dieu et de l'âme</i> ; <i>De libero arbitrio</i> (<i>le traité du libre arbitre</i>)	Augustin d'Hippone	Traité de philosophie

Sont surlignés de jaunes les manuscrits présentant un sens de couture de la couverture différent des autres codex.

32: Tableau : identification, unité anglaise

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Cote Manuscrit	Largeur (mm)	Longueur (mm)	Surface d'ais (cm ²)	Hauteur côté dos (mm)	Hauteur côté gouttière (mm)	Proportion d'écart hauteur %	Épaisseur côté dos (mm)	Épaisseur côté gouttière (mm)
Ms.0018	258	360	928,8	83	100	17	53	65
Ms.0026	253	345	872,85	67	70	4,285 714 3	47	53
Ms.0050	252	343	864,36	65	70	7,142 857 1	38	49
Ms.0054	270	373	1007,1	88	100	12	56	66
Ms.0059	245	342	837,9	63	65	3,076 923 1	43	48
Ms.0092	250	367	917,5	80	84	4,761 904 8	53	62
Ms.0117	206	315	648,9	65	70	7,142 857 1	40	45
Ms.0214	252	344	866,88	69	70	1,428 571 4	38	48
Ms.0217	250	332	830	73	90	18,888 889	55	65
Ms.0235	247	337	832,39	57	70	18,571 429	36	46
Ms.0255	170	235	399,5	70	88	20,454 545	47	55

Sont surlignés de jaunes les manuscrits présentant un sens de couture de la couverture différent des autres codex.

33: Tableau : dimensions générales unité 3

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Cote Manuscrit	Nombre de nerf	Moyenne d'écart entre bord de l'ais antérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Moyenne longueur de la saillie ais antérieur (mm)	Moyenne largeur de la saillie ais antérieur (mm)	Moyenne d'écart entre les saillies ais antérieur (mm)	Moyenne d'écart entre bord de l'ais postérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Moyenne longueur de la saillie ais postérieur (mm)	Moyenne largeur de la saillie ais postérieur (mm)
Ms.0018	3	37,5	40	14,5	81	40	40	14
Ms.0026	3	50	35	17	86	50	35	17
Ms.0050	3	/	/	/	87	45	32	16
Ms.0054	3	/	/	/	52,5	40,333 333 33	43,333 333 33	17
Ms.0059	3	27,666 666 7	34	20	67,5	33,333 333 33	36	15
Ms.0092	3	/	/	/	77	/	/	/
Ms.0117	3	49	/	14,5	71	55,5	28,5	15
Ms.0214	3	41	40	18	75	40	41	19
Ms.0217	3	51	42	19	61	42	38	17
Ms.0235	3	40	35	15	75	35	35	14
Ms.0255	2	31	26	12,5	97	31	/	/

Sont surlignés de jaunes les manuscrits présentant un sens de couture de la couverture différent des autres codex.

34 : Tableau : dimensions des nerfs, unité 3

L'unité 4 : les inspirations claravaliennes et le style cistercien monochrome.

Cette quatrième unité, nous la nommons de la sorte, car la majorité des décors d'initiales et de lettrines d'inspirations claravaliennes, à l'instar du style monochrome cistercien, font partie de cette unité. Notons que le manuscrit n°114 affichant un style de décor normand se retrouve également dans cette unité. Nous doutons quelque peu de la validité de cet état de fait, cependant étant donné qu'il répond positivement à de nombreuses caractéristiques de cette unité, nous l'y avons inclus.

Nous le verrons, ces styles apparaissent également dans les unités 5 et 6, cependant ces deux derniers groupes semblent être une variante de cette unité 4.

Comme dans les cas précédents, nous allons explorer les différents aspects codicologiques de la reliure, ainsi qu'étudier les cahiers composant ces ouvrages, qui nous font regrouper tous ces *codex* dans une même unité.

La quatrième reliure type

Débutons par présenter les dimensions moyennes des manuscrits et des entailles de nerfs de ce groupe.

UNITÉ 4	Largeur (mm)	Longueur (mm)	Surface (cm ²)
Moyenne	264,74	364,29	981,25
Écart-type	37,59	47,99	265,63

35: Tableau : dimension, unité 4

Ces 13 manuscrits sont reliés dans 8 cas sur 3 nerfs, et dans les cas restants sur 4 nerfs. Ces nerfs sont accueillis dans des entailles présentant les dimensions suivantes :

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

36: Tableau : calculs des saillies de nerfs, unité 4 (1)

UNITÉ 4		Écart entre bord de l'ais antérieur et début de la saillie du nerf (mm) (A)	Longueur de la saillie ais antérieur (mm) (B)	Largeur de la saillie ais antérieur (mm) (C)	Écart entre les saillies ais antérieur (mm)	Écart entre bord de l'ais postérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Longueur de la saillie ais postérieur (mm)	Largeur de la saillie ais postérieur (mm)
Groupe (a) (3 nerfs)	Moyenne	54,5	40,33	14,83	80,5	55,58	38,08	14,41
	Écart-type	4,18	5,60	1,60	2,27	6,87	5,69	1,90
Groupe (b) (4 nerfs)	Moyenne	59,87	41,62	13,37	69,57	64,5	40,83	16,33
	Écart-type	6,93	3,81	1,37	4,41	9,09	5,20	1,44

Toutes ces mesures témoignent somme toute d'une très faible unité dans les dimensions de ces entailles. Ceci est essentiellement dû à des dimensions de nerfs et d'entailles de nerfs très différentes en fonction du nombre de nerfs utilisés. Ainsi si nous séparons les deux groupes nous obtenons les résultats suivants :

UNITÉ 4	Écart entre bord de l'ais antérieur et début de la saillie du nerf (mm) (A)	Longueur de la saillie ais antérieur (mm) (B)	Largeur de la saillie ais antérieur (mm) (C)	Écart entre les saillies ais antérieur (mm)	Écart entre bord de l'ais postérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Longueur de la saillie ais postérieur (mm)	Largeur de la saillie ais postérieur (mm)
Moyenne	46,72	32,93	12,590	64,87	47,60	33,60	13,45
Écart-type	20,63	14,83	5,40	27,24	18,45	11,99	4,66

37: Tableau : calculs des saillies de nerfs, unité 4 (2)

À présent nous pouvons observer des valeurs bien plus unies.

Une unité que nous pouvons d'ailleurs observer dans la texture et la forme des nerfs, qui ont un aspect plus étiré et moins épais que dans les groupes précédents. Les entailles semblent

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

un peu moins régulières que dans les précédentes unités. La fin du nerf qui revient sur lui-même pour s'autocaler dans l'ais est également moins large que dans les 3 premiers groupes. Toutes ces observations sont disponibles dans le dossier photo annexe n°16.

Les *codex* de cette unité sont tous équipés d'oreilles brunes, et d'une tranchefile en bâti simple avec une parité parfaite de couleur monochrome beige et de bichromatique bleu et beige, indépendamment du nombre de nerfs utilisés pour la couture.

Les teintes des ais de ce groupe sont quelque peu similaires, mais observent tout de même de légères variations, nous ne pouvons donc pas utiliser ces teintes comme argument d'unité. Néanmoins nous ne pouvons pas non plus nous en servir comme argument pour séparer ces divers manuscrits, car les teintes ont pu évoluer de manière différente en fonction des aléas du temps. De plus, les rayons des ais ont, quant à eux, tendance à être assez similaires.

Intéressons-nous à présent à l'étude des fermoirs de ce groupe.

UNITÉ 4	Écart fermoir en queue (mm)	Écart fermoir en tête (mm)	Largeur fermoir (mm)	Hauteur fermoir (mm)
Moyenne	79,75	78,8	21	4,70
Écart-type	8,35	8,96	5	0,80

38: Tableau : Fermoir, unité 4

Malgré les légères différences de format de *codex* que nous avons pu voir apparaître dans cette unité, les positions et les dimensions des fermoirs restent particulièrement similaires.

Il est important de préciser que ces fermoirs représentent d'ailleurs les principales différences avec les unités 5 et 6 que nous pourrions observer par la suite. *De facto*, ces fermoirs affichent des coutures brunes claires, voire même beiges, tandis que les fermoirs de nos prochaines unités affichent des coutures bleues. Les fermoirs de l'unité 4 sont disponibles dans le dossier photo annexe n°17.

D'autres coutures nous intéressent également. Il s'agit des coutures des différentes couvertures avec les ais. Ici, à l'instar des précédentes unités, nous nous intéressons particulièrement au sens de couture de ces différentes couvertures. Il s'avère que le schéma de couture de « Type 1 » ou « Type horaire » s'applique à nouveau dans le cadre de ce groupe.

Du point de vue des bouillons et des ombilics, il s'avère qu'une nouvelle fois les « fleurs à 6 pétales », les « carrés », ainsi que les « carrés aux coins arrondis » sont ceux qui apparaissent

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

le plus régulièrement. Les milieux des côtés queues, têtes, gouttières et coutures, sont essentiellement marquées par des traces de bouillons de formes rondes ou rectangulaires

Les cahiers claravaliens et cisterciens monochromes

L'ensemble des *codex* de ce groupe est en majorité composé de quaternions, et tous les livres voient apparaître 2 colonnes de *textualis*. Voici ci-dessous les dimensions moyennes de ce schéma de réglure :

UNITÉ 4	Longueur textualis (cm)	Largeur textualis (cm)	Écart colonnes (cm)	Écart piqûres (cm)
Moyenne	26,10	8,24	1,75	0,80
Écart-type	1,99	0,85	0,20	0,083

39: Tableau : dimensions, unité 4

Nous constatons, avec ces données glanées par le biais « d'Image Meter », que l'unité 4 est un groupe dont les cahiers témoignent d'une grande similitude. De ce fait, nous pouvons supputer que les cahiers de ces différents *codex* ont été préparés de la même manière. Ceci tend donc à appuyer la validité de notre unité de reliure codicologique qui, rappelons-le, présente d'ores et déjà des traces de conceptions communes telles que les oreilles brunes, les saillies destinées à accueillir les nerfs, les fermoirs ainsi que les nerfs.

Conclusion intermédiaire

Cette unité présentant des manuscrits de surface moyenne environnant les 1036,18 cm², représente tous les standards du *corpus* de reliure romane de l'abbaye de Clairmarais. Les manuscrits de cette unité présentent notamment des oreilles brunes, une couture de couverture de type 1, des fermoirs de largeur 22,75 mm et d'épaisseur 5,25 mm. Ils arborent également une longueur de *textualis* de 26,41 cm pour 8,32 cm de large, avec un écart entre les colonnes d'1,84 cm pour un écart de piqûres de 0,8 cm. Ces données sont également celles qui présentent les écart-types les plus faibles de notre *corpus* général.

Les décors claravaliens et cisterciens monochromes témoignent d'une volonté d'uniformisation, mais aussi du fait que ces manuscrits ont probablement été copiés sur des manuscrits provenant de Clairvaux, ou d'autres abbayes cisterciennes proches de celle-ci.

Nous constaterons dans le chapitre 4 que cette unité correspond en réalité à la naissance et l'affirmation de l'unité graphique de Clairmarais, et qu'elle est donc à la base de toutes les autres unités de Clairmarais.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Les tableaux : l'unité claravaliennne et cistercienne monochrome

Cote Manuscrit	Date début	Date fin	Titres	Auteur	Type de contenu
Ms.0023, t. 2	1165	1190	Homélies sur l'Évangile de Jean ; Augustinus, Sermons in Iohannem (pars secunda)	Augustin d'Hippone	Sermons- homélie
Ms.0037	1150	1180	Florilège sur les Psaumes, seconde partie ; Lietbertus de Sancto Rufo, Flores psalterii, secunda pars	Lietbert de Saint-Ruf	Glose-exégèse
Ms.0044	1175	1199	Commentaire sur le Lévitique ; Radulphus Flaiiacensis, Explanatio libri Levitici Lib. I- X	Raoul de Flaix	Glose-exégèse
Ms.0084	1175	1199	Recueil de traités d'Augustin d'Hippone ; Du combat chrétien ; Du travail des moines ; De la perfection et de la justice de l'homme ; du baptême ; de la divination des démons	Augustin d'Hippone	Traité de théologie
Ms.0110	1175	1199	De la Trinité D'Augustin d'Hyppone	Augustin d'Hippone	Traité de dogmatique
Ms.0111	1175	1200	Commentaire sur le Lévitique de Raoul de Saint-Germer de Fly	Raoul de Saint-Germer de Fly	Glose-exégèse

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Ms.0114	1180	1200	Commentaire sur le Cantique des cantiques par Grégoire le Grand ; Commentaire sur le Cantique des cantiques par Bède le vénérable ; Geoffroy de Clairvaux, de la conversation de Simon avec Jésus ; Bulle d'Alexandre III	Grégoire le Grand, Bède le vénérable, Geoffroy de Clairvaux, Alexandre III	Glose-exégèse
Ms.0119	1175	1200	Trois courts extraits de patristiques (passage de Grégoire le Grand sur les illusions, un passage faussement attribué à Saint Augustin, extrait du pénitentiel de Pseudo Bède) ; Sermons d'yves de Chartres ; Expôsitio diuinorum officiorum attribué à Amalaire de Trèves ; un court traité « de duodecim dnfamentis (...) » ; Monologue d'Anselme de Canterbury ;	Grégoire le Grand, Pseudo Bède, Yves de Chartres, Amalaire de Trèves, Anselme de Canterbury, Isaac de l'Étoile, Théodulfe d'Orléans, Richard de Saint-Victor	Glose-exégèse
Ms.0137	1175	1199	Lettres et sermons de Bernard de Clairvaux	Bernard de Clairvaux	Lettres
Ms.0206	1170	1180	Recueil de textes d'Augustin d'Hippone ; Les mœurs de l'Église catholique et manichéens ; De peccatorum meritis et remissione de baptismo parvulorum ad Marcellinum ; De spiritu et littera ad Marcellinum ; Pseudo-Augustin, De spiritus et anima ; Pseudo-Augustin, De diffinitionibus recte fidei (Gennade de Marseille)	Augustin d'Hippone, Pseudo-Augustin, Gennade de Marseille	Traité de dogmatique

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Ms.0207	1175	1199	Commentaire sur l'épître aux Hébreux de Jean Chrysostome	Jean Chrysostome	Sermons-homélie
Ms.0208	1175	1199	Florilège augustinien sur la première épître aux Corinthiens ; Expositio in epistolas beati Pauli ex operibus sancti Augustini	Augustin d'Hippone, Florus de Lyon	Lettres
Ms.0216	1175	1199	Recueil de sermons et d'extraits d'Hugues de Saint-Victor	Hugues de Saint-Victor	Sermons-homélie

40: Tableau : Identification de l'unité claravalienne

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Cote Manuscrit	Largeur (mm)	Longueur (mm)	Surface d'ais (cm²)	Hauteur côté dos (mm)	Hauteur côté gouttière (mm)	Proportion d'écart hauteur %	Épaisseur côté dos (mm)	Épaisseur côté gouttière (mm)
Ms.0023, t. 2	284	382	1084,88	80	98	18,36734694	58	71
Ms.0037	270	380	1026	85	100	15	67	70
Ms.0044	275	375	1031,25	62	65	4,615384615	42	45
Ms.0084	246	327	804,42	65	80	18,75	43	55
Ms.0110	280	390	1092	77	100	23	52	68
Ms.0111	278	375	1042,5	80	94	14,89361702	65	73
Ms.0114	226	306	691,56	65	82	20,73170732	30	35
Ms.0119	254	360	914,4					
Ms.0137	280	385	1078	88	120	26,66666667	60	78
Ms.0206	265	358	948,7	70	105	33,33333333	40	63
Ms.0207	258	354	913,32	75	104	27,88461538	55	70
Ms.0208	332	417	1384,44	78	99	21,21212121	47	65
Ms.0216	254	359	911,86	70	75	6,666666667	40	50

41: Tableau : dimensions générales, unité 4

Cote Manuscrit	Nombre de nerf	Moyenne d'écart entre bord de l'ais antérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Moyenne longueur de la saillie ais antérieur (mm)	Moyenne largeur de la saillie ais antérieur (mm)	Moyenne d'écart entre les saillies ais antérieur (mm)	Moyenne d'écart entre bord de l'ais postérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Moyenne longueur de la saillie ais postérieur (mm)	Moyenne largeur de la saillie ais postérieur (mm)
Ms.0023, t. 2	3	61	37	16	80	61	38	18
Ms.0037	4	54	36,5	12,5	63	54	35	18
Ms.0044	3	52	39	17	80	46	39	15
Ms.0084	4	/	/	/	/	/	/	/
Ms.0110	3	54	32	13	82,5	53	31	14
Ms.0111	4	67,5	45	15	71	70	42,5	15,5
Ms.0114	3	/	/	/	78,5	/	/	/
Ms.0119	3	58	48	15	77	50,5	48	13,5
Ms.0137	4	54	41	12	72,3	/	/	/
Ms.0206	3	52	44	13	83	59	38	13
Ms.0207	3	50	42	15	82,5	64	34,5	13
Ms.0208	4	64	44	14	72	69,5	45	15,5
Ms.0216	3	/	/	/	/	/	/	/

42: Tableau : dimensions des saillies de nerfs

L'unité 5 : Les manuscrits à fermoirs bleus et au sens antihoraire

Lors de nos premières tentatives de regroupement, nous avons tendance à inclure les 2 manuscrits de cette unité dans le quatrième groupe que nous venons de parcourir. Notamment, car ils présentent les fameuses oreilles brunes, mais aussi, car leurs décors de lettrines et d'initiales étaient également d'inspiration claravaliennne (n°53) et cistercienne monochrome (n°85). Cependant, quelque chose finit par retenir notre attention et à nous faire écarter ces 2 ouvrages des autres *codex*. Il s'agit non seulement du sens de couture antihoraire de ces *codex*, mais aussi, et surtout de leurs fermoirs à couture bleue. Ce sont les seuls manuscrits, avec les manuscrits de l'unité 6 en lien direct avec celle-ci, à présenter ces fermoirs. On pourrait se dire qu'il s'agit de fermoirs postérieurs qui auraient pris la place d'anciens fermoirs à couture brune, plus typique de Clairmarais, néanmoins nous ne le pensons pas. *De facto*, la technique utilisée est trop identique à celle utilisée pour les autres fermoirs de Clairmarais. Ces petits doubles bouts de cuir cousu ensemble y ressemblent bien trop pour que nous les considérions comme des fermoirs postérieurs. De plus, il n'apparaît aucune marque de dégradation au niveau de l'emplacement de ces pattes de cuirs. C'est tout ceci qui nous fait dire qu'ils sont véritablement originaux. Explorons dès lors les dimensions et autres caractéristiques de ces manuscrits à fermoirs bleus.

La reliure aux fermoirs à couture bleue

Commençons par spécifier la surface des ais de ces 2 manuscrits.

UNITÉ 5	Largeur (mm)	Longueur (mm)	Surface (cm ²)
Moyenne	260	354	924
Écart-type	28,284 271 2	25,455 844 1	166,311 515

43: Tableau : dimensions, unité 5

Le plus grand format est réalisé sur un manuscrit à 4 nerfs tandis que le plus petit sur 3. Les entailles destinées à accueillir ces nerfs ne nous sont pas toutes accessibles, car les contregardes sont encore présentes, notamment pour le manuscrit n°53. Cependant, nous pouvons toujours exposer les mesures des saillies de l'ais postérieur du *codex* n°85 qui, elles, nous sont disponibles. De ce fait, si un jour prochain l'une des contregardes du n°53 venait à se décoller, nous pourrions utiliser ces présentes mesures pour confronter à celles de ce dit *codex*, et observer si elles sont similaires ou non. Les saillies du n°85 affichent une longueur de 33 mm

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

pour une largeur de 12 mm, et se situent à 46 mm du bord de l'ais côté couture. L'écart entre les saillies est en moyenne de 77 mm. Chacun de ces *codex*, est muni d'une tranchefile en bâti simple, bichromatique bleu et beige, ainsi que d'une oreille de couleur brune. Ils sont également tous deux munis d'une couverture en *pilosi*, qui semble provenir du phoque. Rappelons que l'une des caractéristiques codicologiques phares de cette unité se trouve être les fermoirs affichant une couture bleue. Ces fermoirs d'un nouveau genre sont disponibles dans le dossier photo annexe n°18, et nous vous en présentons les dimensions ci-dessous.

UNITÉ 5	Écart fermoir en queue (mm)	Écart fermoir en tête (mm)	Largeur fermoir (mm)	Épaisseur fermoir (mm)
Moyenne	76,5	78,5	18,5	4
Écart-type	4,94	2,13	2,12	1,42

Les bouillons et les ombilics de ces deux manuscrits sont également très similaires. Nous pouvons observer une grande majorité de « fleurs à 6 pétales » qui apparaissent ainsi que des bouillons « rectangulaires » et « carrés arrondis » en milieu des côtés gouttières et coutures.

Les cahiers aux fermoirs bleus et coutures antihoraires

Commençons par analyser les schémas de réglures de ces deux manuscrits. Outre l'apparition de colonnettes dans le cas du manuscrit n°53, les schémas de réglures de ces deux *codex* sont assez semblables. Ils présentent chacun 2 colonnes de *textualis* d'une largeur environnant les 8 cm de large pour une longueur de 25,9 cm dans le premier cas et 24,1 cm pour le n°85. L'écart entre les piqûres est de 7 mm dans chaque cas, tandis que l'écart entre les 2 colonnes est de 2,1 cm pour le n°53 et de 1,5 cm pour le n°85. Notons que pour deux manuscrits ayant des dimensions, somme toute, assez différentes, la proximité de ces schémas de réglures est un argument d'union assez important. Profitons des schémas de réglures présents dans le dossier annexe « Schémas de réglure » pour signaler un autre point commun visible de ces deux *codex* : la titlature. Les deux manuscrits témoignent en effet d'un système de titlature et de signature partageant la même main. Notons cependant que le manuscrit n°85 utilise des réclames, ce que n'utilise pas le n°53 qui lui témoigne en revanche d'un décompte des numéros de colonnes par livres copiés dans le recueil. Ces différentes observations sont disponibles dans le dossier photo annexe n°19. Notons également que les piqûres de ces deux manuscrits sont réalisées avec une pointe de couteau et témoignent du même profil.

Unité 6 : Les fermoirs bleus à sens de couture horaire

Dans les précédentes unités, nous terminions toujours par présenter certains tableaux recoupant l'essentiel de nos mesures et des informations descriptives des *codex* les composant. Cependant au vu de la proximité entre les unités 5 et 6, nous avons décidé de regrouper les deux tableaux en un seul, qui est disponible à la fin de cette unité.

Ce groupe est, nous l'avons dit, très proche de l'unité 4 et 5, non seulement il en partage, les décors, mais aussi les dimensions des *codex* et les tailles de saillies. *A contrario* de l'unité 5, ce groupe partage le sens de couture horaire de l'unité 4. Ces manuscrits affichent également des fermoirs à coutures bleues.

La reliure aux fermoirs bleus, sens horaire

Débutons par une présentation des moyennes de dimensions de nos ouvrages concernés.

44: Tableau : dimensions, unité 6

UNITÉ 6	Largeur (mm)	Longueur (mm)	Surface (cm ²)
Moyenne	278	371,75	1041,51
Écart-type	32,79	33,20	222,30

Il s'agit des écarts à la moyenne les plus importants que nous ayons observé jusque maintenant dans nos unités. *De facto*, cela est dû aux dimensions du manuscrit n°25 qui observe des mesures bien plus importantes que les autres ouvrages du groupe. Si nous réalisons ces mêmes moyennes sans inclure le n°25, nous obtenons des valeurs quelque peu plus fidèles telles qu'une largeur de 262,33 mm et une longueur de 355,66 mm pour des écarts-types respectifs de seulement 11,84 mm et 10,06 mm. La surface moyenne quant à elle statue, dès lors, à 933,69 cm² pour 66,08 cm² d'écart-type. Nous le verrons au fur et à mesure de notre développement, ce n'est pas la seule fois où le manuscrit n°25 ne rencontre pas spécifiquement les caractéristiques de cette unité.

Les reliures sont effectuées, dans 3 cas sur 4, sur 4 nerfs. Tandis que, dans le cas restant du *codex* n°46, la couture des cahiers est effectuée sur 3 nerfs. Ces nerfs nous pouvons les détailler pour trois de nos manuscrits de cette unité, malheureusement les contregardes, toujours présentes, nous empêchent l'accès aux entailles du *codex* n°61 t.2.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

45: : Tableau : calculs des saillies de nerfs, unité 6

UNITÉ 6	Écart entre bord de l'ais antérieur et début de la saillie du nerf (mm) (A)	Longueur de la saillie ais antérieur (mm) (B)	Largeur de la saillie ais antérieur (mm) (C)	Écart entre les saillies ais antérieur (mm)	Écart entre bord de l'ais postérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Longueur de la saillie ais postérieur (mm)	Largeur de la saillie ais postérieur (mm)
Moyenne	67,72	43,5	14,83	59,83	66,16	38,83	14,33
Écart-type	2,83	2,78	0,28	10,77	0,28	4,25	0,76

Ces dimensions similaires sont également confirmées par des nerfs qui ont la même teinte, et qui semblent avoir la même épaisseur. La forme des nerfs est également assez identique dans chaque cas, avec des nerfs qui remplissent assez bien chacune des entailles.

Les teintes de chaque ais sont également des arguments de proximité, car elles sont réellement similaires tout en affichant des plans radiaux très ressemblants.

Les embouts utilisés pour chacune des coutures de la couverture à l'ais présentent à peu près une taille identique, ainsi qu'une découpe semblable. Il s'agit dans chaque cas de gros pans de parchemins rectangulaires qui recouvrent une autre première couche qui s'arrête au niveau des bouillons de chaque coin. Les embouts utilisés, les teintes des ais ainsi que les nerfs et leurs entailles sont observables dans le dossier photo annexe n°20.

Le sens de couture de la couverture est lui-même un argument d'union de ces *codex* dans cette unité, car ils suivent tous un sens horaire de couture, soit un type 1.

Il s'agit ici d'une unité qui n'affiche pas spécifiquement d'oreille, sauf dans le cas du manuscrit n°25 qui possède une oreille brune. Néanmoins les 3 autres manuscrits ne sont pas spécifiquement en reste, car leur tranche-file en bâti simple est étendue pour être à son tour cousu sur les contreforts dépassant en queue et en tête. Ces tranche-files jouent, dès lors, le même rôle que les oreilles que nous avons pu observer jusqu'à présent. Lors de la couture de la tranche-file avec les contreforts, celle-ci arbore un chevronnage qui, dans chaque cas, est orienté en tête l'ais postérieur et en queue vers l'ais antérieur. Il s'agit donc ici d'un réel caractère d'unification, car cela n'apparaît nulle part ailleurs dans notre *corpus*. Ces tranche-files sont consultables dans le dossier photo annexe n°21.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Il est à présent temps de nous intéresser au symbole même de cette unité : les fermoirs à coutures bleues. Ces fermoirs affichent les dimensions moyennes suivantes :

46 : Tableau : Fermeoir, unité 6

UNITÉ 6	Écart fermeoir en queue (mm)	Écart fermeoir en tête (mm)	Largeur fermeoir (mm)	Épaisseur fermeoir (mm)
Moyenne	77,33	79	22,75	5
Écart-type	4,04	2,64	4,78	0,81

Ces moyennes n'incluent pas les écarts en queue et en tête du manuscrit n°25 qui, étant plus grand que les autres, voit ses fermoirs apparaître à 91 mm de la queue et 97 mm de la tête. Ces divers fermoirs sont disponibles dans le dossier photo annexe n°22. Nous pouvons constater que ces fermoirs bleus sont de dimensions plus importantes que dans le cas des fermoirs à couture bleue de l'unité 5. Dans le cas des *codex* n°25, n°46 et n°61 t.2, nous pouvons observer des couvertures beiges très similaires. Outre l'apparition habituelle des « fleurs à 6 pétales » en tant qu'ombilics pour les n°46 et 61 t.2, il n'y a pas vraiment d'unité dans les bouillons utilisés pour protéger ces couvertures. Le manuscrit n°25 dénote particulièrement en affichant de grands bouillons carrés que nous n'avons retrouvés nulle part ailleurs dans notre *corpus*.

Les cahiers de l'unité 6

Penchons-nous à présent sur les cahiers de nos 4 *codex*, ou plutôt de nos 3 *codex*. En effet, les numérisations du manuscrit n°25 n'étant pas encore disponibles sur le site de la BNUM, nous ne pouvons pas en réaliser un schéma de réglure. Ces 3 ouvrages possèdent 2 colonnes de *textualis*, possédant les dimensions suivantes :

UNITÉ 6	Longueur textualis (cm)	Largeur textualis (cm)	Écart colonnes (cm)	Écart piqûres (cm)
Moyenne	25,5	8,3	1,83	0,73
Écart-type	1,38	0,45	0,23	0,11

47: Tableau : dimensions textualis, unité 6

Nous pouvons, une fois de plus, observer une unité qui apparaît lors de la réalisation des cahiers.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Les piqûres, toutes en forme de croix, sont probablement réalisées avec deux entailles à la pointe de couteaux se croisant. Ces piqûres sont appréciables dans le dossier photo annexe n°23.

Conclusion intermédiaire

Les unités de reliures n°5 et n°6 sont si proches, que nous avons décidé de conclure les deux parties ensembles. Ces groupes sont également très proches de l'unité 4 avec laquelle ils partagent beaucoup de caractéristiques. Citons notamment les oreilles brunes (uniquement pour l'unité 5), les décors d'initiales d'inspiration claravaliennne et cistercienne monochrome, les dimensions de justification de la *textualis*, les dimensions des fermoirs, et les dimensions des saillies de nerfs. Chacune de ces deux unités dénote néanmoins par l'apparition de fermoirs brodés de fil bleu.

L'unité 5 présente également un sens de couture de couverture de type 2. Tandis que l'unité 6 utilise quant à elle une couture de type 1, mais affiche des tranchefiles différentes des deux autres unités. De fait, l'unité 6 témoigne de tranchefiles bichromatiques bleue et beige chevronnées vers l'ais postérieur en tête et vers l'ais antérieur en queue. Sauf dans le cas du manuscrit n°0025 qui présente encore une oreille brune.

Ces différentes évolutions nous font penser que d'un point de vue chronologique, l'unité 5 a dû suivre l'unité 4, tandis que l'unité 6 a probablement succédé à la 5^{ème}. De fait, la présence d'une seule oreille dans le 6^{ème} groupe témoignerait dès lors d'une évolution avec le 5^{ème} groupe qui, lui, respecte plus les codes fixés par la 4^{ème} unité. Nous verrons dans le chapitre 4 que cette hypothétique évolution se voit renforcer par la datation relative des générations de reliures.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Les tableaux de l'unité 5 et 6

Cote Manuscrit	Date début	Date fin	Titres	Auteur	Type de contenu
Ms.53 (unité 5)	1170	1199	Recueil de saint Augustin ; <i>Augustinus De consensu quatuor euvangelistarum</i> ; <i>questiones euangeliorum</i> ; <i>quaestiones XVI in euangelium secundum matthaeum</i> + <i>quaestio XVII</i> ; Augustinus, <i>Liber questionum octoginta trium</i> ; Augustinus, <i>Cicero De Inventione</i> ; Augustinus, <i>De diuersis quaestionibus octoginta tribus</i>	Augustin d'Hippone	Traité d'exégèse
Ms.85 (unité 5)	1175	1199	Recueil de traités d'Augustin d'Hippone ; Vingt questions extraites des quatre-vingt-trois-questions ; De la musique ; De la grâce ; six questions contre les païens ; Huit questions à Dulcitius ; Questions sur l'épître aux Romains ; Commentaire de l'épître aux Galates ; De la foi en les choses invisibles ; Contre les manichéens	Augustin d'Hippone	Traité de théologie
Ms.0025	1200	1215	Florus Lugdunensis; <i>Expositio epistolarum beati Pauli... collecta ex libris sancti Augustini... Ad Romanos</i> ; + F. 158 rv : <i>Quaedam miracula s. Thomae Cantuariæ archiepiscopi</i>	Florus de Lyon	Lettres

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Ms.0046	1175	1199	Recueil de sermons d'Augustin d'Hippone ; Augustinus super epistolam Ioannis. De decem plagis. De symbolo. De oratione dominica. De (...) uirtutibus charitatis. De cantico(...) nouo in 1 ^o uol	Augustin d'Hippone	Sermons-homélie
Ms.0061 t.2	1150	1175	Lettres Jérôme de Stridon ; Dialogue en trois livres d'Atticus et Critobole contre les Pélagiens ; Apologie d'Orose	Jérôme de Stridon	Lettres
Ms.0081	1160	1180	Recueil de traités d'Augustin d'Hippone ; Augustinus, De academicis; Augustinus, De ordine rerum; Augustinus, Soliloquorum ; Augustinus, De quantitate anime, Augustinus, De libero arbitrio; Augustinus, De magistro; Augustinus, De utilitate credendi; Augustinus, De natura boni	Augustin d'Hippone	Traité de philosophie

48: Tableau : identification, unité 5 et 6

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Cote Manuscrit	Largeur (mm)	Longueur (mm)	Surface d'ais (cm²)	Hauteur côté dos (mm)	Hauteur côté gouttière (mm)	Proportion d'écart hauteur %	Épaisseur côté dos (mm)	Épaisseur côté gouttière (mm)
Ms.53 (unité 5)	280	372	1041,6	77	90	14,444 444	60	70
Ms.85 (unité 5)	240	336	806,4	70	117	40,170 94	50	70
Ms.0025	325	420	1365	78	95	17,894 737	47	65
Ms.0046	255	345	879,75	70	80	12,5	45	60
Ms.0061 t.2	256	357	913,92	82	95	13,684 211	45	66
Ms.0081	276	365	1007,4	80	101	20,792 079	52	77

49: Tableau : dimension générale, unité 5 et 6

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Cote Manuscrit	Nombre de nerf	Moyenne d'écart entre bord de l'ais antérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Moyenne longueur de la saillie ais antérieur (mm)	Moyenne largeur de la saillie ais antérieur (mm)	Moyenne d'écart entre les saillies ais antérieur (mm)	Moyenne d'écart entre bord de l'ais postérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Moyenne longueur de la saillie ais postérieur (mm)	Moyenne largeur de la saillie ais postérieur (mm)
Ms.53 (unité 5)	4	/	/	/	/	/	/	/
Ms.85 (unité 5)	3	/	/	/	0	46	33	12
Ms.0025	4	70,666 666 67	46,5	15	70	60	42	13,5
Ms.0046	3	65	43	15	74,5	60	34	15
Ms.0061 t.2	4	/	/	/	/	/	/	/
Ms.0081	4	67,5	41	14,5	54	59,5	40,5	14,5

50 : Tableau : dimension des nerfs, unité 5 et 6

Unité 7 : les homélies à oreille rouge

Cette unité présente 2 *codex*, équipés d'oreille en cuir rouge que nous ne retrouvons dans aucun autre manuscrit de notre *corpus*. C'est donc tout naturellement et après l'analyse des autres caractéristiques de ces 2 ouvrages que nous avons effectué ce regroupement.

La reliure à oreille rouge

Ces deux *codex*, ont une longueur moyenne de 274 mm pour une largeur de 396 mm et des écarts-types respectifs de 29,69 mm et 50,91 mm. Nous observons dès lors des surfaces d'ais de 1092,6 cm² pour un écart-type de 257,10 cm². Si l'unité de ces *codex*, n'apparaît pas spécifiquement dans ces dimensions, elle apparaît au contraire dans leurs entailles de nerfs, les nerfs en tant que tels, la teinte de leur ais, ainsi que dans leur sens de couture de type 1. Nous allons détailler tous ces points ci-dessous.

Premièrement, analysons les entailles des nerfs. Comme nous pouvons le constater dans le tableau ci-dessous, elles sont assez similaires en termes de dimensions.

51: : Tableau : calculs des saillies de nerfs, unité 7

UNITÉ 7	Écart entre bord de l'ais antérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Longueur de la saillie ais antérieur (mm)	Largeur de la saillie ais antérieur (mm)	Écart entre les saillies ais antérieur (mm)	Écart entre bord de l'ais postérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Longueur de la saillie ais postérieur (mm)	Moyenne largeur de la saillie ais postérieur (mm)
Moyenne	59,66	30,66	13,33	81,25	51,66	35	14,66
Écart-type	5,18	5,18	1,88	15,90	8,013	4,24	0,94

La plus grande variation que nous pouvons constater est celle concernant l'écart entre les différentes saillies. Cela s'explique par le fait que le manuscrit n°23 t.1 est relié sur 4 nerfs tandis que le manuscrit n°74 est relié sur 3 nerfs. Outre cela, la forme et la texture adaptés par ces nerfs est un syndrome d'unité assez fort. Nous pouvons constater que dans les deux ouvrages, les nerfs sont logés et bien justifiés dans les entailles de nerfs. Leurs bouts de nerfs replongeant dans l'ais pour qu'ils puissent s'autocaler dans ce dernier présentent également des

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

profils et une épaisseur similaires. Ces nerfs et saillies sont consultables dans le dossier photo annexe n°24.

Les tranchefiles de ces deux manuscrits sont toutes deux en bâti simple et de couleur monochrome beige. En parlant de teinte, celle des ais est également un symbole d'unité. Tout comme les oreilles rouges, observables dans le dossier photo annexe n°25. Nous pourrions croire, à défaut, que ces oreilles si particulières sont des ajouts postérieurs, néanmoins ce n'est pas le cas pour plusieurs raisons.

Premièrement, ces oreilles rouges rentrent dans l'ais en suivant l'âme de la tranchefile dans sa saillie. Cette entrée est réalisée en dessous des embouts qui vinrent se superposer à eux par après. En effet, on ne note ni dégradation de ces embouts par une action humaine, ni même des traces d'anciens embouts qui auraient été là avant une telle intervention. Force est de constater que ces oreilles font partie intégrante de la génération de reliure initiale de ces deux ouvrages.

Analysons à présent les fermoirs de ces groupes qui, à défaut de ne pas posséder une couleur de couture atypique, affichent tout de même des mesures similaires.

UNITÉ 7	Écart fermoir en queue	Écart fermoir en tête	Largeur fermoir (mm)	Hauteur fermoir (mm)
Moyenne	77,333 333 33	79	22,75	5
Écart-type	4,041 451 884	2,645 751 311	4,787 135 539	0,816 496 581

52: Tableau : fermoir queue, unité 7

Les cahiers des oreilles rouges

Une fois de plus, nous allons porter notre intérêt sur les systèmes de réglures de *codex* composant notre unité. Ces schémas sont, pour rappel, toujours disponibles dans le dossier annexe « Schéma de réglures ». Ce qui découle de cette confrontation c'est que, si certes les deux *codex* présentent chacun deux colonnes de *textualis*, les mesures ne sont pas spécifiquement similaires. Néanmoins, cela s'explique vraisemblablement par les formats des ouvrages, qui dès le départ sont très différents. Nous noterons tout de même un écart identique de 8 mm entre chaque rectrice mineure.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

UNITÉ 7	Longueur textualis (cm)	Largeur textualis (cm)	Écart colonnes (cm)	Écart piqûres (cm)
Moyenne	27,85	8,25	1,95	0,8
Écart-type	4,59	1,34	0,21	0

53: Tableau : textualis, unité 7

A contrario, les décors des initiales de ces deux manuscrits sont très similaires. Il s'agit dans chaque cas d'une influence franco-saxonne protofiligranée. Les piqûres présentent également un profil très proche. Ces piqûres sont disponibles dans le dossier photo annexe n°26.

Nonobstant le format très divergent des *codex*, ils présentent tous deux des quaternions avec un nombre de cahiers analogues de quaternions : avec 21 cahiers pour le n°23 t.1 et 23 cahiers pour le n°74.

Conclusion intermédiaire

Cette septième unité fut l'une des plus simples à retracer. Les oreilles rouges sont en effet un élément très frappant à l'œil nu. Néanmoins ce n'est pas le seul symbole d'unité de ce groupe. Citons notamment une surface moyenne de 1092,6 cm², des nerfs bien ajustés dans leurs saillies, des *textualis* de 27,85 cm de long pour 8,25 cm de large, les décors d'initiales d'influence franco-saxonne, etc. Cette unité affiche également les bouillons standards de Clairmarais avec l'apparition des « fleurs à 6 pétales » et des « carrés aux coins arrondis ». Nous constaterons dans notre prochaine partie que cette unité est celle qui annonce la communauté graphique de Clairmarais. De fait, il s'agit d'un groupe qui présente une grande partie des standards de l'union graphique de l'abbaye. Ce n'est, néanmoins, pas encore avec ce dossier que l'abbaye affirme totalement sa ligne directrice.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Tableau : l'unité 7 : les oreilles rouges

Cote Manuscrit	Date début	Date fin	Titres	Auteur	Type de contenu
Ms.0023, t.1	1165	1190	Homélies sur l'Évangile de Jean ; AUGUSTINUS, Tractatus in evangelio secundum Iohannem I-XL	Augustin d'Hippone	Sermons- homélie
Ms.0074	1150	1175	Homélies sur l'Ancien Testament d'Origène d'Alexandrie	Origène d'Alexandrie, traduction : Rufin d'Aquilée, Jérôme de Stridon	Sermons- homélie

54 : Tableau : identification, unité 7

Unité 8 les grands formats

C'est notre dernière unité originale des reliures romanes cisterciennes de Clairmarais. Ce groupe est essentiellement marqué par son format plus grand que tous ceux que nous avons parcourus précédemment. Ce qui est marquant dans ces dimensions c'est que, malgré leur plus grand format qui pourrait impliquer des écarts-types importants à la moindre variance, ils présentent des écarts-types assez faibles.

UNITÉ 8	Largeur (mm)	Longueur (mm)	Surface (cm ²)
Moyenne	351,66	487,66	1715,32
Écart-type	11,59	4,72	73

55 : Tableau : dimensions, unité 8

Les reliures des grands formats

Ces reliures sont réalisées sur 4 nerfs dans le cas des manuscrits n° 716 t. 5 et 8, tandis que le manuscrit n°31 est relié sur 5 nerfs. Il existe d'autres tomes des manuscrits n°716, cependant ces derniers ayant connu une nouvelle reliure et couverture, sans récupération d'ais ou autres caractéristiques de cette unité, nous les excluons de notre recherche. D'autre part, le *codex* n°716 t.5 a lui-même connu une restauration postérieure. De ce fait sa couverture et ses bouillons ne sont pas utilisables dans cette recherche. Heureusement, la restauration a réutilisé les ais originaux, ce qui nous permet de tout de même étudier les entailles de nerfs et les nerfs restés imbriqués dans ces derniers. *A contrario*, le manuscrit n°716 t.8 connaît toujours sa reliure et sa couverture initiale, mais nous n'avons pas accès à ses nerfs, car les contregardes sont toujours présentes. Le *codex* n°31 quant à lui possède toujours sa reliure et sa couverture initiale, tout en affichant les nerfs et les entailles accueillant ces derniers. Nous ne pouvons donc que supputer que nos observations s'appliquent dans les divers cas que nous ne pouvons pas consulter.

Commençons par étudier les fermoirs des manuscrits n°31 et 716 t.8. Ces fermoirs présentent, à l'instar des fermoirs à coutures bleues, certains traits atypiques. En effet, ils présentent une couture au centre de leur surface. Cette couture est très similaire à toutes les coutures bordant les autres fermoirs que nous avons pu observer jusque maintenant, il est donc fort probable que cette couture soit originelle. Il est probable que cette couture apparaisse pour

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

consolider ces fermoirs autrement plus larges que ceux que nous observons jusqu'ici. Ceci est très certainement une conséquence directe de la taille de ces manuscrits.

56: Tableau : Fermoir, unité 8

UNITÉ 8	Écart fermoir en queue	Écart fermoir en tête	Largeur fermoir (mm)	Épaisseur fermoir (mm)
Moyenne	102,5	102,5	36	5
Écart-type	3,53	3,53		0

Les dimensions de ces fermoirs statuent à une largeur de 36 mm pour une épaisseur de 5 mm. Ils se situent à une moyenne de 102,5 mm de la queue et de la tête, pour un écart-type de 3,53 mm.

Notons que le tome 5 possède un fermoir qui correspond à ces mesures. En effet, lors de la restauration de ce tome, l'un des fermoirs a été réutilisé et placé au centre de l'ais antérieur. Nous pouvons être certains qu'il s'agit de l'un des fermoirs initiaux, car il présente les mêmes caractéristiques. Que ce soit la couture centrale ou les dimensions, affichant une largeur de 37 mm, tout concorde. Nous pouvons ici observer que ces fermoirs sont produits de manière drastiquement identique. Il est donc probable que les autres tomes n°716 aient été munis de pareils fermoirs.

Néanmoins, une différence de production apparaît et concerne, cette fois, les oreilles. En effet, nous pouvons observer dans le cas du manuscrit n°31 l'apparition d'une oreille brune, tandis que dans le cas du n°716 t.8, nous observons une tranchefile monochrome beige, dont le simple bâti se prolonge pour devenir un chevronnage orienté vers l'ais postérieur en tête et en queue. Nous constatons donc ici la réutilisation du système que nous pouvions observer dans l'unité 6 avec des chevrons qui jouent le rôle des oreilles. Les âmes des tranchefiles du n°716 t.5 ayant été coupé/rompu, et ces tranchefiles manquant à l'appel, nous ne pouvons que supposer que les autres itérations du groupe 716 connurent le même système.

Analysons à présent les nerfs et les saillies de cette unité. Pour ce faire, nous allons essentiellement utiliser les *codex* n°31 et 716 t.5. Nous utiliserons néanmoins certaines mesures prises par transparence sur l'ais postérieur du tome 8 qui nous permettront de compléter nos données. Une fois de plus, la plus grande variation que nous constatons est celle impliquée par le nombre différent de nerfs entre les deux *codex* n°716 qui en possèdent 4 et le n°31 qui en possède 5.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

57: : Tableau : calculs des saillies de nerfs, unité 8

UNITÉ 8	Écart entre bord de l'ais antérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Longueur de la saillie ais antérieur (mm)	Largeur de la saillie ais antérieur (mm)	Écart entre les saillies ais antérieur (mm)	Écart entre bord de l'ais postérieur et début de la saillie du nerf (mm)	Longueur de la saillie ais postérieur (mm)	Moyenne largeur de la saillie ais postérieur (mm)
Moyenne	47,3	35,5	16,5	81,66	38,66	37,86	15,62
Écart-type	8,06	7,77	2,12	20,74	10,96	2,57	1,47

Un aspect que nous n'avons pas encore mentionné est le sens de couture des couvertures aux ais. Nous ne pouvons malheureusement citer que les cas n°31 et 716 t.8 au vu du changement de couverture du t.5. Concernant les deux que nous pouvons étudier, ils présentent tous deux une couture de type 1, dont les points de couture sont les plus serrés que nous ayons pu observer jusqu'ici. La couture du manuscrit n°31 semble d'ailleurs particulièrement soignée et régulière.

Jusqu'à présent, lorsque nous avons terminé d'analyser les aspects codicologiques de la reliure d'une unité, nous présentions ensuite les schémas de réglures de chaque manuscrit de cette même unité. Néanmoins, au vu du fait que le manuscrit n°31 est un *codex* de glose ordinaire, nous n'allons pas comparer son schéma de réglure aux schémas des ouvrages n°716, car le format est très différent. Nonobstant, nous pouvons vous présenter ici les mesures des schémas de réglure des manuscrits n°716 t.5 et t.8 qui témoignent de leur unité profonde. Les schémas de réglure complets sont disponibles dans l'annexe y étant dédiée.

UNITÉ 8	Longueur textualis (cm)	Largeur textualis (cm)	Écart colonnes (cm)	Écart piqûres (cm)
Moyenne	35,5	10,95	2,6	0,9
Écart-type	0,7	0,26	0	0

58: Tableau : dimensions textualis, unité 8

À l'inverse des schémas de réglures, l'une des composantes des cahiers que nous pouvons étudier dans chaque *codex* se trouve être les piqûres. Nous pouvons constater dans le dossier photo annexe n°27 qu'elles sont identiques pour chacun de nos manuscrits.

Conclusion intermédiaire

Voici un groupe qui est une nouvelle fois assez facilement repérable à l'œil nu. De fait, tous les manuscrits composant ce groupe affichent une surface moyenne de 1715,32 cm². Ce dossier est à la fois marquant par l'écart drastique qu'il présente avec les autres unités de Clairmarais, ainsi que par la très forte unité interne qu'il arbore. De fait, malgré la taille importante de ces *codex*, tous les écarts-types que nous avons pu présenter font partie des plus faibles de notre étude. Ces grands formats présentent des caractéristiques communes tels que les fermoirs de largeur de 36 mm pour 5 mm d'épaisseur ou encore des tranchefiles monochromes beiges chevronnées vers l'ais postérieur en queue et en tête.

Nous constaterons dans notre prochain chapitre que cette unité n'est pas aussi simple à situer que les autres dans la datation relative. Ceci est essentiellement dû à leur format si divergent, ainsi qu'à leur tranchefile si spécifique. Néanmoins nous verrons que ces dites tranchefiles finiront par nous servir à dater ce groupe.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Tableau : Unité 8 : les grands formats

Cote Manuscrit	Date début	Date fin	Titres	Auteur	Type de contenu
Ms.0031	1200	1210	Glose ordinaire sur les épîtres pauliniennes ; Petrus Lombardus, <i>Super epistolas Pauli</i>	Pierre Lombard	Glose-exégèse
Ms.0716 t.8	1175	1199	Recueil de vies de saints (du 21 octobre au 13 novembre)	Anonyme	Hagiographie
Ms.0716 t.5	1175	1195	Recueil de vies de saints (du 21 septembre au 21 avril)	Anonyme	Hagiographie

59: Tableau : Identification, unité 8

Les manuscrits chaotiques

Malheureusement nous n'avons pas réussi à résoudre tous les mystères des appartenances des *codex* aux différentes générations de reliure. En effet, certains manuscrits étaient trop compliqués à regrouper dans l'une ou l'autre unité, car, soit ils présentent des caractéristiques transversales entre plusieurs unités, soit ils ne ressemblent à aucune unité, soit ils ont subi des modifications qui nous empêchent de retrouver à quelle unité ces dits manuscrits appartenaient. Nous allons, dans cette courte partie, présenter les 4 *codex* que nous n'avons pas réussi à associer à une unité et en présenter les liens avec l'un ou l'autre groupe s'il en existe.

Voici d'abord une liste des *codex* inclassables.

Cote Manuscrit	Tome	Date début	Date fin	Titres
Ms.0049	2	1230	1260	Postilles sur l'évangile selon Luc par Hugues de Saint-Cher ; Hugo de Sancto Caro, <i>Super Lucam</i> , pars secunda
Ms.0061	1	1150	1175	Lettres de Jérôme de Stridon
Ms.0115	/	1175	1199	Florilège de vers latins religieux et profanes
Ms.0213	/	1175	1195	Grégoire le Grand, Pastoral ; Grégoire le Grand, Morales sur Job (extraits) ; Julianus Pomerius, De la vie contemplative ; Isidore de Séville, Du souverain bien ou Livre des Sentences ; Pseudo-Ambroise, Pastoral ou De la vie de l'ordination des prêtres ; Augustin d'Hippone, Sermon sur les pasteurs

60: Tableau : Identification brève des manuscrits chaotiques

Le n°49 t.2, le dernier de sa génération ?

Premièrement, étudions le manuscrit n°49 t.2 qui est le manuscrit avec la date *ante quem* et *post quem* la plus ancienne que nous avons pu répertorier. Ce manuscrit est un ouvrage qui ne possède aucun lien codicologique avec les autres groupes de reliure. Notons d'ores et déjà qu'il existe un tome 1, mais que celui-ci n'a pas été repris dans notre corpus, car il possédait une reliure monastique et non une reliure romane cistercienne. Nous nous sommes tout de même intéressés au schéma de réglure de ce tome, et nous avons pu constater qu'il est très similaire à celui qu'arbore le tome 2. Avant d'émettre une quelconque hypothèse sur la raison de leur séparation codicologique de reliure, entamons d'abord la description des raisons pour laquelle le n°49 t.2 n'appartient à aucune unité de notre recherche.

61: Tableau : calculs des saillies de nerfs, Ms. n°49, t.2

Nombre de nerfs	Écart entre bord de l'ais antérieur et début de la saillie du nerf (mm) (moyenne)	Longueur de la saillie ais antérieur (mm) (moyenne)	Largeur de la saillie ais antérieur (mm) (moyenne)	Écart entre les saillies ais antérieur (mm) (moyenne)	Écart entre bord de l'ais postérieur et début de la saillie du nerf (mm) (moyenne)	Longueur de la saillie ais postérieur (mm) (moyenne)	Moyenne largeur de la saillie ais postérieur (mm) (moyenne)
4	25,5	18	14,5	56,333 333 33	33,5	17	15,25

L'un des premiers arguments de séparation se trouve être les entailles des nerfs, et les nerfs eux-mêmes de cet ouvrage. En effet, ils ne correspondent à aucun autre profil que nous avons pu explorer au préalable.

Tout d'abord, les entailles de ce manuscrit sont bien trop proches du bord de l'ais. Comme nous avons pu le constater jusque maintenant, toutes les unités laissent toujours apparaître un espace, large d'une quarantaine de millimètres, sauf dans le cas des manuscrits de format plus petit. D'ailleurs le n°49 t.2 observe un espace moins large encore que ces petits formats en affichant pourtant une surface d'ais de 910 cm², soit un format moyen. La longueur de ces entailles pose également un problème, car, là aussi, nous observons la plus basse valeur de notre *corpus*, si nous omettons le n°61 t.1 n'appartenant à aucune unité et dont nous parlerons

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

ci-après. La technique utilisée pour réaliser ces entailles semble pourtant être la même que pour les autres ouvrages de notre *corpus*, technique que nous avons, pour rappel, présentée dans notre chapitre 2.

Un tout autre élément spécifique à ce manuscrit se trouve être la tranchefile qui est un bâti simple bichromatique brun et beige. C'est la seule itération de ce type dans notre *corpus*.

Ensuite, si certes le n°49 t.2 possède le sens de couture de la couverture le plus traditionnel des manuscrits provenant de Clairmarais, à savoir le type 1 (soit le sens horaire) ; le fil de cette couture présente une teinte, ainsi qu'une épaisseur que nous n'avons jamais pu observer dans un autre ouvrage du *corpus*.

La couverture du livre est également particulière, car nous pouvons voir apparaître l'un ou l'autre trait qui nous font penser à une tentative d'estampage à froid. Ces traits sont disponibles dans le dossier photo annexe n°28.

Notons pour finir que le n°49 t.2 n'arbore aucune oreille, ce qui est également assez spécifique.

Quelle est notre explication face à ce phénomène ? Nous pensons qu'il n'est pas improbable que le tome 1, que nous évoquions plus tôt, ait également arboré une reliure identique à celle du tome 2 avant de connaître sa reliure monastique. Ensemble, ils auraient ainsi formé la dernière unité chronologique de reliure romane cistercienne à Clairmarais, avec d'autres manuscrits qui connurent probablement le même sort que le tome 1 en se voyant restaurer avec une reliure monastique. Pour avoir une confirmation de cette hypothèse, il suffirait, par exemple, de plonger avec un endoscope dans le train de reliure du n°49 t.1 et d'observer si ce dernier connut une couture préalable à celle qu'il arbore aujourd'hui. Cette théorie expliquerait peut-être les — possibles — traces d'estampages à froid sur la couverture du n°49 t.2, qui seraient apparues à la suite d'une volonté d'uniformiser le profil des manuscrits de cette période de transition.

Le manuscrit n°61 t.1

Dans le cas de cet ouvrage, tout se joue également sur les nerfs. Dans ce cas-ci non plus, nous n'avons pas trouvé d'unité à laquelle associer ce manuscrit n°61 t.1. Il existe, certes, un tome 2 qui présente des réglures similaires, cependant il y a une vraie dissension dans leurs nerfs et entailles de nerfs, ainsi que dans leurs fermoirs étant donné que ce tome 1 ne présente

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

pas de fermoirs à couture bleue. Il est fort probable que comme dans le cas du manuscrit 49 t.2 il y ait eu un travail de restauration qui fut effectué sur l'un des deux manuscrits (voire même les deux), ce qui fait que ces *codex* n'appartiennent plus à la même unité. Il suffirait une fois de plus d'enquêter sur les coutures des cahiers aux nerfs avec un endoscope pour observer ce dont il retourne.

Nous supputons, cela dit, que le manuscrit ayant été restauré soit ce manuscrit n°61 t.1. Notre hypothèse s'explique par des nerfs qui ne correspondent à aucune autre unité ainsi que des bouillons carrés et ronds qui dénotent des bouillons usuellement utilisés dans la période *ante et post quem* : 1150 – 1175 d'où proviendraient les manuscrits n°61.

62: Tableau : calculs des saillies de nerfs, Ms. n°61, t.1.

Nombre de nerfs	Écart entre bord de l'ais antérieur et début de la saillie du nerf (mm) (moyenne)	Longueur de la saillie ais antérieur (mm) (moyenne)	Largeur de la saillie ais antérieur (mm) (moyenne)	Écart entre les saillies ais antérieur (mm) (moyenne)	Écart entre bord de l'ais postérieur et début de la saillie du nerf (mm) (moyenne)	Longueur de la saillie ais postérieur (mm) (moyenne)	Moyenne largeur de la saillie ais postérieur (mm) (moyenne)
4	45	17	10	77	47	37	8

Voici, ci-dessus, les dimensions des nerfs observables du manuscrit n°61 t.1. Ce que nous pouvons observer c'est que là où dans le cas du n°49 t.2 c'était la longueur du nerf qui posait un problème, il s'agit ici de la largeur. En effet la moyenne entre l'ais antérieur et postérieur est de 9 mm, ce qui est excessivement peu. La longueur sur l'ais antérieur est également un élément assez particulier car très court.

Ce style de dimensions, ainsi que le profil du nerf que nous pouvons apprécier dans le dossier photo annexe n°29, ne sont similaires à aucune des valeurs des autres unités que nous avons élaborées.

Les oreilles, qui semblent avoir disparu en queue et en tête, ne peuvent, dès lors, pas nous aider dans une éventuelle identification.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

C'est notamment pour ces raisons que nous n'avons pas pris le risque d'intégrer ce *codex* à l'une ou l'autre unité. Nous pouvons supposer, si le tome ayant subi une restauration est bien le n°1, qu'il appartenait à l'unité 6, mais nous ne pouvons rien affirmer.

Les manuscrits ayant connu une réparation

Il y a deux manuscrits, les n°213 et n°115, que nous n'avons pas pu lier à l'une ou l'autre unité, car il nous semble qu'ils ont connu des réparations.

Procédons dans l'ordre des cotes de ces manuscrits, en étudiant en premier lieu le *codex* n°115. Il est le cas le plus évident d'apparition de réparation. En effet, nous pouvons constater dans le dossier photo annexe n°30 que ce manuscrit possède à l'heure actuelle un système de reliure très différent de l'habituel système des reliures romanes cisterciennes de Clairmarais. Les anciennes traces de reliures sont néanmoins toujours présentes, car les ais, tout comme la couverture, ont été réutilisés. Pour les ais, il est facile de constater qu'ils ont été réutilisés étant donné que nous pouvons encore observer les entailles et les nerfs de l'ancien système de reliure. Pour la couverture, cela s'observe par l'apparition de doubles traces et trous laissés aux emplacements des bouillons. Ce qui nous permet d'ailleurs d'observer qu'il est probable que les bouillons originaux ont été réutilisés.

Les mesures des entailles destinées à accueillir les ais que nous vous présentons ci-dessous, nous permettent de rapprocher ce manuscrit n°115 du *codex* n°46 de Clairmarais qui pour rappel appartient à l'unité 6. Non seulement ces deux manuscrits présentent des nerfs et des entailles de dimensions et de profil différents, mais ils arborent également tous deux des chevrons orientés de la même manière et qui servent de remplaçant aux oreilles.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

63: Tableau : calculs des saillies de nerfs, Ms. n°115

Nombre de nerfs	Écart entre bord de l'ais antérieur et début de la saillie du nerf (mm) (moyenne)	Longueur de la saillie ais antérieur (mm) (moyenne)	Largeur de la saillie ais antérieur (mm) (moyenne)	Écart entre les saillies ais antérieur (mm) (moyenne)	Écart entre bord de l'ais postérieur et début de la saillie du nerf (mm) (moyenne)	Longueur de la saillie ais postérieur (mm) (moyenne)	Moyenne largeur de la saillie ais postérieur (mm) (moyenne)
3 (5 dans la nouvelle reliure)	48	28	13	64	60	38	14

S'il est, certes, probable que le *codex* n°115 appartienne à l'unité de l'ouvrage n°46, nous ne pouvons cependant rien affirmer. En effet, l'une des caractéristiques premières de l'unité 6 étant l'apparition des fermoirs à coutures bleues, et n'ayant plus accès aux fermoirs du n°115 qui ont disparu ; nous ne pouvons certifier son appartenance à ce groupe.

Passons, à présent, à l'analyse du *codex* n°213. Ce manuscrit est un cas très difficile à traiter, car lors de sa restauration, tout a été recollé à sa place, notamment les contregardes qui nous empêchent l'accès à de nombreuses informations qui nous auraient été utiles. Néanmoins, si nous confrontons les données que nous avons glanées aux différentes caractéristiques de nos unités, certains liens apparaissent. Notamment un lien avec, à l'instar du n°115, l'unité 6. En effet, le manuscrit n°213 possède des ais de dimensions très proches avec cette unité, ainsi qu'un *terminus ante et post quem* très similaires aux autres *codex*, de ce groupe. Outre cela ses dimensions sont surtout très proches des dimensions du n°115 que nous venons d'étudier.

Malheureusement, si cette union était si simple, son cas n'apparaîtrait pas dans cette partie. Il s'avère que l'ouvrage n°213 ne possède pas les fameux fermoirs à couture bleue. Il possède néanmoins les tranchefiles chevronnées et orientées en tête vers l'ais postérieur.

Nous voilà donc face à un dilemme : le *codex* n°213 a-t-il un jour possédé ces fermoirs spécifiques qui eurent été changés lors de la restauration, ou bien est-ce qu'il appartient à une autre unité ? Nous préférons ne pas trancher la question et laisser cette dernière ouverte à des recherches plus poussées.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Tableaux : les manuscrits sans familles

Cote Manuscrit	Tome	Date début	Date fin	Titres	Auteur	Type de contenu
Ms.0049	2	1230	1260	Postilles sur l'évangile selon Luc par Hugues de Saint-Cher ; Hugo de Sancto Caro, <i>Super Lucam</i> , pars secunda	Hugues de Saint-Cher	Glose-exégèse
Ms.0061	1	1150	1175	Lettres de Jérôme de Stridon	Jérôme de Stridon	Lettres
Ms.0115	/	1175	1199	Florilège de vers latins religieux et profanes	Théobaldus, Embricon de Mayence, Pierre le Peintre, Pierre Abélard	Poésie
Ms.0213	/	1175	1195	Grégoire le Grand, Pastoral ; Grégoire le Grand, Morales sur Job (extraits) ; Julianus Pomerius, De la vie contemplative ; Isidore de Séville, Du souverain bien ou Livre des Sentences ; Pseudo-Ambroise, Pastoral ou De la vie de l'ordination des prêtres ; Augustin d'Hippone, Sermon sur les pasteurs	Grégoire le Grand, Julianus Pomerius, Isidore de Séville, Pseudo-Ambroise, Augustin d'Hippone	Traité sur la vie religieuse

64: Tableau : Identification des manuscrits chaotiques

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Cote Manuscrit	Largeur (mm)	Longueur (mm)	Surface d'ais (cm²)	Hauteur côté dos (mm)	Hauteur côté gouttière (mm)	Proportion d'écart hauteur %	Épaisseur côté dos (mm)	Épaisseur côté gouttière (mm)
Ms.0049	260	350	910	55	75	26,666 666 67	33	42
Ms.0061	258	348	897,84	78	97	19,587 628 87	54	66
Ms.0115	236	343	809,48	65	65	0	39	45
Ms.0213	240	340	816	75	85	11,764 705 88	47	65

65: Tableau : dimensions, manuscrits chaotiques

Conclusion intermédiaire

Nous le savons mieux que quiconque, cette partie fut longue. Néanmoins, il nous était nécessaire de procéder à la justification de chaque manuscrit à telle ou telle unité, pour le bon développement de notre quatrième, et dernier, chapitre. Il n'aurait, en effet, pas été très scientifique ni très critique d'entamer la suite de notre recherche sans expliquer pourquoi nous considérons ces unités telles qu'elles sont. Ce troisième chapitre nous aura également permis d'avoir une première vision de l'évolution des différentes unités de reliures. Ces visions se concrétiseront davantage lors de notre prochaine partie.

Avant de ne passer à ce chapitre, nous pensions qu'il était important de réaliser un petit tableau récapitulatif de l'appartenance de chaque manuscrit à l'une ou l'autre unité, et résumant également les caractéristiques principales de chaque unité.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Tableaux : Les unités codicologiques de reliures de Clairmarais et leurs caractéristiques

Unité :	Manuscrits concernés :	Surface moyenne d'ais (cm ²)	Oreilles	Type de couture	Largeur des fermoirs (mm)	Épaisseur des fermoirs (mm)	Longueur <i>textualis</i> (cm)	Largeur <i>textualis</i> (cm)	Écart colonnes de <i>textualis</i> (cm)	Écart piqûres (cm)
1 : Les coutures germaniques	Ms. : 0021 ; 0066 ; 0082 ; 0083 ; 181.	910,42 / 1099,75	Brunes	Type 1	22,06	4,90	26,16	8,12	1,72	0,84
2 : L'unité « embryonnaire »	Ms. : 0345 ; 0358 ; 0769.	391,9	Pas d'oreilles, contreforts vierges	Type 1	Fermeur unique (mesure manquante)	Fermeur unique (mesure manquante)	/ (format glose)	/ (format glose)	/ (format glose)	/ (format glose)
3 : L'unité anglaise	Ms. : 0018 ; 0026 ; 0050 ; 0054 ; 0059 ; 0092 ; 0117 ; 0214 ; 0217 ; 0235 ; 0255.	818,74	Beiges	Type 1 (et type 2 pour 117-217)	20,45	4,72	24,02	7,25	1,57	0,57
4 : Les inspirations claravaliennes et le style	Ms. : 0023, t.2 ; 0037 ; 0044 ; 0084 ; 0110 ; 0111 ; 0114 ; 0119 ; 0137 ; 0206 ; 0207 ; 0208 ; 0216.	981,25	Brunes	Type 1	21	4,70	26,10	8,24	1,75	0,80

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

cistercien monochrome										
5 : Les fermoirs bleus au sens de couture antihoraire	Ms. : 0053 ; 0085.	924	Brunes	Type 2	18,5	4	25	8	1.8	0.7
6 : Les fermoirs bleus au sens de couture horaire	Ms. : 0025 ; 0046 ; 0061, t.2 ; 0081.	1041,5 1	Tranchefil e chevronné e en tête vers l'ais postérieur, et vers l'ais antérieur en queue	Type 1	22.75	5	25,5	8,3	1,83	0,73
7 : Les Homélies à oreille rouge	Ms. : 0023, t.1 ; 0074.	1092,6	Rouges	Type 1	22.75	5	27,85	8,25	1,95	0,8
8 : Les grands formats	Ms. : 0031 ; 0716, t.5 ; 0716, t.8.	1715,3 2	Tranchefil e chevronné e vers l'ais postérieur en tête et en queue	Type 1	36	5	35,5	10,95	2,6	0,9

66 : Tableau : Résumé des unités / Surface, fermoirs, textualis, oreilles

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Unité :	Manuscrits concernés :	Décors d'initiales	Écart avec le bord de l'ais (ant.) (mm)	Longueur saillie (ais ant.) (mm)	Largeur saillie (ais ant.) (mm)	Écart entre les saillies (mm)	Écart avec le bord de l'ais (post.) (mm)	Longueur saillie (ais post.) (mm)	Largeur saillie (ais post.) (mm)
1 : Les coutures germaniques	Ms. : 0021 ; 0066 ; 0082 ; 0083 ; 181.	Cistercien, style monochrome ; Inspiration Claravalienne	48,5 / 67	39 / 44,58	15,5 / 15,16	78,25 / 57,5	48.66 / 62,5	35,66 / 43,5	14,27 / 15
2 : L'unité « embryonnaire »	Ms. : 0345 ; 0358 ; 0769.	Mixité stylistique : style sobre protofiligrané ; Style normand	/	/	/	/	/	/	/
3 : L'unité anglaise	Ms. : 0018 ; 0026 ; 0050 ; 0054 ; 0059 ; 0092 ; 0117 ; 0214 ; 0217 ; 0235 ; 0255.	Influence anglaise ; Cistercien, style multicolore ; Influence franco-saxonne ; Végétaux pastel	40,89	36	16,31	75,45	41,21	36,53	16

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

4 : Les inspirations claravaliennes et le style cistercien monochrome	Ms. : 0023, t.2 ; 0037 ; 0044 ; 0084 ; 0110 ; 0111 ; 0114 ; 0119 ; 0137 ; 0206 ; 0207 ; 0208 ; 0216.	Cistercien, style monochrome ; Inspiration Claravaliennne ; Style normand	54,5/59,87	40,33/41,62	14,83/13,37	80,5/69,57	55,58/64,5	38,08/40,83	14,41/16,33
5 : Les fermoirs bleus au sens de couture antihoraire	Ms. : 0053 ; 0085.	Cistercien, style monochrome ; Inspiration Claravaliennne	/	/	/	77	46	33	12
6 : Les fermoirs bleus au sens de couture horaire	Ms. : 0025 ; 0046 ; 0061, t.2 ; 0081.	Cistercien, style monochrome ; Influence franco-saxonne	67,72	43,5	14,83	59,83	66,16	38,83	14,33
7 : Les Homélies à oreille rouge	Ms. : 0023, t.1 ; 0074.	Influence franco-saxonne	59,66	30,66	13,33	81,25	51,66	35	14,66
8 : Les grands formats	Ms. : 0031 ; 0716, t.5 ; 0716, t.8.	Cistercien, style monochrome ; Style brugeois	47,3	35,5	16,5	81,66	38,66	37,86	15,62

67: Tableau : Résumé des unités/saillies de nerfs et décors

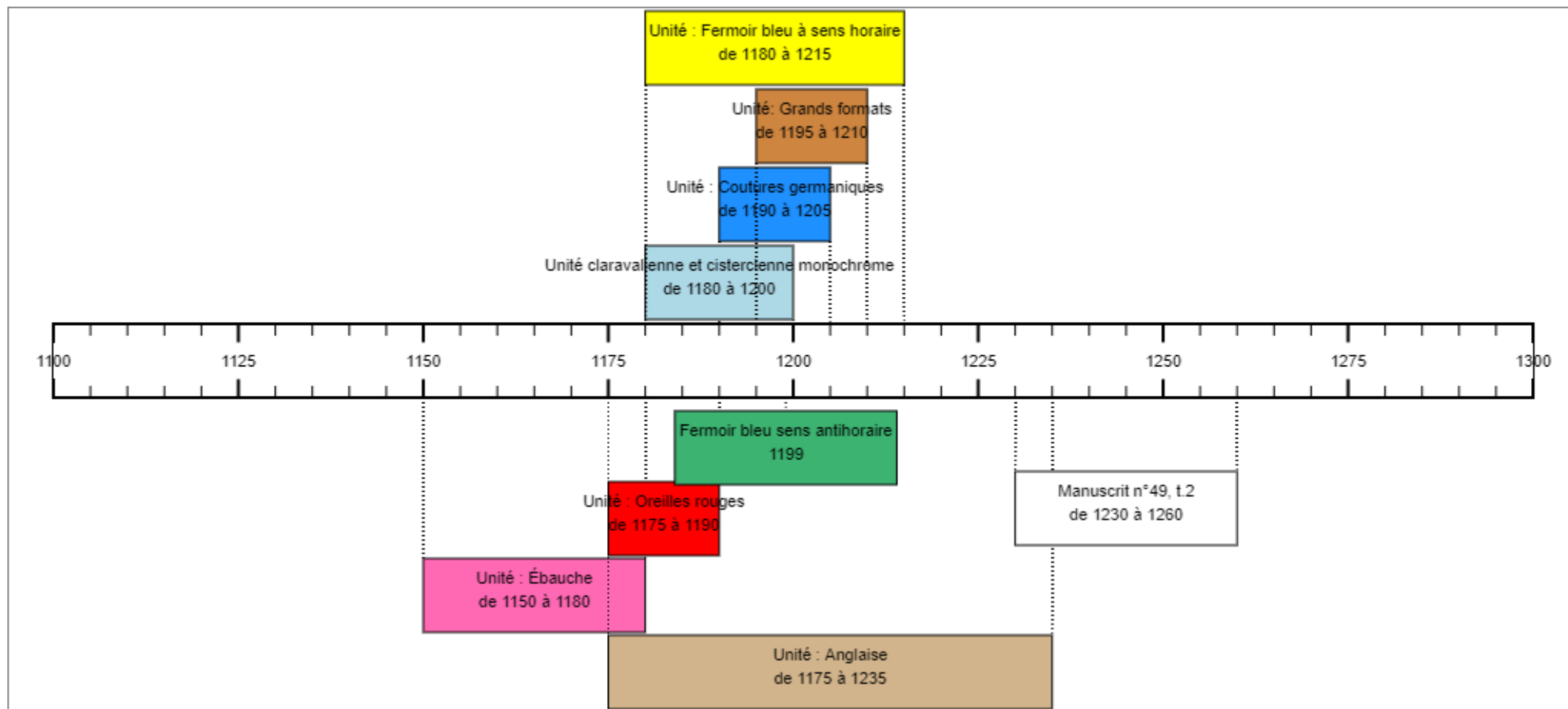
Chapitre 4 : Chronologie des générations de reliures et analyse du contenu

À présent que nos unités de reliures sont établies et justifiées, nous pouvons tenter d'élaborer un ordre d'apparition des différentes générations de reliures responsables de ces groupes. Pour ce faire, nous utilisons notamment les datations *terminus ante quem* et *terminus post quem* proposées dans les notices de la B.Num, ainsi que les périodes attachées à chaque manuscrit dans l'ouvrage de Sarah Staats.¹⁵⁸ Cependant, ces datations ne suffisant pas toujours, nous utiliserons aussi des liens avec le contexte de l'Abbaye de Clairmarais. Nous choisissons le terme de « génération » de reliure car nous allons observer que chacune d'entre elles témoigne d'évolution dans leur format tout en gardant des caractéristiques de la génération précédente.

Il faut préciser que chaque manuscrit de notre *corpus* peut avoir vécu et vit encore des transformations. Cependant, nous essayons d'étudier les groupes dans leurs essences les plus originales. De ce fait, nous ne mentionnerons pas spécifiquement tous les cas de manuscrits qui ont pu connaître l'intrusion de l'un ou l'autre cahier. Ici nous tentons réellement de cerner les manuscrits comme ils ont été pensés au moment de leur reliure. L'étude de leur évolution est également intéressante, mais ne concerne pas notre étude. Nous mentionnerons néanmoins les cas de modifications qui ont entraîné des conséquences sur nos reliures originales. Il est également important de noter que ce chapitre est une tentative de datation relative. De ce fait, il se peut que nous réalisions des erreurs. D'ailleurs, les résultats de cette tentative seraient certainement plus précis avec un peu plus de temps et de moyens. Nous procéderons, d'ailleurs, à quelques ouvertures méthodologiques à la fin de ce dernier chapitre. Mais avant tout cela, procédons à notre tentative de chronologie relative. Pour réaliser cela, nous avons commencé par placer sur une ligne du temps les plus anciennes et plus récentes datations *ante quem* de chaque unité de manuscrits. Ce faisant, nous obtenons une vague idée de l'ordre d'apparition des différentes générations de reliure. Nous verrons au fur et à mesure de notre développement, si ces datations *ante quem* sont dès lors réalistes ou non. Voici, ci-dessous, la ligne du temps en question.

¹⁵⁸ STAATS Sarah, *op.cit.*

Ligne du temps : Datation *Terminus ante quem* des unités de reliures



43: Ligne du temps : Datation *Terminus ante quem* des unités de reliures

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Nous pouvons d'ores et déjà constater que la datation précise des différentes générations de reliure semble assez compliquée, car toutes ces unités sont d'origine temporelle très proches. Notre développement de ce chapitre suivra l'ordre de fin probable de chacune de ces unités dans cette ligne du temps. Notre idée est la suivante : il est probable que les reliures de chaque groupe soient réalisées avant la fin de la copie du groupe suivant. Ceci s'explique notamment pour des raisons logistiques mais aussi pour éviter que différentes unités ne se mélangent.

La première génération de reliure : « l'unité n°2 ou unité embryonnaire »

Il nous a semblé assez évident de penser que la première unité chronologiquement présente dans le *corpus* de Clairmarais soit la plus embryonnaire. Nous nous situons au tout début de la production manuscrite de Clairmarais, et la communauté ne sait pas encore que faire des contreforts dépassant en queue et en tête des manuscrits. Ces ouvrages, rappelons-le, sont au nombre de 3, ou plutôt 2 si nous excluons le douteux manuscrit n°769. Rappelons ici les datations *ante* et *post quem* de ces ouvrages.

Cote	<i>Post quem</i>	<i>Ante quem</i>
Ms. 0358	1125	1145
Ms. 0345	1160	1180
Ms. 0769	1191	1214

68: Tableau : datation relative de la première génération

Comme nous pouvons le constater, le manuscrit le plus tardif se trouve être le manuscrit n° 769 qui semble vraiment ne pas appartenir à la même unité. Deux hypothèses nous viennent, dès lors à l'esprit : la première impliquerait que le manuscrit n°769 ne fait pas partie de notre unité de reliure, tandis que la seconde impliquerait que l'ouvrage soit mal daté.

La seconde option n'est en réalité pas possible car, dans ce cas-ci, il ne s'agit pas réellement de date *ante* et *post quem*. En effet, ces dates, provenant de l'ouvrage de Sarah Staats,¹⁵⁹ témoignent du fait que cet ouvrage est en réalité un ouvrage composite dont une partie (f. 1-39 et f. 92-113) aurait été rédigée après 1191, tandis que l'autre partie (f. 40-91) daterait elle d'après 1214. D'autres parties auraient ensuite été ajoutées avec les feuillets 114 à 127 qui mentionnent entre autres les années 1329 à 1346. Comme nous le mentionnons dans le chapitre 3, il est donc impossible que ce manuscrit ne fasse partie de notre unité « brouillon ». D'ailleurs,

¹⁵⁹ *Ibid*, p. 159.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

nous pouvons lire dans la notice de Sarah Staats que ce manuscrit devait probablement se terminer à la mi-XIII^e siècle.

Considérons donc l'appartenance de cet ouvrage à notre unité comme non-avenue, et intéressons-nous plutôt aux deux autres manuscrits de ce groupe.

Nous pouvons observer des datations *ante quem* et *post-quem* qui sont quelque peu plus proches. Néanmoins, elles ne correspondent pas totalement. Dans ce cas-ci, nous possédons plusieurs pistes de réponses.

Premièrement, il se peut que notre unité soit erronée. En effet, rappelons que nous ne possédions, pas d'accès aux nerfs du manuscrit n°358 pour les confronter aux nerfs du manuscrit n°345 ; alors que bien souvent nos unités présentent des nerfs forts proches. Néanmoins, sans exclure cette option de notre esprit, considérons que cette unité est réelle, pour toutes les autres raisons que nous avons pu citer préalablement.

Si tel est le cas, une autre hypothèse possible est que les deux ouvrages aient été relié à un moment situé entre 1150 et 1160/1180. En considérant que les autres unités que nous avons établies soient bel et bien des unités postérieures à celle-ci, qui serait une unité « brouillonne » ne présentant pas encore d'oreilles ; nous pouvons supposer que la période de la génération de reliure de ces ouvrages se situe dans les environs d'1150-1170. Cette idée deviendra plus claire une fois nos prochaines unités placées dans notre unité relative, néanmoins nous pouvons également expliciter ce choix de l'année 1170 pour clore notre période d'une autre manière.

Premièrement, souvenons-nous de l'histoire de l'Abbaye de Clairmarais dont nous discutons dans le chapitre 1 et des années de doutes avant l'installation définitive de l'Abbaye en 1166. Nous supputons alors, que la production du *scriptorium* commence dans les années 1170-1175. Une supposition qui se voit d'ailleurs renforcée avec la ligne du temps ci-dessus. C'est, en effet, d'autant plus probable lorsque nous constatons la quantité d'unité de manuscrit qui a été produite dans les années 1170-1180. Quel est donc le lien avec ce groupe que nous considérons comme premier groupe de la production de Clairmarais ? En fait, nous pensons que leur aspect quelque peu plus primitif que celui des autres manuscrits de Clairmarais, se justifie par le fait que leur production et reliure daterait d'avant l'entrée en activité du *scriptorium*. De ce fait, cette unité, servant d'ébauche pour le futur projet graphique de Clairmarais, aurait vu le jour avant l'an 1170, mais également après 1145 qui est l'année *post*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

quem du manuscrit n°358 proposée par Sarah Staats¹⁶⁰ et la notice BNUM¹⁶¹. Il serait en effet logique de penser que les différentes caractéristiques phares des reliures de Clairmarais, telles que les oreilles ou les bouillons de forme : « fleurs à 6 pétales » manquants ici, se soient vu fixées une fois le *scriptorium* de Clairmarais entré en fonction.

D'autre part, si nous considérons le contenu de ces deux manuscrits, à savoir : des gloses ordinaires, il peut être considéré logique que ce furent les premiers cahiers dont la communauté avait besoin qu'ils soient reliés. Nous n'observons que quatre occurrences de glose ordinaire dans la totalité de notre *corpus* : les manuscrits n°345 et 358, mais aussi les manuscrits n°235 et n°31 plus tardifs. Ainsi, nous pouvons considérer qu'il est normal que l'un des premiers besoins intellectuels de la communauté de Clairmarais fut ces deux commentaires de la Bible. Ceci nous étonne d'autant moins lorsque l'on sait que l'une des gloses ordinaires de ces *codex* concerne le « Cantique des cantiques », dont la glose la plus connue est celle de Bernard de Clairvaux.¹⁶² En effet, comme nous l'avons vu préalablement, nous connaissons les liens profonds et l'admiration qu'entretiennent les membres de la communauté de Clairmarais envers Bernard de Clairvaux. Cela a certainement joué un rôle dans leur volonté de rapidement relié ces écrits et de les utiliser dans l'enseignement des nouveaux membres de la communauté.

La seconde génération de reliure : Les oreilles rouges

Ces manuscrits munis d'oreilles rouges, et aux décors franco-saxons semblent être la première itération d'une réelle volonté intellectuelle d'uniformisation lors de la reliure. La génération de reliure de cette unité semble avoir eu lieu dans les environs des années 1175-1190 si nous nous référons à leur datation *ante quem*.

Cote	<i>Post quem</i>	<i>Ante quem</i>
Ms. 0023, t.1	1165	1190
Ms. 0074	1150	1175

69: Tableau : datation relative de la seconde génération

Il est très probable que ce soit en effet l'une des premières unités de reliure à avoir vu le jour car, comme dans le cas des gloses ordinaires, il s'agit d'ouvrages en lien direct avec la

¹⁶⁰ *Ibid.*, p.152.

¹⁶¹ *Glose ordinaire sur les épîtres catholiques, le Cantique des cantiques et les Lamentations*, <https://bibliotheque-numerique.bibliotheque-agglo-stomer.fr/notices/item/21954-glose-ordinaire-sur-les-epitres-catholiques-le-cantique-des-cantiques-et-les-lamentations?offset=1> (consulté le 08-08-23).

¹⁶²

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Bible. En effet, il s'agit dans un cas d'une « Homélie d'Origène d'Alexandrie sur l'Ancien Testament » et dans l'autre cas d'une « Homélie d'Augustin d'Hippone sur l'Évangile de Jean ». Comme dans le cas de l'unité « embryonnaire », nous pouvons supposer logique que les documents concernant les textes sacrés soient les premiers à connaître une reliure. D'ailleurs, il s'agit d'une unité ou nous voyons naître tout doucement la tradition de certains bouillons. En effet, si nous constatons que certains bouillons mis par défaut sur les manuscrits de l'unité « embryonnaire » réapparaissent ici, nous pouvons également observer l'apparition des « fleurs à 6 pétales » et des « carrés aux coins arrondis ». De ce fait, il s'agit vraisemblablement de la naissance des volontés d'afficher une unité graphique propre à la communauté de Clairmarais. Cette unité n'est alors pas totalement définie, les bouillons étant alors encore un cas d'union balbutiante.

Nous en aurons la confirmation au fur et à mesure de notre développement, mais notons déjà que les deux premières générations de reliures que nous venons d'explorer ont des origines régionales proches de Clairmarais. Nous pouvons en effet constater des influences normandes et franco-saxonnes dans les textes copiés et les décors utilisés. Il est très probable que l'évolution chronologique des reliures de Clairmarais soit intimement liée avec une évolution géographique concentrique dont le centre serait l'abbaye.

La troisième génération de reliure : Les unités claravaliennes et cisterciennes monochromes

Nous atteignons un stade où il est de plus en plus dur de déterminer l'ordre de réalisation des différentes générations de reliures. Comme nous pouvons le constater sur la ligne du temps, beaucoup d'unités semblent se terminer dans ces périodes de l'an 1200. Néanmoins, nous pouvons déterminer que cette unité claravaliennne est la troisième à avoir connu une reliure. En effet, cette unité aux oreilles brunes semble être à la base de diverses autres unités qui voient le jour durant la même période. De fait, il s'agit de l'unité à la base du format des deux unités à fermoirs bleus, ainsi que l'unité des coutures germaniques. Cette unité claravaliennne et cistercienne présente ainsi bien plus de manuscrits que les 3 autres sous-groupes qui découlent d'elle. L'unité claravaliennne regroupant 13 manuscrits pour 2 et 4 manuscrits pour les deux unités à fermoirs bleus ; et 5 manuscrits pour les coutures germaniques. Nous déterminons que c'est dans cette unité claravaliennne que demeure la norme de la communauté graphique de reliure de Clairmarais ; c'est *de facto* avec cette unité que le format, le type d'entaille, les

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

couvrures et les bouillons sont fixés. Il en va de même avec les *textualis* qui présentent des syndromes d'unités très puissants dans cette unité malgré le nombre élevé de manuscrit. De ce fait, nous considérons que, si la volonté intellectuelle d'unité connaît ses balbutiements avec les deux homélies aux oreilles rouges, elle naît et s'affirme lors de la génération de reliure de ce groupe.

Rappelons d'ailleurs les datations *ante* et *post quem*, de cette unité :

Cote	<i>Post quem</i>	<i>Ante quem</i>
Ms.0023, t.2	1165	1190
Ms.0037	1150	1180
Ms.0044	1175	1199
Ms.0084	1175	1199
Ms.0110	1175	1199
Ms.0111	1175	1200
Ms.0114	1180	1200
Ms.0119	1175	1200
Ms.0137	1175	1199
Ms.0206	1170	1180
Ms.0207	1175	1199
Ms.0208	1175	1199
Ms.0216	1175	1199

70: : Tableau : datation relative de la troisième génération

Nous pouvons constater que même les datations réalisées de nos jours tendent à confirmer une unité profonde. En effet, malgré le nombre conséquent de manuscrit, les analyses et datations des mains et décors regroupent tous ces *codex* dans une période assez restreinte. Ainsi, nous pouvons conclure deux choses. Premièrement, la méthode de datation tend à valider notre méthode d'analyse des reliures, et inversement. Mais surtout, cela confirme que dans les premières années d'activités intensives du *scriptorium*, Il y a une volonté intellectuelle de réaliser des dossiers répondant aux mêmes règles d'élaboration.

Si nous considérons que l'unité précédente aux oreilles rouges est bel et bien reliée entre 1175 et 1190 ; il est probable que la génération de reliure de l'unité claravaliennne a lieu entre 1190 et 1200 ; soit la fin de la génération de reliure précédente et l'estimation *ante quem* maximum de ce groupe.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Notons que l'occurrence du manuscrit n°23, t.2 dans cette génération de reliure, suivant directement la génération de reliure du *codex* n°23, t.1, tend à impliquer qu'il s'agit soit d'un oubli lors de la première génération de reliure, soit d'une réitération de reliure, soit d'une transition dans leur volonté intellectuelle entre les reliures des deux tomes.

La quatrième génération de reliure : Les coutures germaniques

Nous vous l'accordons bien volontiers, il devient de plus en plus compliqué de déterminer l'ordre dans lequel les différentes unités ont pu être reliée. De fait, les dates *ante quem* estimées sont très proches, et nous ne pouvons pas certifier que notre ordre correspond à une réelle vérité historique. Néanmoins, nous allons vous expliquer pourquoi nous pensons que ces coutures germaniques sont celles ayant connu la quatrième génération de reliure.

Commençons par signaler que dans l'ordre logique de notre ligne du temps, cette unité aurait naturellement été celle reliée en quatrième position. Car, si certes l'unité des fermoirs bleus à sens antihoraire peut avoir été reliée dans les environs de 1199, nous pensons que cette dernière n'est pas séparable de l'unité des fermoirs bleus à sens horaire. Cependant, nous y reviendrons plus en détails ci-après.

Considérons dès lors que cette génération suit toujours l'ordre chronologique de notre ligne du temps et rappelons ci-dessous les datations estimées des manuscrits à coutures germaniques :

Cote	<i>Post quem</i>	<i>Ante quem</i>
Ms.0021	1175	1199
Ms.0066	1175	1199
Ms.0082	1195	1205
Ms.0083	1160	1190
Ms.0181	1170	1199

71: Tableau : datation relative de la quatrième génération

Si nous nous fions à la logique que nous suivons depuis le début de ce développement, la génération de reliure de ces documents aurait probablement eu lieu dans les environs de la période 1200-1205 ; soit la fin de la génération précédente et la datation *ante quem* la plus tardive de ce groupe. La proximité des dimensions de la mise en texte nous laisse penser que cette unité est celle qui suit directement le groupe claravalien. Dans les faits, chacune des trois unités qui auraient pu prendre cette quatrième position connait des schémas de réglure

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

proches des schémas du groupe claravalien. Néanmoins le groupe à couture germanique connaît les schémas de réglure les plus proches, et il en va de même pour toutes les autres caractéristiques codicologique de reliures. Nous le mentionnions déjà dans le chapitre 3, mais les seules différences entre ces deux unités se trouve être les couvertures, ainsi que le sens de couture des cahiers. L'absence d'endoscope pour analyser en profondeur le train de reliure avait d'ailleurs rendu difficile l'analyse de ces deux groupes.

Notons qu'au-delà des *textualis*, cette unité aux coutures germaniques possède également les fermoirs au format le plus proche du format de l'unité claravalienne.

La cinquième et sixième génération de reliure : les fermoirs bleus à sens antihoraire et horaire

La cinquième génération de reliure est en réalité en lien direct avec la sixième. Il est même probable qu'il s'agisse de reliures confectionnées au même moment. Rappelons-nous que les relieurs de Clairmarais semblent accorder une importance particulière à la provenance géographique des différents *codex* copiés et ajoutés à leur bibliothèque. Comme nous avons pu le constater, toutes ces unités de reliures témoignent en réalité d'une volonté intellectuelle d'uniformiser un maximum les reliures des manuscrits de *Clairmarais*, pour établir une communauté graphique, tout en respectant certaines caractéristiques régionales. Ainsi, nous avons pu constater qu'ils respectent le sens de couture des cahiers germaniques, tout comme l'organisation des *codex* italiens en quinion. Pour nous, il est de ce fait probable que toutes les reliures à fermoirs bleus aient été réalisées dans des périodes très proches, mais que les différents sens de couture de la couverture témoigneraient notamment d'origine géographique différente.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Cote	<i>Post quem</i>	<i>Ante quem</i>
Ms.0053 (5^e Génération)	1170	1199
Ms.0085 (5^e Génération)	1175	1199
Ms.0025 (6^e Génération)	1200	1215
Ms.0046 (6^e Génération)	1175	1199
Ms.0081 (6^e Génération)	1160	1180
Ms.0061, t.2 (6^e Génération)	1150	1175

72: Tableau : datation relative de la cinquième et sixième

Il est probable néanmoins que les reliures à fermoirs bleus et sens de couture antihoraire aient été réalisées avant les reliures avec coutures de type 1. Ceci s'explique notamment par le fait que ces manuscrits à couture de type 2 possèdent des oreilles brunes, ce que ne possède pas les reliures à couture horaire, excepté l'itération du manuscrit n°25. Ce manuscrit n°25 peut d'ailleurs être un format de transition entre les deux unités.

Selon cette idée, la chronologie relative de ces deux générations de reliures fort proches se présenterait selon l'ordre suivant.

Premièrement, la cinquième génération observe la création des reliures de l'unité des fermoirs bleus à couture de type 2 dans les environs de l'an 1200.

Deuxièmement, vient alors la sixième génération qui observe à son tour la création des reliures de l'unité des fermoirs bleus à couture de type 1 cette fois, dans les années *circa* 1200 – 1210.

Nous rappelons encore une fois qu'il ne s'agit pas de datation précise, mais bien d'estimation. Ces datations relatives nous permettent de mieux saisir les évolutions codicologiques qui s'opèrent entre les différentes unités.

La question qu'il est légitime de se poser est la suivante : « pourquoi choisissons-nous 1210 comme année *ante quem* pour la sixième génération de reliure ; alors que la datation *ante quem* du manuscrit n°25 statuerait plutôt vers l'an 1215 ? ». En fait, c'est essentiellement lié à la septième génération de reliure des manuscrits de Clairmarais qui concerne l'unité des grands formats.

La septième génération de reliure : les grands formats

L'unité des grands formats est une unité qui connaît également des tranchefiles chevronnées à la place des habituelles oreilles brunes des manuscrits d'avant *circa* 1200. Comme nous pouvons le constater avec le tableau ci-dessous, l'élaboration de cette unité a eu lieu dans les mêmes périodes que les unités à fermoirs bleus.

Cote	<i>Post quem</i>	<i>Ante quem</i>
Ms.0031	1200	1210
Ms.0716, t.8	1175	1199
Ms.0716, t.5	1175	1199

73: Tableau : datation relative de la septième génération

Il est probable, au vu de cet état de fait, que les grands formats aient été pensés en même temps que les fermoirs bleus possédant une couture de type 1. Nous pensons néanmoins qu'il est plus logique que l'unité des fermoirs bleus aie suivie la cinquième génération de reliure, avant que les grands formats ne soient reliés. Cette logique découle, en réalité, du fait que le manuscrit n°25 témoigne, comme nous le mentionnions, d'un signe de transition entre les deux formats de reliure. Les grands formats ne possédant pas de tel signe de transition nous supposons qu'ils connurent leur reliure peu de temps après les fermoirs à couture de type 1. C'est selon cette idée, et selon leur datation *ante quem* la plus tardive de 1210, que nous limitons la sixième génération à la période 1200-1210.

Au vu de la proximité de ces formats, la septième génération de reliure eu probablement lieu peu de temps après l'an 1210.

La huitième génération de reliure : l'unité anglaise

Il s'agit non seulement de la dernière unité se terminant sur notre ligne du temps, mais aussi de l'unité couvrant la plus longue période. En effet nous pouvons constater dans le tableau ci-dessous que le manuscrit n°117 et le manuscrit n°217 affichent une estimation de 60 ans d'écart entre leur datation *ante quem* respective.

Rappelons qu'il existe dans cette unité deux occurrences de coutures de type 2 : les manuscrits n°117 et 217.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

<i>Cote</i>	<i>Post quem</i>	<i>Ante quem</i>
Ms.0018	1200	1225
Ms.0217	1200	1235
Ms.0050	1200	1225
Ms.0059	1200	1225
Ms.0235	1200	1225
Ms.0026	1200	1215
Ms.0092	1175	1200
Ms.0214	1175	1199
Ms.0054	1150	1175
Ms.0255	1150	1175
Ms.0117	1160	1175

74: Tableau : datation relative de la huitième génération

Comment expliquons-nous que certains manuscrits connaissent des datations *ante quem* dans les environs de l'an 1175 ?

Comme nous l'exposons dans le chapitre 3, il nous semble que ces trois manuscrits ont connu une reliure avant de n'arborer celle d'aujourd'hui. Selon nous, ces reliures sont restaurées durant cette huitième génération de reliure avec les manuscrits qui connaissent des influences anglaises dans les décors et l'écriture. Cette génération semble effective dans la période 1225-1235. Le fait que les trois ouvrages dénotant aux estimations temporelles ont probablement connu une seconde reliure, explique que ces manuscrits ne connaissent ni les mêmes influences de décors, ni les mêmes dimensions que les autres *codex* de ce groupe. Nous pouvons supposer plusieurs choses quant à ces possibles restauration de reliure.

Premièrement, il est possible que l'appartenance de ces manuscrits à l'unité anglaise soit une volonté réfléchie et consciente. En effet, peut être que ces trois manuscrits ont été recopiés sur base de manuscrits originaux anglais, avant la naissance de la volonté de communauté graphique de Clairmarais lors de la lancée active de leur *scriptorium* vers 1175.

Il s'avère en tout cas que cette théorie expliquerait totalement le cas du n°117, qui semble avoir connu une reliure carolingienne au préalable, et qui connaît à présent une reliure de Clairmarais répondant à toutes les caractéristiques de l'unité anglaise.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Deuxièmement, il se peut également que ce ne soit que le résultat d'un coup du sort qui implique que ces trois manuscrits connaissent des défaillances dans leur reliure originale et que le besoin de restauration eu lieu au moment de la génération de reliure du dossier anglais.

Néanmoins, il faudrait vérifier si ces manuscrits ont bel et bien connu des reliures préalables, en inspectant par exemple le train de reliure. Si cela s'avère effectif, il est probable que l'une de ces deux hypothèses soit vraie.

Une autre possibilité serait que les cahiers composant ces *codex* n'aient jamais été reliés au préalable et que la communauté de Clairmarais finisse par vouloir simplement les relier au moment de la génération de reliure anglaise. Dans ce cas de figure, il s'agirait dès lors de leur seule et unique reliure.

Les évolutions des caractéristiques des reliures romanes cisterciennes de Clairmarais

Retraçons à présent les différentes évolutions que le dossier de Clairmarais connaît au fur et à mesure de ses diverses générations de reliures.

Avec les deux premières itérations, nous assistons aux ébauches de la communauté graphique de Clairmarais. Nous pouvons observer avec les premiers manuscrits plus brouillons que cette communauté graphique n'a pas tout de suite été une évidence. En effet, celle-ci naît plutôt en même temps que le *scriptorium* de Clairmarais entre en activité vers 1175.

Le dossier des Homélies à oreilles rouge affirme dès lors la naissance de la volonté d'afficher une uniformisation dans les reliures.

Les relieurs finissent par jeter leur dévolu sur les oreilles brunes avec les différentes générations de reliures qui suivent. Nous pensons néanmoins qu'il y a une volonté de garder certaines caractéristiques des manuscrits originellement copié. Peut-être était-ce pour ne pas oublier d'où venaient les différentes unités de manuscrits reliées. Nous ne pouvons pas vraiment le savoir ici car nous nous écarterions trop de notre fil rouge, et qu'identifier chaque *codex* original nécessite une nouvelle recherche à part entière.

Nous ne pouvons dès lors que supposer que ce sont là les raisons de l'existence de ces différentes unités codicologiques de reliure. Il est probable que tous ces petits éléments changeants aidaient également les cisterciens de Clairmarais à reconnaître les divers ouvrages

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

dans leur bibliothèque plus facilement et rapidement. Ainsi si le moine blanc savait que l'ouvrage qui l'intéressait provenait de l'unité anglaise, il savait qu'il n'avait qu'à se tourner vers les oreilles beiges. Car rappelons-le, les manuscrits sont conservés horizontalement, ce sont donc les oreilles qui sont visibles et non le dos. Ceci expliquerait d'ailleurs les itérations des diverses tranchefiles chevronnées quelques générations de reliures après celles des oreilles brunes. Témoinnant dès lors de la volonté de reconnaître ces nouveaux manuscrits. Les fermoirs bleus voient probablement le jour dans la même optique. Ne confondons pas, néanmoins, les outils de localisation dans la bibliothèque tel que les fermoirs et les oreilles, des caractéristiques découlant de la fusion de leur volonté d'uniformisation et de conservation des traits régionaux de certains *codex* tels que le sens de couture des cahiers, le sens de couture de la couverture ou encore le format des cahiers (quaternion, quinion).

Cette étude chronologique met en évidence une évolution dans le soin apporté à la reliure. De fait, les nerfs sont généralement bien plus ajustés à l'entaille les accueillants dans l'ais des reliures datant du début de l'activité du *scriptorium*. Le soin apporté à ce que les schémas de réglure correspondent le plus possible à un schéma type original de Clairmarais témoigne du même fait.

L'unité anglaise, quant à elle, nous permet de constater qu'il existe des intentions de conservation d'une identité régionale aux manuscrits. De toutes les unités que nous avons détaillées, l'unité anglaise présente les schémas de réglure les plus éloignés des standards de Clairmarais instaurés par l'unité Claravaliennne. Les écarts-types de variation de *textualis* très faible au sein de l'unité anglaise, témoigne tout de même d'une union réelle autour d'une ligne éditoriale propre aux *codex* insulaires. Soit dit en passant, les grands formats répondent également à un schéma de réglure standard différent, mais celui s'explique par les dimensions excessivement différentes de ces *codex*.

La confrontation : chronologie, contenu et géographie

Évolution des types d'ouvrages des *codex* à reliure romane cistercienne de Clairmarais par génération de reliure

Quel type de documents sont concernés par chaque génération de reliure ? Telle est la question que nous allons tenter d'élucider ici. Nous devons cependant prévenir que notre maîtrise du contenu de chaque manuscrit étant limitée, nous ne rentrons pas en profondeur dans l'analyse des différents contenu des *codex*.

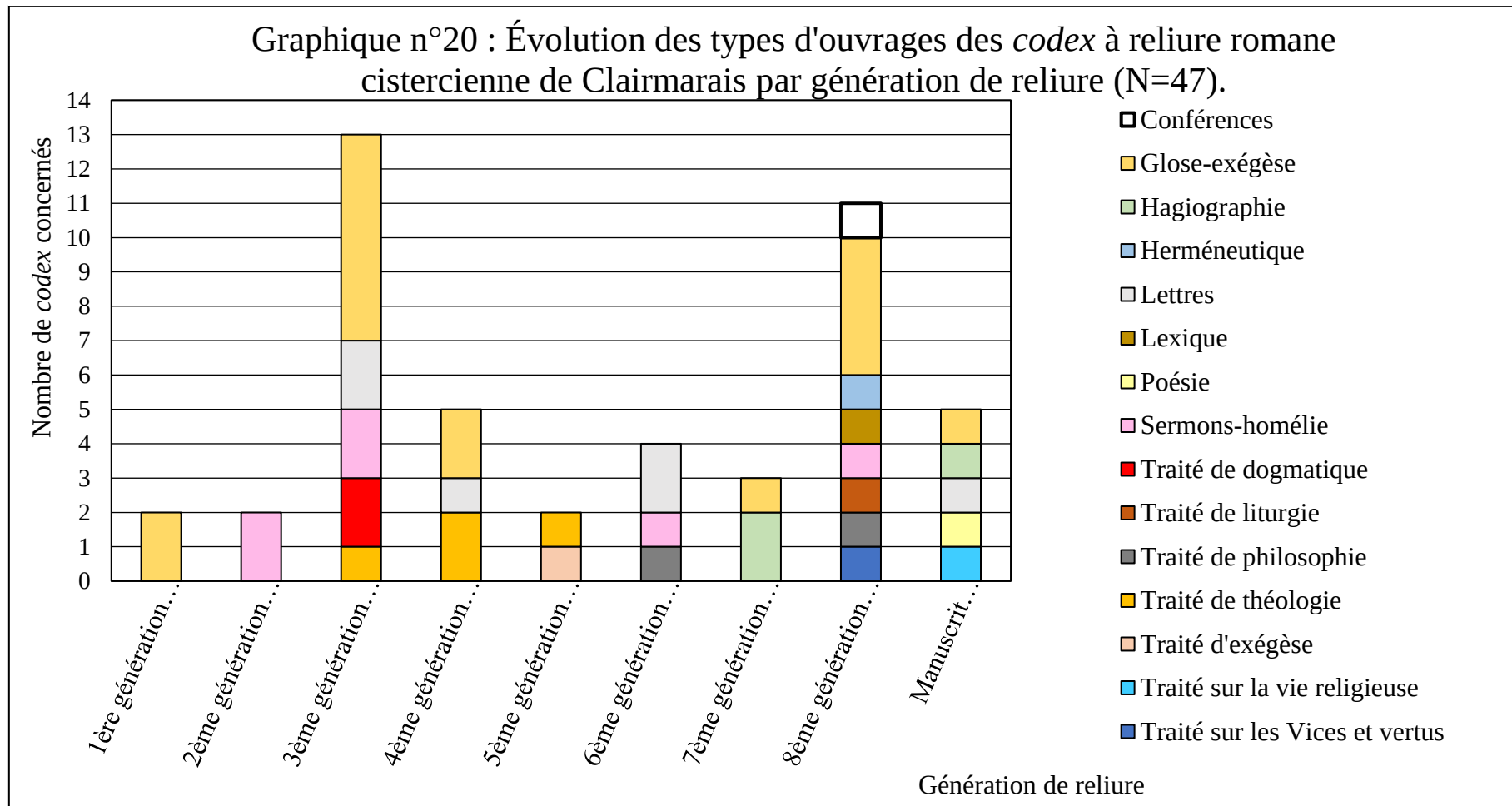
Nous allons uniquement confronter les types d'ouvrages généraux des *codex* composant les différentes unités de reliures. Néanmoins, il serait assez intéressant de pousser l'analyse en profondeur dans chaque *codex* pour mieux comprendre l'évolution des intérêts intellectuels de la communauté de Clairmarais. Pour étudier les types d'ouvrages de chaque génération de reliure, nous pouvons nous servir du graphique n°20. Remarquons tout d'abord l'intérêt porté par la communauté envers les gloses et les exégèses est une valeur constante. En effet, nous retrouvons ces éléments dans la majorité des générations de reliure.

Ensuite, nous remarquons que les traités de différents types présentent également une apparition constante dans les différentes générations de reliures. Certes, ces apparitions sont en moindre nombre, néanmoins ces traités – représentés sous couleurs pâles pour faciliter la lecture du graphe – sont toujours présents à partir de la génération claravaliennne. Nous noterons un intérêt tout particulier porté à la théologie et à la dogmatique au début de l'activité du *scriptorium*. Un intérêt qui se mute par la suite pour porter son regard sur des questions plus philosophique avec, par exemple, un traité sur les vices et vertus. Notons d'ailleurs que la majorité des traités de philosophie ont plutôt l'air d'avoir des racines anglaises, tandis que les traités de théologie semblent plutôt être une affaire germanique.

L'étude des saints, l'herméneutique, ainsi que le lexique semblent témoigner d'un intérêt plus tardif que les précédentes typologies. Il s'avère que la communauté de Clairmarais tend à favoriser la reliure de documents plus essentiels à la vie intellectuelle et religieuse tels que des gloses, exégèses, sermons, homélies, traités, mais aussi des lettres de leur références patristiques. Une fois cela fait, la communauté se permet d'ouvrir son spectre d'intérêt à de nouvelles matières telles que l'herméneutique et l'hagiographie qui peuvent être considérées comme moins fondamentales.

Graphique : évolution des types d'ouvrages des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais par génération de reliure

75: Graphique n°20 : Évolution des types d'ouvrages des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais par génération de reliure (n=47).

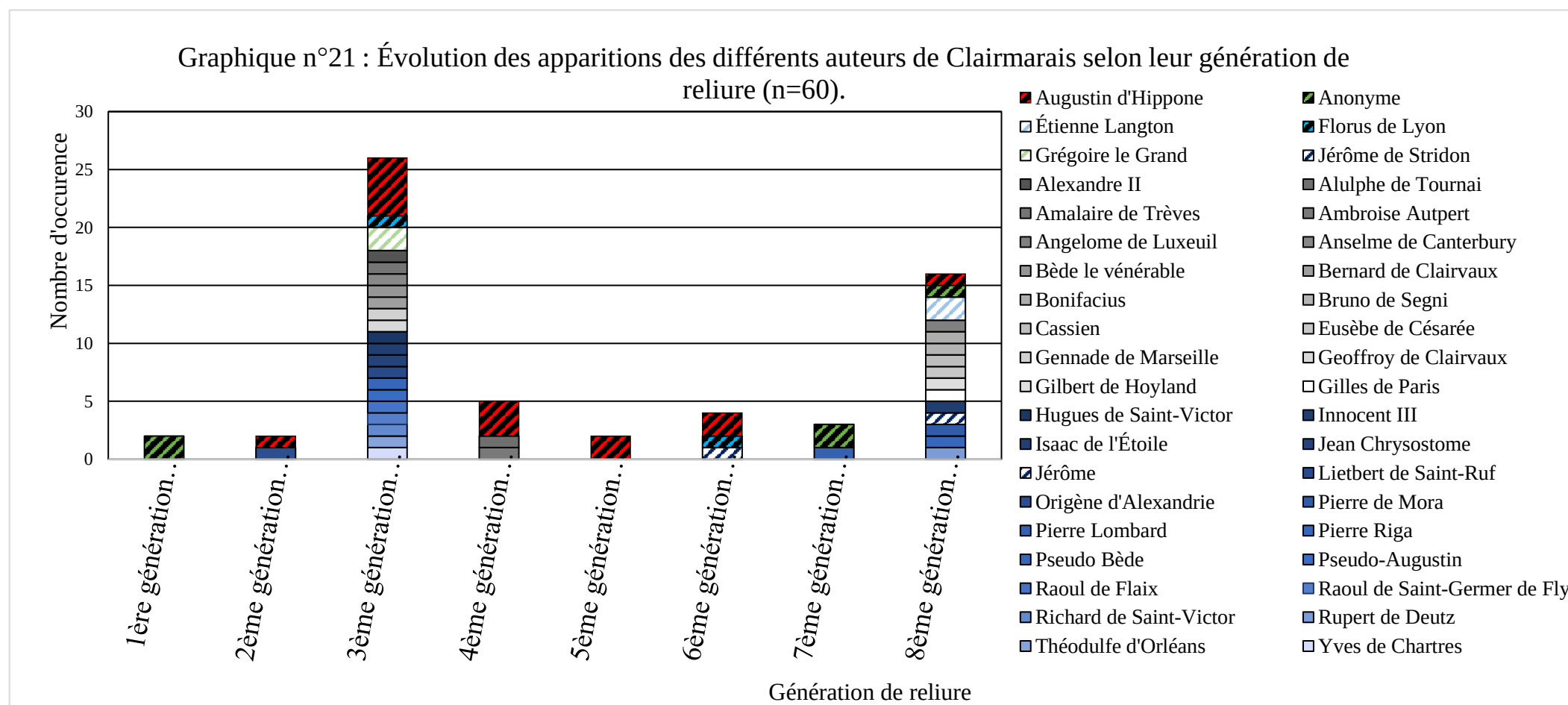


Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Évolution des auteurs des *codex* à reliure romane cistercienne de Clairmarais par génération de reliure

Graphique : Évolution des auteurs des *codex* à reliure romane cistercienne de Clairmarais par génération de reliure

76: Graphique n°21 : Évolution des apparitions des différents auteurs de Clairmarais selon leur génération de reliure (n=60).



Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

L'analyse des auteurs des différents *codex* par rapport aux générations de reliures, nous permet d'observer des choses intéressantes. Dans cette recherche nous nous concentrons essentiellement sur les apparitions de Saint-Augustin dans les différentes générations, néanmoins nous évoquons les cas de l'un ou l'autre auteurs redondant. Ces auteurs plus fréquents que les autres ont été placés au préalable du classement alphabétique des auteurs et présentent des diagonales ascendantes de la gauche vers la droite, pour rendre la lecture de ce graphique n°21 plus aisée.

Premièrement, il est intéressant de noter que dans le cas de la génération de reliure anglaise, il n'y a que très peu d'ouvrages comportant des écrits de Saint-Augustin. *A contrario*, les reliures à coutures germaniques de la 4^{ème} génération affichent une majorité de *codex* en lien avec l'éminent Saint.

Deuxièmement, il apparaît que 4 des 6 manuscrits à fermoirs bleus sont des ouvrages en lien avec Saint-Augustin, tandis que les autres ouvrages sont nés de la plume de Florus de Lyon et Jérôme de Stridon. Il s'agit donc d'une unité qui semble destinée à de hautes figures patristiques.

Le fait que le *corpus* anglais s'intéresse moins à la figure de Saint-Augustin témoigne du fait qu'une fois les ouvrages les plus essentiels reliés, la communauté de Clairmarais a souhaité s'ouvrir davantage à d'autres auteurs, et d'autres types de contenu. Pour ce faire, l'abbaye part puiser dans des bibliothèques insulaires. Notre analyse des évolutions des intérêts intellectuels de la communauté de Clairmarais s'arrête ici car il s'agit de la dernière génération qui eut lieu. Néanmoins, il serait intéressant d'étudier les manuscrits qui furent produits par la suite pour constater si cette ouverture géographique et thématique s'arrête après le *corpus* anglais, ou si le phénomène se poursuit.

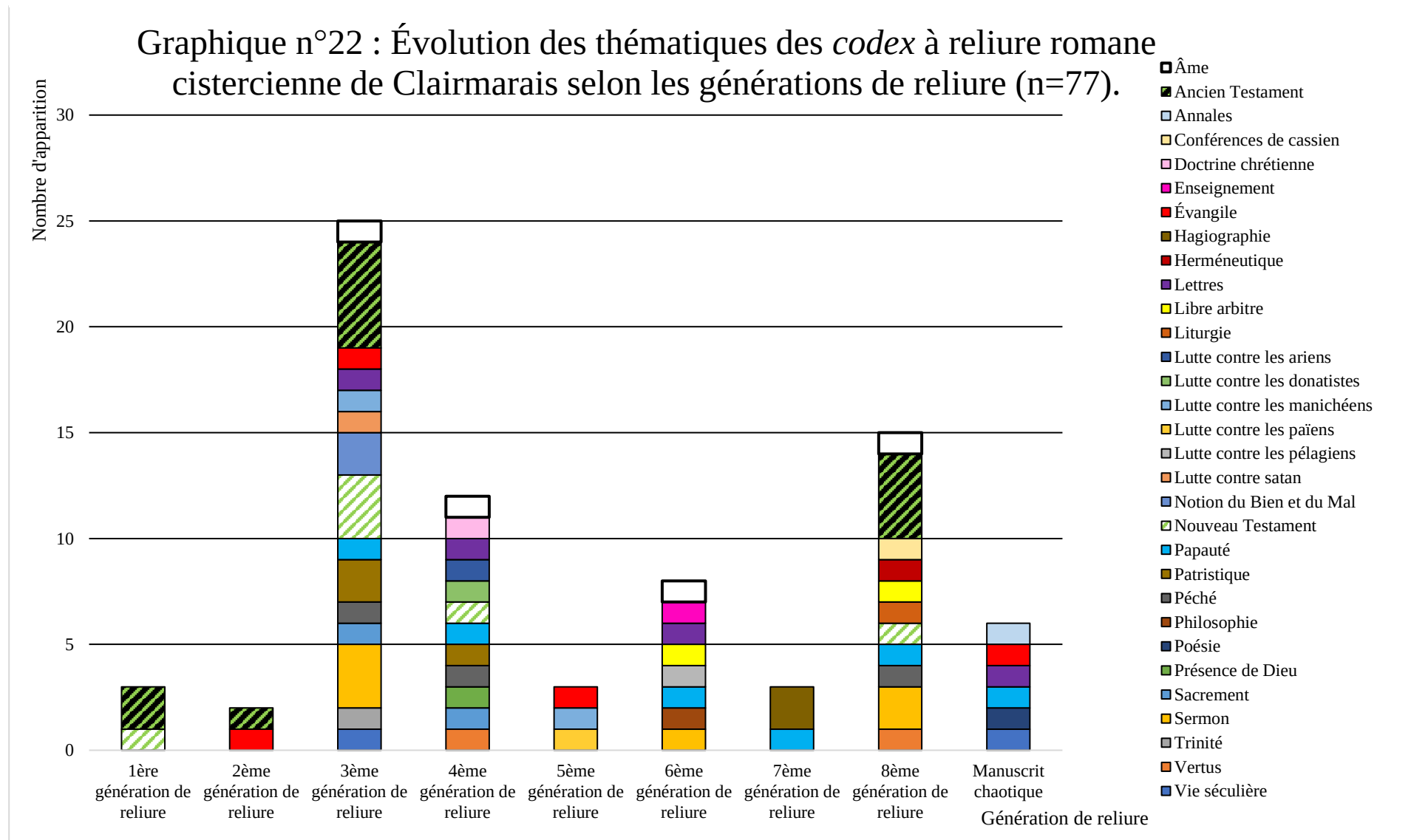
Évolution des sujets des *codex* de Clairmarais selon les générations de reliures

En analysant le graphique n°22, nous pouvons constater qu'il y a une évolution dans les thématiques abordées par les *codex* au fur et à mesure des différentes générations de reliures. De fait, nous pouvons observer de nombreux *codex* présentant des textes en lien avec l'Ancien ou le Nouveau Testament dans les premières générations de reliures. Ensuite, ces apparitions diminuent largement dans les 4^{ème}, 5^{ème}, 6^{ème} et 7^{ème} génération de reliures. Des livres de la Bible réapparaissent finalement dans la génération anglaise.

Le fait que certaines générations n'affichent pas de livres de la Bible témoigne de la volonté de l'abbaye de s'ouvrir à d'autres contenus intellectuels une fois les textes essentiels à la vie spirituelle cistercienne reliés.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

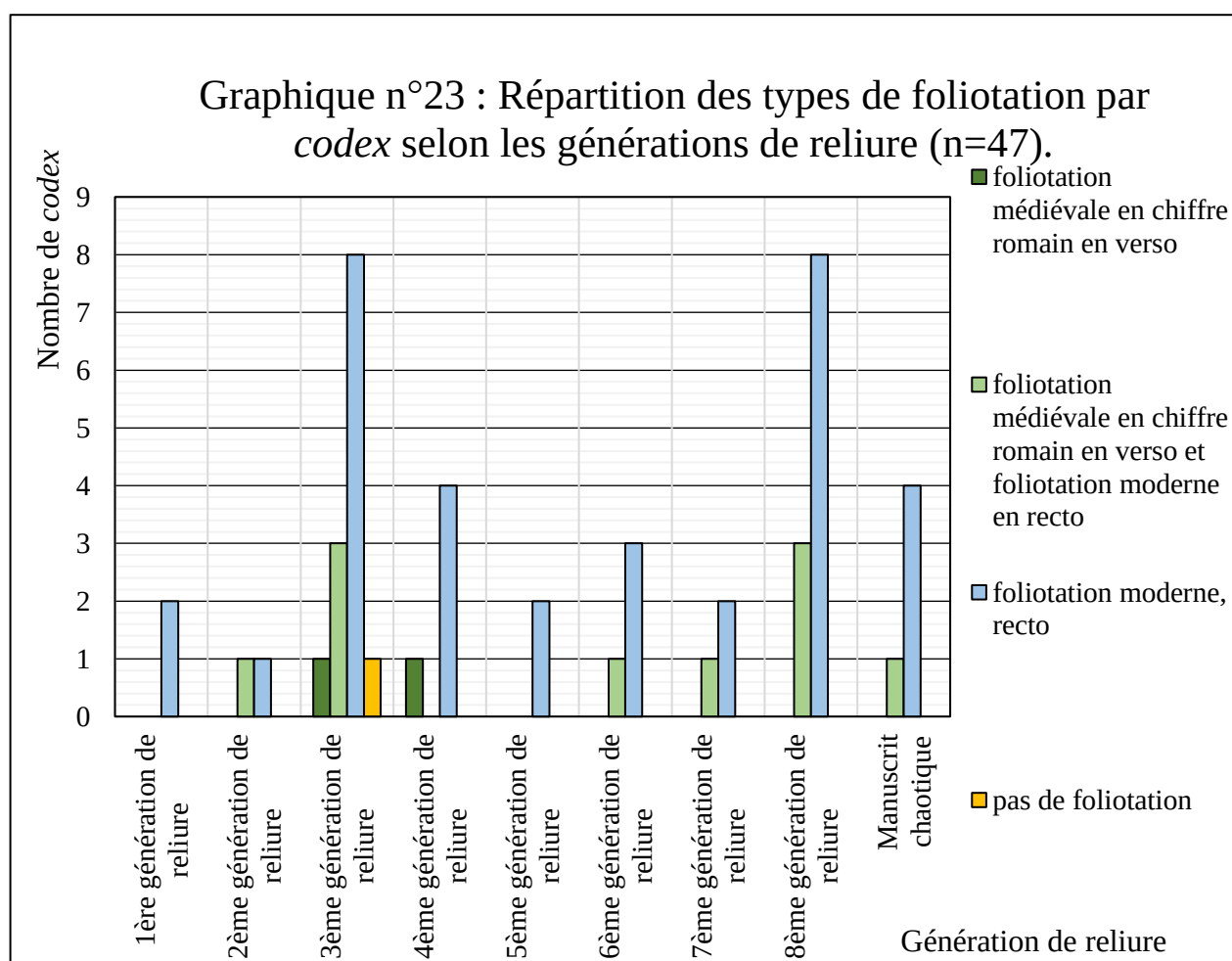
77: Graphique n°22 : Évolution des thématiques des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais selon les générations de reliure (n=77).



Apparition des foliotations médiévales

Avec le graphique n°23, nous observons qu'avec la naissance de l'unité claravalienne, naît également une volonté de folioter les divers manuscrits. Ces foliotations médiévales restent minoritaires au vu du nombre conséquent de manuscrit ne connaissant qu'une foliotation moderne. Néanmoins il est intéressant de remarquer que la première apparition importante de foliotation médiévale se situe au moment de cette 3^{ème} génération de reliure où les standards de Clairmarais sont fixés. L'unité anglaise connaît elle aussi une foliotation médiévale plus présente que dans les autres unités.

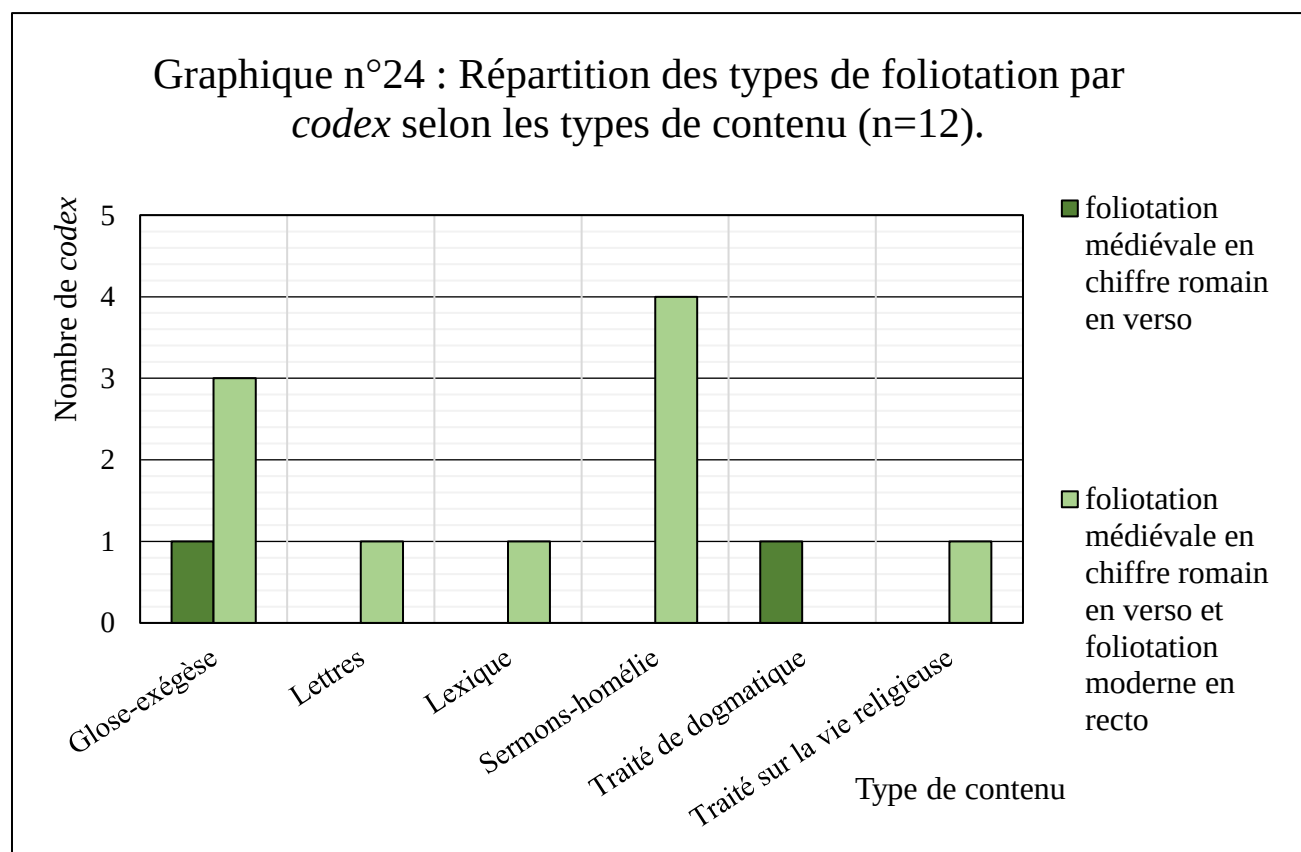
78: Graphique n°23 : Répartition des types de foliotation par codex selon les générations de reliure (n=47).



Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Avec le second graphique (n°24) étudiant ces foliotations, nous pouvons constater que ces dernières semblent liées aux types de contenu des *codex* de Clairmarais. Ainsi nous observons que les principaux ouvrages concernés par des foliotations sont les gloses et exégèses ainsi que les sermons et les homélies. En somme cela correspond à ce que nous observions dans le chapitre 1 avec la naissance d'une période où l'on souhaite cataloguer et faciliter l'utilisation des *codex*.

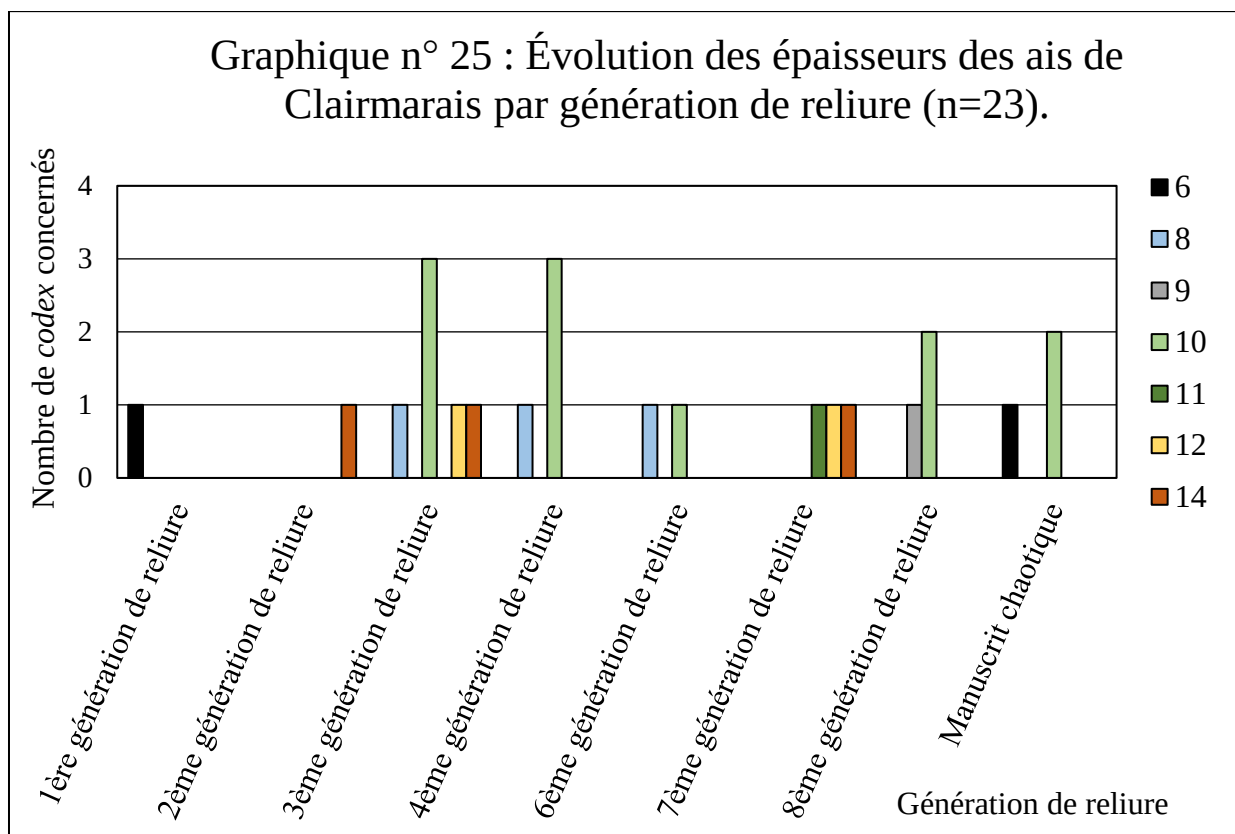
79: Graphique n°24 : Répartition des types de foliotation par *codex* selon les types de contenu (n=12).



Évolution des épaisseurs des ais de Clairmarais selon les générations de reliures

Nous pouvons constater avec le graphique n°25 ci-dessous qu'il en va de même pour les épaisseurs des ais. En effet, il apparaît que les ais d'environ 10 mm sont les ais d'épaisseurs standards des *codex* de Clairmarais. Cette tradition semble voir le jour avec la génération de reliure n°3 et perdure jusqu'à l'unité anglaise comme étant l'épaisseur idéale. Toutefois, nous pouvons constater qu'une nouvelle fois, les grands manuscrits de Clairmarais de la 7^{ème} génération de reliure ne suivent pas la même ligne éditoriale, en affichant des ais plus épais de quelques millimètres. Ces analyses à l'échelles de quelques millimètres pourraient être le fruit du hasard, néanmoins force est de constater que les préparateurs des ais tentaient tant bien que mal d'atteindre les 10 mm d'épaisseur.

80: Graphique n° 25 : Évolution des épaisseurs des ais de Clairmarais par génération de reliure (n=23).



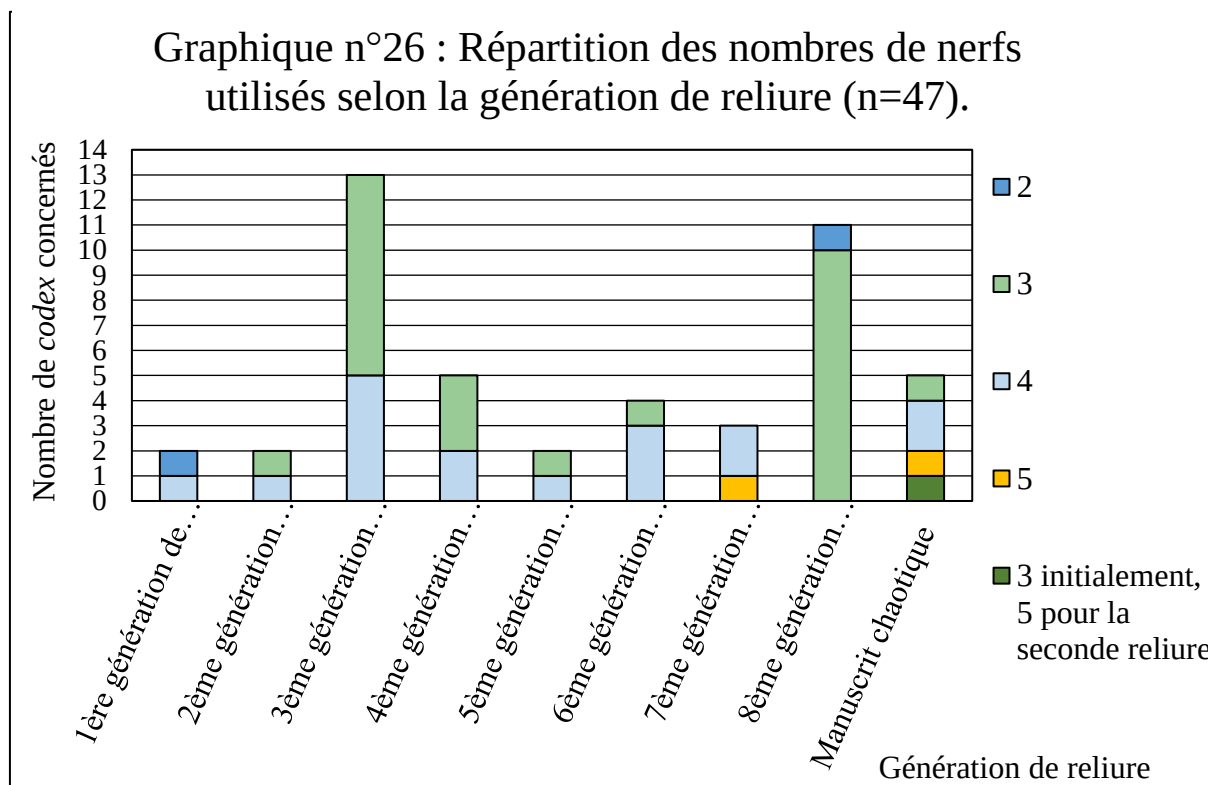
Évolution du nombre de nerfs utilisés

Étudions à présent le nombre de nerfs utilisés dans chaque génération de reliure. Il apparaît un fait surprenant dans le graphique n°26 ci-dessous : l'unité anglaise présente une unité sans pareille dans le nombre de nerfs qu'elle utilise. En effet, elle en utilise 3 pour chacun des *codex* qui la compose, excepté dans le cas du manuscrit n°255. Ce n'est pas réellement

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

surprenant que ce manuscrit dénote quelque peu de l'unité, car rappelons-le, il fait partie des trois *codex* qui ont peut-être connu une seconde reliure avec ce groupe. Il est intéressant de noter que dans les autres générations de reliure, il ne semble pas y avoir de ligne directrice à respecter dans le nombre de nerfs utilisés. Pas même dans la troisième génération de reliure qui témoigne usuellement de règle de confection bien établie. Peut-être assistons-nous à la naissance d'une nouvelle règle dans la confection des reliures de Clairmarais.

81: Graphique n°26 : Répartition des nombres de nerfs utilisés selon la génération de reliure (n=47).

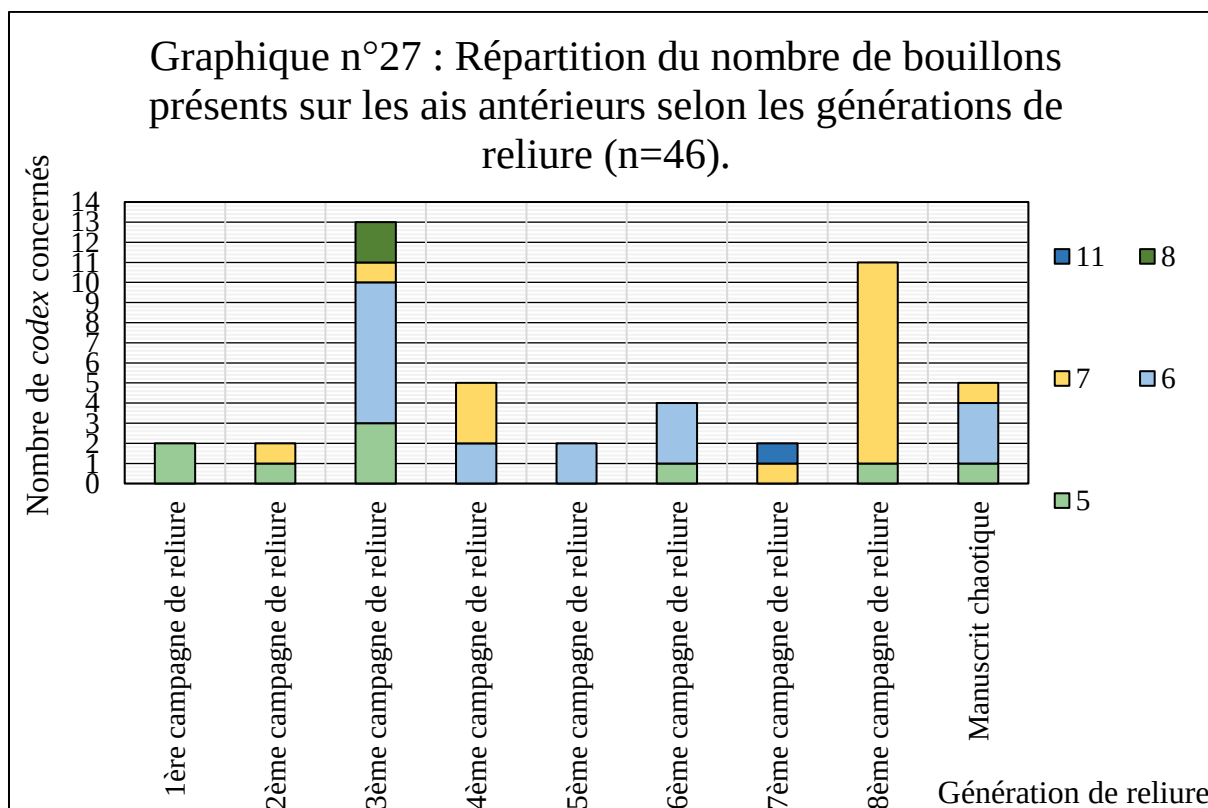


Évolution du nombre de bouillons selon les générations de reliures

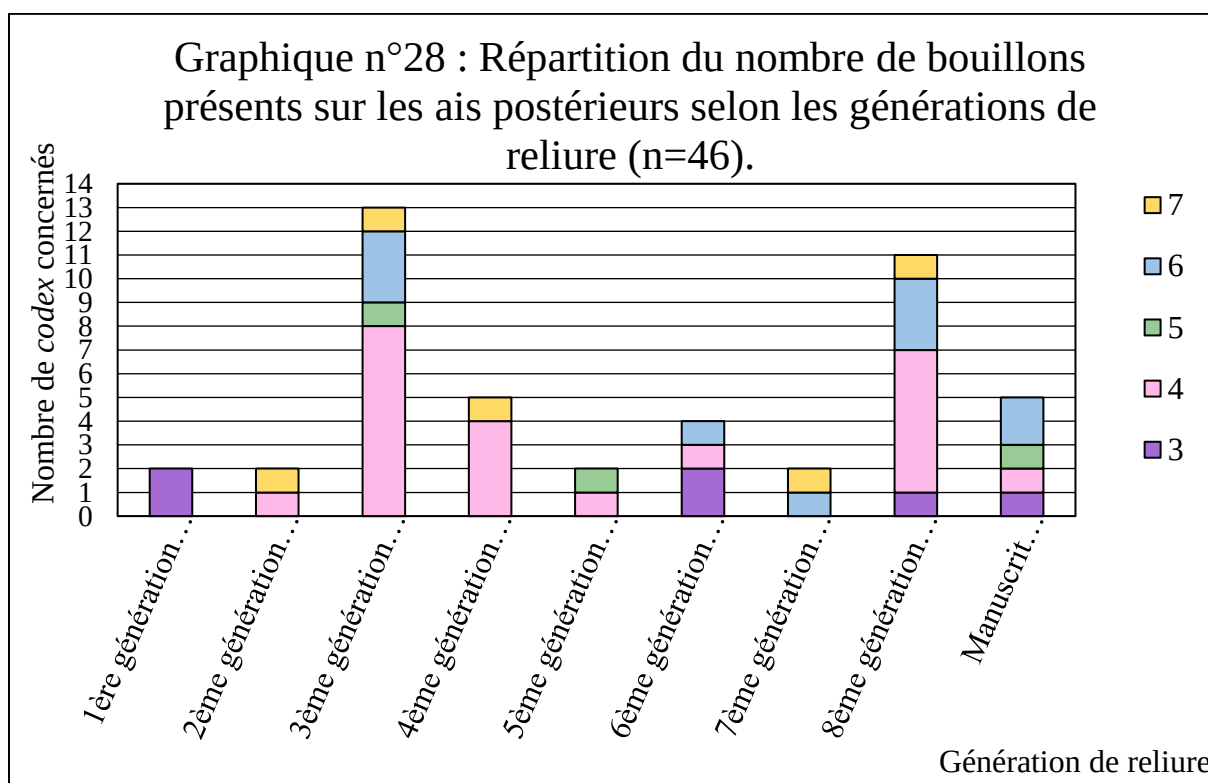
Un syndrome identique apparaît avec le nombre de bouillons présent sur les ais antérieurs de ces *codex*. En effet, avec le graphique n°27 ci-dessous, nous pouvons constater que la génération de reliure anglaise témoigne d'une unité consciente du nombre de bouillons que ces ais antérieurs doivent présenter. L'unité claravaliennne de la 3^{ème} génération de reliure tend à suivre la même démarche mais est tout de même moins unitaire. Avec le second graphique (n°28) répartissant le nombre de bouillons des ais postérieurs selon les générations de reliures, nous pouvons observer que cette unité majoritaire anglaise est un peu moins présente que dans le cas de la troisième génération de reliure.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

82: Graphique n°27 : Répartition du nombre de bouillons présents sur les ais antérieurs selon les générations de reliure (n=46).



83: Graphique n°28 : Répartition du nombre de bouillons présents sur les ais postérieurs selon les générations de reliure (n=46).



Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Comme nous pouvons le constater, il existe des volontés conscientes d'uniformiser les reliures aux furs et à mesure des générations de reliures que nous avons datées relativement. Voici donc comment nous considérons qu'il est possible de réaliser une étude codicologique centrée sur les reliures. Il est pour cela nécessaire de retracer les différentes unités codicologiques de reliures avant de ne les confronter à des datations paléographiques traditionnelles. Une fois cela fait, nous pouvons analyser aisément les différentes évolutions qui apparurent dans les constructions conscientes des reliures d'antan. Nous avons pu démontrer à de nombreuses reprises que l'étude des reliures est une mine d'or d'information dont on ne saurait se passer pour comprendre les intérêts intellectuels d'une communauté intellectuelle telle que l'abbaye de Clairmarais. De fait, les datations *ante quem* paléographiques seules ne permettaient pas spécifiquement de bien apercevoir les différentes évolutions codicologiques car elles étaient malheureusement trop proches les unes des autres. Ainsi, nous invitons toutes personnes qui souhaiterait s'intéresser au *corpus* d'une bibliothèque médiévale de s'intéresser en premier lieu aux reliures qui renferment bien plus de secret qu'on ne pourrait le croire, puis d'y additionner une étude paléographique. C'est de la sorte que nous pouvons saisir au mieux les centres d'intérêts des institutions propriétaires de bibliothèques, ainsi que les différentes problématiques matérielles auxquels elles sont confrontées lors de la constitution de leur *corpus*.

Il semble que dans le cas de Clairmarais, il y a à la fois un intérêt tout particulier porté sur la conservation d'éléments géographiques caractéristiques des manuscrits originaux, tout en établissant une communauté graphique propre à l'abbaye. Cette communauté graphique ne doit néanmoins pas empêcher les membres de la communauté à aisément se retrouver dans la bibliothèque, dès lors des systèmes de repérages tels que les oreilles ou les tranchefiles chevronnées sont mis en place.

Réflexions autour de la comparaison entre le corpus de Cambrai et celui de Clairmarais

Nous avons eu l'occasion de discuter de ces divers résultats avec Alberto Campagnolo qui est en train de réaliser une étude sur le *corpus* médiéval de Cambrai dans le cadre du projet CaReMe. Durant notre discussion, il nous a présenté différents manuscrits qu'il était en train d'analyser ainsi que la méthode de recherche qu'il entretenait. Il ressort de cette discussion qu'il semble que les deux abbayes ne suivent pas du tout le même objectif dans la réalisation de leur bibliothèque. De fait, l'abbaye de Cambrai n'attache pas spécifiquement d'importance à l'établissement d'une quelconque graphie communautaire. L'abbaye de Clairmarais, comme nous l'avons observé tout au long de cette étude, affiche quant à elle une communauté graphique puissante et réfléchie. Lorsque les recherches d'Alberto Campagnolo arriveront à leurs termes, il sera intéressant d'essayer de comprendre pourquoi il existe une telle différence d'objectif.

Pour Clairmarais, nous pensons que la volonté d'affirmer une forte communauté graphique, tout en sauvegardant des caractéristiques géographiques découlerait de la tension que l'abbaye entretient avec ses voisins de Saint-Bertin. De fait, nous avons vu dans notre chapitre 1 que les deux abbayes ne s'entendent pas. Sarah Staats nous explique même dans ses recherches que ceci explique le peu d'ouvrage à Clairmarais qui risque d'avoir été copié sur des originaux venant de Saint-Bertin. Il n'est pas impossible qu'en réaction, l'abbaye de Clairmarais ait voulu afficher dès la mise en activité de son *scriptorium*, *circa* 1175, une communauté graphique forte. Tout en respectant, néanmoins, les caractéristiques des autres abbayes avec qui elle entretenait de meilleures relations qu'avec celle de Saint-Bertin.

Ce ne sont que des élucubrations hypothétiques, néanmoins il serait intéressant de procéder à des études dendrologiques des ais qui nous permettraient de comprendre où se procuraient les moines blancs de Clairmarais. Aussi, une tentative d'identification des manuscrits originellement copiés à Clairmarais nous permettrait de vérifier s'il s'agit bien d'un respect de caractéristiques codicologiques géographiques. Enfin, une étude ADN des couvertures et une datation, avec des moyens plus importants que ceux que nous possédions, des ais des *codex* de Clairmarais permettraient peut-être de confirmer les différentes hypothèses que nous avons émises dans ce mémoire.

Revenons à la question des ateliers de reliures laïcs que nous mentionnions dans notre chapitre 3. Nous pensons qu'une telle construction consciencieuse d'une bibliothèque

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

médiévale, suivant des objectifs bien précis, ne peut pas avoir été réalisée avec des interventions d'artisans extérieurs. De fait, si toutes les générations de reliures avaient été menées par des agents extérieurs à l'abbaye, nous devrions retrouver plus de différences entre les différentes unités. Ou bien au contraire s'il avait s'agit tout du long du même groupe d'artisans, nous observerions probablement des unités bien plus semblables, suivant une méthode unique rapide et efficace. Pour nous, les petites évolutions liées entre chaque unité nous font plutôt penser à une transformation continue des techniques et des volontés de confection de la communauté de Clairmarais.

Conclusion générale

Alors que depuis plus d'une décennie l'histoire de l'écriture et plus largement l'histoire du livre, a retrouvé les faveurs du prisme scientifique historique, nous avons souhaité rendre hommage à cette grande oubliée qu'est la codicologie des reliures. Cette méthode qui se situe au carrefour entre paléographie, codicologie classique des cahiers, et histoire intellectuelle a pourtant beaucoup à apporter à l'historien.ne.

Dans ce mémoire, nous souhaitons réaliser une étude codicologique centrée sur les reliures, faisant quitter ce style d'analyse des « sciences auxiliaires » où il était relégué. Ainsi nous nous sommes demandés comment organiser au mieux un tel examen autour du *corpus* de reliures romanes de l'abbaye de Clairmarais. Nous désirions aussi que cette codicologie centrée sur les reliures apporte un regard neuf sur l'étude du monde intellectuel cistercien, sur la dynamique de fabrication des manuscrits médiévaux, ainsi que sur la datation de ces livres.

Pour réaliser une étude codicologique centrée sur les reliures, l'élaboration d'unité codicologique de reliure s'est révélé indispensable. Pour ce faire, les manuscrits répondant aux mêmes règles de construction ont été rassemblés. Ceci est nécessaire car une étude des manuscrits présentés individuellement ne peut pas nous amener, à des résultats concluants, dans un premier temps du moins.

S'il est possible d'établir des unités très convaincantes par l'étude de la matérialité des *codex* médiévaux, il apparaît néanmoins que notre méthode connaît des limites. Mentionnons notamment les difficultés auxquels nous sommes confrontés lorsque nous tentons d'incorporer les « manuscrits chaotiques » à l'un ou l'autre groupe. Il s'avère que certaines variations trop particulières dans la création de certains manuscrits peuvent gêner leur association à certains groupes. Lorsque c'est le cas, il est nécessaire de questionner ces ouvrages de manière isolée pour tenter de comprendre pourquoi ils répondent à des règles de constructions différentes.

Notons également que ce genre d'étude n'est possible que sur des dossiers qui présentent des communautés graphiques apparentes, mais qui ne doivent pas obligatoirement témoigner d'une identité forte et uniforme. Il ne semble pas être possible de réaliser une étude similaire sur un *corpus* aussi disparate que celui de Cambrai. De plus, l'état de conservation du dossier étudié doit être convenable, il ne peut pas être trop détérioré ou au contraire, trop restauré. Dans

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

un cas comme dans l'autre, cela empêcherait la lecture claire de l'évolution des unités de reliures. Le *corpus* de Clairmarais respecte ces conditions.

L'étude pluridisciplinaire liée au contexte historique, a permis d'émettre plusieurs hypothèses sur l'histoire intellectuelle et les objectifs poursuivis par l'abbaye de Clairmarais lors de l'élaboration de sa bibliothèque.

Dans un premier lieu, nous pensons que l'élaboration de la bibliothèque de Clairmarais est intimement liée à son contexte social et politique. L'abbaye Saint-Bertin entretient une vive rivalité envers la communauté de Clairmarais, mais elle n'est pas la seule. On observe dans tout le dossier que la création de ce *corpus* semble conditionnée par la pression des nouveaux centres urbains en expansion au XII^e-XIII^e siècle ainsi que des universités qui s'accaparent de plus en plus l'écrit et ses formes de supports. Il apparaît ainsi que la séparation des livres de la Bible dans des *codex* différents ainsi que l'apparition de foliotation et d'un système de catalogage soit conditionné par les mutations de l'écrit de cette période.

Nous trouvons la raison de l'apparition des oreilles dans ce même cadre. Ces petits bouts de cuir fixés aux contreforts de la reliure, dont les relieurs ne savaient quoi faire jusque-là, semblent servir à identifier les *codex* selon leur origines géographiques, ainsi qu'à se repérer dans la salle-magasin de Clairmarais.

Nous pensons que si la bibliothèque affiche aussi une communauté graphique si puissante, c'est notamment parce qu'elle est aux prises avec toutes les institutions que nous venons de citer. L'élaboration d'une ligne identitaire puissante, vers 1170 avec la troisième génération de reliure, permettrait ainsi à l'abbaye de s'affirmer face aux groupes qui gravitent autour d'elle et qui récupèrent petit à petit les gens las de la vie monastique et de l'ascétisme de la règle de Saint-Benoît.

Notons que dans cette étude nous avons seulement confronté nos générations de reliures à la paléographie, mais il serait intéressant d'ouvrir ces comparaisons à de la dendrochronologie, de l'étude Adn ou encore de l'étude protéomique. Toutes ces méthodologies ajoutées à nos créations de générations de reliures peuvent nous permettre de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que nous tendons dans ce mémoire. Elles peuvent aussi nous permettre de mieux comprendre où est-ce que Clairmarais se fournit en textes à copier ainsi qu'en matériaux pour ses reliures. Ceci témoignerait probablement des tensions locales que l'institution rencontre.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Il s'agit ici d'une recherche uniquement centrée sur l'étude des reliures romanes cisterciennes de l'abbaye de Clairmarais. Il serait intéressant qu'à l'avenir l'un.e ou l'autre historien.ne étudie les reliures qui sont produites à la suite de celle de notre *corpus*. Ce faisant, il pourrait constater si les dynamiques que nous décrivons dans cette recherche apparaissent encore où si les objectifs suivis par l'abbaye de Clairmarais mutent.

Nous avons également hâte de lire les résultats des recherches menées par Alberto Campagnolo sur le fonds de Cambrai dans le cadre du projet CaReMe. Nous espérons que celles-ci mettront en lumière les raisons de la différence d'importance attribuée à la réalisation d'une communauté graphique.

Table des illustrations

Table des graphiques et tableaux

1: Graphique n°1: Répartition chronologique (date ante quem) des manuscrits à reliure romane cistercienne de Clairmarais (N=47).....	40
2: Graphique n°2: Répartition croissante des auteurs de Clairmarais par nombre d'apparition dans des codex différents (N=67).....	41
3: Graphique n°3 : Répartition des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais selon les types d'ouvrage (N=47)	42
4: Graphique n°4 : Répartition croissante des thèmes des codex de Clairmarais par nombre d'apparition dans les différents manuscrits (N=77).....	43
5: Graphique n°5 : Répartition des codex de Clairmarais, selon les types de décor (N=47). ..	44
6: Graphique n°6 : Répartition du nombre de nerfs utilisés comme support de couture selon les surface d'ais (cm ²) (groupe de 100 cm ²) (N=47).	48
7: Graphique n°7 : Répartition des siècles de productions des manuscrits selon les surfaces des ais (cm ²) (n=47).....	49
8: Graphique n°8 : Répartition des ais des codex de Clairmarais, selon leur épaisseur (mm) (n=47).....	51
9: Graphique n°9 : Répartition des tranchefiles des codex de Clairmarais, selon leur type de construction (n=45).....	54
10: Graphique n°10 : Répartition des chromatismes des tranchefiles des codex de Clairmarais, selon leur type de construction (n=45).....	55
11: Graphique n°11 : Répartition des oreilles des codex de Clairmarais, selon le type de tranchefile (n=44).....	56
12: Graphique n°12 : Répartition du nombre de codex de Clairmarais selon le type de couverture qu'ils affichent (n=45).....	59
13: Graphique n°13 : Répartition des pilosi de Clairmarais, selon les types de contenu (n=9).....	60
14: Graphique n°14 : Répartition du nombre d'ombilics antérieurs des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais selon leur type (n=46).....	61

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

15: Graphique n°15 : Répartition du nombre d'ombilics postérieurs des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais selon leur type (n=43).	61
16: Graphique n°16 : Répartition des ombilics postérieurs des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais, selon les ombilics antérieur (n=43).....	62
17: Graphique n°17 : Répartition du nombre de bouillons en coins (ais antérieur) des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais, selon leur type	64
18: Graphique n°18 : Répartition du nombre de bouillons en coins (ais postérieur) des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais, selon leur type	65
19: Graphique n°19 : Répartition des types de bouillons en coins (ais antérieur) des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais, selon les bouillons en coins (ais postérieur) (n=44).	66
20: Tableau : calculs des saillies de nerfs unité 1	76
21: Tableau des dimensions des codex, unité 1	78
22: Tableau : dimension des textualis, unité 1	80
23: Tableau : identification unité 1	82
24: Tableau : dimensions, unité germanique	83
25: Tableau : dimensions des nerfs, unité 1	84
26: Tableau : identification de l'unité "embryonnaire"	89
27 : Tableau : dimensions, unité embryonnaire.....	89
28: Tableau : Dimensions moyennes, unité anglaise.....	90
29:Tableau : calculs des saillies de nerfs, unité 3	90
30: Tableau : Fermeoir, unité 3	91
31: Tableau : dimension textualis	94
32: Tableau : identification, unité anglaise.....	99
33: Tableau : dimensions générales unité 3	100
34 : Tableau : dimensions des nerfs, unité 3.....	101
35: Tableau : dimension, unité 4	102
36: Tableau : calculs des saillies de nerfs, unité 4 (1)	103
37: Tableau : calculs des saillies de nerfs, unité 4 (2)	103
38: Tableau : Fermeoir, unité 4	104
39: Tableau : dimensions, unité 4.....	105
40: Tableau : Identification de l'unité claravaliennne.....	109
41: Tableau : dimensions générales, unité 4.....	110
42: Tableau : dimensions des saillies de nerfs.....	111

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

43: Tableau : dimensions, unité 5	112
44: Tableau : dimensions, unité 6	114
45: : Tableau : calculs des saillies de nerfs, unité 6	115
46 : Tableau : Fermoir, unité 6	116
47: Tableau : dimensions textualis, unité 6	116
48: Tableau : identification, unité 5 et 6	119
49: Tableau : dimension générale, unité 5 et 6	120
50 : Tableau : dimension des nerfs, unité 5 et 6	121
51: : Tableau : calculs des saillies de nerfs, unité 7	122
52: Tableau : fermoir queue, unité 7	123
53: Tableau : textualis, unité 7	124
54 : Tableau : identification, unité 7	125
55 : Tableau : dimensions, unité 8	126
56: Tableau : Fermoir, unité 8	127
57: : Tableau : calculs des saillies de nerfs, unité 8	128
58: Tableau : dimensions textualis, unité 8	128
59: Tableau : Identification, unité 8	130
60: Tableau : Identification brève des manuscrits chaotiques	131
61: Tableau : calculs des saillies de nerfs, Ms. n°49, t.2	132
62: Tableau : calculs des saillies de nerfs, Ms. n°61, t.1.	134
63: Tableau : calculs des saillies de nerfs, Ms. n°115	136
64: Tableau : Identification des manuscrits chaotiques	137
65: Tableau : dimensions, manuscrits chaotiques	138
66 : Tableau : Résumé des unités / Surface, fermoirs, textualis, oreilles	141
67: Tableau : Résumé des unités/saillies de nerfs et décors	143
68: Tableau : datation relative de la première génération	146
69: Tableau : datation relative de la seconde génération	148
70: : Tableau : datation relative de la troisième génération	150
71: Tableau : datation relative de la quatrième génération	151
72: Tableau : datation relative de la cinquième et sixième	153
73: Tableau : datation relative de la septième génération	154
74: Tableau : datation relative de la huitième génération	155
75: Graphique n°20 : Évolution des types d'ouvrages des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais par génération de reliure (n=47).	159

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

76: Graphique n°21 : Évolution des apparitions des différents auteurs de Clairmarais selon leur génération de reliure (n=60).....	160
77: Graphique n°22 : Évolution des thématiques des codex à reliure romane cistercienne de Clairmarais selon les générations de reliure (n=77).....	163
78: Graphique n°23 : Répartition des types de foliotation par codex selon les générations de reliure (n=47).....	164
79: Graphique n°24 : Répartition des types de foliotation par codex selon les types de contenu (n=12).....	165
80: Graphique n° 25 : Évolution des épaisseurs des ais de Clairmarais par génération de reliure (n=23).....	166
81: Graphique n°26 : Répartition des nombres de nerfs utilisés selon la génération de reliure (n=47).....	167
82: Graphique n°27 : Répartition du nombre de bouillons présents sur les ais antérieurs selon les générations de reliure (n=46).....	168
83: Graphique n°28 : Répartition du nombre de bouillons présents sur les ais postérieurs selon les générations de reliure (n=46).....	168

Table des illustrations : Développement

1: Ms. n°769, système d'attache, vue de dos	46
2: Ms. n°769, système d'attache, ais antérieur vue du dessus	46
3: Schéma horizontal du système de reliure de Clairmarais	46
4: Schéma de support de couture.....	47
5: Ms. n°117, ais postérieur en hêtre	50
6: Ms. n°44, ais antérieur en chêne	50
7: Représentation des différents plans du bois. © Cécile Dubus.	50
8: Illustration d'une arête biseautée ; ©Élodie Levêque.....	51
9 : Ms. n°26, arête biseautée	52
10: Ms. n°83, Tunnel d'âme de la trancheville.....	53
11: Illustration du système de passure et de fixation de l'âme de la trancheville.....	53
12: Trancheville en bâti simple ; ©Élodie Levêque.....	54
13: Trancheville chevronnée dans les deux sens ; ©Élodie Levêque	54

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

14: Schéma représentatif du système d'attache d'une oreille au contrefort	56
15: Contrefort et renfort de trancheville ; ©Élodie Levêque	57
16: Ms. n°81, passage du contrefort derrière les cahiers et l'ais (vue extérieure)	58
17: Ms. n°81, passage du contrefort derrière les cahier et l'ais (vue intérieure)	58
18: Ms. n°83, contrefort	58
19: Illustration du système d'apprêt à 2 contreforts de Clairmarais	58
20: Illustration des embouts destinés à accueillir la couture de la couverture	59
21: Ombrilic : hexagonal (Ms. n°207).....	63
22: Ombrilic : grand carré (Ms. n°66)	63
23: Ombrilic : rosace à 6 branches (Ms. n°82)	63
24: Bouillon en coin : Rosace à 8 branches (Ms. n°208)	63
25: Ombrilic : carré (Ms. n°23, t.2)	63
26: Ombrilic : rosace à 4 branches (Ms. n°207)	63
27: Ombrilic : carré aux coins arrondis (Ms. n°144).....	63
28: Ombrilic : Rectangulaire vertical (Ms. n°74)	63
29: Ombrilic : fleur à 6 pétales (Ms. n°23, t.1).....	63
30: Ombrilic rond (Ms. n°358).....	63
31: Bouillons : octogone (Ms. n°117)	66
32: Bouillons : Croix aux sommets triplés et arrondis (Ms. n°31).....	66
35: Étiquette sous cadre métallique (Ms. n°74)	67
33: Trace d'une ancienne étiquette avec trous des clous (Ms. n°217).....	67
34: Étiquette sous corne (Ms. n° 53).....	67
36: Schéma en coupe d'une patte de cuir renforcée de parchemin en son centre et coutures de maintien. © Levêque Élodie.....	68
37: Fermoir (Ms. n°208).....	69
38: Fermoir (Ms. n°46).....	69
39 : Schéma des mesures des saillies	75
40 : Schéma des sens de coutures « type 1 » ou « Type horaire »	79
41 : Schéma des sens de couture « Type 1 ».....	86
42 : Schéma du sens de couture de « Type 2 » / « type antihoraire »	92
43: Ligne du temps : Datation Terminus ante quem des unités de reliures.....	145

Table des illustrations, schéma de réglure

44: Schéma de réglure ms. n°21	196
45: <i>Schéma de réglure, ms. n°66</i>	197
46: Schéma de réglure, ms. n°82.....	198
47: <i>Schéma de réglure, ms. n°83</i>	199
48: <i>Schéma de réglure, ms. n°181</i>	200
49: <i>Schéma de réglure, ms. n°345</i>	201
50: <i>Schéma de réglure, ms. n°358</i>	202
51: <i>Schéma de réglure, ms. n°26</i>	203
52: <i>Schéma de réglure, ms. n°50</i>	204
53: <i>Schéma de réglure, ms. n°54</i>	205
54: <i>Schéma de réglure, ms. n°59</i>	206
55: <i>Schéma de réglure, ms. n°92</i>	207
56: <i>Schéma de réglure, ms. n°117</i>	208
57: <i>Schéma de réglure, ms. n°214</i>	209
58: <i>Schéma de réglure, ms. n°217</i>	210
59: <i>Schéma de réglure, ms. n°235</i>	211
60: <i>Schéma de réglure, ms. n°255</i>	212
61: <i>Schéma de réglure, ms. n°23, t.2</i>	213
62: Schéma de réglure, ms. n°37	214
63: <i>Schéma de réglure, ms. n°44</i>	215
64: <i>Schéma de réglure, ms n°84</i>	216
65: <i>Schéma de réglure, ms. n°110</i>	217
66: <i>Schéma de réglure, ms. n°111</i>	218
67: <i>Schéma de réglure, ms. n°114</i>	219
68: <i>Schéma de réglure, ms. n°119</i>	220
69: <i>Schéma de réglure, ms. n°137</i>	221
70: <i>Schéma de réglure, ms. n°206</i>	222
71: <i>Schéma de réglure, ms. n°207</i>	223
72: <i>Schéma de réglure, ms. n°208</i>	224
73: <i>Schéma de réglure, ms. n°216</i>	225
74: <i>Schéma de réglure, ms. n°53</i>	226

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

75: Schéma de réglure, ms. n° 85.....	227
76: Schéma de réglure, ms. n°46.....	228
77: Schéma de réglure, ms. n°61, t.2	229
78: Schéma de réglure, ms. n° 81.....	230
79: Schéma de réglure : ms. n° 23, t.1	231
80: Schéma de réglure, ms. n°74.....	232
81: Schéma de réglure, ms. n°716, t.8	233
82: Schéma de réglure, ms. n° 716, t.5	234

Table des illustrations : dossiers photos annexes

83: Forme d'entaille ms. n°21, ais antérieur (1).....	235
84: Forme d'entaille ms. n°21, ais antérieur (2).....	235
85: Forme d'entaille ms. n°21, ais postérieur (1)	235
86: Forme d'entaille ms. n°21, ais postérieur (2)	236
Figure 87: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°66, ais antérieur	236
88: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°66, ais postérieur.....	237
89: Forme d'entaille ms. n°82, ais antérieur (1).....	237
90: Forme d'entaille ms. n°82, ais antérieur (2).....	238
91: Forme d'entaille ms. n°82, ais postérieur (1)	238
92: Forme d'entaille ms. n°82, ais postérieur (2)	238
93: Forme d'entaille ms. n°83, ais antérieur	238
94: Forme d'entaille ms. n°83, ais postérieur	239
Figure 95: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°181, ais postérieur (1).....	239
96: Saillie des nerfs et nerfs, ms. n°181, ais postérieur (2)	239
97: Embouts collés ms. n°21 ais antérieur (1)	240
98: Embouts collés ms. n°21 ais antérieur (2).....	240
99: Embouts collés ms. n°21 ais postérieur (1)	241
100: Embouts collés ms. n°21 ais postérieur (2)	241
101: Embouts collés ms. n°82 ais antérieur (1).....	242
102: Embouts collés ms. n°82 ais antérieur (2).....	242
103: Embouts collés ms. n°82 ais postérieur (1)	243
104: Embouts collés ms. n°82 ais postérieur (2)	243

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

105: Embouts collés ms. n°83 ais antérieur (1)	244
106: Embouts collés ms. n°83 ais antérieur (2)	244
107: Embouts collés ms. n°83 ais postérieur (1)	245
108: Embouts collés ms. n°83 ais postérieur (2)	245
109: Oreille ms. n°21, tête	246
110: Oreille ms. n°21, queue.....	246
111: Oreille et tranchefile ms. n°82, tête	247
112: Oreille ms. n°82, queue.....	247
113: Oreille et tranchefile ms. n°82, queue	248
114: Oreille et tranchefile ms. n°83, dos	248
115 : Oreille et tranchefile ms. n°216, queue	248
116: Fermoir ms. n°21, côté tête.....	249
117: Fermoir ms. n°21, côté queue	249
118: Fermoir, ms. n°66, côté tête.....	250
119: Fermoir, ms. n°66, côté queue	250
120: Fermoir ms. n°82, côté tête.....	251
121: Fermoir ms. n°82, côté queue	251
122: Fermoir ms. n°83, côté tête.....	252
123: Fermoir ms. n°83, côté queue	252
124: Fermoir, ms. n°181, côté queue	253
Figure 125: Fermoir, ms. n°181, côté tête	253
126: Sens de couture ms. n°21, ais antérieur.....	254
127: Sens de couture ms. n°21, ais postérieur	254
128: Sens de couture ms. n°82, ais antérieur.....	255
129: Sens de couture ms. n°83, ais antérieur.....	255
130: Sens de couture ms. n°83, ais postérieur	256
131: Bouillons "Rosace à 8 branches", ms. n°21, ais antérieur	257
132 : Bouillons "Rectangulaire", ms. n°21, ais antérieur.....	257
133 : Ombilic "Fleur à 6 pétales", ms n°21, ais antérieur.....	258
134: Ombilic "Carré aux coins arrondis", ms. n°21, ais postérieur.....	258
135: Bouillon "Rosace à 8 Branches", ms. n°21, ais postérieur.....	259
136: Ombilic " Fleur à 6 pétales", ms. n°82, ais antérieur.....	259
137: Bouillon "Rond", ms. n°82, ais antérieur	259
138: Bouillon "Carré", ms. n°82, ais antérieur	260

**Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de
Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).**

139: Bouillon "Carré aux coins arrondis", ms. n°82, ais postérieur	260
140: Embouts collés, ms. n°345, ais postérieur	261
141: Embouts collés, ms. n°358, ais antérieur	261
142: Reliure monastique, ms. n°769, ais postérieur	262
143: Contrefort sans oreille, ms. n°345, tête	262
144: Contrefort sans oreille, ms. n°345, queue.....	263
145: Contrefort sans oreille, ms. n°358, queue.....	263
146: Contrefort manquant, ms. n° 358, tête	264
147: Tranchefile et contrefort sans oreille, ms. 769, queue	264
148: Fermoir unique et central, ms. n°345(1)	265
149: Fermoir unique et central, ms. n°345(2)	266
150: Fermoir unique et central, ms. n°769	266
151: Piqûres, ms. n°345, f.37 r.	267
152: Piqûres, ms. n°358, f.31 r.	268
153: Saillies de nerfs, ms. n°345, ais postérieur	269
154: Saillies de nerfs, ms. n°769, ais postérieur	269
155: Saillies de nerfs, et train de reliure, ms. n°769, ais antérieur	270
156: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°18, ais antérieur	271
157: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°18, ais postérieur.....	271
158: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°26, ais antérieur	271
159: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°26, ais postérieur.....	272
160: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°50, ais postérieur.....	272
161: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°59, ais antérieur (1)	273
162: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°59, ais antérieur (2)	273
163: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°59, ais postérieur.....	273
164: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°117, ais antérieur	274
165: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°117, ais postérieur (1)	274
166: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°117, ais postérieur (2).....	274
167: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°217, ais antérieur (1)	275
168: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°217, ais antérieur (2)	275
169: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°217, ais postérieur.....	275
170: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°235, ais antérieur	276
171: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°235, ais postérieur.....	276
172: Teinte de l'ais antérieur, ms. n°18	277

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

173: Teinte de l'ais postérieur, ms. n°18.....	277
174: Teinte de l'ais antérieur, ms. n°26	278
175: Teinte de l'ais postérieur, ms. n°26.....	278
176: Teinte de l'ais postérieur, ms. n°50.....	279
177: Teinte de l'ais antérieur, ms. n°59	279
178: Teinte de l'ais postérieur, ms. n°59.....	280
179: Teinte de l'ais antérieur, ms. n°117	280
180: Teinte de l'ais postérieur, ms. n°117.....	281
181: Teinture de l'ais antérieur, ms n°217.....	281
182: Teinture de l'ais postérieur, ms. n°217	282
183: Teinture de l'ais antérieur, ms. n°235.....	282
184: Teinture de l'ais postérieur, ms. n°235	283
185: Teinture de l'ais antérieur, ms. n°235.....	283
186: Sens de couture, ms. n°18, ais antérieur.....	284
187: Sens de couture, ms. n°18, ais postérieur (tête).....	284
188: Sens de couture, ms. n°26, ais antérieur.....	286
189: Sens de couture, ms. n°26, ais postérieur	286
190: Sens de couture, ms. n°50	286
191: Sens de couture, ms. n°50, ais postérieur (tête).....	287
192: Sens de couture, ms. n°50, ais postérieur (queue).....	287
193: Sens de couture, ms. n°54, ais antérieur.....	287
194: Sens de couture, ms. n°54, ais postérieur (tête).....	288
195: Sens de couture, ms. n°59, ais antérieur.....	288
196: Sens de couture, ms. n°59, ais postérieur(tête).....	288
197: Sens de couture, ms. n°92, ais antérieur.....	289
198: Sens de couture, ms. n°92, ais postérieur (tête).....	289
199: Sens de couture, ms. n°117, ais antérieur(tête)	289
200: Sens de couture, ms. n°117, ais antérieur (queue)	290
201: Sens de couture, ms. n°117, ais postérieur (tête).....	290
202: Sens de couture, ms. n° 117, ais antérieur (queue)	290
203: Sens de couture, ms. n°214, ais antérieur.....	291
204: Sens de couture, ms. n°214, ais postérieur (tête).....	291
205: Sens de couture, ms. n°217, ais antérieur (tête)	291
206: Sens de couture, ms. n°217, ais postérieur	292

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

207: Sens de couture, ms. n°235, ais antérieur	292
208: Sens de couture, ms. n°235, ais postérieur	292
209: Sens de couture, ms. n°255, ais antérieur	293
210: Sens de couture, ms. n°255, ais postérieur.	293
211: Couvrure, ms. n°26, ais antérieur	294
212: Couvrure, ms. n°26, ais postérieur	294
213: Couvrure, ms. n°50, ais antérieur	294
214: Couvrure, ms. n°50, ais postérieur	295
215: Couvrure, ms. n°54, ais antérieur	295
216: Couvrure, ms. n°54, ais postérieur	295
217: Couvrure, ms n°59, ais antérieur	296
218: Couvrure, ms. n°59, ais postérieur	296
219: Couvrure, ms. n°92, ais antérieur	296
220: Couvrure, ms. n°92, ais postérieur	297
221: Couvrure, ms. n°117, ais antérieur	297
222: Couvrure, ms. n°117, ais postérieur	297
223: Couvrure, ms. n°214, ais antérieur	298
224: Couvrure, ms. n°214, ais postérieur	298
225: Couvrure, ms. n°217, ais antérieur	298
226: Couvrure, ms. n°217, ais postérieurs	299
227: Couvrure, ms. n°235, ais antérieur	299
228: Couvrure, ms. n°235, ais postérieur	299
229: Couvrure, ms. n° 255, ais antérieur	300
230: Couvrure, ms. n°255, ais postérieur	300
231: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°23, t.2, ais antérieur	301
232: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°23, t.2, ais postérieur	301
233: Forme d'entaille ms. n°37, ais antérieur (1)	302
234: Forme d'entaille ms. n°37 ais antérieur (2)	302
235: Forme d'entaille ms. n°37, ais postérieur	302
236: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°44, ais antérieur	303
237: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°44, ais postérieur	303
238: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°110, ais antérieur	303
239: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°110, ais postérieur	304
240: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°119, ais antérieur	304

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

241: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°119, ais postérieur.....	304
242: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°137, ais antérieur	305
243: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°206, ais antérieur	305
244: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°206, ais postérieur.....	305
245: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°207, ais antérieur	306
246: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°207, ais postérieur.....	307
247: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°208, ais antérieur	307
248: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°208, ais postérieur.....	308
249: Fermoir, ms. n°23, t2, côté tête.....	308
250: Fermoir, ms. n°23, t2, côté queue	309
Figure 251: Fermoir ms. n°37, côté tête	309
252: Fermoir ms. n°37, côté queue	310
253: Fermoir, ms. n°44, côté tête.....	310
254: Fermoir, ms. n°44, côté queue	311
Figure 255: Fermoir ms. n°84, côté tête	311
256 : Fermoir ms. n°84, côté queue	312
257: Fermoir, ms. n°110, côté tête.....	312
258: Fermoir, ms. n°110, côté queue	313
259: Fermoir, ms. n°137, côté tête.....	313
260: Fermoir, ms. n°137, côté queue	313
261: Fermoir, ms. n°206, côté queue	314
262: Fermoir, ms. n°206, côté tête.....	314
263: Fermoir, ms. n°208, côté tête.....	315
264: Fermoir, ms. n°208, côté queue	315
Figure 265: Fermoir ms. n°216, côté tête	316
266: Fermoir bleu, ms. n°53, côté tête	317
267; Fermoir bleu, ms. n°53, côté queue	317
268: Fermoir bleu, ms. n°85, côté tête	318
269: Fermoir bleu, ms. n°85, côté queue	318
270: Réclames, titulaires et signatures, ms. n°85, f. 72 v.-73 r.	319
271: Signatures et réclames, ms. n°85, f.72 v.	319
272: Titulature, signature, décompte de colonnes, ms. n°53, f.82 v.-83 r.	320
273: Signature et décompte de colonnes, ms. n°53, f.82 v.	320
274: Teinte de l'ais antérieur et embouts collés, ms. n°25.....	321

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

275: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°25, ais antérieur	322
276: Teinte de l'ais postérieur et embouts collés, ms. n°25	322
277: Saillies de nerfs et nerfs, ms. n°25, ais postérieur	323
278: Teinte de l'ais et embouts collés, ms. n°46, ais antérieur	324
279: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°46, ais antérieur	324
280: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°46, ais postérieur	324
281: Teinte de l'ais postérieur et embouts collés, ms. n°46	325
282: Teinte de l'ais antérieur et embouts collés, ms. n°81	325
283: Teinte de l'ais postérieur et embouts collés, ms. n°81	326
284: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°81, ais antérieur	326
285: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°81, ais postérieur	327
286: Tranchefile chevronnée, ms. n°46, queue	328
287: Tranchefile chevronnée, ms. n°81, queue	328
288: Fermoir bleu, ms. n°46, côté tête	329
289: Fermoir bleu, ms. n°46, côté queue	329
290: Fermoir bleu, ms. n°61, t.2, côté tête	330
291: Fermoir bleu, ms. n°61, t.2, côté queue	330
292: Fermoir bleu, ms. n°81, côté queue	331
293: Fermoir bleu, ms. n°25, côté queue	331
294: Fermoir bleu, ms. n°25, côté tête	331
295: Piqûres, ms. n°46, f.7 r.	332
296: Piqûres, ms. n°61, t.2, f.34 v.	333
297: Piqûres, ms. n°81, f.35 v.	333
298: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°23, t.1, ais antérieur	334
299: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°23, t.1, ais postérieur	334
300: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°74, ais antérieur (1)	334
301: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°74, ais antérieur (2)	335
302: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°74, ais antérieur (3)	335
303: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°74, ais postérieur (1)	335
304: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°74, ais postérieur (2)	335
305: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°74, ais postérieur (3)	336
306: Oreille rouge, ms. n°23, t.1, tête	336
307: Oreille rouge, ms. n°23, t.1, queue	336
308: Oreille rouge, ms. n°74, tête	337

**Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de
Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).**

309: Oreille rouge, ms. n°74, queue	338
310: Piqûres, ms. n°23, t.1, f.45 v.	339
311: Piqûres, ms. n°74, f.45 v.	340
312: Piqûres, ms. n°31, f.98 v.	340
313: Piqûres, ms. n°716, t.8, f.48 v.	341
314: Piqûres, ms. n°716, t.5, f.74 v.	342
315: Tentative d'estampage à froid(?), ms. n° 49, t.2, ais antérieur.....	342
316: Tentative d'estampage à froid(?), ms. n° 49, t.2, ais postérieur	342
317: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°61, t.1, ais antérieur	344
318: Saillie de nerfs et nerfs, ms n°61, t.1, ais postérieur	344
319: Restauration de la reliure avec une reliure plus tardive, ms. n°115, ais postérieur au- dessus	345
320: Restauration de la reliure avec une reliure plus tardive, ms. n°115, ais antérieur au-dessus	345

Bibliographie

Ressources électroniques

- I. *Abbaye Notre-Dame de Molesme*, https://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_Notre-Dame_de_Molesme (consulté le 24-05-23).
- II. CHATILLON Jean, *Hugues de Saint-Victor (1096?-1141)*, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/hugues-de-saint-victor/> (consulté le 24-05-23).
- III. CORDONNIER Rémy, *Commentaire sur le Lévitique*, <https://bibliotheque-numerique.bibliotheque-agglo-stomer.fr/notices/item/21869-commentaire-sur-le-levitique?offset=1#menu-top> (consulté le 16-08-23).
- IV. CORDONNIER Rémy, <https://bibliotheque-numerique.bibliotheque-agglo-stomer.fr/notices/item/21916-lexique-pour-l-art-du-sermon?offset=1#menu-top> (consulté le 16-08-23).
- V. *Étienne de Blois (1097 env.-1154) roi d'Angleterre (1135-1154)*, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/etienne-de-blois/> (consulté le 13-08-23).
- VI. *Glose ordinaire sur les épîtres catholiques, le Cantique des cantiques et les Lamentations*, <https://bibliotheque-numerique.bibliotheque-agglo-stomer.fr/notices/item/21954-glose-ordinaire-sur-les-epitres-catholiques-le-cantique-des-cantiques-et-les-lamentations?offset=1> (consulté le 08-08-23).
- VII. HADOT Pierre, *Grégoire de Nysse saint (300 env.-env. 395)*, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/gregoire-de-nysse/> (consulté le 21-05-23).
- VIII. MESLIN Michel, *Augustin saint (354-430)*, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/augustin/> (consulté le 21-05-23).
- IX. PUECH Henri-Charles, *La communauté manichéenne*, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/manicheisme/5-la-communaute-manicheenne/> (consulté le 09-08-23).
- X. ROQUES René, *DENYS ou PSEUDO-DENYS l'ARÉOPAGITE (V^e-VI^e s.)*, <https://www.universalis.fr/encyclopedie/denys-pseudo-denys-l-areopagite/> (consulté le 21-05-23).
- XI. *Thierry*, <https://www.britannica.com/biography/Thierry> (consulté le 13-08-23).

- XII. HENDERSON Emilia, L'enluminure franco-saxonne, <https://www.bl.uk/fr-fr/medieval-english-french-manuscripts/articles/franco-saxon-manuscript-decoration> (consulté le 13-08-23).

Sources

- i. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0345.
- ii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0358.
- iii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0023, t.1.
- iv. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0074.
- v. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0023, t.2.
- vi. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0037.
- vii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0044.
- viii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0084.
- ix. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0110.
- x. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0111.
- xi. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0114.
- xii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0119.
- xiii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0137.
- xiv. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0206.
- xv. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0207.
- xvi. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0208.
- xvii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0216.
- xviii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0021.
- xix. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0066.
- xx. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0082.
- xxi. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0083.
- xxii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0181.
- xxiii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0053.
- xxiv. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0085.
- xxv. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0025.
- xxvi. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0046.
- xxvii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0081.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

- xxviii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0061, t.2.
- xxix. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0031.
- xxx. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0716, t.8.
- xxxi. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0716, t.5.
- xxxii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0018.
- xxxiii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0217.
- xxxiv. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0050.
- xxxv. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0059.
- xxxvi. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0235.
- xxxvii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0026.
- xxxviii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0092.
- xxxix. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0214.
- xl. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0054.
- xli. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0255.
- xlii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0117.
- xliii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0049.
- xliv. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0769.
- xlv. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0115.
- xlvi. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0213.
- xlvii. Saint-Omer, Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer, ms. 0061, t.1.

Travaux

1. BAUDIN Arnaud, MORELLE Laurent, *Les pratiques de l'écrit dans les abbayes cisterciennes (XII^e – milieu du XVI^e siècle). Produire, échanger, contrôler, conserver*, Paris, Somogy, 2015.
2. BERROUARD Marie-François, *Introduction aux homélies de Saint Augustin sur l'évangile de Saint Jean*, Paris, Brepols, 2004.
3. BERTRAND Paul, « Des « sciences auxiliaires » à l'histoire des pratiques de l'écrit. Notes bibliographiques », dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, v. 111, n°3-4, p. 658-667, 2016.
4. BERTRAND Paul, *Les écrits ordinaires. Sociologie d'une révolution documentaire. Entre France et Empire, 1250-1350*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2015.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

5. BERTRAND Paul, *Revolutions of Writing. Nothern France, 10th-14th centuries*, Woodbridge, Boydell&Brewer, 2017.
6. BOUGARD François, PETITMENGIN Pierre, *La bibliothèque de l'abbaye cistercienne de Vauluisant. Histoire et inventaires*, Paris, CNRS, 2012.
7. CANIVEZ Joseph-Marie, *L'ordre de Cîteaux en Belgique. Des origines (1132) au XX^e siècle*, Forges lez-Chimay, Abbaye cistercienne de N.-D. de Scourmont, 1926.
8. CARON Maxence (dir.), *Saint Augustin*, Paris, Cerf, 2009.
9. CAVALLO Guglielmo, « *Le scriptorium médiéval* », dans JACOB Christian (dir.), *Lieux de savoir. Espaces et communautés*, Paris, Éditions Albin Michel, 2007, p. 537-555.
10. COTTEREAU-GABILLET Émilie, « Le travail des copistes : entre idéaux, contraintes et choix », dans Pecia. *Le livre et l'écrit. Du scriptorium à l'atelier. Copistes et enlumineurs dans la conception du livre manuscrit au Moyen Âge*, Paris, Brepols, 2010, p.107-151.
11. COURTOIS René, « La première église cistercienne (XII^e s.) de l'abbaye de Vauclair (Aisne) », dans *Archéologie médiévale*, t. 2, 1972, p. 103-131.
12. DESACHY Matthieu, *Le scriptorium d'Albi. Les manuscrits de la cathédrale Sainte-Cécile (VII^e-XII^e siècles)*, Rodez, Éditions du Rouergue, 2007.
13. DESCHAMPS Paul, « Les monastères de l'ordre de Cîteaux », dans *Journal des Savants*, n°2, 1949, p. 154-162.
14. DIMIER M.-Anselme, « L'église de l'abbaye des Dunes », dans *Bulletin Monumental*, t. 112, n°3, 1954, p. 243-251.
15. FALMAGNE Thomas, *e.a., Les cisterciens et la transmission des textes XII^e-XVIII^e siècles*, Turnhout, Brepols, 2018.
16. FERRIER Francis, *Saint Augustin*, Paris, PUF, 1989.
17. FITZGERALD Allan D. (dir.), *Saint Augustin la méditerranée et l'Europe IV^e-XXI^e siècle*, Paris, Les éditions du Cerf, 2005.
18. FRIJHOFF Willem, « Damiette appropriée. La mémoire de croisade, instrument de concorde civique (Haarlem, XVI^e-XVIII^e siècle) », dans *Revue du Nord*, n°364, 2006/1, p. 7-42.
19. GIVENCHY de, « Renseignements sur les archives de Saint-Omer », dans CHAMPOLLION FIGEAC Jacque-Joseph, *Documents historiques inédits tirés des collections manuscrites de la Bibliothèque Royale et ses archives ou des bibliothèques des départements*, t. 1, Paris, 1841, p. 397-399.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

20. LAPLANE Henri de, *L'abbaye de Clairmarais d'après ses archives*, Saint-Omer, Imprimerie de Fleury-Lemaire, 1864.
21. LEVÊQUE Élodie, « Les reliures romanes de l'abbaye de Clairvaux », dans *Gazette du livre médiéval*, n°63, 2017, p.41-54.
22. LEVÊQUE Élodie, *Les reliures romanes de la bibliothèque de Clairvaux. Étude archéologique et biocodicologique*, Université Paris Nanterre, 2020, p. 26 [Thèse de doctorat en Histoire et archéologie des mondes médiévaux].
23. MAARSCHALKERWEERD-DECHAMPS Suzanne, « La fondation de l'abbaye cistercienne de Cambron (vers 1148) », dans *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, t. 63, f. 4, 1985, p. 706-725.
24. MARION Jean-Luc, *Au lieu de soi. L'approche de Saint Augustin*, Paris, PUF, 2008.
25. MARROU Henri-Irénée, *St Augustin et l'augustinisme*, Paris, Seuil, 1983.
26. NIEUS Jean-François, *L'abbaye cistercienne de Clairmarais et les comtes de Saint-Pol, au XII^esiècles*, <https://www.brepolonline.net/doi/pdf/10.1484/J.RM.2.305626> (consulté le13-08-23).
27. PALUCH Michal, « Saint Augustin et Saint Thomas. Le *De praedestinatione sanctorum* dans l'œuvre de Thomas d'Aquin », dans *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, t. 86, 2002/4, p. 641-647.
28. PIERS Hector, « État des manuscrits de la bibliothèque de Saint-Omer qui concernent l'Histoire de France », dans CHAMPOLLION FIGEAC JACQUE-JOSEPH, *op.cit.*, p. 394-399.
29. PIERS Hector, « Notice biographique et bibliographique sur l'abbaye de Clairmarais et ses principaux manuscrits », dans CHAMPOLLION FIGEAC Jacque-Joseph, *op.cit.*, p. 387-393.
30. PIERS Hector, *Histoire des Flamands du Haut-Pont et de Lyzel. Histoire des Abbayes de Watten et de Clairmarais, etc., etc.*, Saint-Omer, Imprimerie de Lemaire, 1836.
31. SORDET Yann, *Histoire du livre et de l'édition. Production et circulation, formes et mutations*, Paris, Éditions Albin Michel, 2021.
32. STAATS Sarah, *Le catalogue médiéval de l'abbaye cistercienne de Clairmarais et les manuscrits conservés*, Paris, CNRS, 2016.
33. STUTZMANN Dominique, *Écrire à Fontenay : esprit cistercien et pratiques de l'écrit en Bourgogne, XII^e-XIII^e siècles*, Université de Paris 1, 2009 [Thèses de doctorat en Histoire].
34. STUTZMANN Dominique, *Ruling the script ine the Middle Ages : formal aspects of written communication (books, charters and inscriptions)*, Turnhou, Brepols, 2016.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

35. TURCAN-VERKEK Anne-Marie, « Accéder au livre et au texte dans l'Occident latin du V^e au XV^e siècle », dans BARBIER Frédéric, *De l'argile au nuage, une archéologie des catalogues : II^e millénaire av. J.C. - XXI^e siècle*, Paris, Éditions des cendres, 2015.
36. TYERMAN Christopher, « Mathilda of Boulogne », dans *Who's Who in Early Medieval England, 1066-1272*, Londres, Shephard-Walwyn, 1996, p. 134-135.
37. VAN REGEMORTER Berthe, « La reliure des manuscrits à Clairmarais aux XII^e-XIII^e siècles », dans *Scriptorium : revue*, t.5, 1951, p. 99-100.
38. VAN REGEMORTER Berthe, « The binding of Clairmarais manuscripts in the XIIth-XIIIth centuries », dans VAN REGEMORTER Berthe *Binding structures in the Middle Ages. A selection of studies by Berthe Van Regemorter*, Bruxelles, Bibliotheca Wittockiana, 1992, p. 53-56.
39. VERNET André, *Histoire des bibliothèques françaises. Les bibliothèques médiévales du VI^e siècle à 1530*, Paris, Promodis, 1989.
40. ZACHARY Lesser, e.a., *The book in Britain. A Historical Introduction*, Hoboken, NJ : Wiley-Blackwell, 2019.

Définitions

1. Ais, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/621#tr-73 (consulté le 11-08-23).
2. Âme de tranchefile, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/614#tr-5756 (consulté le 14-08-23).
3. Bouillon/Boulon/Cabochon/Bosette, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/632#tr-8784 (consulté le 14-08-23).
4. Codex, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/143#tr-303 (consulté le 14-08-23).
5. Contre-réclame, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/333#tr-444 (consulté le 10-08-23).
6. Couture sur nerfs, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/614#tr-638 (consulté le 14-08-23).
7. Couvrure, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/622#tr-36 (consulté le 14-08-23).
8. Fermoirs, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/632#tr-80 (consulté le 14-08-23).

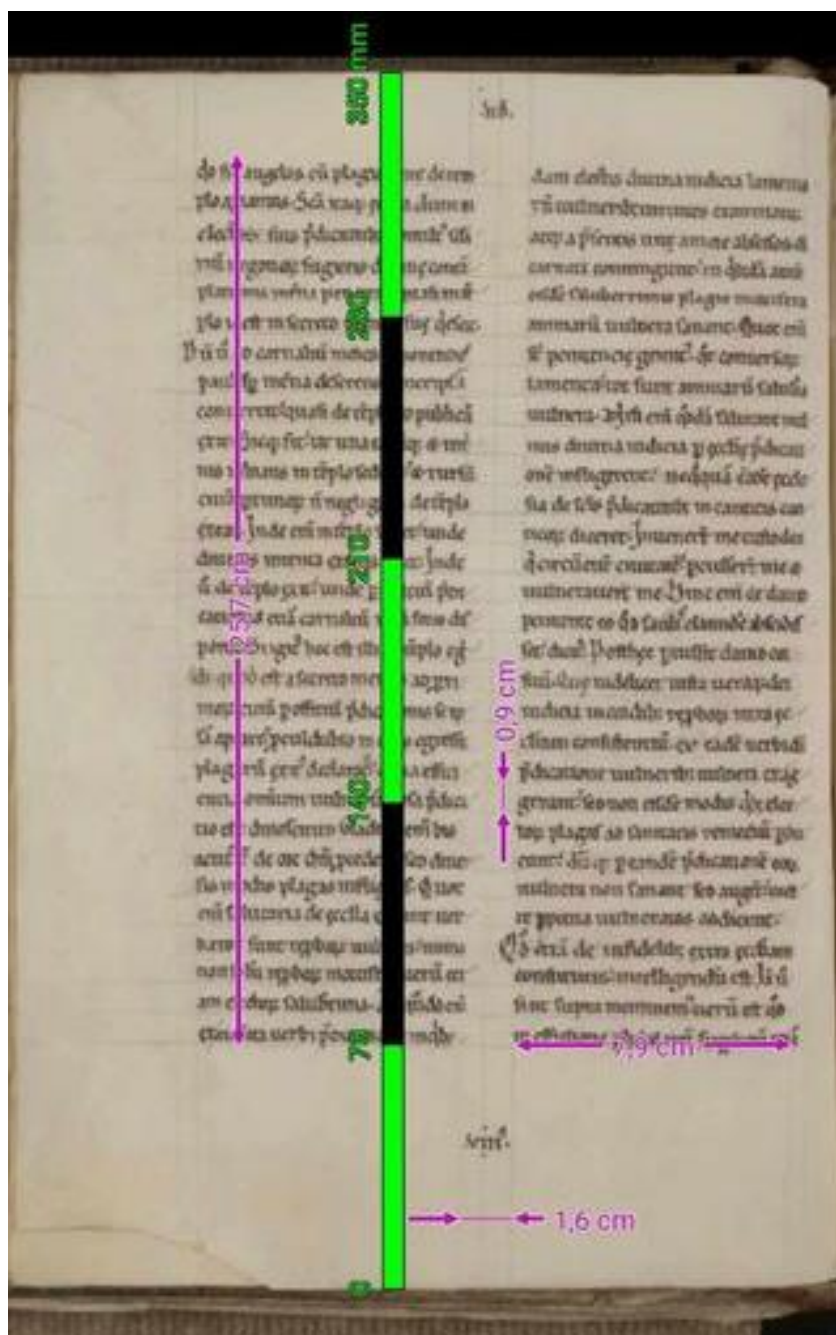
Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

9. *Lettre émanchée*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/561#tr-5572 (consulté le 10-08-23).
10. *Lettre évidée*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/561#tr-5556 (consulté le 10-08-23).
11. *Lettre filigranée*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/561#tr-5576 (consulté le 10-08-23).
12. *Nerf fendu*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/614#tr-5739 (consulté le 10-08-23).
13. *Nerf*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/614#tr-9142 (consulté le 10-08-23).
14. *Ombilic*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/632#tr-6065 (consulté le 14-08-23).
15. *Réclame*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/333#tr-316 (consulté le 10-08-23).
16. *Rogner*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/612#tr-5659 (consulté le 14-08-23).
17. *Signature*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/315#tr-3851 (consulté le 10-08-23).
18. *Terminus a quo*, <https://www.cnrtl.fr/definition/terminus%20a%20quo> (consulté le 13-08-23).
19. *Terminus ad quem*, <https://www.cnrtl.fr/definition/terminus%20ad%20quem> (consulté le 11-08-23).
20. *Tranche-file*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/614#tr-15 (consulté le 14-08-23).
21. *Unité de codicologique*, http://codicologia.irht.cnrs.fr/theme/liste_theme/143#tr-796 (consulté le 14-08-23).

Annexes

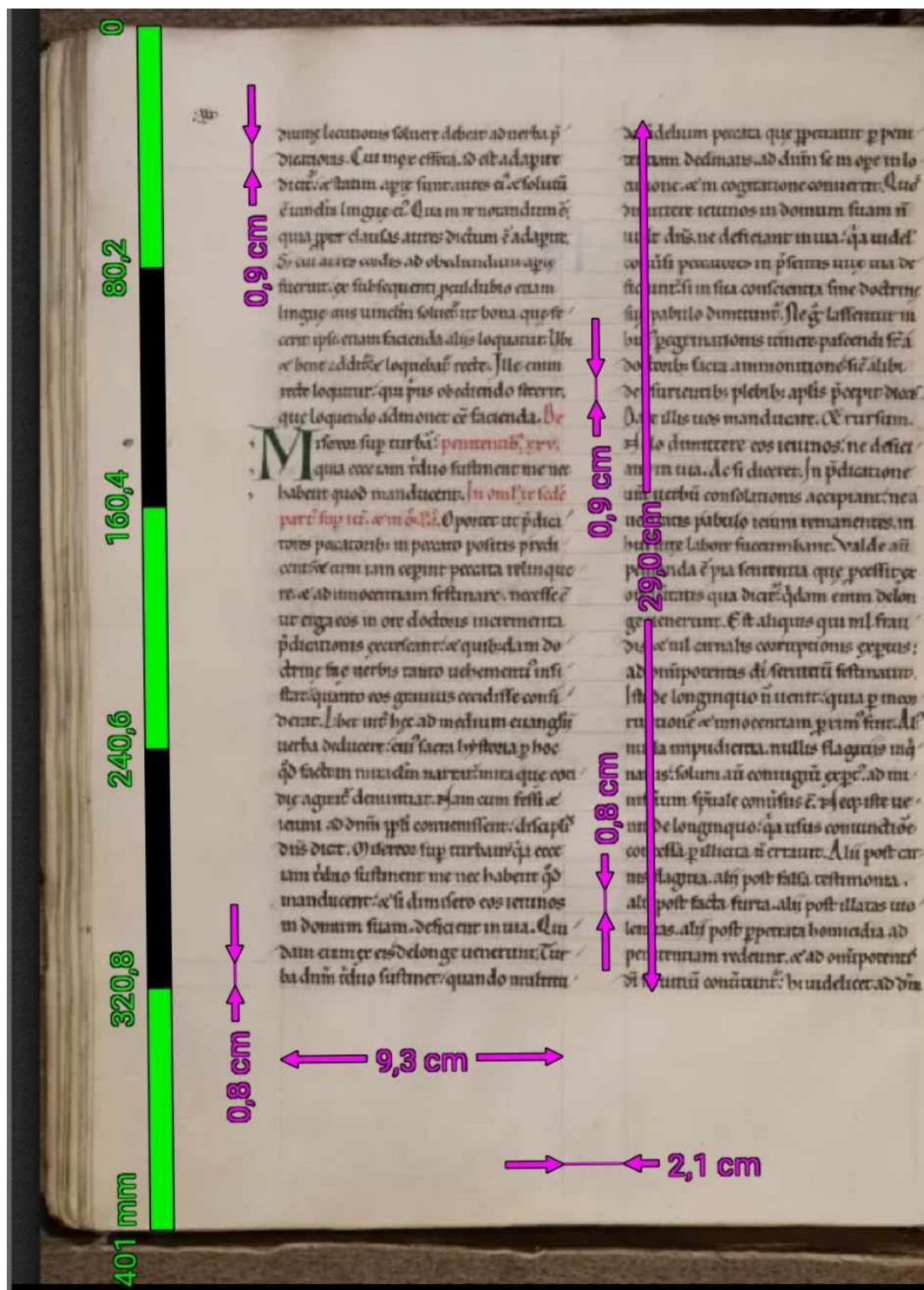
Annexe schéma de réglure

Unité 1

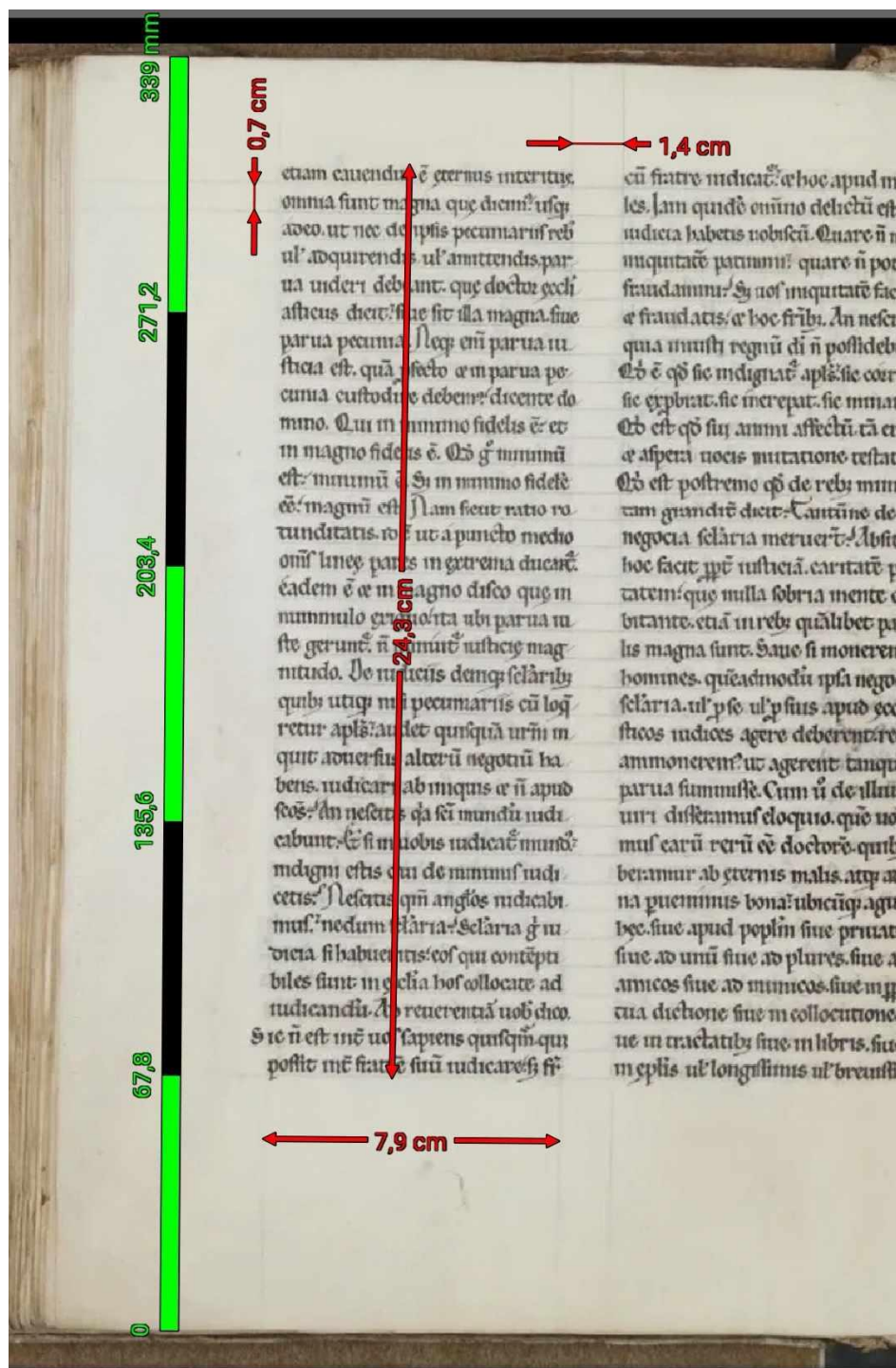


44: Schéma de réglure ms. n°21

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

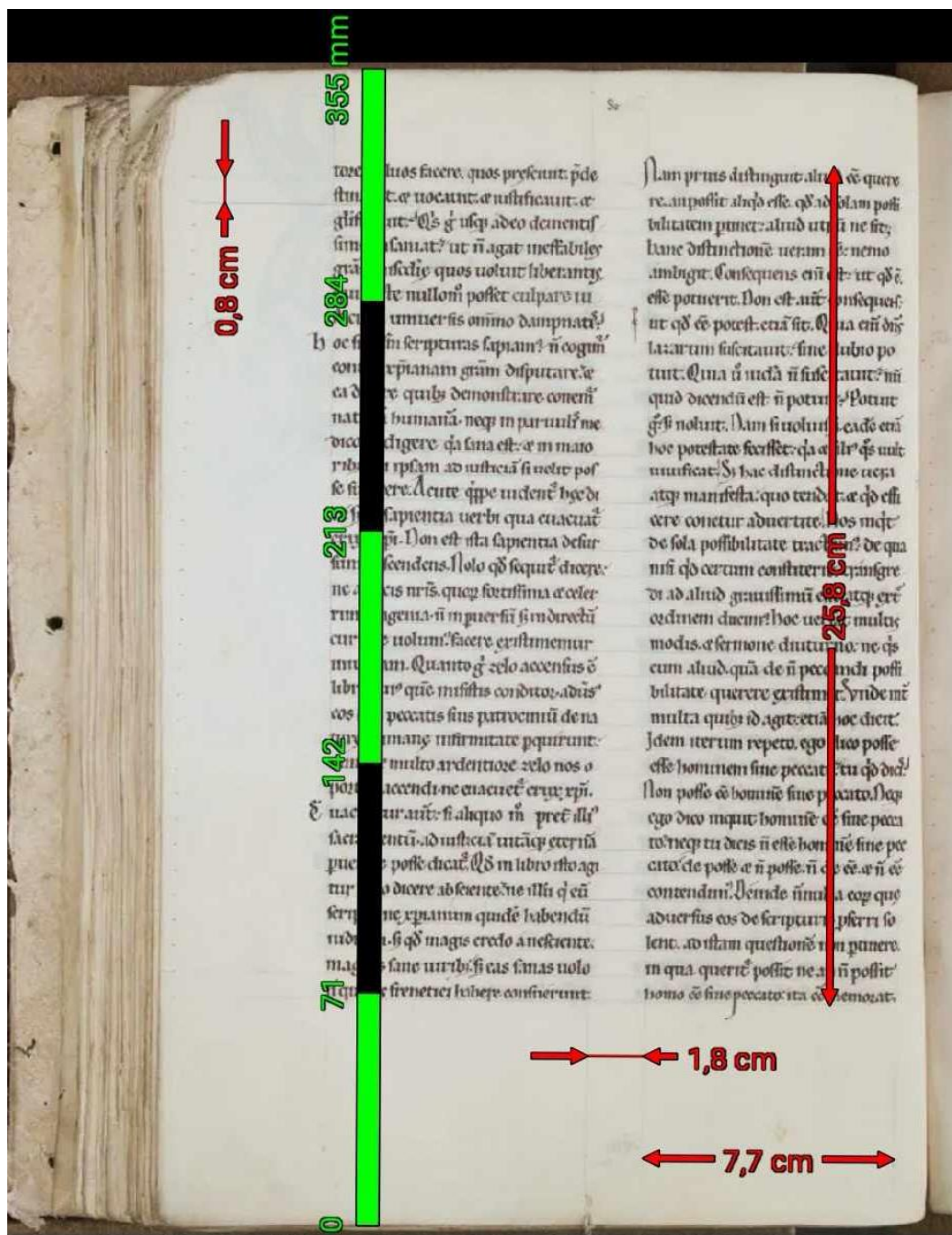


45: Schéma de réglure, ms. n°66



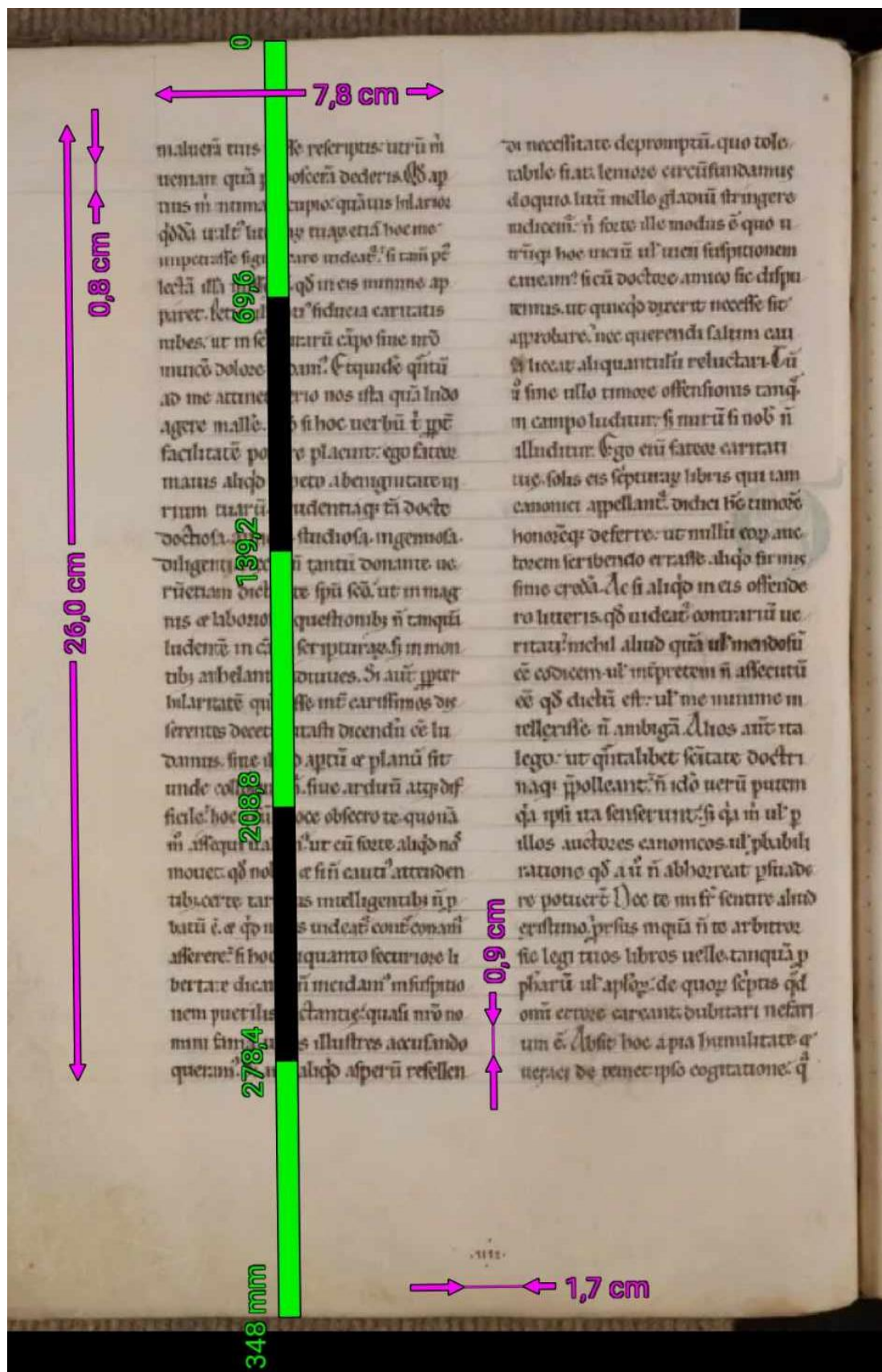
46: Schéma de réglure, ms. n°82

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

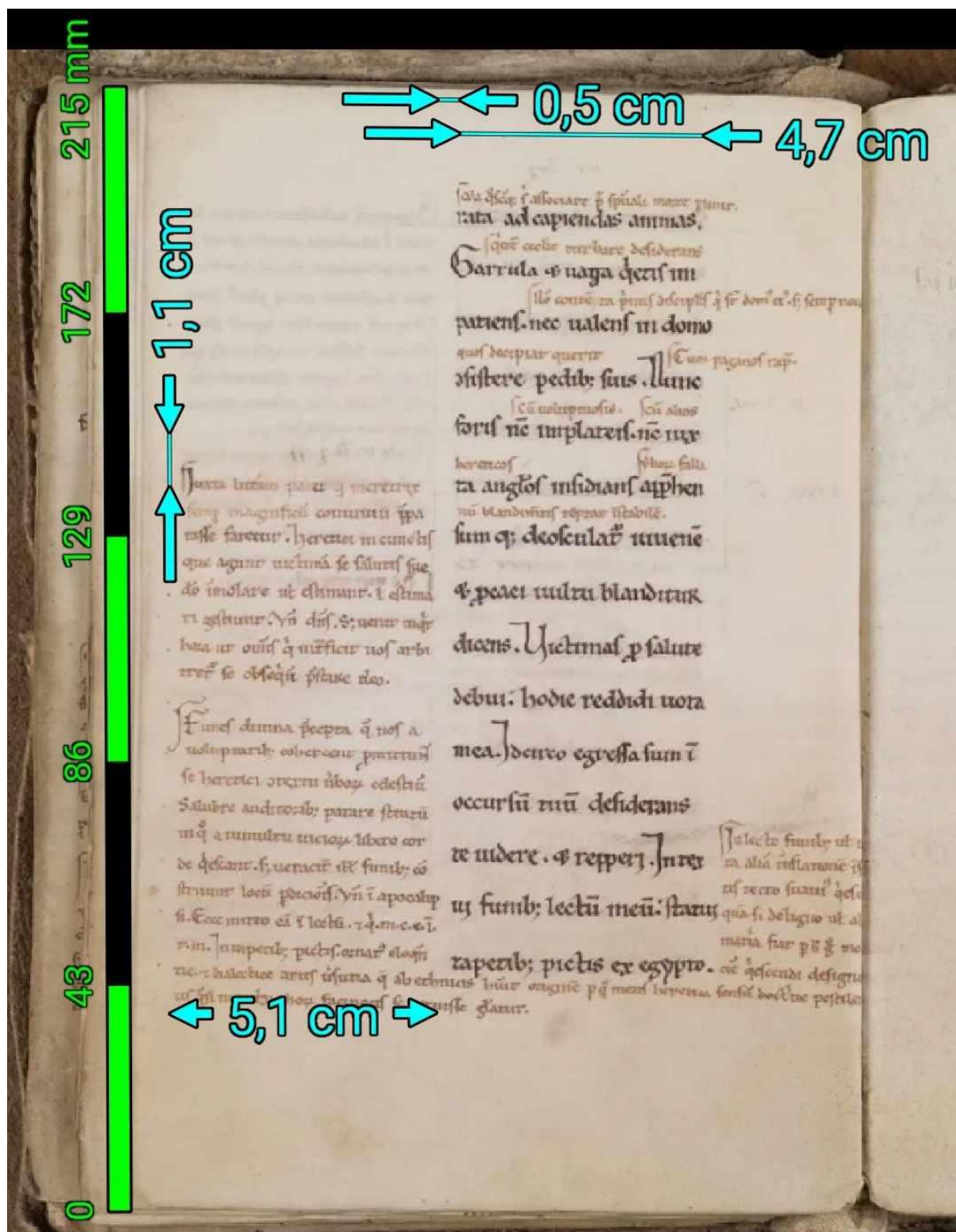


47: Schéma de réglure, ms. n°83

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

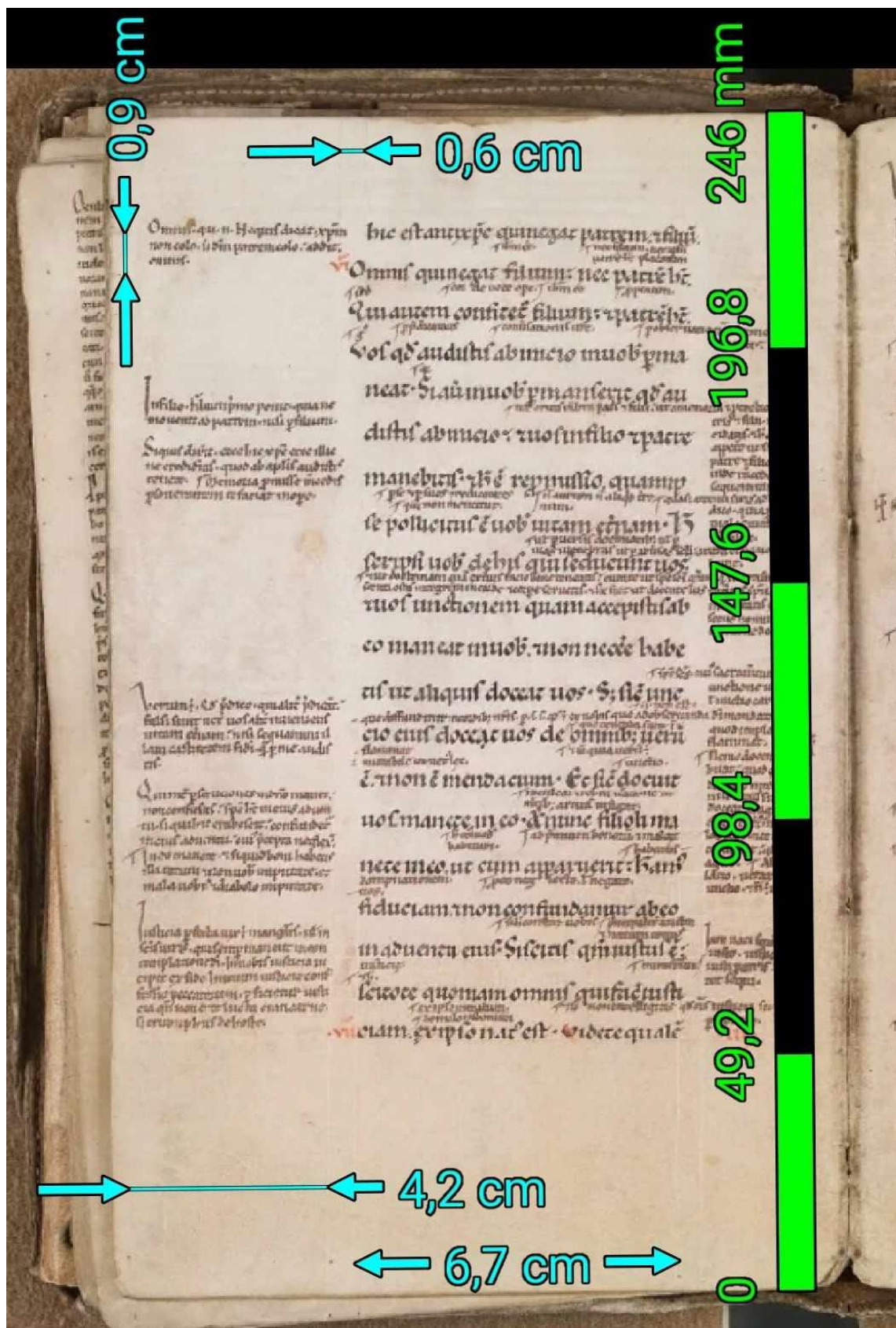


48: Schéma de réglure, ms. n°181



49: Schéma de réglure, ms. n°345

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



50: Schéma de réglure, ms. n°358

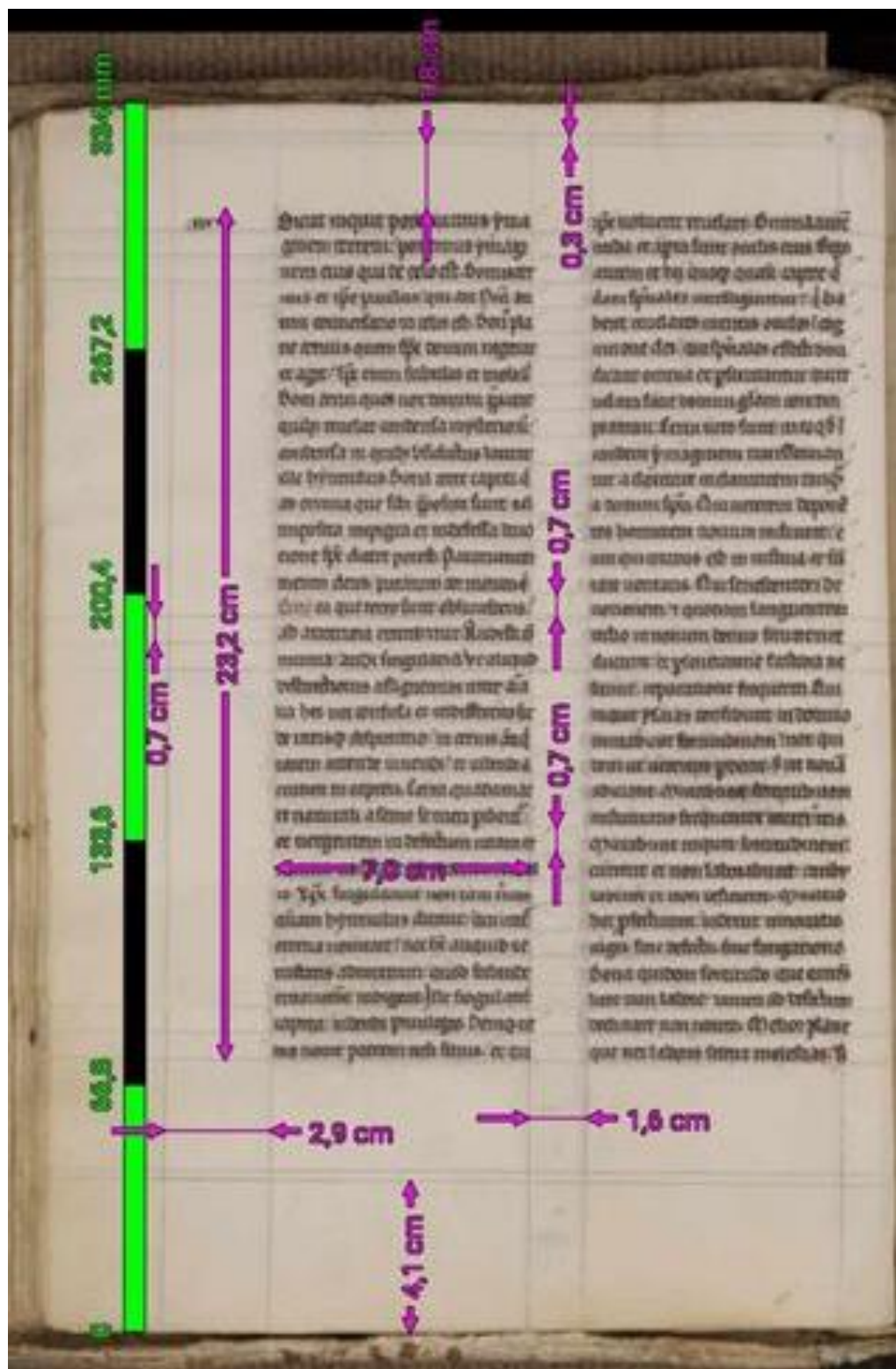
Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Unité 3



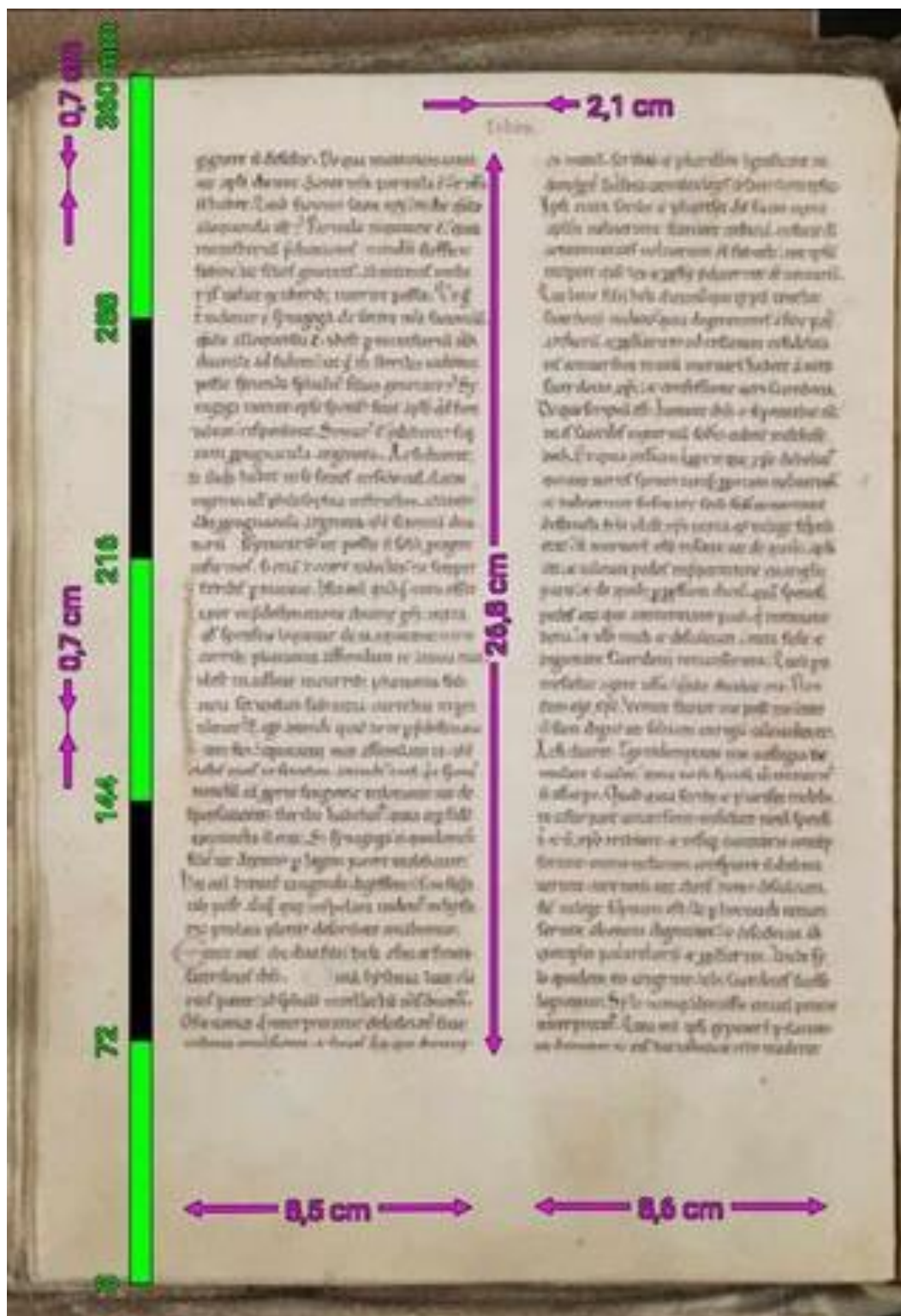
51: Schéma de réglure, ms. n°26

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



52: Schéma de réglure, ms. n°50

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



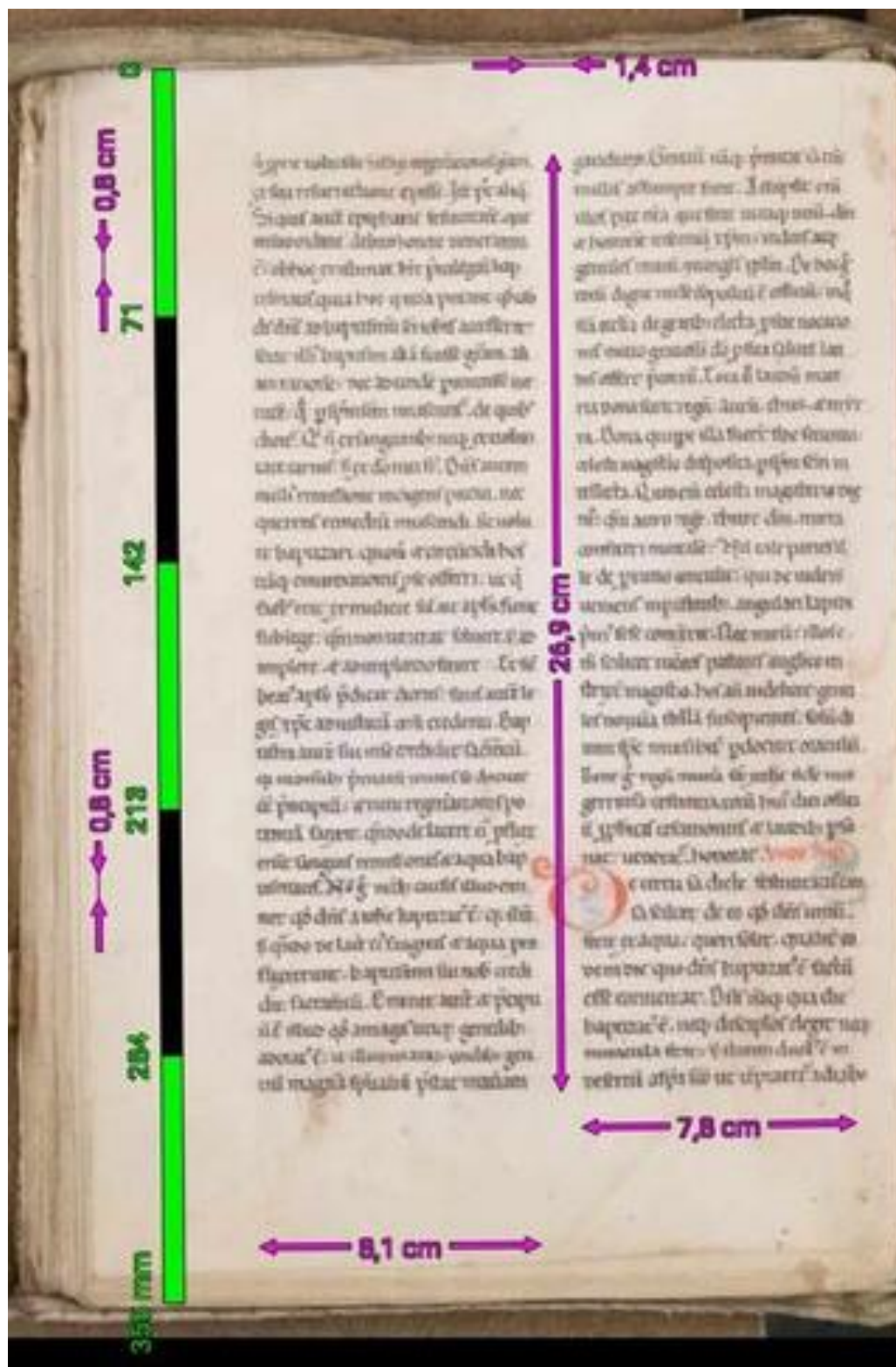
53: Schéma de réglure, ms. n°54

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

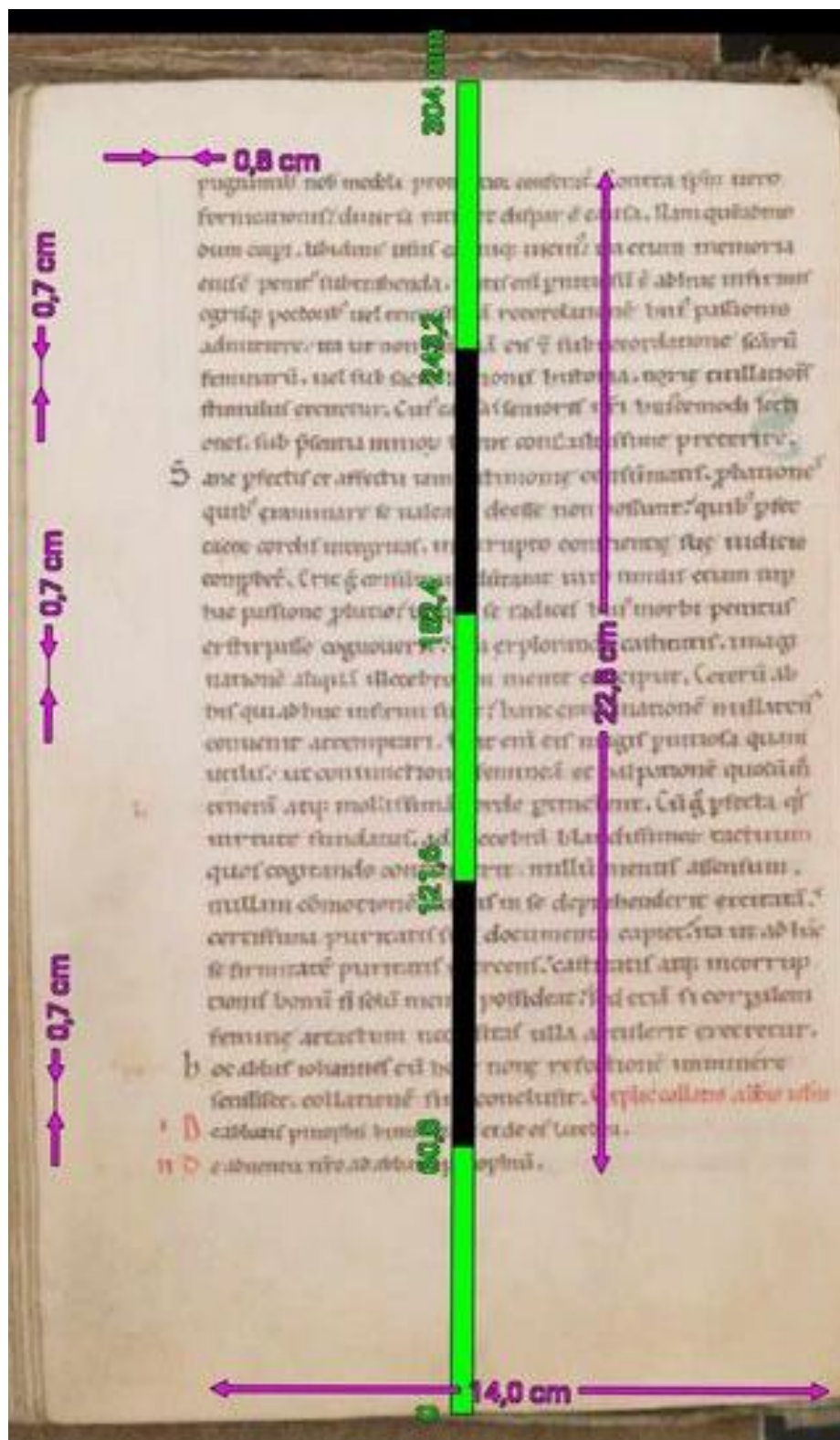


54: Schéma de réglure, ms. n°59

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



55: Schéma de réglure, ms. n°92



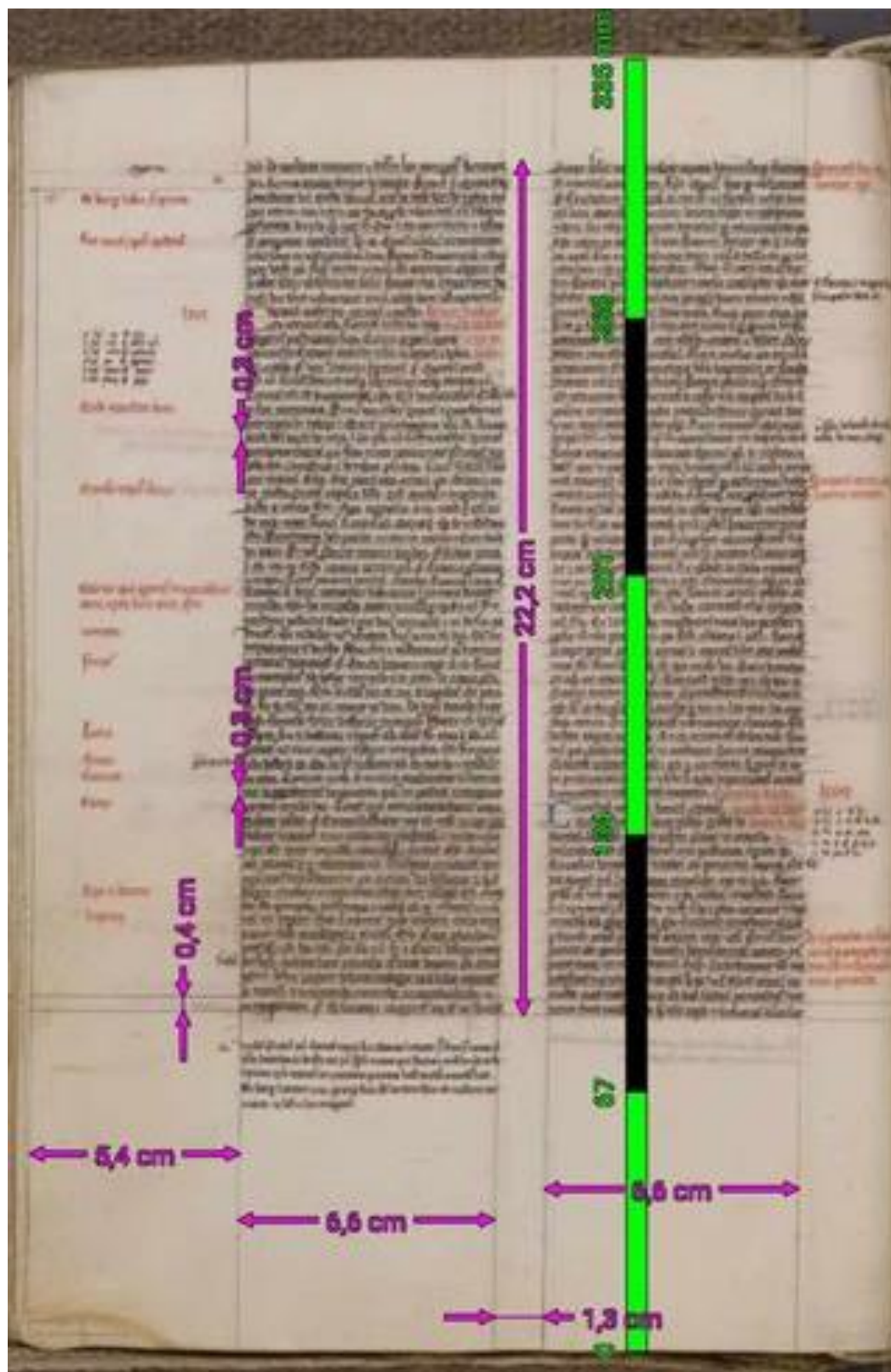
56: Schéma de réglure, ms. n°117

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



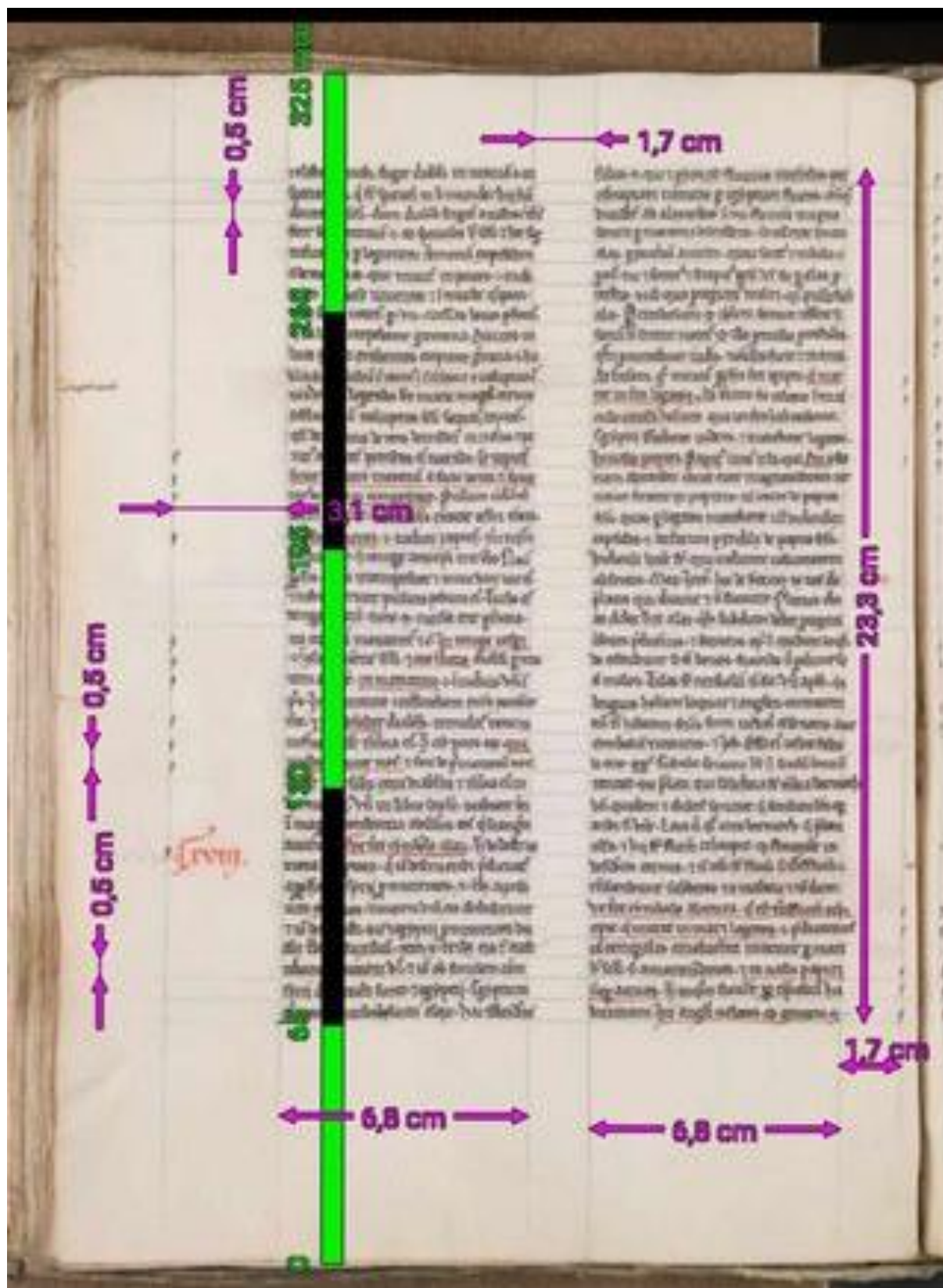
57: Schéma de réglure, ms. n°214

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

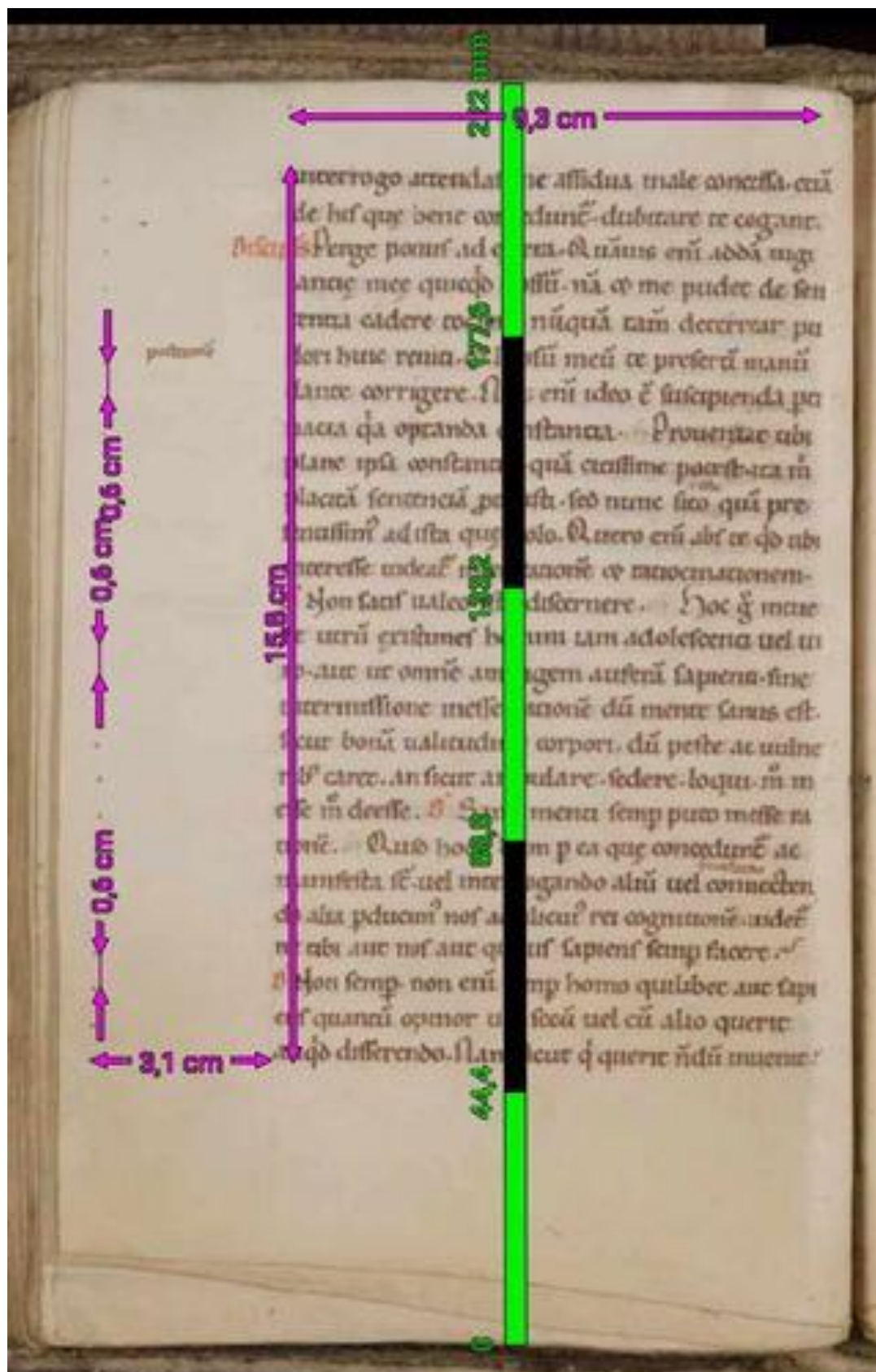


58: Schéma de réglure, ms. n°217

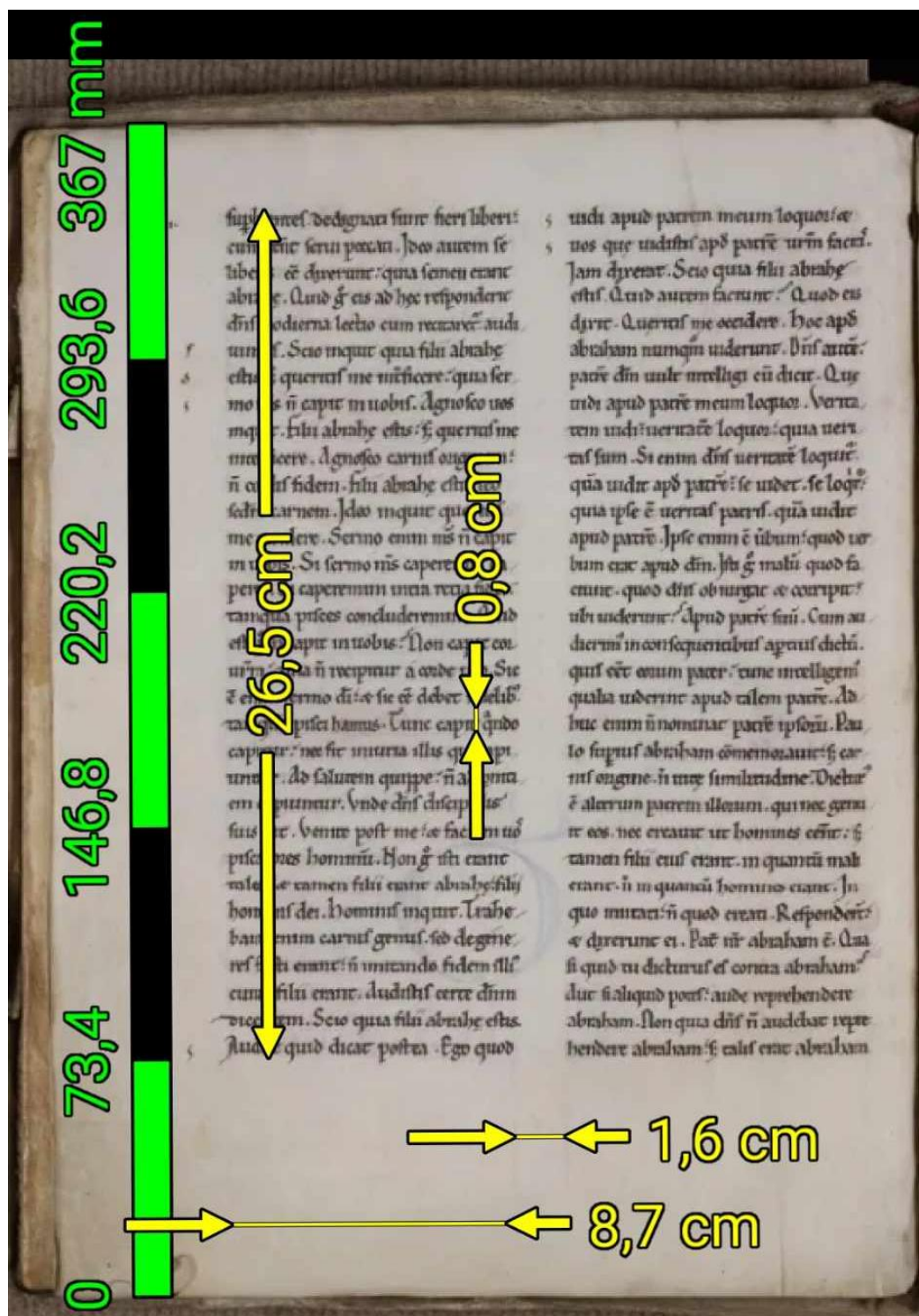
Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



59: Schéma de réglure, ms. n°235

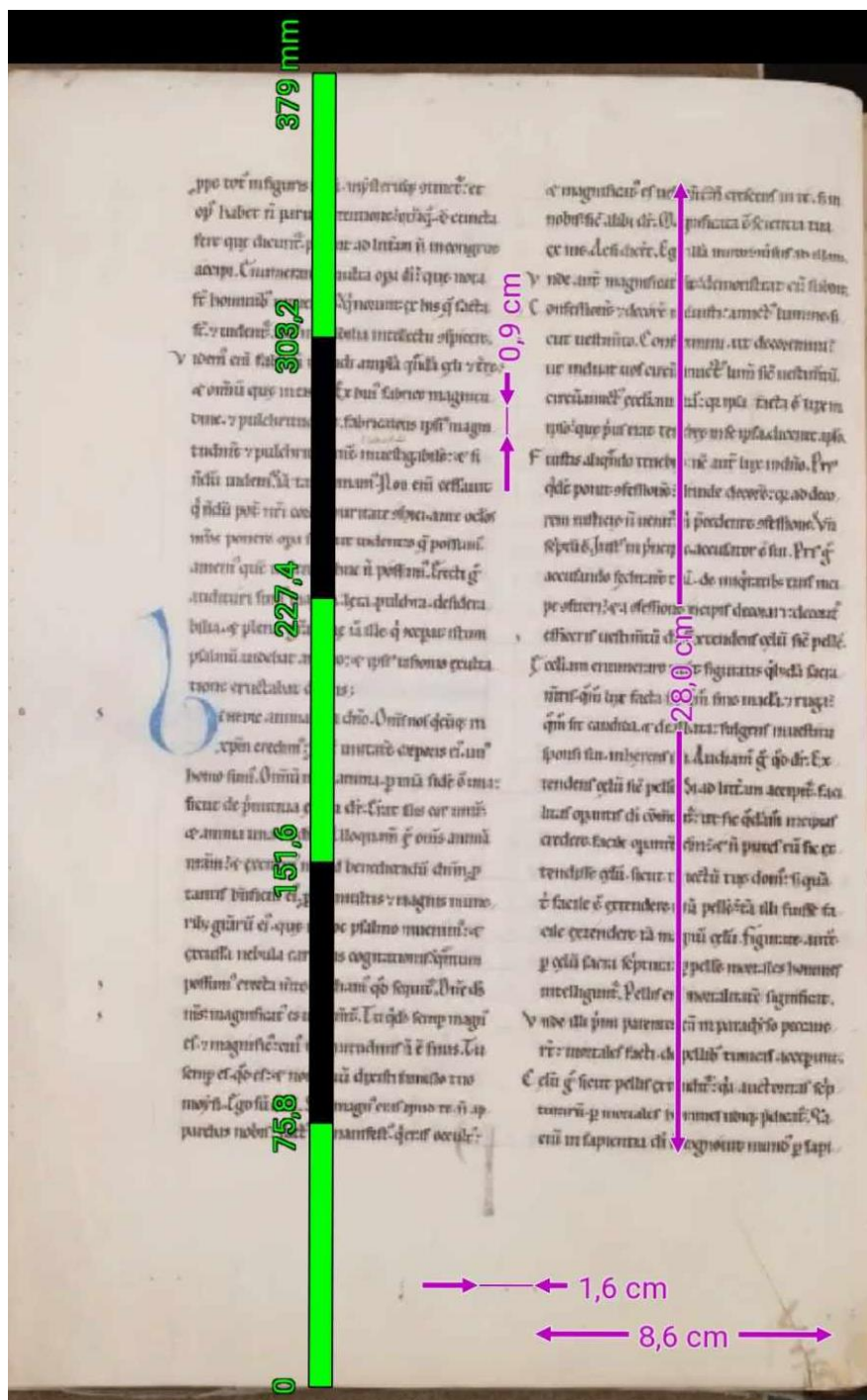


60: Schéma de réglure, ms. n°255



61: Schéma de réglure, ms. n°23, t.2

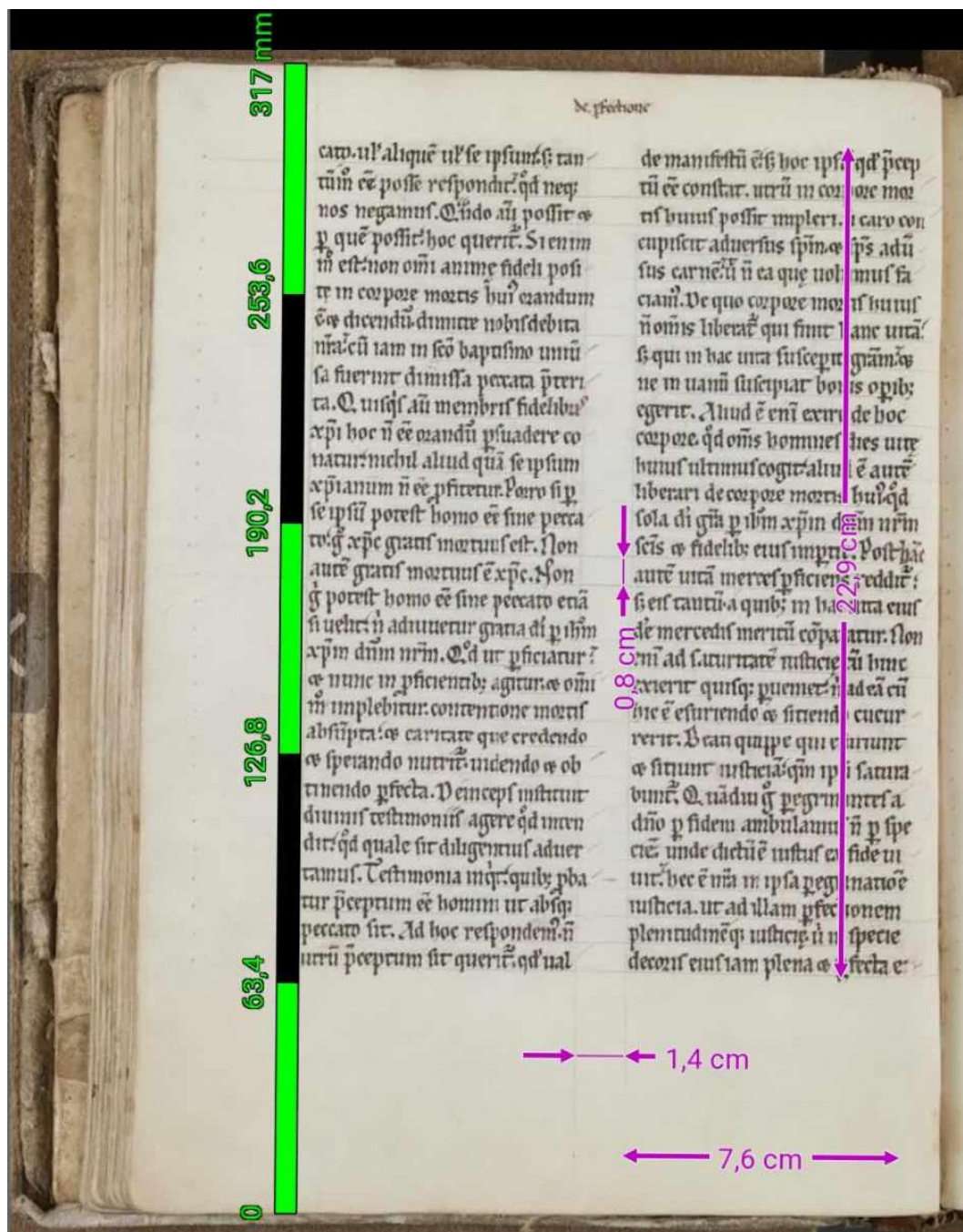
Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



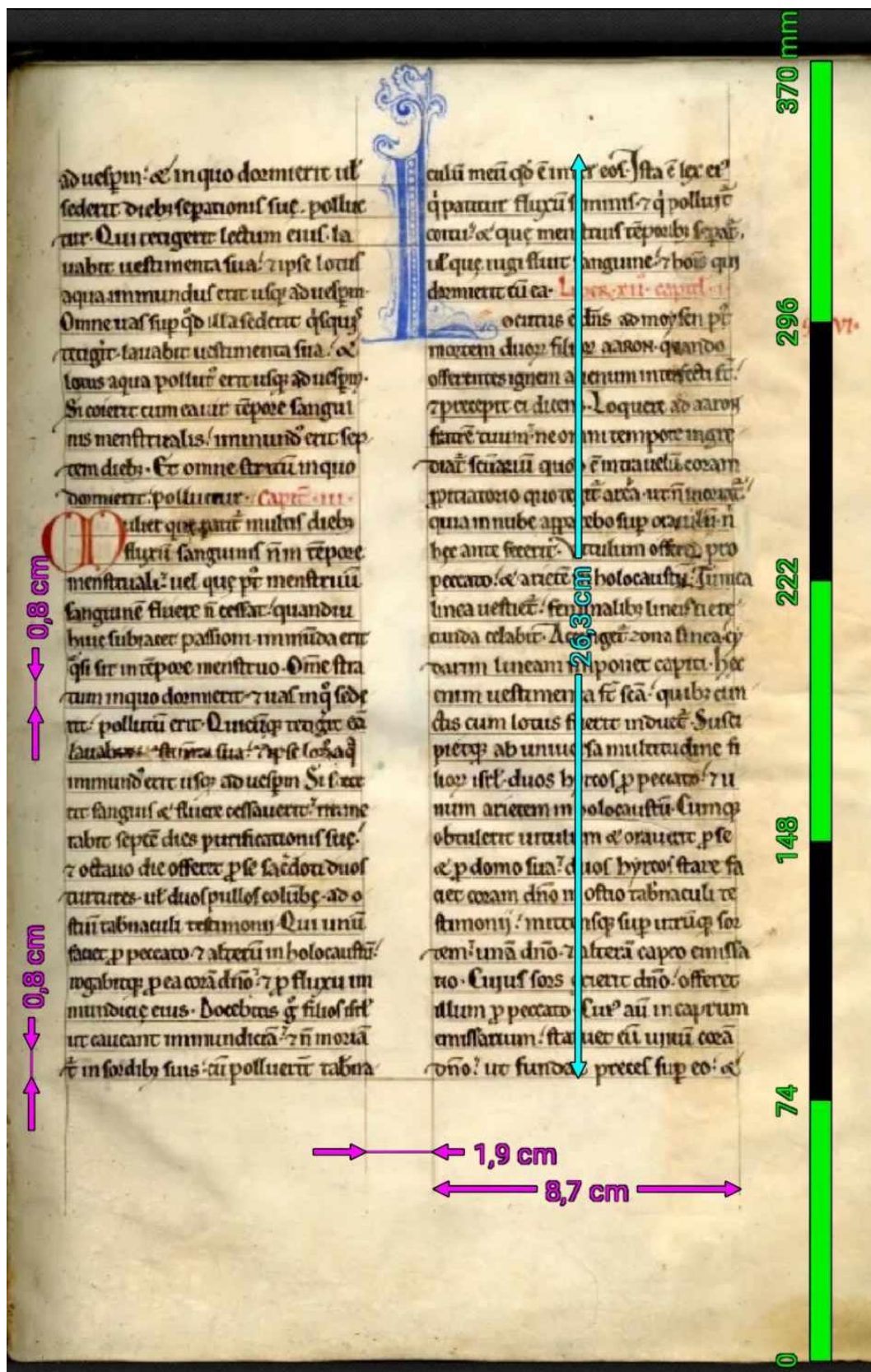
62: Schéma de réglure, ms. n°37



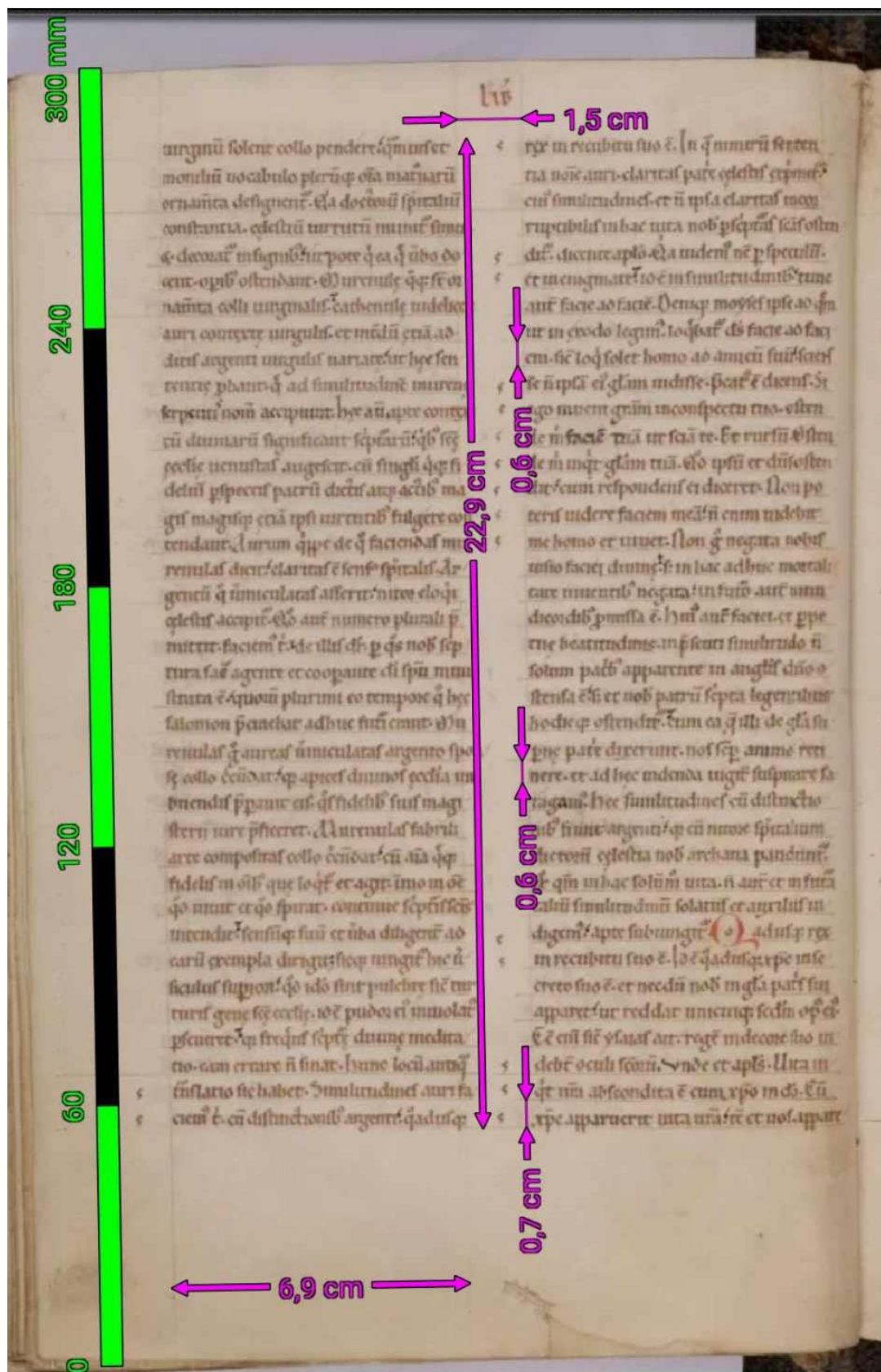
Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



64: Schéma de réglure, ms n°84

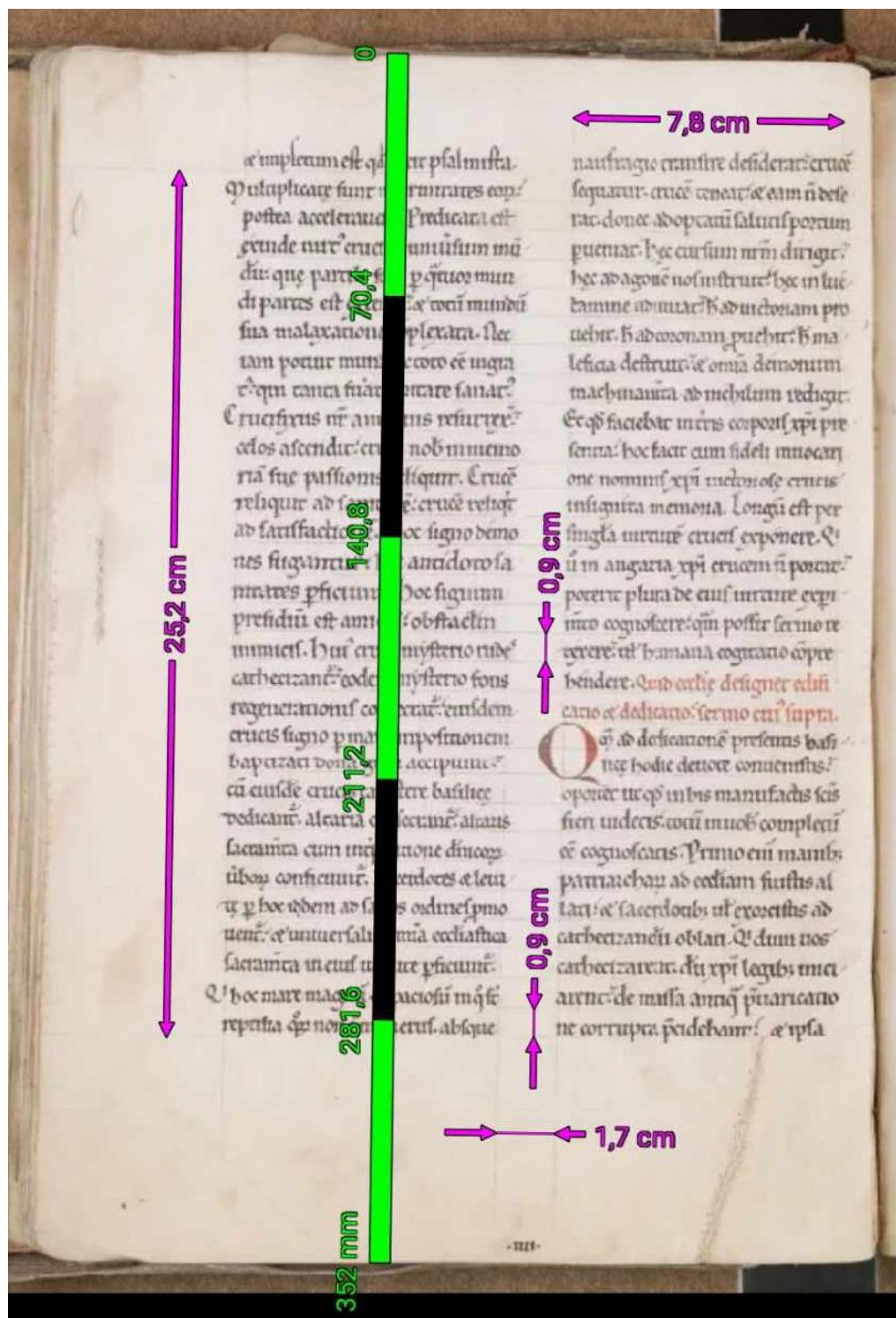


66: Schéma de réglure, ms. n°111

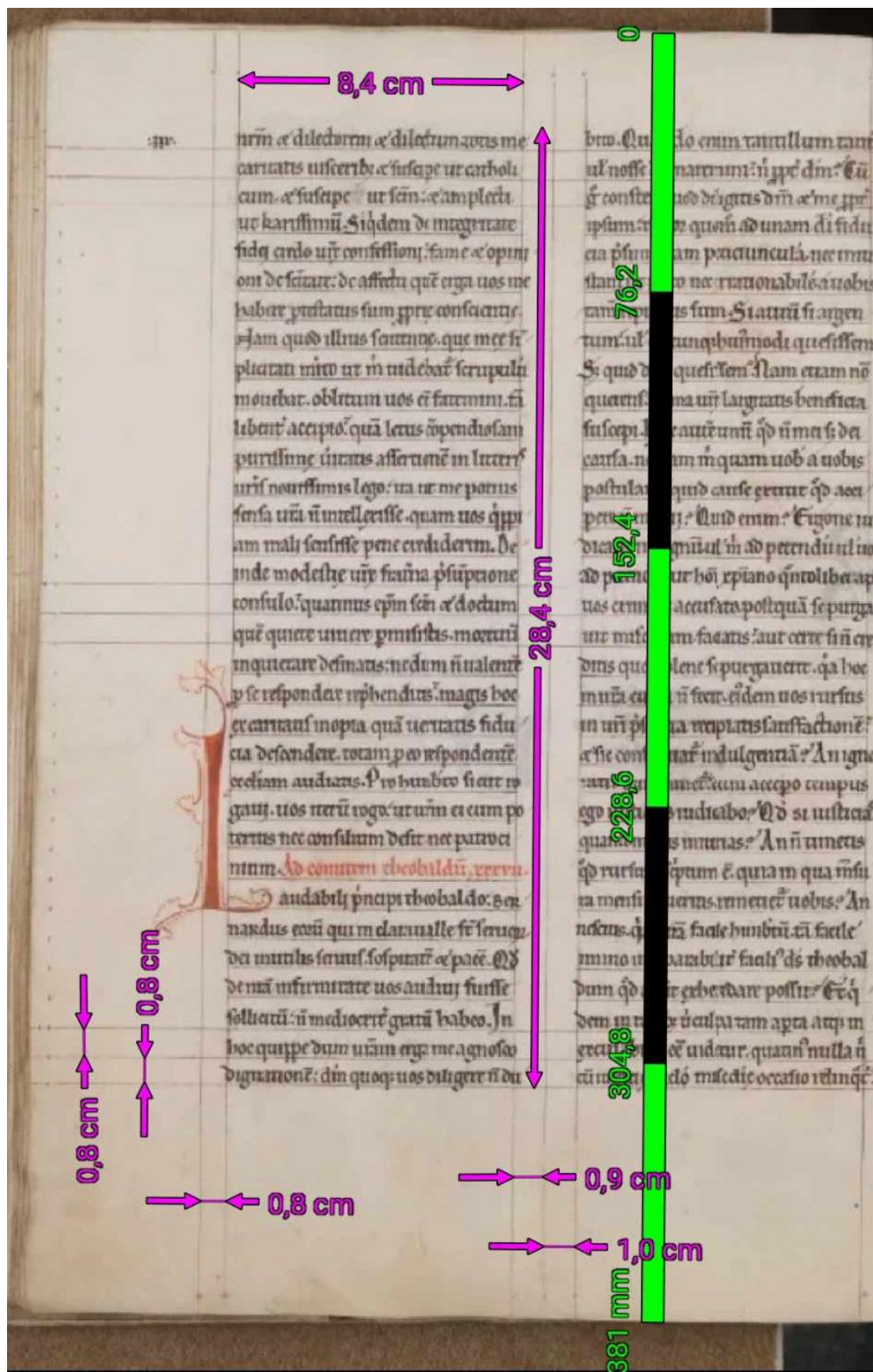


67: Schéma de réglure, ms. n°114

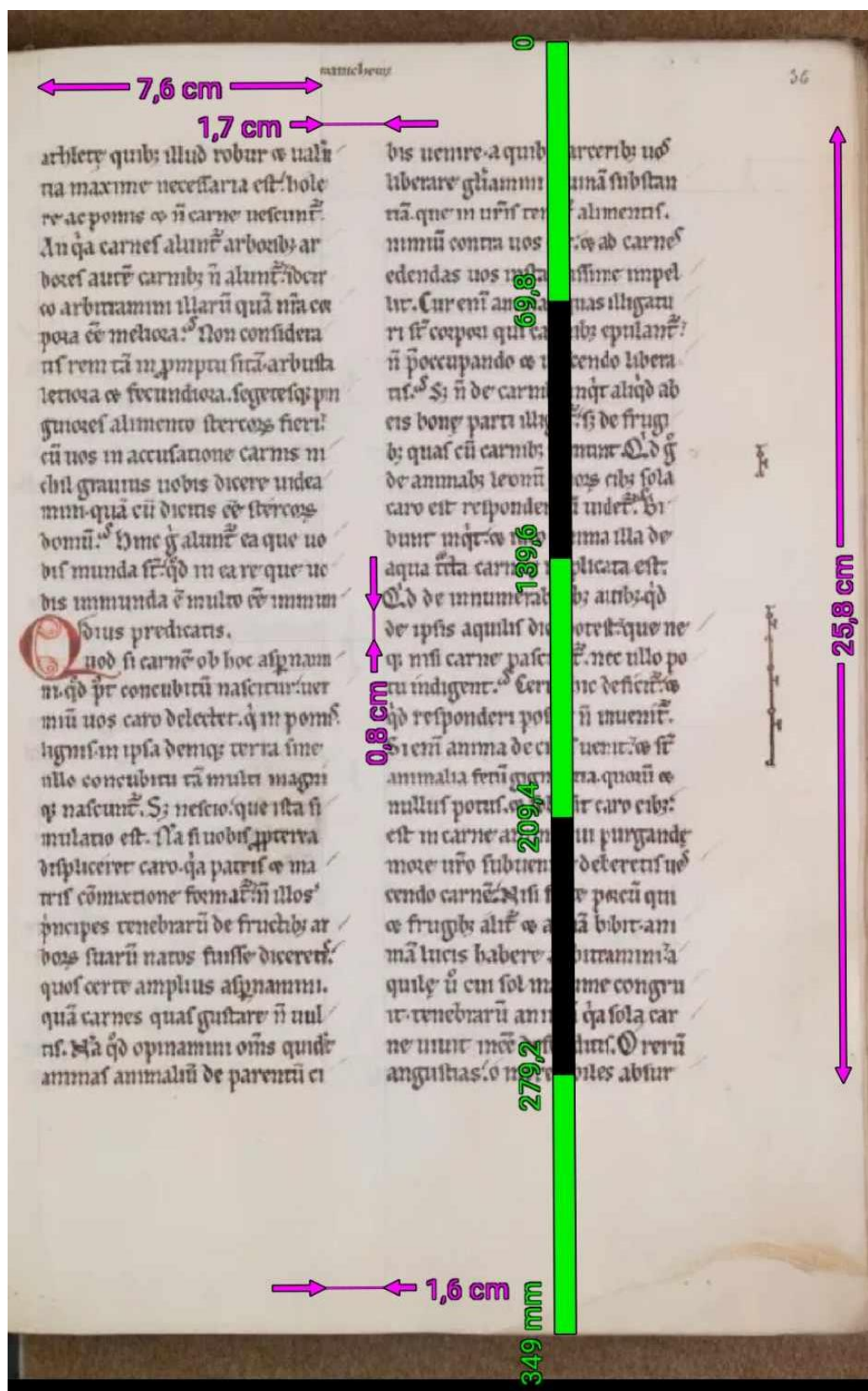
Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



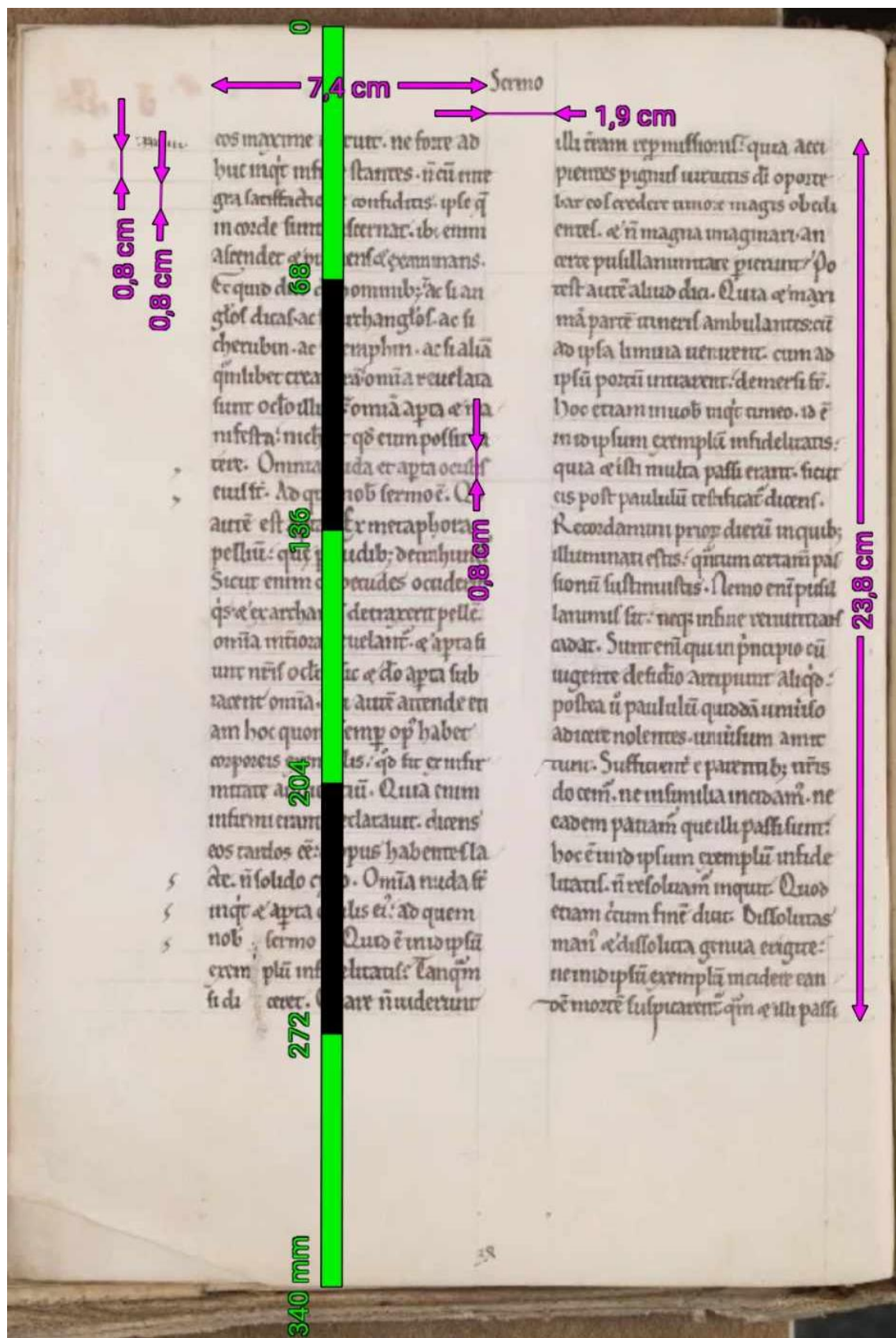
68: Schéma de réglure, ms. n°119



Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

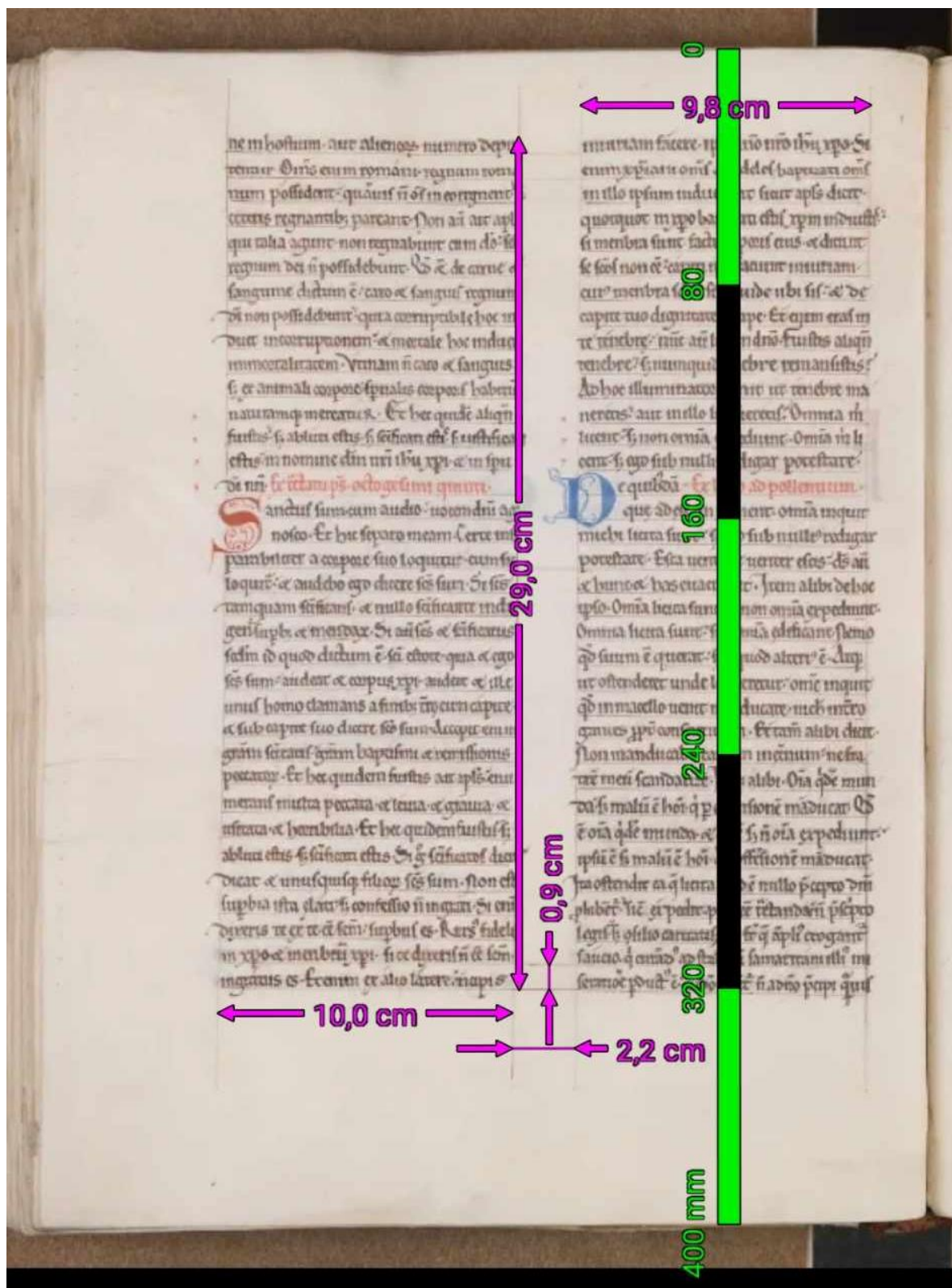


70: Schéma de réglure, ms. n°206

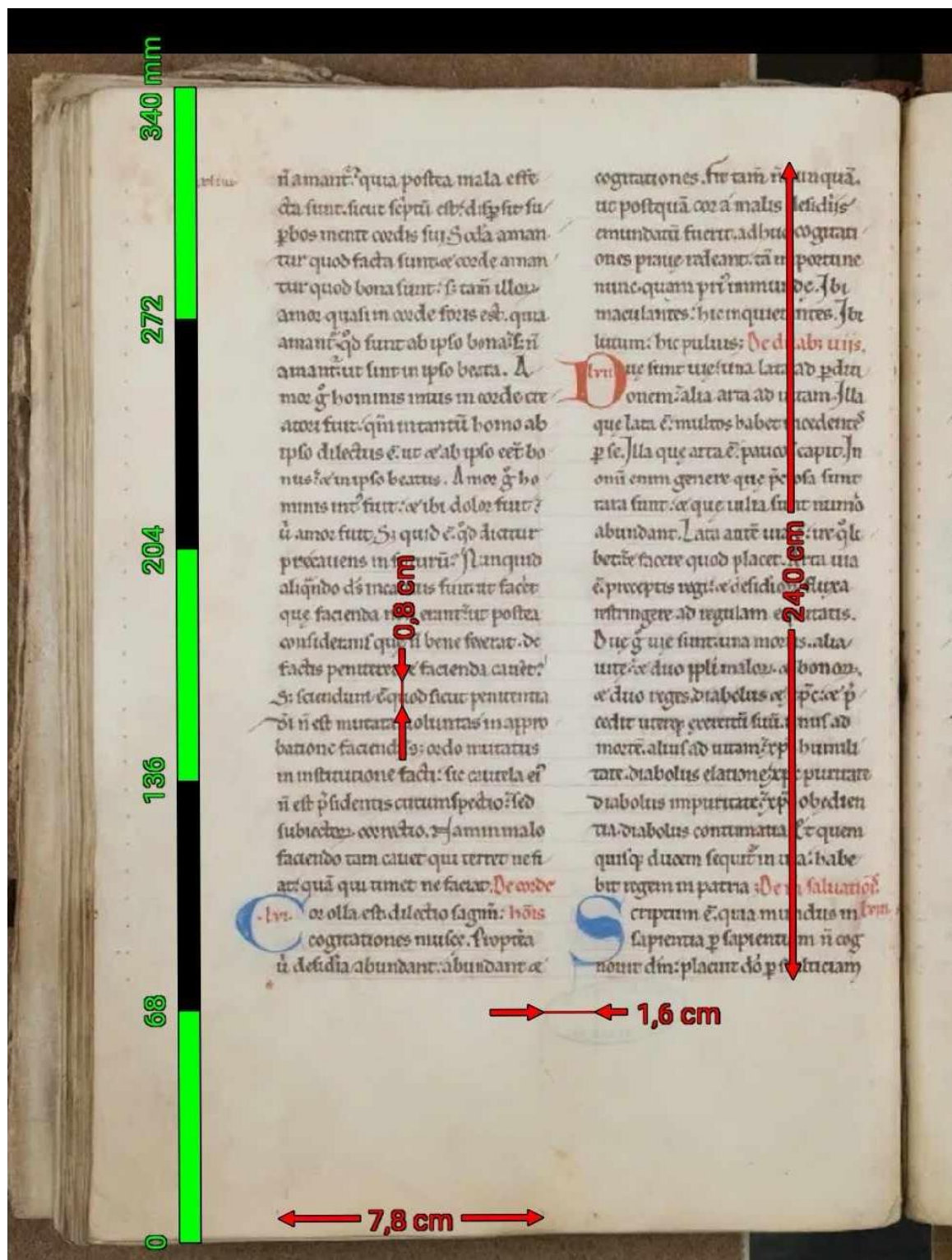


71: Schéma de réqlure, ms. n°207

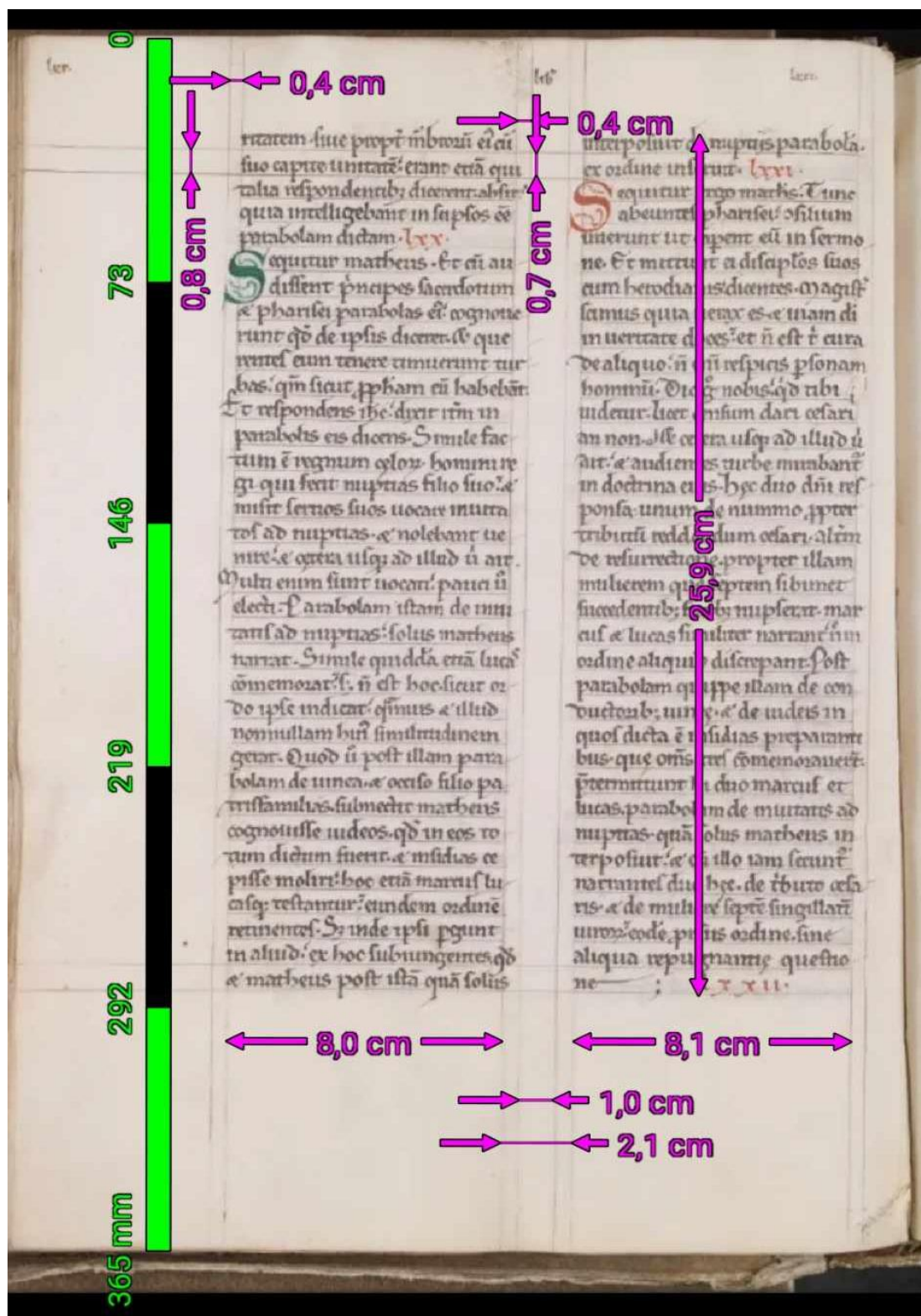
Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



72: Schéma de réglure, ms. n°208

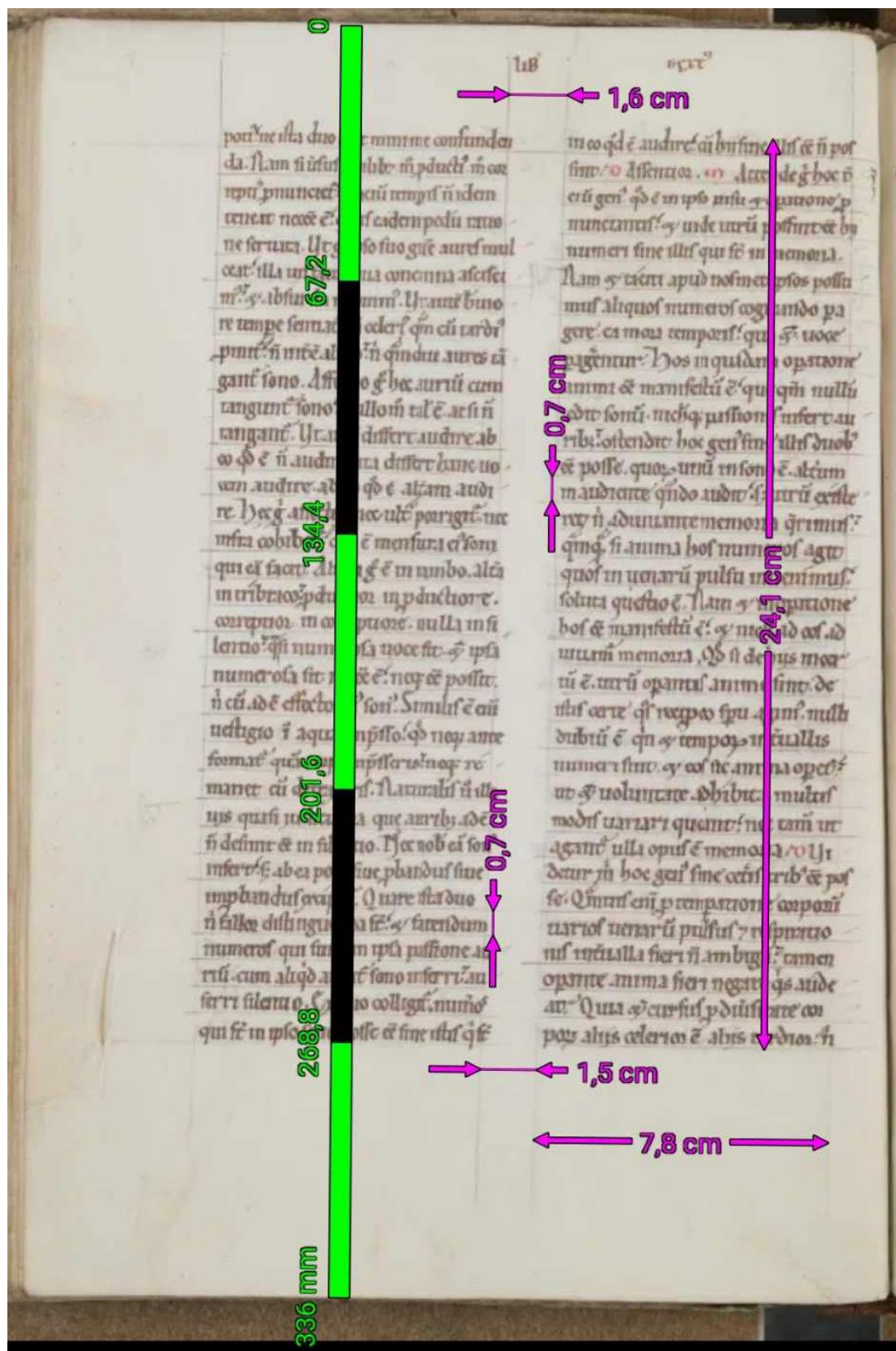


73: Schéma de réglure, ms. n°216

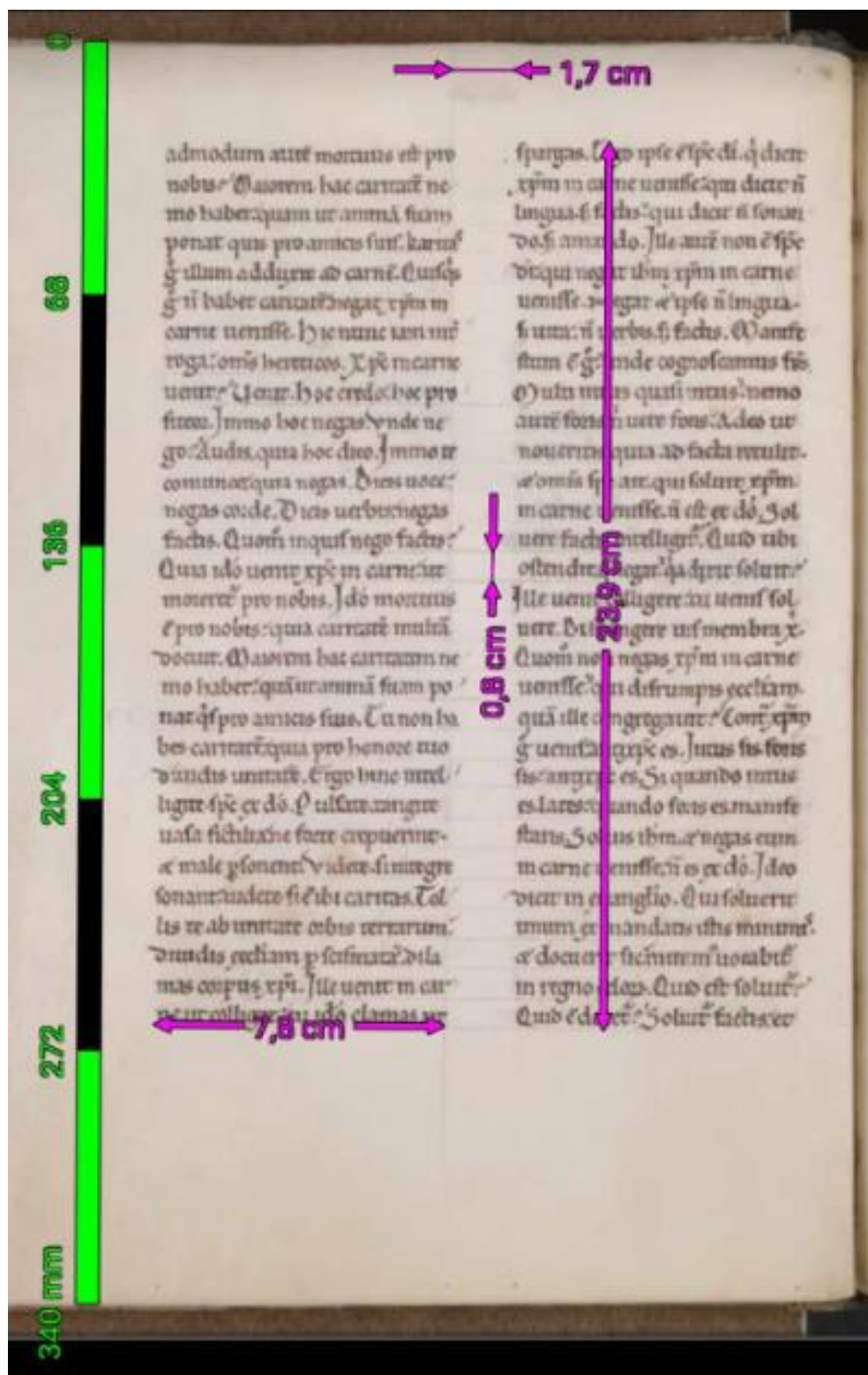


74: Schéma de réglure, ms. n°53

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



75: Schéma de réglure, ms. n° 85

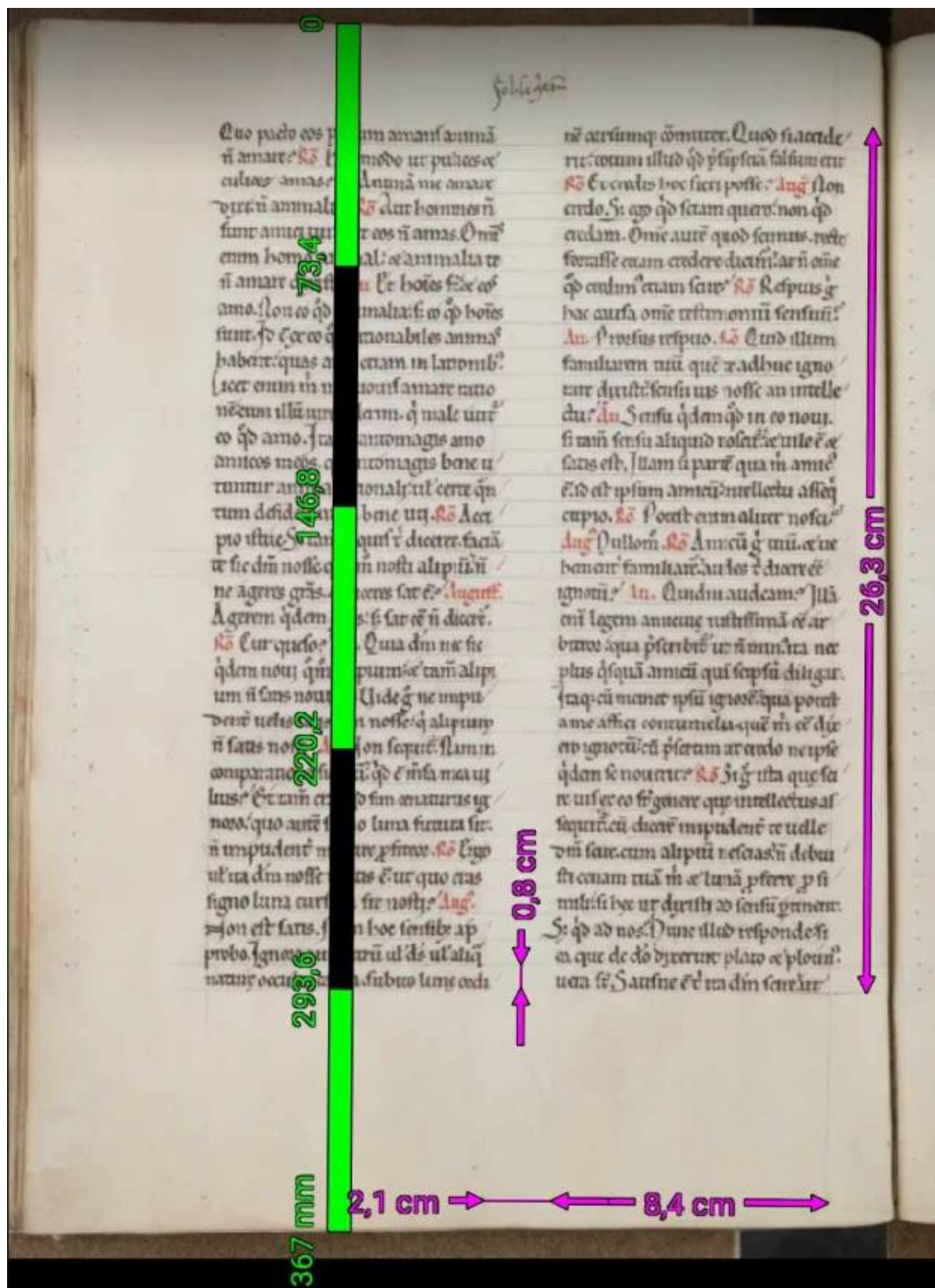


76: Schéma de reliure, ms. n°46

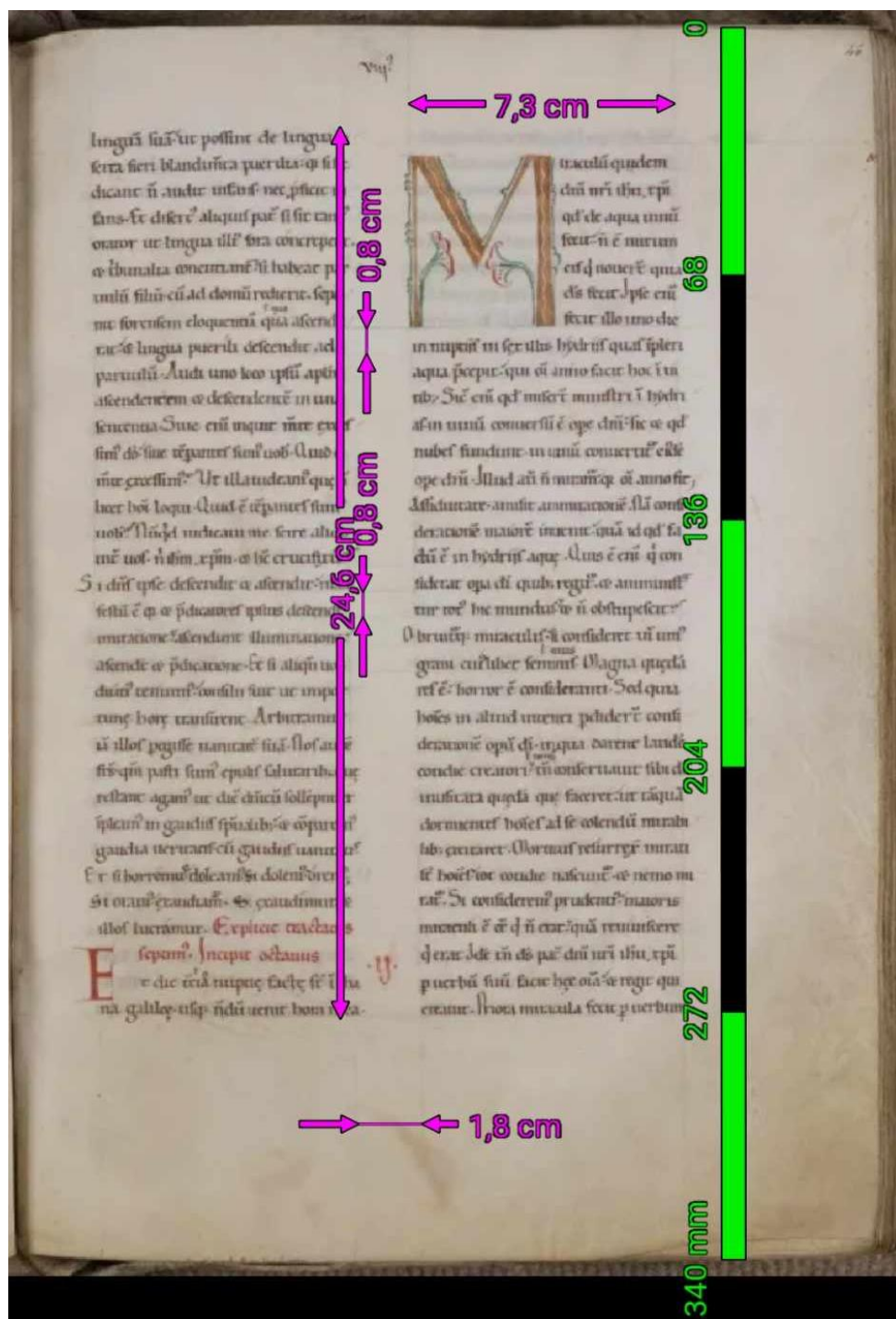
[illegible]

229

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

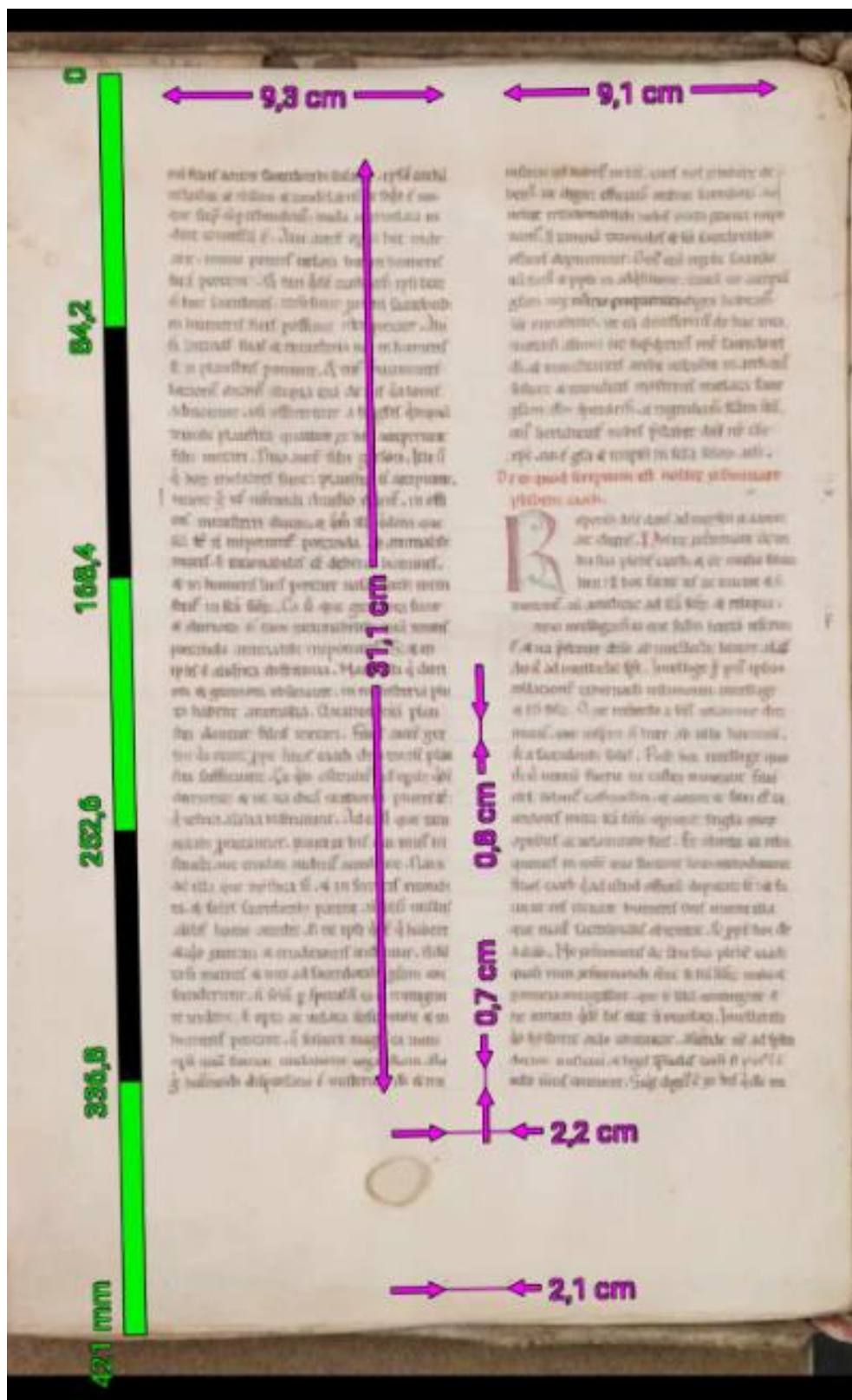


78: Schéma de réglure, ms. n° 81

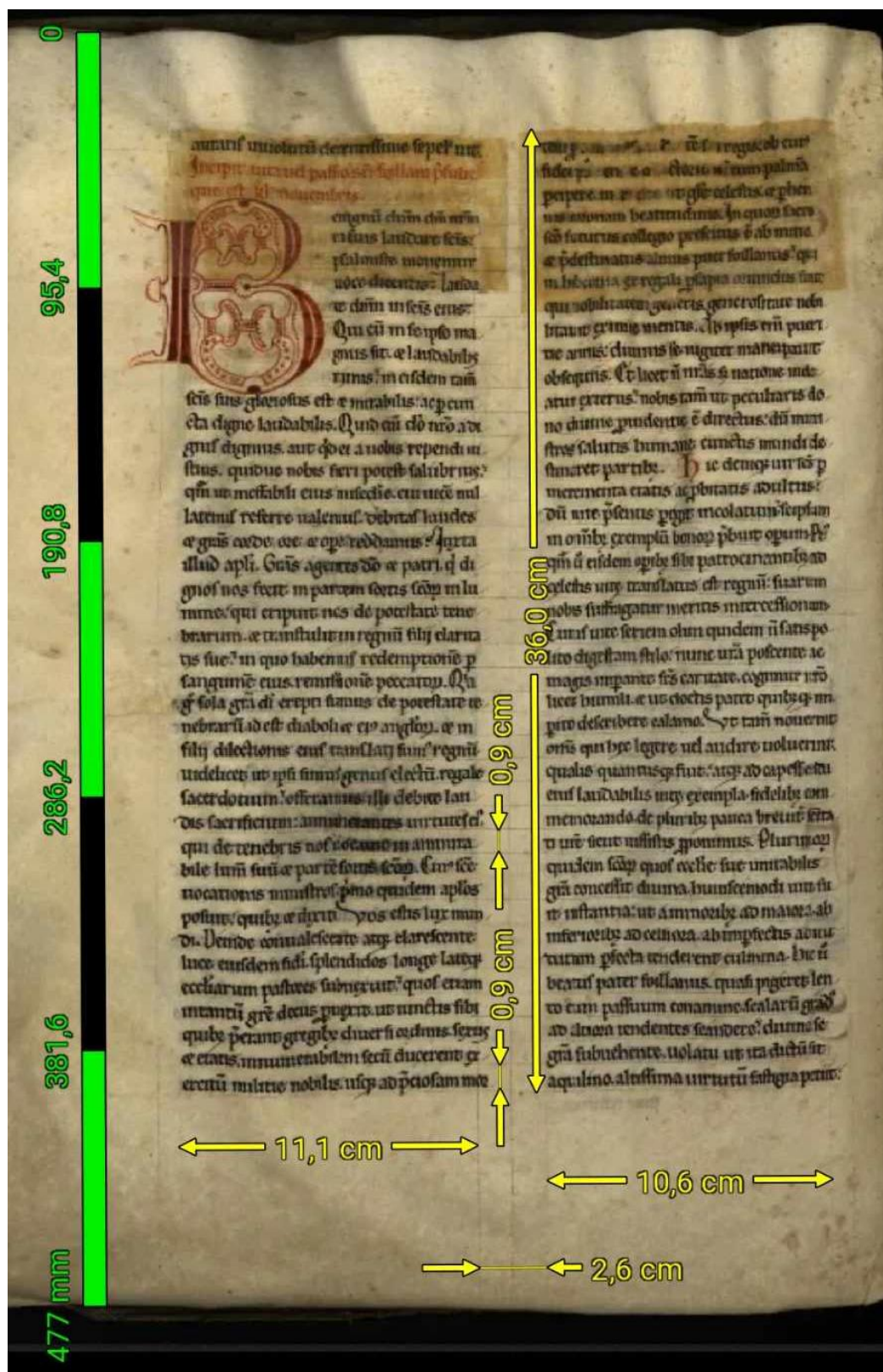


79: Schéma de réglure : ms. n° 23, t.1

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



80: Schéma de réglure, ms. n°74



81: Schéma de réglure, ms. n°716, t.8

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



82: Schéma de réglure, ms. n° 716, t.5

Annexe photo

Dossier annexe n°1



83: Forme d'entaille ms. n°21, ais antérieur (1)



84: Forme d'entaille ms. n°21, ais antérieur (2)



85: Forme d'entaille ms. n°21, ais postérieur (1)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



86: Forme d'entaille ms. n°21, ais postérieur (2)



Figure 87: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°66, ais antérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



88: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°66, ais postérieur



89: Forme d'entaille ms. n°82, ais antérieur (1)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



90: *Forme d'entaille ms. n°82, ais antérieur (2)*



91: *Forme d'entaille ms. n°82, ais postérieur (1)*



92: *Forme d'entaille ms. n°82, ais postérieur (2)*



93: *Forme d'entaille ms. n°83, ais antérieur*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



94: *Forme d'entaille ms. n°83, ais postérieur*



Figure 95: *Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°181, ais postérieur (1)*



96: *Saillie des nerfs et nerfs, ms. n°181, ais postérieur (2)*



97: Embouts collés ms. n°21 ais antérieur (1)



98: Embouts collés ms. n°21 ais antérieur (2)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



99: Embouts collés ms. n°21 ais postérieur (1)



100: Embouts collés ms. n°21 ais postérieur (2)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



101: Embouts collés ms. n°82 ais antérieur (1)



102: Embouts collés ms. n°82 ais antérieur (2)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



103: Embouts collés ms. n°82 ais postérieur (1)



104: Embouts collés ms. n°82 ais postérieur (2)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



105: Embouts collés ms. n°83 ais antérieur (1)



106: Embouts collés ms. n°83 ais antérieur (2)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



107: Embouts collés ms. n°83 ais postérieur (1)



108: Embouts collés ms. n°83 ais postérieur (2)



109: Oreille ms. n°21, tête



110: Oreille ms. n°21, queue

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



111: Oreille et tranchefile ms. n°82, tête



112: Oreille ms. n°82, queue

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



113: Oreille et tranchefile ms. n°82, queue



114: Oreille et tranchefile ms. n°83, dos



115 : Oreille et tranchefile ms. n°216, queue



116: Fermoir ms. n°21, côté tête



117: Fermoir ms. n°21, côté queue

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



118: Fermoir, ms. n°66, côté tête



119: Fermoir, ms. n°66, côté queue

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



120: Fermoir ms. n°82, côté tête



121: Fermoir ms. n°82, côté queue

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



122: Fermoir ms. n°83, côté tête



123: Fermoir ms. n°83, côté queue

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



124: Fermoir, ms. n°181, côté queue



Figure 125: Fermoir, ms. n°181, côté tête



126: Sens de couture ms. n°21, ais antérieur



127: Sens de couture ms. n°21, ais postérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



128: Sens de couture ms. n°82, ais antérieur



129: Sens de couture ms. n°83, ais antérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



130: Sens de couture ms. n°83, ais postérieur



131: Bouillons "Rosace à 8 branches", ms. n°21, ais antérieur



132 : Bouillons "Rectangulaire", ms. n°21, ais antérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



133 : Ombilic "Fleur à 6 pétales", ms n°21, ais antérieur

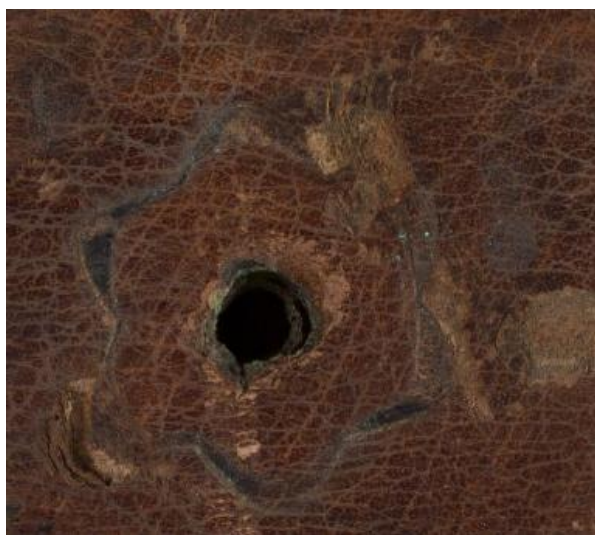


134: Ombilic "Carré aux coins arrondis", ms. n°21, ais postérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



135: Bouillon "Rosace à 8 Branches", ms. n°21, ais postérieur



136: Ombrilic "Fleur à 6 pétales", ms. n°82, ais antérieur



137: Bouillon "Rond", ms. n°82, ais antérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



138: Bouillon "Carré", ms. n°82, ais antérieur



139: Bouillon "Carré aux coins arrondis", ms. n°82, ais postérieur



140: Embouts collés, ms. n°345, ais postérieur



141: Embouts collés, ms. n°358, ais antérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



142: Reliure monastique, ms. n°769, ais postérieur

Dossier photo annexe n°8



143: Contrefort sans oreille, ms. n°345, tête

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



144: Contrefort sans oreille, ms. n°345, queue



145: Contrefort sans oreille, ms. n°358, queue

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



146: Contrefort manquant, ms. n° 358, tête



147: Tranchefile et contrefort sans oreille, ms. 769, queue

Dossier photo annexe n°9



148: *Fermoir unique et central, ms. n°345(1)*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



149: Fermoir unique et central, ms. n°345(2)

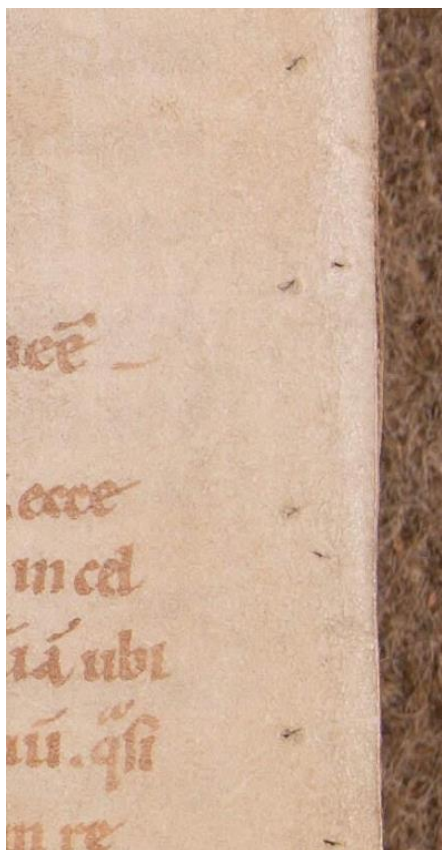


150: Fermoir unique et central, ms. n°769



151: *Piqûres*, ms. n°345, f.37 r.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



152: *Piqûres*, ms. n°358, f.31 r.



153: Saillies de nerfs, ms. n°345, ais postérieur



154: Saillies de nerfs, ms. n°769, ais postérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



155: Saillies de nerfs, et train de reliure, ms. n°769, ais antérieur



156: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°18, ais antérieur



157: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°18, ais postérieur



158: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°26, ais antérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



159: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°26, ais postérieur

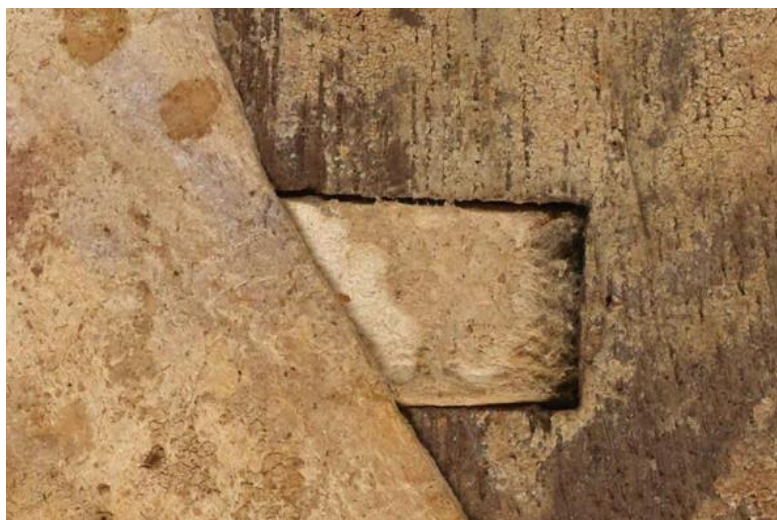


160: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°50, ais postérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



161: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°59, ais antérieur (1)



162: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°59, ais antérieur (2)



163: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°59, ais postérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



164: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°117, ais antérieur



165: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°117, ais postérieur (1)



166: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°117, ais postérieur (2)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



167: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°217, ais antérieur (1)



168: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°217, ais antérieur (2)



169: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°217, ais postérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



170: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°235, ais antérieur



171: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°235, ais postérieur



172: Teinte de l'ais antérieur, ms. n°18



173: Teinte de l'ais postérieur, ms. n°18

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



174: Teinte de l'ais antérieur, ms. n°26



175: Teinte de l'ais postérieur, ms. n°26

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



176: Teinte de l'ais postérieur, ms. n°50



177: Teinte de l'ais antérieur, ms. n°59

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



178: Teinte de l'ais postérieur, ms. n°59



179: Teinte de l'ais antérieur, ms. n°117

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

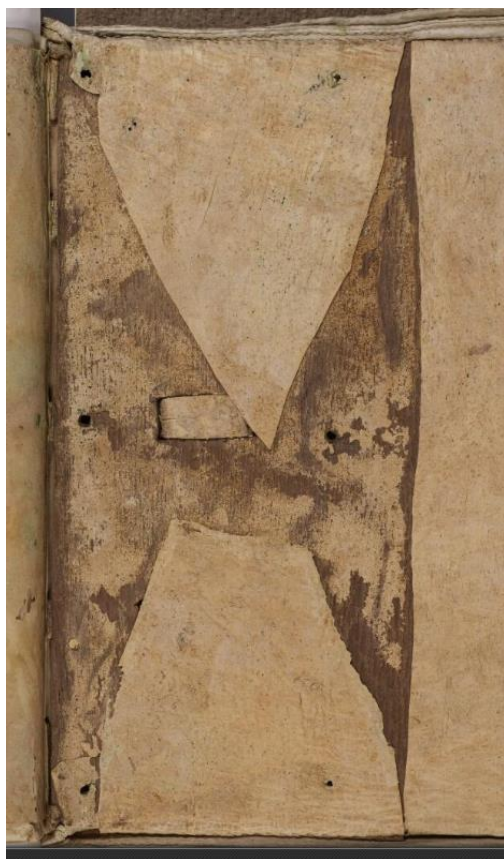


180: Teinte de l'ais postérieur, ms. n°117



181: Teinture de l'ais antérieur, ms n°217

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



182: Teinture de l'ais postérieur, ms. n°217



183: Teinture de l'ais antérieur, ms. n°235

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



184: Teinture de l'ais postérieur, ms. n°235



185: Teinture de l'ais antérieur, ms. n°235



186: Sens de couture, ms. n°18, ais antérieur



187: Sens de couture, ms. n°18, ais postérieur (tête)

**Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de
Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).**

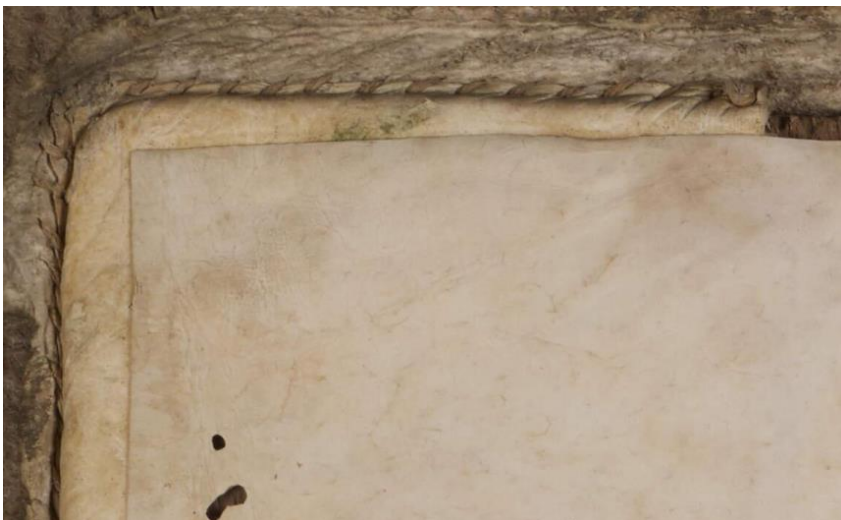
Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



188: Sens de couture, ms. n°26, ais antérieur



189: Sens de couture, ms. n°26, ais postérieur



*190: Sens de couture, ms. n°50
, ais antérieur*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



191: Sens de couture, ms. n°50, ais postérieur (tête)



192: Sens de couture, ms. n°50, ais postérieur (queue)



193: Sens de couture, ms. n°54, ais antérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



194: Sens de couture, ms. n°54, ais postérieur (tête)



195: Sens de couture, ms. n°59, ais antérieur



196: Sens de couture, ms. n°59, ais postérieur(tête)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



197: Sens de couture, ms. n°92, ais antérieur



198: Sens de couture, ms. n°92, ais postérieur (tête)



199: Sens de couture, ms. n°117, ais antérieur(tête)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



200: Sens de couture, ms. n°117, ais antérieur (queue)



201: Sens de couture, ms. n°117, ais postérieur (tête)



202: Sens de couture, ms. n° 117, ais antérieur (queue)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



203: Sens de couture, ms. n°214, ais antérieur



204: Sens de couture, ms. n°214, ais postérieur (tête)



205: Sens de couture, ms. n°217, ais antérieur (tête)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



206: Sens de couture, ms. n°217, ais postérieur



207: Sens de couture, ms. n°235, ais antérieur

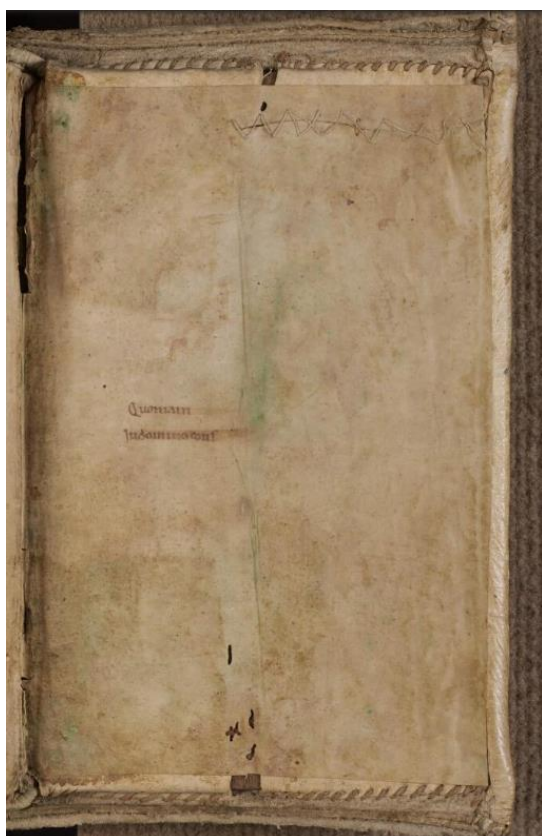


208: Sens de couture, ms. n°235, ais postérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



209: Sens de couture, ms. n°255, ais antérieur



210: Sens de couture, ms. n°255, ais postérieur.

Dossier photo annexe n°15



211: Couvrure, ms. n°26, ais antérieur



212: Couvrure, ms. n°26, ais postérieur



213: Couvrure, ms. n°50, ais antérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



214: Couvrure, ms. n°50, ais postérieur



215: Couvrure, ms. n°54, ais antérieur



216: Couvrure, ms. n°54, ais postérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



217: Couvrure, ms n°59, ais antérieur



218: Couvrure, ms. n°59, ais postérieur



219: Couvrure, ms. n°92, ais antérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



220: Couvrure, ms. n°92, ais postérieur



221: Couvrure, ms. n°117, ais antérieur



222: Couvrure, ms. n°117, ais postérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



223: Couvrure, ms. n°214, ais antérieur



224: Couvrure, ms. n°214, ais postérieur



225: Couvrure, ms. n°217, ais antérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



226: Couvrure, ms. n°217, ais postérieurs



227: Couvrure, ms. n°235, ais antérieur



228: Couvrure, ms. n°235, ais postérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



229: Couvrure, ms. n° 255, ais antérieur



230: Couvrure, ms. n°255, ais postérieur



231: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°23, t.2, ais antérieur



232: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°23, t.2, ais postérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



233: Forme d'entaille ms. n°37, ais antérieur (1)



234: Forme d'entaille ms. n°37 ais antérieur (2)



235: Forme d'entaille ms. n°37, ais postérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



236: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°44, ais antérieur



237: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°44, ais postérieur



238: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°110, ais antérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



239: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°110, ais postérieur



240: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°119, ais antérieur



241: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°119, ais postérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



242: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°137, ais antérieur



243: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°206, ais antérieur



244: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°206, ais postérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



245: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°207, ais antérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



246: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°207, ais postérieur



247: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°208, ais antérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



248: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°208, ais postérieur

Dossier photo annexe n°17



249: Fermoir, ms. n°23, t2, côté tête

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



250: Fermoir, ms. n°23, t2, côté queue



Figure 251: Fermoir ms. n°37, côté tête

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



252: *Fermeoir ms. n°37, côté queue*



253: *Fermeoir, ms. n°44, côté tête*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



254: Fermoir, ms. n°44, côté queue



Figure 255: Fermoir ms. n°84, côté tête

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



256 : Fermoir ms. n°84, côté queue



257: Fermoir, ms. n°110, côté tête

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



258: *Fermeoir, ms. n°110, côté queue*



259: *Fermeoir, ms. n°137, côté tête*



260: *Fermeoir, ms. n°137, côté queue*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



261: *Fermoir, ms. n°206, côté queue*



262: *Fermoir, ms. n°206, côté tête*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



263: Fermoir, ms. n°208, côté tête



264: Fermoir, ms. n°208, côté queue



Figure 265: Fermoir ms. n°216, côté tête



266: *Fermoir bleu, ms. n°53, côté tête*



267: *Fermoir bleu, ms. n°53, côté queue*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



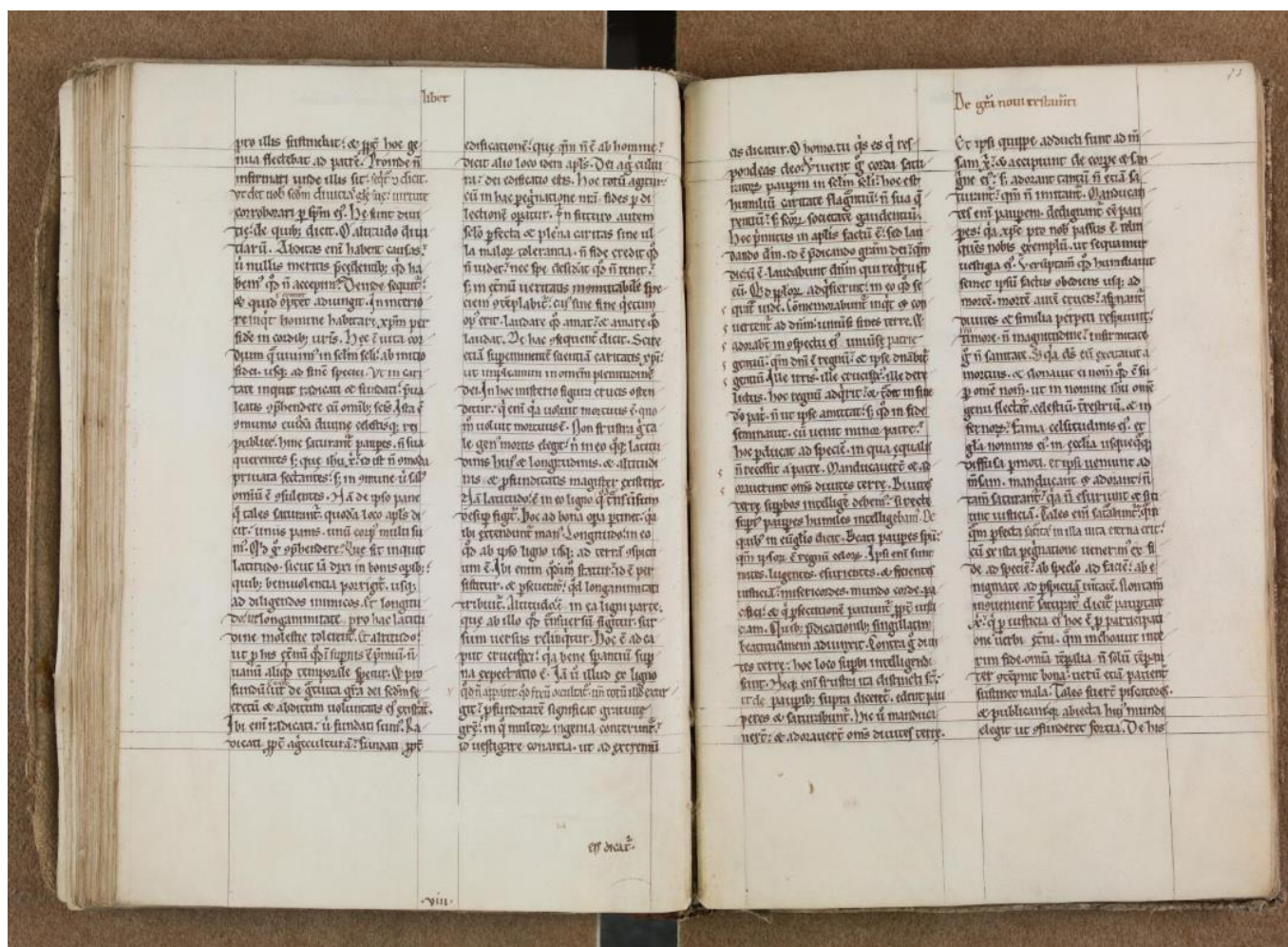
268: Fermoir bleu, ms. n°85, côté tête



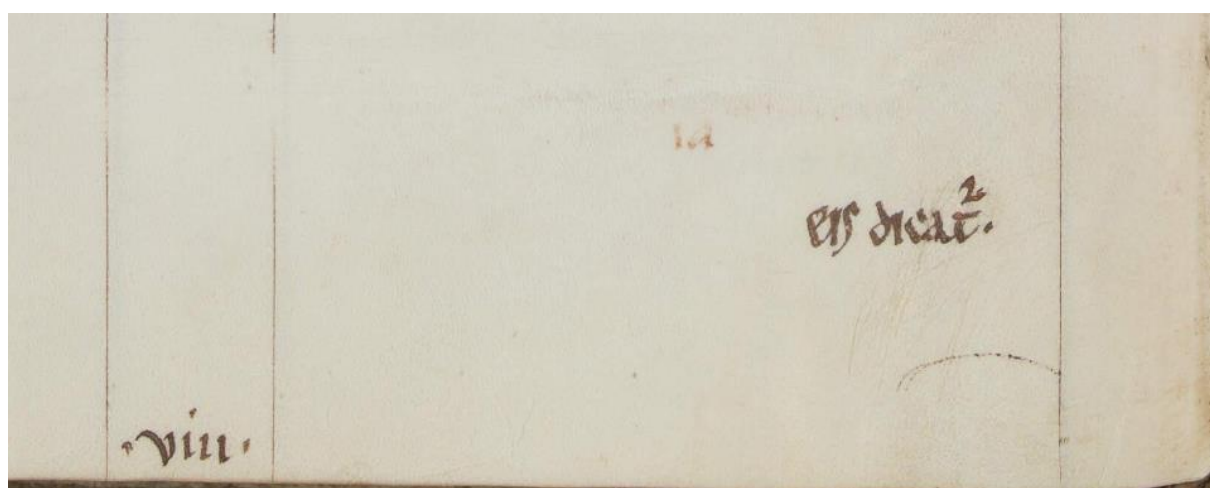
269: Fermoir bleu, ms. n°85, côté queue

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).

Dossier photo annexe n°19

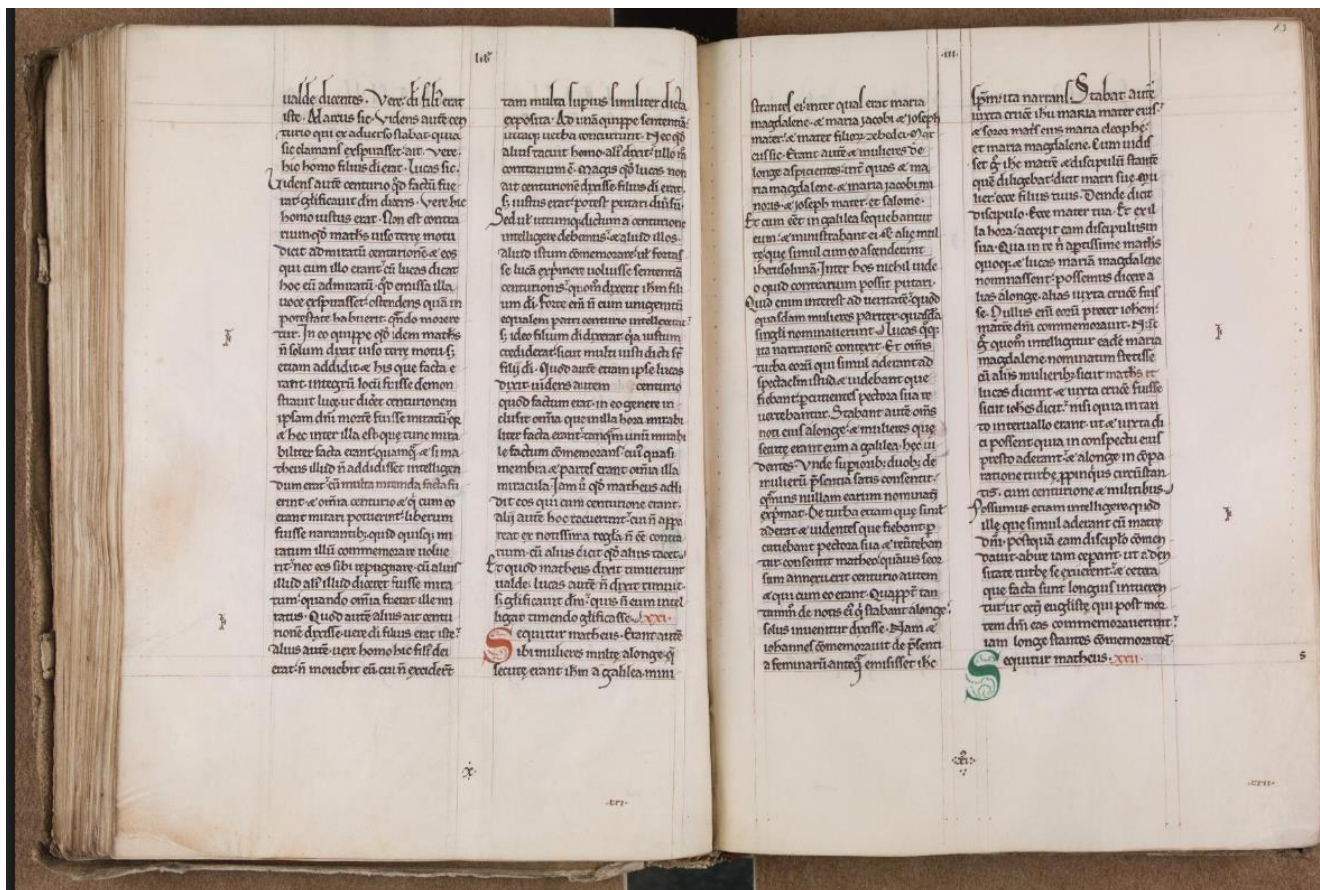


270: Réclames, titulatures et signatures, ms. n°85, f. 72 v.-73 r.



271: Signatures et réclames, ms. n°85, f.72 v.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



272: Titulature, signature, décompte de colonnes, ms. n°53, f.82 v.-83 r.



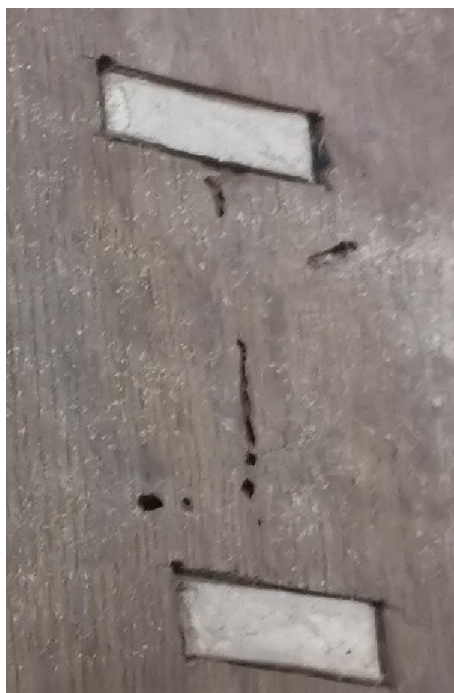
273: Signature et décompte de colonnes, ms. n°53, f.82 v.

Dossier de photo annexe n°20



274: Teinte de l'ais antérieur et embouts collés, ms. n°25

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



275: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°25, ais antérieur



276: Teinte de l'ais postérieur et embouts collés, ms. n°25

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



277: Saillies de nerfs et nerfs, ms. n°25, ais postérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



278: Teinte de l'ais et embouts collés, ms. n°46, ais antérieur



279: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°46, ais antérieur



280: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°46, ais postérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



281: Teinte de l'ais postérieur et embouts collés, ms. n°46



282: Teinte de l'ais antérieur et embouts collés, ms. n°81

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



283: Teinte de l'ais postérieur et embouts collés, ms. n°81



284: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°81, ais antérieur

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



285: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°81, ais postérieur

Dossier photo annexe n°21



286: *Tranche-file chevronnée, ms. n°46, queue*



287: *Tranche-file chevronnée, ms. n°81, queue*



288: *Fermeir bleu, ms. n°46, côté tête*



289: *Fermeir bleu, ms. n°46, côté queue*

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



290: Fermoir bleu, ms. n°61, t.2, côté tête



291: Fermoir bleu, ms. n°61, t.2, côté queue

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



292: *Fermeoir bleu*, ms. n°81, côté queue



293: *Fermeoir bleu*, ms. n°25, côté queue



294: *Fermeoir bleu*, ms. n°25, côté tête

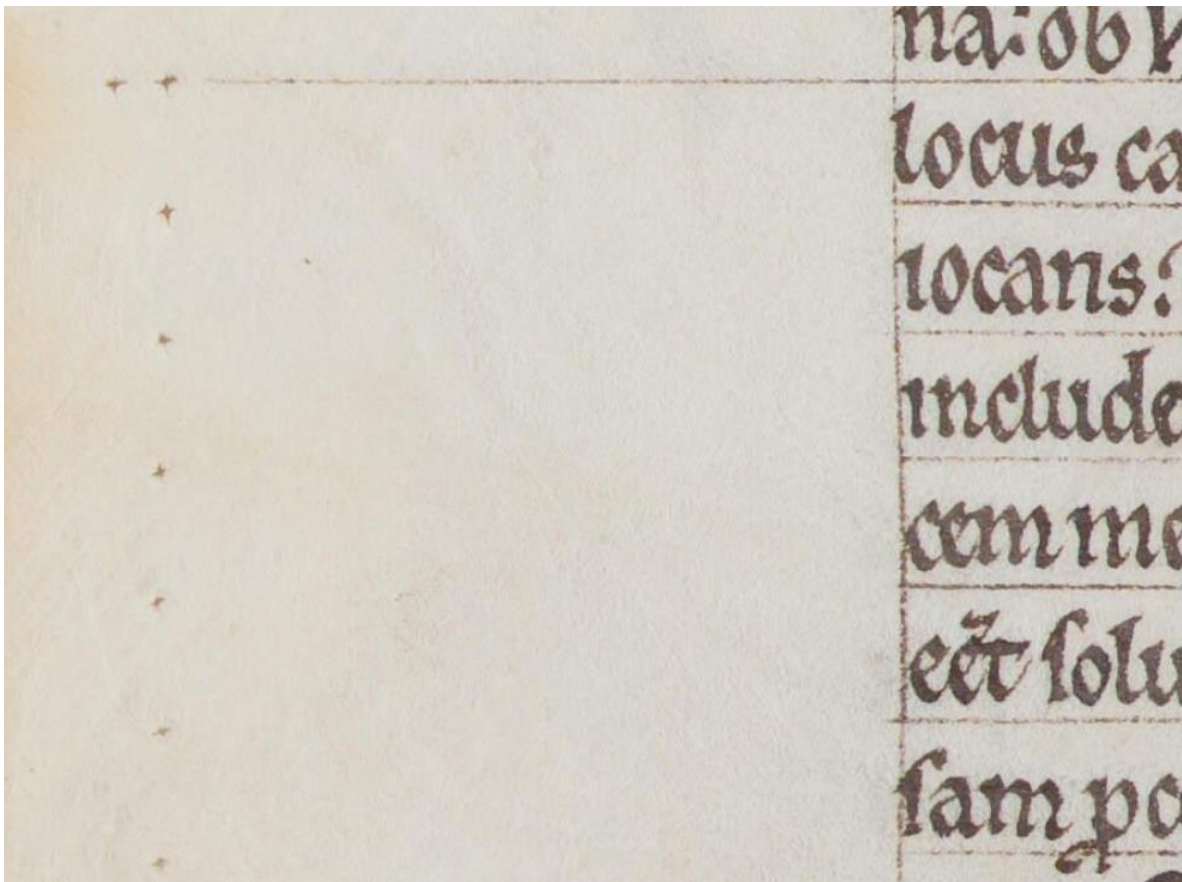


295: *Piqûres*, ms. n°46, f.7 r.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



296: *Piquères*, ms. n°61, t.2, f.34 v.



297: *Piquères*, ms. n°81, f.35 v.



298: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°23, t.1, ais antérieur



299: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°23, t.1, ais postérieur



300: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°74, ais antérieur (1)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



301: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°74, ais antérieur (2)



302: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°74, ais antérieur (3)



303: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°74, ais postérieur (1)



304: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°74, ais postérieur (2)

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



305: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°74, ais postérieur (3)

Dossier photo annexe n°25



306: Oreille rouge, ms. n°23, t.1, tête



307: Oreille rouge, ms. n°23, t.1, queue

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



308: *Oreille rouge*, ms. n°74, tête

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



309: Oreille rouge, ms. n°74, queue

Dossier photo annexe n°26



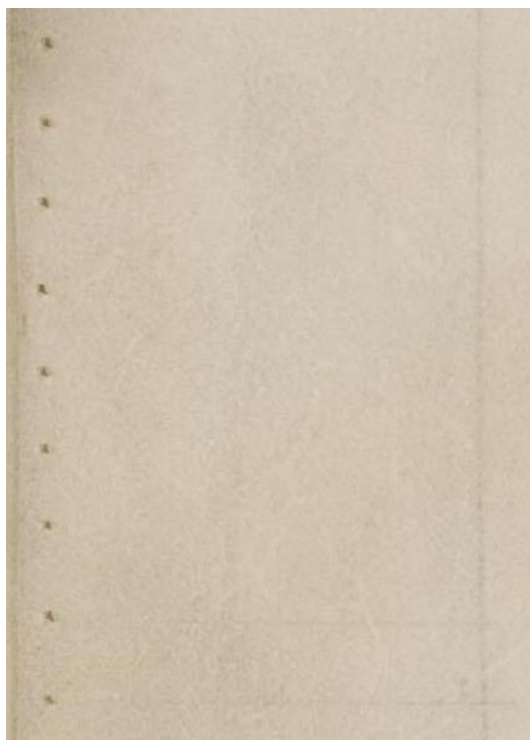
310: *Piqûres*, ms. n°23, t.1, f.45 v.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



311: *Piqûres*, ms. n°74, f.45 v.

Dossier photo annexe n°27



312: *Piqûres*, ms. n°31, f.98 v.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



313: *Piqûres*, ms. n°716, t.8, f.48 v.

Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).



314: Piqûres, ms. n°716, t.5, f.74 v.

Dossier photo annexe n°28



315: Tentative d'estampage à froid(?), ms. n° 49, t.2, ais antérieur



316: Tentative d'estampage à froid(?), ms. n° 49, t.2, ais postérieur

**Analyse codicologique et contextuelle des reliures romanes de l'abbaye cistercienne de
Clairmarais (XII^e-XIII^e siècle).**



317: Saillie de nerfs et nerfs, ms. n°61, t.1, ais antérieur



318: Saillie de nerfs et nerfs, ms n°61, t.1, ais postérieur



319: Restauration de la reliure avec une reliure plus tardive, ms. n°115, ais postérieur au-dessus



320: Restauration de la reliure avec une reliure plus tardive, ms. n°115, ais antérieur au-dessus